

Louis Verhulst

Glossaire d'Arsimont

Contribution au parler wallon en
Basse-Sambre

Édité par Julie Servotte

© Julie Servotte, 2010

Tous droits réservés pour tous pays.

Louis Verhulst

Glossaire d'Arsimont

Contribution au parler wallon en
Basse-Sambre

Edité par Julie Servotte

A cias di-d-ci, d'ayîr, d'audjôûrdu èt di d'mwin.

A ceux d'ici, d'hier, d'aujourd'hui et de demain

Nos-è profitans véci po rimêrcyî, branmint dès côps, totes lès djins qui nos-ont d'né in côp d' mwin po fé ç't-ovradje ci. I gn'a nén yink di zèls qu'a ieû ène mastoke. I-z-ont bouté, come mi, rén qu' po vos-ôtes. Nos p'lans lomer M^{me} Marie-Guy Boutier, M. Albert Cabossart, M. Jean Dehalleux, M. Guy Delvaux, M. Roger Delvaux, M. èt M^{me} Arthur Dervaux - Claire Laurent, M^{me} Gislaine Devillers, M. Jean-Loup Duvivier, M. Paul Gilles, M. François Grégoire, M^{me} Renée Guyaux, M. Guy Kaisin, M. Jacques Lardinois, M. Arthur Léonard, M. Jean-Marie Pector, M. èt M^{me} Jacques Servotte - Chantal Hérion, M. Lucien Somme, M. Gaston Somville, M. Joseph Vannieuwenhoven, M. Jacques Verhaegen, M. Roger Viroux ... èt tos lès cias qu'on n'a nén rovyî mins qu'on n'a nén dèl place assez po lès scrîre !

Dji fini pa dîre ètot : mêrci Monsieû Louis Verhulst po ç' qui vos nos-avoz lèyî.

Préface

À l'ami du patrimoine linguistique wallon, Julie Servotte offre aujourd'hui un très beau cadeau, dans l'édition qu'elle fait d'une source importante pour la connaissance des parlers et de la culture wallonnes. Il faut remercier cette jeune professeure de français d'avoir employé son enthousiasme, son intelligence et sa persévérance pour appréhender d'abord, pour donner à lire ensuite, le recueil que fit Louis Verhulst, au début du 20^e siècle, de tous les «mots» du patrimoine linguistique de son enfance qu'il entendait «préservé de l'oubli» et «transmettre». Quand l'œuvre est achevée, on oublie heureusement le travail qu'il a coûté. Ainsi pour Louis Verhulst, qui céda son fichier à ceux qui pourraient le mettre en valeur. Ainsi pour Julie Servotte, qui entreprit d'éditer le fichier, dans le cadre d'un mémoire de licence soutenu sous notre égide à l'Université de Liège, travail plusieurs fois repris, amendé et enrichi.

Éditer un texte quel qu'il soit est un travail délicat, car il faut avoir compris exactement ce que voulait dire l'auteur et expliquer exactement ce qui a été fait pour rendre le texte accessible. Il faut être fidèle au texte en le rendant lisible aux contemporains.

Le glossaire de Louis Verhuslt était conservé sous la forme de fiches manuscrites. Salué par la Société de langue et de littérature wallonnes, l'auteur n'avait cependant pas fait siennes les règles d'orthographe adoptées en 1900 par la société liégeoise. L'édition de l'œuvre passait donc par la transcription du fichier dans l'orthographe standardisée du wallon.

Les doutes de Louis Verhuslt, éloigné de sa patrie d'origine, l'avaient conduit à vérifier ses souvenirs auprès de témoins privilégiés, dont les fiches ont conservé la trace. C'est au même travail de vérification que s'est attelée Julie, interrogeant ceux qu'elle rencontrait dans son terroir bien aimé de la Basse-Sambre, afin de contrôler les données du fichier, de mesurer leur richesse et leur qualité et de s'apercevoir, fait marquant, de l'évolution de la langue depuis le souvenir fixé par Verhulst jusqu'à aujourd'hui.

Ce faisant, Julie a pris le goût de connaître et reçu l'envie de transmettre. Pour constituer un lexique digne de ce nom, il fallait certes sortir de l'ombre les «mots cachés», n'ayant été enregistrés que dans les exemples et échappant à la nomenclature organisée par ordre alphabétique; il fallait aussi adapter certaines définitions pour le lecteur d'aujourd'hui, en montrant explicitement les changements apportés; il fallait enfin et surtout distinguer le discours «libre» (phrases ordinaires) du discours «figé» (expressions et proverbes) et signaler le savoir encyclopédique, portant sur toutes les choses que désignent les mots.

Mais il restait à faire plus pour rendre le lexique accessible à tous ceux qui, comme Julie, ont envie de se réapproprier la langue locale. De là est né le système de renvois multiples permettant la «navigation» dans l'œuvre, l'association des mots qui, menant de l'un vers l'autre, les lie dans la mémoire.

La richesse d'un «glossaire» ne se mesure pas à l'étendue de sa nomenclature (le nombre des mots qui font l'objet d'un article), mais à la sûreté de l'information ainsi qu'à la qualité et à l'importance de tous les faits mis en relation avec les mots, contribuant à faire du lexique une «vision du monde».

Le fichier de Louis Verhulst était une œuvre à mettre en valeur, ce qu'a fait Julie Servotte, qui montre ainsi à ses contemporains que le wallon vaut vraiment la peine d'être soutenu, parlé et illustré.

Marie-Guy Boutier
Professeur à l'Université de Liège

1 Table des matières

1	TABLE DES MATIERES	10
2	AVANT-PROPOS	3
3	EDITION CRITIQUE	4
3.1	L'auteur du glossaire : Louis Verhulst	4
3.2	Présentation du fichier.....	8
3.3	Principes de base de l'édition	13
4	S'INTRODUIRE AU WALLON D'ARSIMONT	17
5	VERBES CONJUGUES DONNES PAR L'AUTEUR	26
6	SOUTIEN AU LECTEUR	28
6.1	Liste des principaux hyperonymes et mots génériques	28
6.2	Catégories, abréviations et signes	35
7	GLOSSAIRE D'ARSIMONT	37
8	BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE	258
9	ANNEXES DE LOUIS VERHULST	263
9.1	Introduction accompagnant le glossaire	263
9.2	Règles données par l'auteur.....	265
9.3	Quelques fiches manuscrites représentatives	266
9.4	Chansons et rébus accompagnant le glossaire	272
9.5	Exemples d'articles publiés	276
9.6	Ecrits familiaux rédigés vers 1928. A l' chîje (à la veillée).....	285
9.7	Histoire de la famille Wartique (rédigée en 1954).....	292
10	ANNEXES DE L'EDITEUR.....	306
10.1	Carte d'Arsimont	306
10.2	Histoire sommaire de la langue wallonne	310
10.3	Pour un enseignement du wallon	313

2 Avant-propos

Le présent ouvrage procède à l'édition critique du *Glossaire d'Arsimont* de Louis Verhulst. Son objectif est de sortir de l'ombre un travail « honnête » mais méconnu et d'introduire le lecteur au « paysage lexical » du wallon de la Basse-Sambre. Nous montrerons que ce glossaire, vieux d'un siècle, est toujours d'actualité.

Sans être volumineux, le *Glossaire d'Arsimont*, propre au parler de la région de la Basse-Sambre, est actuellement le seul glossaire wallon existant entre Namur et Charleroi¹.

Dans la première partie de l'introduction, nous présentons notre travail, l'édition d'un glossaire conservé sur des fiches et inachevé. Un premier chapitre sera consacré à la présentation de l'auteur, un autre présentera le fichier et les difficultés soulevées par son caractère « non définitif » ou « évolutif » et le dernier chapitre exposera les principes de base de cette édition ainsi que la superstructure onomasiologique que nous avons élaborée.

Cet ouvrage est aussi une introduction vivante au parler d'Arsimont. Nous dirons quelques mots sur la région et sur les « couleurs » du parler de la Basse-Sambre.

¹ Le dictionnaire d'Auguste Lurquin sur le parler de Fosses, médaille d'or de la SLLW en 1907, existe à l'état manuscrit, mais le parler qui y est décrit est davantage namurois et n'est donc pas spécifique à la région de la Basse-Sambre. Emile Gilliard vient de publier un ouvrage sur le wallon de Moustier-sur-Sambre.

3 Edition critique

3.1 L'auteur du glossaire : Louis Verhulst

Pour obtenir des informations sur l'auteur, maintes recherches furent entreprises. Celles-ci permirent de rencontrer la dernière personne ayant connu l'auteur, une petite-cousine de ce dernier, Claire Laurent, qui possède un document dactylographié de vingt pages, reproduit en annexe, où l'auteur retraça l'histoire de la famille Wartique pour sa descendance.

Ce document présente un réel intérêt. S'il est rédigé principalement en français, Louis Verhulst y reprend maintes expressions qu'il a définies dans son travail. Axé sur le langage et le mode de vie des gens du 19^e siècle, ce dossier révèle que la famille Wartique fut la principale source d'information de Louis Verhulst pour l'élaboration de son glossaire.

Louis Verhulst, fils d'Antoine Verhulst et d'Hélène Wartique, naquit à Arsimont (village natif de sa mère) en 1881 et décéda à Bruxelles en 1958.

Son père, Antoine Verhulst (1856-1931), était originaire de Tourinnes-la-Grosse. Il fut le préfet d'une école officielle de la région de la Basse-Sambre et, par la suite, de l'école de l'État à Virton. Il était spécialiste en botanique, domaine dans lequel il rédigea un livre. Il s'intéressait également à la langue wallonne : il prépara le questionnaire de Jean Haust² relatif au village de son enfance pour l'*Atlas linguistique de la Wallonie*.

Louis Verhulst vécut à Arsimont jusqu'en 1887, dans une maison située à quelques centaines de mètres d'Auvelais. Il habita ensuite durant douze ans à Fosses-la-Ville. Il suivit les cours de l'école primaire à Neder-Over-Heembeek, ceux de l'école moyenne à Fosses, les cours supérieurs à Floreffe et les

² Dialectologue, Verviers, 1868-1946. Professeur à l'Université de Liège, on lui doit de nombreuses publications sur la langue wallonne.

cours de candidature en philosophie et lettres aux Facultés à Namur. En 1899, habitant à Virton, il arrêta ses études et décida de faire carrière dans l'administration. Après des examens universitaires devant le jury central, il accéda au titre de Docteur en droit en 1903. Son mémoire, *La Lorraine belge*³, portait sur les conditions de vie et l'évolution agricole dans le Luxembourg méridional. Habitant dès lors à Bruxelles, il devint, par des avancements successifs, directeur général au Ministère des finances.

Dès 1918, il écrivit des poésies et des chansons de circonstance en wallon. Louis Verhulst obtint une médaille d'argent au concours de 1920 de la Société de Langue et Littérature Wallonnes pour son *Essai d'un inventaire onomastique et idéologique du patois wallon usité à Arsimont (province de Namur, canton de Fosses) pendant le XIX^e siècle*, objet de ce présent travail.

En 1921, il écrivit *Entre Sienne et Dendre, Contribution à l'étude de la situation des classes agricoles en Belgique pendant le XIX^e siècle*⁴.

En 1924, Louis Verhulst participa, pour Arsimont, aux enquêtes de Jean Haust pour l'élaboration de l'*Atlas linguistique de la Wallonie*, avec son cousin (Edmond Wartique, écrivain wallon) et son oncle (François Wartique).

³ Ouvrage publié en 1920 par l'Académie Royale.

⁴ Mémoire couronné par l'Académie Royale de Belgique, classe des Lettres et des Sciences morales et politique en 1925. Maurice Lamertin, Libraire-Editeur, Bruxelles, 1926.



Louis Verhulst s'intéressa à l'histoire locale et au folklore. Il publia pendant de nombreuses années, parfois sous différents pseudonymes (Mihien d'Alvallée et M. d'Al'vallée), des rubriques et des études folkloriques dans *Le Messenger de Fosses*, la *Revue d'histoire et de folklore Sambre-et-Meuse* et la *Revue générale* : « Le juif errant », « Les nûtons » (1897-1899, *Le Messenger de Fosses*) ; « L'engagement

d'Ettelbrück », « La bande de Tornaco » (1913, *Revue générale*) ; « La Biesme fossoise » (1934, *Revue d'histoire et de folklore Sambre-et-Meuse*) ; « Souvenirs de Fosses et d'Arsimont », « La Limodje », « Vieilles choses d'Arsimont », « Arsimont dans la bataille », « Le grand feu dans le Namurois » (1935, *Revue d'histoire et de folklore Sambre-et-Meuse*) ; « Le visage ancien de Fosses », « Les nûtons », « Ducasses d'autrefois au pays de la Biesme » (1936, *Revue d'histoire et de folklore Sambre-et-Meuse*) ; « La propriété collective dans la cité fossoise avant l'époque contemporaine » (1937, *Revue d'histoire et de folklore Sambre-et-Meuse*) ; « De Franière à Floeffe par le chemin des écoliers », « Vieux calvaires et vieilles chapelles de la Basse-Sambre » (1938, *Revue d'histoire et de folklore Sambre-et-Meuse*). Il collabora aussi à la revue *Le Pays Gaumais*, de 1940 à 1942.

Louis Verhulst s'intéressa à d'autres domaines que le wallon et l'histoire locale. Amené à diriger l'administration du Cadastre, il rédigea, en 1953, une étude sur « Le cadastre. Ses origines. Son évolution. Ses utilités⁵ ».

⁵ Collection d'études et de conférences de l'Institut supérieur de commerce pour jeunes filles, à Bruxelles.



Rue d'Auvelais, la maison familiale en 1926

3.2 Présentation du fichier

Le « dossier » Verhulst, conservé à l'Institut de dialectologie wallonne de l'Université de Liège, se compose des documents suivants : un ensemble de mille six cent dix fiches manuscrites, une introduction de Louis Verhulst à son glossaire, sa correspondance avec Jean Haust et Elisée Legros⁶ (qui mentionne deux séries de fiches rédigées en 1918 et en 1940) ainsi que des feuillets comportant des articles (qui apparaissent déjà, pour la plupart, dans le fichier) et des chansons du 19^e siècle.

L'auteur laissa un glossaire en cours d'élaboration, avec ses questions, ses doutes ainsi que les additions et les remarques de deux réviseurs. De là l'importance des documents annexés qui permettent de mieux cerner le travail. Dans la plupart des travaux comparables, les auteurs proposent au lecteur un ouvrage terminé où tout ce qui y est présenté semble fait d'un seul jet, certain et immuable.

Nous pouvons reconstituer la genèse du fichier comme suit. Ayant momentanément cessé ses fonctions administratives en 1918, pendant les derniers mois de la guerre, Louis Verhulst consigna sur des fiches le vocabulaire, les expressions, les noms de lieux, les vieilles chansons d'Arsimont. En 1920, Louis Verhulst participa au concours de la Société de Langue et Littérature Wallonnes. Il confia ses fiches à Jean Haust pour les présenter à l'épreuve.

Il déclare dans son introduction que son glossaire est inédit et qu'il a été dressé par ses propres soins. Cependant, « défiant à l'égard de lui-même parce que ses séjours en différents points de la Wallonie lui ont fait faire connaissance avec plusieurs patois régionaux, ce qui a pu avoir pour résultat d'établir dans son esprit une certaine confusion quant à l'emploi de tel ou tel mot à Arsimont », Louis Verhulst soumit

⁶ Dialectologue, Jalhay, 1910-1970. Professeur à l'Université de Liège, disciple de Jean Haust.

son fichier à deux personnes qui connaissaient le parler local et qui effectuèrent les corrections nécessaires.

Il envisageait d'étoffer son travail puis de recopier ses notes et les remarques de ses réviseurs en adoptant l'orthographe Feller⁷. Après l'armistice, il reprit ses fonctions et l'abondance du travail auquel il fut soumis dans l'administration l'empêcha de finaliser ses projets. D'autre part, il se refusait de confier à un tiers la tâche de les terminer.

En ce qui concerne ses sources d'inspiration, Louis Verhulst se référait d'abord à sa propre mémoire, c'est-à-dire au wallon qu'il avait entendu, durant son enfance, de la bouche de ses grands-parents maternels et de leur entourage. Il recueillit également le savoir de sa mère (Hélène Wartique, qui quitta Arsimont à l'âge de vingt-six ans, à la même époque que l'auteur) et de sa tante (Maria Wartique, qui vécut continûment à Arsimont jusqu'à son décès en 1940, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans). Les deux sœurs participèrent, en 1924, à l'élaboration du questionnaire d'Arsimont pour l'*Atlas linguistique de la Wallonie*.

Par ailleurs, dans l'un de ses écrits, perdu aujourd'hui mais reproduit dans le *BSLW*⁸, l'auteur signale : « Quelques familles restent vouées à l'agriculture et conservent le mieux les traditions du passé. C'est auprès d'elles que nous avons, mes collaborateurs et moi, cherché nos renseignements. » Dans l'article *cougnèt*, il révèle le nom et l'âge d'un de ses témoins : Louis Mollet, septante-deux ans.

Dans l'examen externe du fichier, on constate une différence entre la plus grande partie des fiches et quelques autres, probablement ajoutées ultérieurement, d'un format différent, d'une écriture plus écrasée. L'examen interne du fichier révèle, d'autre part, le mode de travail de l'auteur qui avait des témoins et des réviseurs différents, comme l'atteste,

⁷ Jules Feller, 1859-1940. Dialectologue et professeur à l'Université de Liège, il définit les règles d'orthographe wallonne.

⁸ Bulletin de la Société de Langue et Littérature Wallonnes n° 60, 1926, pages 242-249.

par exemple, la fiche *forméstri*, reproduite en annexe. Ainsi, deux réviseurs de l'époque se manifestent régulièrement par leurs remarques et observations. Une troisième main correctrice fut facilement identifiée sur les fiches *amebau*, *britchî*, *ci*, *èsclamure*, *fièrmint*, *oulote*, *tantafêre* : il s'agit de celle de Jean Haust. Cette main apparaît peu, car l'étude de Jean Haust visait, non pas à corriger, mais bien à sélectionner des mots particuliers pour lui permettre de rédiger une critique du glossaire. Cette analyse est parue en 1926 dans le *BSLW* où il est notamment écrit : « Le travail est d'une certaine importance, [...] les définitions sont soignées [...] et les défaillances sont rares [...] »⁹.

Sur la fiche *bûbûre*, reproduite en annexe, apparaissent les écritures de l'auteur et des deux réviseurs : Louis Verhulst écrit *bûbûre*, le premier réviseur conteste : « On dit ici des *bêrattes* », le deuxième réviseur accepte la retouche du premier et précise : « C'est le mot d'Arsimont. » Ensuite, Louis Verhulst reprend dans une forme de dialogue avec ses contradicteurs : « Mais j'ai entendu *bûbûre* dans la bouche d'enfants du village il y a plus de trente ans. » Ce type d'échange se retrouve également sur les fiches *astaurdjî*, *dôse*, *Kézèrlik*, *oudan*, *Pièrère*... Ils sont toujours dans le même ordre : Louis Verhulst, puis le premier réviseur et ensuite le deuxième réviseur.

Le premier réviseur est proche de la famille Wartique : dans la fiche *tchaboté*, par exemple, il décrit le poirier situé dans leur jardin. Il rejette rarement les définitions de Louis Verhulst mais il les améliore parfois. Le deuxième réviseur est proche, lui aussi, de la famille Wartique puisqu'il cite une connaissance commune : Célestin Djodjo¹⁰. Il est la main correctrice qui apparaît principalement sur les fiches. Ce réviseur utilise le crayon et adopte une écriture peu soignée, difficile à lire. Il rejette, apporte des nuances, ou enrichit les

⁹ La valeur de cet ouvrage fut aussi reconnue par plusieurs spécialistes de la Société de Langue et Littératures Wallonnes, par Lucien Léonard notamment, qui employa les fiches manuscrites du *Glossaire d'Arsimont* comme une de ses sources pour l'élaboration de son *Lexique namurois*.

¹⁰ Ami de la famille Wartique. Voir l'article *djodjo* et la note de bas de page à l'article *lauvau*.

définitions de l'auteur. Ce réviseur est plus âgé que Louis Verhulst¹¹. Généralement, ses remarques et ses corrections sont pertinentes et ses connaissances du wallon d'Arsimont, dans toutes ses nuances, égalent celles de l'auteur. Les retouches réalisées par le deuxième réviseur furent souvent adoptées par Louis Verhulst.

Il est difficile d'identifier les personnes qui annotèrent les fiches. Il pourrait s'agir de Joachim Haut d'Arsimont et de Joseph Lambert d'Auvélais, mentionnés à la première page du carnet d'enquête de l'*Atlas linguistique de la Wallonie* pour Arsिमont (ce carnet est celui d'Edmond Wartique mais Louis Verhulst révéla dans une de ses notes manuscrites¹² : « Mon cousin Edmond Wartique, qui puise aux mêmes sources que moi [...] ») Cependant, rien n'est moins sûr, cette question restera donc ouverte, sans réponse.

Quel statut accorder à ces réviseurs ? Il s'agissait de personnes instruites et averties qui employaient des termes grammaticaux (« nom », « adverbe », « locution »,...) et donnaient diverses explications et règles. Toutefois, ces réviseurs restent avant tout des témoins. Louis Verhulst, qui rectifia parfois ses fiches en fonction de leurs remarques, demeure le véritable auteur du travail, car c'est lui qui en eut l'initiative et qui en réalisa l'essentiel.

Quant au contenu, nous savons par l'introduction originale, reproduite en annexe, que le souci de Louis Verhulst était de transmettre les mots wallons aux nouvelles générations pour les préserver de l'oubli. L'originalité du *Glossaire d'Arsimont* réside dans les expressions typiques et les mots caractéristiques du terroir. Le travail traite de sujets très divers

¹¹ Plusieurs arguments permettent d'étayer cette thèse. Le deuxième réviseur informe, dans l'article *bîre*, que son grand-père est né en 1789. Il mentionne dans l'article *ârnikêû* qu'il connut *lès-ârnikêûs*, disparus suite à la création de la ligne de chemin de fer « Tamines-Mettet », inaugurée en septembre 1879. Il note aussi : « les vieux ne connaissaient pas le mot *bouchon* dans ce sens et disaient *in flo* », « le mot *chiène* n'existait pas dans l'ancien wallon » et « *passé* est un mot nouveau, qui n'était pas employé autrefois. »

¹² Note archivée au Musée de la vie wallonne à Liège.

et aborde les domaines de la vie quotidienne. Par ailleurs, l'humour et le franc-parler sont souvent présents dans le glossaire¹³.

Un examen rapide de la nomenclature nous conduit à considérer le lexique d'Arsimont comme différentiel : l'auteur, dans les choix de ses entrées, rejeta volontairement les mots wallons « qui ont avec leur correspondant français une ressemblance telle qu'il n'y avait aucun intérêt scientifique à les mentionner ». Néanmoins, la richesse de la collecte se manifeste dans la remarquable diversité des sous-lexiques représentés (l'agriculture, la botanique, l'élevage, la bourrellerie, la colombophilie, les jeux de cartes, la balle pelote, les multiples façons de désigner les raclées, le trop boire, les femmes sales et nonchalantes,...) ainsi que dans la qualité du traitement des mots sélectionnés.

Il faut se réjouir de l'existence de ce témoignage : il permet de connaître les mots employés au 19^e siècle par les gens du peuple. A l'époque, la langue wallonne était la langue de communication orale, qui servait à s'entretenir de tout. La majorité des gens ne connaissait qu'elle. Le glossaire révèle que le parler du 19^e siècle était plus direct, familier et imagé que celui d'aujourd'hui. Il montre aussi le français en usage à l'époque, les mots wallons dans les phrases françaises et un certain nombre de belgicisms. C'est un ouvrage historique et ethnologique, car on peut, par sa lecture, concevoir la vie de l'époque par le dit et le non-dit.

Louis Verhulst était une personne sans prétention. Il transmet ses fiches avec les corrections de ses réviseurs et, dans les vingt pages qu'il rédigea pour sa famille, jamais il n'aborda ni ne révéla le moindre élément au sujet de sa production d'écrivain. Louis Verhulst avertissait, dans une lettre du 1^{er} novembre 1920 : « Aucune pensée présomptueuse ne m'abuse sur la valeur réelle de mon glossaire ; à défaut de science philologique j'ai apporté à sa confection tout ce que j'ai

¹³ Les chansons et les enfantines sont regroupées dans l'article *tchanter*. Les sobriquets, les blasons et les expressions populaires sont rassemblés dans l'article *spot*.

pu d'attention et de souci d'exactitude. Je me considérerais comme amplement payé de mes peines s'il pouvait fournir ne fût-ce qu'une indication utile pour la rédaction du grand dictionnaire wallon¹⁴. »

Louis Verhulst était quelqu'un de généreux. Par son étude, il contribua à préserver de l'oubli la langue et les choses essentielles de l'existence de ceux qui, en Basse-Sambre, nous devancèrent. Il concourt à donner racines et identité aux populations présentes et à venir.

3.3 Principes de base de l'édition

Louis Verhulst n'a pas utilisé l'orthographe Feller : « Je déclare ici une fois pour toutes n'avoir fait aucune attention à l'orthographe wallonne », lit-on sur la fiche *plat*, reproduite en annexe. Par contre, pour faciliter l'approche de son futur lecteur, l'auteur dressa, dans son introduction, une table, reproduite en annexe, dans laquelle il mentionna des particularités phonétiques du wallon. Une partie importante de notre travail fut donc de transcrire aussi exactement que possible, en orthographe Feller, le wallon d'Arsimont en nous fondant sur les graphies de l'auteur, qui s'avèrent être assez régulières, si ce n'est pour la quantité des voyelles. Nous avons vérifié les données du fichier par le biais d'enquêtes sur le terrain auprès de témoins contemporains¹⁵ et par la consultation des glossaires de référence. Notons cependant qu'en aucun cas, nous n'avons « corrigé » Verhulst : lorsqu'un désaccord se marquait entre les données du fichier et les renseignements de nos témoins, nous éditons le fichier en signalant en bas de page une forme « révisée ».

Sur un point, cependant, nous nous sommes permis une intervention générale : la graphie *én*, en vertu de l'*Atlas linguistique de la Wallonie* qui stipule « c'est la forme *én* qui

¹⁴ Ce grand dictionnaire est le *Dictionnaire général de la langue wallonne*, de Jean Haust, qui ne fut jamais publié. C'est l'ancêtre de l'*Atlas linguistique de la Wallonie*.

¹⁵ La plupart des témoins de l'éditeur n'ont jamais lu de texte en wallon. Leurs connaissances proviennent uniquement de la transmission orale.

est utilisée à Arsimont » ; par ailleurs, dans l'article *fén*, dont la fiche est reproduite en annexe, l'auteur lui-même écrit *fin* et note qu'il faut prononcer *én* le *in*.

	Son concerné	Notation de l'auteur	Graphie utilisée dans l'édition	Exemples
Les graphies claires	[œ] [Ø] [ã] [ā] [ɛ]	e eu an, en am, em ès ¹⁶	eu eû an am è	<i>cafeu, feu ameûbler, broketeû, greûje ardant, chènance ambêtant, trampe èmantchî, èchène</i>
Les graphies moins précises Les voyelles	[ě] [e] [ɛ] [ó] long [ó-u] [wa] [wɛ] [Ø] en fin de mot yod ¹⁷	in aî, ai au, o, ô au, o, ô oi eu eux ie, î, ï	én ¹⁸ é, ê, è ¹⁹ au ô wa, wè -eû -eûs ²⁰ îye, yî, ye	<i>auje, cayau, rapaupyî, taute bèrôler, brichôder, crôye chwarchî,</i>

¹⁶ Cette notation reflète une graphie ancienne du français ([« èsmanchî, eschène »]).

¹⁷ Semi-consonne transcrite en français par *i* (pied), *y* (ayant) et *ille* (maille).

¹⁸ Le son *én* est une nasalisation de *é*. Il faut savoir que l'isoglosse séparant ces deux formes passe entre Arsimont (*én*) et Fosses (*in*), endroits où Louis Verhulst vécut respectivement six et douze ans. Les réviseurs de l'époque écrivent également *én* et non *in*. En fonction des réponses de nos témoins, certains mots prennent la graphie *én* en lieu et place de *in* : *bén* (*bin*), *cénq'* (*cinq*), *cénquante* (*cinquante*), *fén* (*fin*), *lapén* (*lapin*), *malén* (*malin*), *moyén* (*moyin*), *nén* (*nin*), *rén* (*rin*), *tchin* (*tchén*),... On aura donc, par exemple dans l'article *savate* : *nè l' dijoz nèn ni au tchèt ni au tchén, catchîz l' bén*. Par contre, certains mots sont connus par nos témoins avec la forme *in* qui est alors conservée : *dérin* (et non *dérén*), *djârdin* (et non

				<i>bwèsse</i> <i>rôyeû, tapeû</i> <i>brichôdeûs,</i> <i>côpeûs</i> <i>abîye, agrawyî,</i> <i>dispouye</i>
Les consonnes	[j] [dz]	ch g, j	ch, tch dj	<i>chaule,</i> <i>tchèsse</i> <i>djès, djérî</i>
La consonne finale d'un mot affectée par une minute (˘) se prononce. Les mots se terminant par une minute restent invariables (<i>dès chous vèt</i> ˘). On n'inscrit pas de minute derrière un <i>r</i> prononcé s'il est précédé d'un <i>e</i> avec accent (<i>chér,</i> <i>madjustêr, démèlwèr</i>). <i>Qu</i> est noté lorsque le mot s'écrit de la même façon en français et <i>k</i> ou <i>c</i> lorsqu'il s'agit d'un mot typiquement wallon.				

En ce qui concerne la macrostructure, les données des fiches de 1918 et celles de 1940 furent fusionnées, d'où la nécessité de restructurer les articles. En effet, nous avons constaté que la plupart des fiches de 1940 ne faisaient que reprendre les informations de celles de 1918, avec parfois quelques compléments. Elles représentaient donc bien le même état de langue.

Nous avons veillé à dégager les « mots cachés » du glossaire, c'est-à-dire ceux que Louis Verhulst n'avait pas retenus pour ajouter à la nomenclature, mais qui figurent dans les exemples. La nomenclature initiale se trouve ainsi amplifiée, par des mots moins « spécifiques » peut-être, mais qui font partie du corps de la langue.

djârdén), matin (et non *matén*), *molin* (et non *molén*), *vujin* (et non *vujén*),...

¹⁹ ([« *astchair, dairin, aiwe, lairegeon, mwaige, portrait* »]) notent une prononciation *é* (*astchér, dérin*), parfois *ê* (*êwe, lèrdjon*) ou *è* (*mwèje, portrèt*). Ces graphies sont généralisées en Basse-Sambre.

²⁰ Pour des raisons étymologiques, le son [Ø] en fin de mot est tantôt noté -*eû* (du latin *orem*) tantôt noté -*eûs* (du latin *osum*).

Des variantes modernes furent ajoutées pour crédibiliser le travail et éviter de désappointer le lecteur local. Elles présentent la majorité des changements observés dans le temps : les mots qui sont davantage usités par les témoins contemporains que les mots donnés par Louis Verhulst. Il s'agit de *aguincheté, aube, bigau, crèchince, creûjète, creuweû, drache, ètèrer, laume, mauvelète, pinturer, pou, quénquèt, raddimint, ricwé, sbassener, soyète, tchaudron, vjin, vwèziner*. Ces mots figurent dans les notes de bas de page, en précisant qu'il s'agit d'emplois actuels.

Les entrées sont classées par ordre alphabétique et ne présentent généralement pas de lettres élidées (les lettres sont élidées dans les exemples donnés par l'auteur). Les dérivés analysables en synchronie sont traités à la suite de leur base pour autant que simple et dérivé ne se distinguent pas pour l'initiale. Dans ce cas, il est procédé à un renvoi entre articles.

Exemple : **aclaper**, v.tr., coller, afficher... // voir *disclaper, raclaper*.

disclaper, v.tr., décoller... // voir *aclaper*.

raclaper, v.tr., **1.** recoller ; **2.** réparer grossièrement... // voir *aclaper*.

Pour ce qui est de la microstructure, au système de renvoi ordinaire, nous ajoutons un système de renvois permettant une « navigation » dans le glossaire, en renvoyant le lecteur à des variantes (var.), lorsque plusieurs mots possèdent presque la même forme et le même sens ; des synonymes (syn.), lorsque plusieurs mots différents ont un sens identique ou très voisin ; un ou des exemples (ex. à) ; la flèche dirigée vers le haut (↑) renvoie au(x) hyperonyme(s) ; la flèche horizontale (→) renvoie au(x) mot(s) de sens proche ; la flèche dirigée vers le bas (↓) renvoie au(x) hyponyme(s) ; une ou des comparaisons (comp.). Les listes « wallon → français » et « français → wallon » des principaux hyperonymes et mots génériques contiennent les rubriques ou articles qui possèdent un nombre important de renvois. Pour l'érudit et le lecteur, les liens « ↑ », « → », « ↓ » et « comp. » peuvent engendrer des

critiques. Ils offrent cependant une facilité de recherche incontestable et un accès aux mots parfois oubliés. Combien il aurait été facile d'éluder cette implication, qui demandait un travail immense, en nous enfermant dans un silence confortable. En pratiquant de la sorte, nous respectons la volonté de Louis Verhulst, de permettre aux mots moins usités de survivre. Il ne s'agit donc pas ici uniquement d'un travail d'éditeur de texte du passé.

Exemple : **dwèt**, n.m., doigt, ex. à *ècrachî, ralètchî*, ↑ *mwin*, → *grawes*, ↓ *pôce*, comp. *dognon*.

Nous restituons la catégorie grammaticale en fonction des exemples de l'auteur même si beaucoup d'adjectifs tels que *curieûs, djinti, goûrmand* peuvent être également des noms.

Les exemples du glossaire sont riches et nombreux. Nous les distinguons selon qu'ils relèvent du discours libre ou du discours figé (locution, proverbe, chanson...).

Les définitions sont celles de l'auteur ; des précisions furent introduites, le cas échéant, entre crochets.

4 S'introduire au wallon d'Arsimont

Ce chapitre est consacré à inscrire Arsimont dans la région de la Basse-Sambre et à définir le wallon qui y est utilisé, avec ses spécificités.

Arsimont occupe une position centrale dans la Basse-Sambre et domine la vallée de la Sambre²¹. En 1963, Lambert

²¹ Depuis quelques années, certains utilisent l'expression « Val de Sambre » en place de « Basse-Sambre », pour, semble-t-il, supprimer la signification péjorative que le mot « Basse » pourrait contenir. Cette appellation, inusitée auparavant par la population, fut cependant utilisée par Louis Verhulst dans ses articles publiés dans la revue *Sambre-et-Meuse*. Mais les deux expressions n'évoquent pas la même réalité. « Val » désigne la vallée tandis que « Basse-Sambre » indique un emplacement géographique : la partie inférieure du cours de la Sambre. Autrement dit,

Marcy indiquait que « la région de la Basse-Sambre est constituée de vingt-huit communes. En province de Namur, il s'agit d'Aisemont, Arsimont (Na 107²²), Auvelais, Falisolle, Flawinne, Floreffe, Floriffoux, Fosses (Na 109), Franière, Ham-sur-Sambre, Jemeppe-sur-Sambre, Keumiée, Malonne, Mazy (Na 44), Moignelée, Mornimont, Moustier-sur-Sambre (Na 69), Onoz, Soye, Spy, Tamines, Velaine-sur-Sambre et en province du Hainaut d'Aiseau, Farciennes (Ch 54), Lambusart, Pont-de-Loup, Roselies, Wanfercée-Baulet. » Depuis le 1^{er} janvier 1977, la fusion des communes incita certainement les habitants des anciennes communes à prendre comme référence et appartenance première le nom de leur entité et non plus celui de la région de la Basse-Sambre.

Les limites de la région évoluent dans le temps et sont sujettes à controverses. L'appartenance de certaines anciennes communes, situées le plus en périphérie, peut être contestée et *a contrario*, certaines anciennes communes non citées pourraient revendiquer leur appartenance à la région de la Basse-Sambre²³. Quoiqu'il en soit, on peut dire qu'il y a, en Basse-Sambre, une zone centrale et une zone périphérique. La zone centrale est constituée des entités de Sambreville (Arsimont, Auvelais, Falisolle, Keumiée, Moignelée, Tamines et Velaine-sur-Sambre), de Jemeppe-sur-Sambre²⁴ (Balâtre,

chaque localité située sur la Sambre, y compris en France, peut utiliser l'expression « Val de Sambre ».

²² Les communes de la Belgique romane sont dotées d'un sigle constitué par une ou deux lettres (l'initiale du nom du chef-lieu de l'arrondissement administratif, suivie, au besoin, par une autre lettre de ce même nom, d'ordinaire la seconde) et par un nombre (le numéro d'ordre de la commune dans son arrondissement). L'ALW utilise ce système pour ses points d'analyse.

²³ On retrouve l'appellation « rue de la Basse-Sambre » à Arsimont, Sombreffe, Soye, Floriffoux, Belgrade,... La nationale N90, appelée aussi « route de la Basse-Sambre » relie la périphérie de Charleroi à Floreffe. « Basse-Sambre » était également le nom d'une entreprise importante de Moustier-sur-Sambre et aussi du quartier Namurois situé immédiatement avant le confluent. Louis Verhulst dans « Vieux calvaires et vieilles chapelles de la Basse-Sambre », commence son article par Falisolle et le termine par Floreffe.

²⁴ Dans son analyse, Lambert Marcy avait exclu de la Basse-Sambre les anciennes communes de Balâtre et de Saint-Martin. Ces anciennes

Ham-sur-Sambre, Jemeppe-sur-Sambre, Mornimont, Moustier-sur-Sambre, Onoz, Saint-Martin et Spy) et de Floreffe²⁵ (Floreffe, Floriffoux, Franière et Soye). La zone périphérique se constitue des autres anciennes communes citées par Lambert Marcy mais par rapport auxquelles des réserves peuvent être émises pour l'ensemble de l'entité de Fosses-la-Ville²⁶.

A l'intérieur du domaine linguistique wallon, on distingue habituellement quatre zones pour répartir les langues régionales : le wallon liégeois (ou est-wallon), le wallon namurois (ou centre-wallon), le wallo-picard (ou ouest-wallon) et le wallo-lorrain. Cependant, les transitions d'une variété à une autre se font progressivement. Sambreville couvre un territoire qui comporte de nombreuses isoglosses²⁷ séparant le wallon namurois du wallo-picard, comme le montre le tableau suivant.

communes furent rattachées depuis à l'entité de Jemeppe-sur-Sambre.

²⁵ Si les anciennes communes de Franière, de Soye et de Floriffoux peuvent revendiquer leur appartenance à la Basse-Sambre, Floreffe possède moins de traits caractéristiques de cette région : c'est l'entrée dans le Namurois avec son wallon notamment. Dans le projet initial des fusions de communes, l'entité de Floreffe n'existait pas : ses anciennes communes étaient reliées soit à la Basse-Sambre, soit à Namur. Néanmoins, en se référant à la situation géographique, soit la partie basse de la Sambre, Floreffe, Malonne, Flawinne ainsi que le territoire compris jusqu'au confluent à Namur sont en Basse-Sambre. En fait, c'est depuis l'agglomération de Charleroi que l'on utilise les termes « Basse-Sambre » et « Haute-Sambre ».

²⁶ En effet, Fosses-la-Ville, qui possède un riche passé, est le chef-lieu de son canton, n'est pas située dans la vallée de la Sambre, est davantage rurale, possède des us et coutumes distincts (comme *lès Chinèls, li Limodje, li Sinte-Brÿye, li marche dèl Sint-Fouyin...*) et son wallon est namurois. De plus, comme l'indique Louis Verhulst à la rubrique *mâche*, Fosses est de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Enfin, selon Lambert Marcy, la plupart des anciennes communes de cette entité, soit Le Roux, Sart-Eustache, Sart-Saint-Laurent et Vitrival n'appartenaient pas à la Basse-Sambre. Fosses n'a été reliée à la Basse-Sambre par des voies rapides (routes et chemin de fer) qu'à la fin du 19^e siècle.

²⁷ Isoglosse : ligne idéale qui sépare deux aires dialectales offrant pour un trait linguistique donné des formes ou des systèmes différents.

	Traits du wallon namurois	Traits wallo-picards
Phonétique Vocalisme	<p>Timbre de la voyelle atone : <i>i</i></p> <p>Voyelle épenthétique²⁸ : <i>i</i> Plus rarement : <i>u</i> <i>dandj(u)reûs</i></p> <p>è <i>d(è)djà</i></p> <p><i>o s(o)couran</i></p> <p>Diphtongaison régulière en [wa] du [o] initial latin entravé par [r] (<i>cwade, fwace, fwârt, mwârt, pwate</i>) et entravé par [r + consonne] (<i>dwârmu, mwârtî, pwartchî</i>).</p> <p>[ó] fermé entravé aboutit généralement à [o] ouvert (<i>crosse, for, fotche, gote</i>). [o] initial latin libre ou entravé aboutit à [o]</p>	<p>Dans quelques rares cas, [o] tonique entravé par [r] ne se diphtongue pas en [wa] et aboutit à [o] (<i>bôrd</i>).</p> <p>Les formes <i>bén, cénq', cindrén, fén, nén tchén,...</i> sont wallo-picardes²⁹.</p>

²⁸ Cette voyelle soutient une consonne initiale ou un groupe de consonnes pour leur permettre une prononciation plus aisée, en empêchant l'articulation de trois consonnes qui se suivent : *li tiène èst fwârt riwèd, ène sîkète di bwès, ène sipène, i gn'a do frumint mèle à l' sipiète, l'eûwe sipite,...*

²⁹ A Fosses, à Floreffe et à Namur, on utilise *bin, cinq, cindrin, fin, nin, tchin,...*

	<p>(<i>botèye, comére, copète, copiche, fortchète</i>).</p> <p>L'article défini singulier possède la forme <i>l(i)</i> aux deux genres.</p>	
Consonantisme	<p>Le groupe consonantique latin ou germanique [sk] en position initiale aboutit, de manière régulière, à <i>ch</i> (<i>chaule, chime, choû, chover</i>). Dans la plupart des cas, le groupe latin ex + c en position initiale aboutit au même résultat (<i>chandi, cheure</i>).</p>	<p>Le groupe consonantique latin ou germanique [sk] en position initiale se maintient exceptionnellement tel quel (<i>scayon, skèter</i>). Le groupe latin ex + c aboutit aussi dans quelques cas à [sk] (<i>scaye</i>).</p>
Morphologie : désinences	<p>Indicatif présent, 3^e p.pl. : <i>nut (mès-orèyes chîl'nut)</i>.</p> <p>Indicatif présent, futur simple, 1^e p.pl. : <i>ans (nos-îrans à l' dicauce, nos nos-avans d'vizé)</i>.</p> <p>Indicatif imparfait, 1^e, 2^e, 3^e p.sg. : <i>è (il èstèt tot fondu)</i>.</p> <p>Indicatif futur</p>	

	<p>simple, 1^e, 2^e, 3^e p.sg. : è (<i>il ârè dès clatches à s' cu</i>).</p> <p>Conditionnel présent, 1^e, 2^e, 3^e p.sg. : éve (<i>on n' sârève ièsse mia qui s' vinte à l' tauve èt s' dos au feu</i>).</p> <p>Indicatif présent et impératif, 2^e p.pl. avec deux formes : ez et oz (<i>D'meûrez cwé, vos-èstoz branmint trop r'muwant</i>).</p>	
Morphologie diverse	<p>Pronom personnel masculin et féminin, 3^e p.pl. : zèls et zèles.</p> <p>Possessif de type namurois : nosse (et non no)</p> <p>Suffixe de type namurois en -ia (<i>tchapia</i>).</p> <p>Consonne de liaison [t] pour le pronom possessif et l'adjectif démonstratif singuliers précédant un nom commençant par une voyelle : si-t-</p>	<p>Article indéfini singulier : in devant consonne, èn- devant voyelle au masculin et ène au féminin³⁰.</p> <p>Numéral cardinal : yink et yène³¹.</p>

³⁰ Par opposition au namurois *on* et *one*.

³¹ Par opposition au namurois *onk* et *one*.

	(s't-) et cit- (ç't-) (èlle a ieû dès rûjes avou s't-ome, ç't- ome là è-st-ène miète brouyî).	
--	---	--

D'après tous ces traits caractéristiques, on peut conclure qu'Arsimont se trouve toujours dans la zone du wallon namurois quoique certains traits wallo-picards soient déjà présents. Le wallon y sera plutôt « namurois », mais tantôt « carolorégien » en fonction de sa situation par rapport à chaque isoglosse.

Par l'important échange des populations provoqué essentiellement par la révolution industrielle et la modernité, le wallon d'Arsimont contemporain possède davantage de traits wallo-picards³² que celui de l'époque de Louis Verhulst. Ces traits sont partagés par d'autres villages ou communes. On peut dire qu'à l'exception de quelques variations, il y a une unité de langage, depuis Farciennes³³ jusqu'à Floreffe. Remarquons aussi que nos témoins habitant en dehors de la Basse-Sambre, à Châtelet et à Meux, se comprennent parfaitement. De plus, par la lecture de textes, on observe que les parlers wallons s'étendant de Givet à Jodoigne, en passant par le namurois, sont proches.

De nombreux auteurs confirment l'existence d'un wallon particulier dans la Basse-Sambre : Gabrielle Bernard dans *Do vète, do nwâr*, Moustier-sur-Sambre, 1944 ; Arille Carlier (1887-1963) à maintes entrées de son dictionnaire de l'Ouest-wallon ; Walter Dartevelle dans *Grammaire Wallonne*, Wanfercée-Baulet, 1956 ; Edmond Doumont (1886-1963) dans *Sètchès Fouyes*, Falisolle ; Lucien Léonard dans *On saye di creûjète di nosse patwès*, Namur, 1952 ; Lucien et Paul

³² Cela se vérifie dans la langue utilisée par les témoins de l'éditeur.

³³ Farciennes est à la limite du wallon namurois et, selon les spécialistes, inclus ou non dans cette zone. Voir aussi le livre de Boutry Eugène, *Raconteries et wallonnades Farciennes*, Farciennes, Editions des centres de loisirs, 1983.

Maréchal dans *Anthologie des Poètes Wallons Namurois*, Namur, 1930 ; ... D'autre part, les dictionnaires du wallon namurois et du wallo-picard se chevauchent dans la région de la Basse-Sambre. Cela sous-entend que leurs auteurs respectifs identifient cette région comme la leur³⁴.

Voici les variations propres au parler local que nous avons repérées : *aguinchelé* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *aguincheté*), *ârbe* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *aube*), *avèrète* (s'oppose au wallo-picard *avirète*), *banauve* (s'oppose au wallo-picard *banauve*), *bassiner* (s'oppose au wallon namurois *sbassener*), *bougnî* (s'oppose au wallo-picard *rabougnî*), *bounî* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *bonî*), *branscoter* (s'oppose au wallo-picard *branscater*), *brouwêre* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *bruwêre*), *bugau* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *bigau*), *carouyé* (s'oppose au wallon namurois *carôyelé*), *crèchance* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *crèchince*), *cruweû* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *creuweû*), *crwèjète* (s'oppose au wallon namurois *creûjète*), *disbrouye* (s'oppose au wallon namurois *brouye*), *djèrmèle* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *djèrmale*), *djiperèsse* (s'oppose au wallon namurois *djipeûse* et au wallo-picard *djipaude*), *èfârduler* (s'oppose au wallon namurois *èfèrguler* et au wallo-picard *èfârdèler*), *èpruster* (s'oppose au wallon namurois *èpronter*), *èstrime* (s'oppose au wallon namurois *strume* et au wallo-picard *èstrine*), *farinî* (s'oppose au wallon namurois *farènî*), *fonwâre* (s'oppose au wallo-picard *fornwâre*), *forgoner* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *forguiner*), *furloque* (s'oppose au wallon namurois *firloque*), *galvachaud* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *galvaudeû*), *gruzèle* (s'oppose au wallon namurois *gruzale* et au wallo-picard *guèrzèle*), *intèrer* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *ètèrer*), *keûssî* (s'oppose au wallon namurois *keûzyi*), *lârme* (s'oppose

³⁴ Aujourd'hui encore, par exemple, on peut observer ce chevauchement dans les télévisions locales de Charleroi et de Namur.

au wallon namurois et au wallo-picard *laume*), *lignole* (s'oppose au wallon namurois *lignoûle*), *lonjener* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *londjiner*), *mauglète* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *mauvelète*), *mistonflûte* (s'oppose au wallo-picard *mistanflûte*), *mwère* (s'oppose au wallon namurois *mwinre* et au wallo-picard *mwénre*), *nachard* (s'oppose au wallo-picard *nachaud*), *parinté* (s'oppose au wallon namurois *parintéye*), *pastinauke* (s'oppose au wallon namurois *pastinaude* et au wallo-picard *pastinâde*), *pautelé* (s'oppose au wallon namurois *pauté*), *pinte* (s'oppose au wallo-picard *pinturer*), *po* (s'oppose au wallo-picard *pou*), *prêmî* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *preumî*), *prote* (s'oppose au wallon namurois *proute*), *pwèrè* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *pwârè*), *quinquèt* (s'oppose au wallo-picard *quénquèt*), *rademint* (s'oppose au wallon namurois *raddimint*), *ricwère* (s'oppose au wallon namurois *ricwé*), *r(i)vièsser* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *r(i)viêrser*), *rwèjin* (s'oppose au wallon namurois *reûjin* et au wallo-picard *réjin*), *saut* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *saurt*), *s(i)glide* (s'oppose au wallon namurois *s(i)glisse*), *skalin* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *skèlin*), *soyelète* (s'oppose au wallo-picard *soyète*), *spréwe* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *spreuwe*), *tchauforné* (s'oppose au wallo-picard *tchaufourné*), *tchèner* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *tchèneter*), *tchiyêre* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *tchèyêre*), *tchoûdron* (s'oppose au wallo-picard *tchaudron*), *vèvrrou* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *vivrrou*), *vichau* (s'oppose au wallon namurois *vèchau* et au wallo-picard *fèchau*), *vitèrinêre* (s'oppose au wallon namurois *vétèrinêre*), *vujin* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *vijin*), *vujiner* (s'oppose au wallon namurois *vwèziner*), *waspe* (s'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *wèspe*), *wèyî* (s'oppose au wallon namurois *wiyî* et au wallo-picard *vèyi*). Il y a évidemment aussi tout ce qui ne diffère, selon l'endroit et le locuteur, que d'un accent.

Certains mots du glossaire n'apparaissent pas dans nos dictionnaires de référence. Parmi ceux-ci, les mots suivants

sont connus de nos témoins : *aréye, britchî, bûbûre, clawetia, clinkî, goudouye, motia*. Certains mots peuvent, à partir de leur racine, être interprétés par eux : *aweléye, bârtter, bâtrîye, èburtakerîye, lonjenârd, porlètchî, ratchitchotadje, rinîver, tchîpelaud, trin.nasse,...* Enfin, d'autres mots ne sont pas parvenus à nos contemporains : *bratche, brosse di gade, cane, chiflûte, chofo, colitche, fèkion, forméstri, gôye, maurler, mèle-lès-crauwes, morale, rôpieûs, soumeçon, tokade, wargauche, wârtîye di dinde*.

5 Verbes conjugués donnés par l'auteur

Bwâre : dji bwè, nos bèvans, vos bèvoz, i bèv'nut (ind.pr.), dji bèvès (ind.impft), dj'a bèvu (ind. passé composé), dj'avès bèvu (ind.p-q-pft), dji bwèrè (ind.futur), dji bwèrève (conditionnel présent), bwè, bèvans, bèvoz (impératif présent), qui dj' bève, qui nos bèvanche, qui vos bèvoche, qu'i bèv'nuche (subjonctif présent), qui dj' bèviche, qui nos bèvinche, qui vos bèvîche, qu'i bèvinche (subjonctif impft), bèvant (part.pr.), bèvu (part.passé).

Douviè³⁵ : dji douve, nos douvians, i douv'nut (ind.pr.), dji douviès, nos douvién', i douvién' (ind.impft), dj'a douvièt (ind.passé composé), dji douv'rè, nos douv'rans, vos douv'roz, i douv'ront (ind.futur), dji douv'rève, nos douv'rén' (conditionnel présent), douve, douvians, douvioz (impératif présent), qui dj' douve, qui nos douvianche, qui vos douvioche, qu'i douv'nuche (subjonctif présent).

Fé : dji fé, nos fians, vos fioz, i féyenut (ind.pr.), dji fiès, nos fién', vos fyîz, i fién' (ind.impft), dj'a fêt (ind.passé composé), dji f'rè, nos f'rans, vos f'roz, i f'ront (ind.futur), dji f'rève, nos f'rén', vos f'rîz, i f'rén' (conditionnel présent), fé, fians, fioz (impératif présent), qui dj' féye, qui nos fianche, qui vos

³⁵ Fiche reproduite en annexe.

fioche, qu'i féyenuche (subjonctif présent), qui dj' fyiche, qui nos fyinche, qui vos fyîche, qu'i fyinche (subjonctif impft).

Polu : dji pou, nos p'lans, i poul'nut (ind.pr.), dji p'lès, nos p'lén', vos p'lîz (ind.impft), dj'a p'lu (ind. passé composé), dji pôrè (ind. futur), dji pôréve (conditionnel présent), qui dj' p'luche, qui nos p'lanche, qui vos p'loche, qu'i poul'nuche (subjonctif présent).

Scrîre : dji scrî, nos scrîjans, vos scrîjoz, i scrîj'nut (ind.pr.), dji scrîjès (ind.impft), dj'a scrît (ind.passé composé), dji scrîrè (ind.futur), dji scrîréve (conditionnel présent), scrî, scrîjans, scrîjoz (impératif présent), qui dji scrîje, qui nos scrîjanche, qui vos scrîjoche, qu'i scrîj'nuche (subjonctif présent), scrîjant (part.pr.), scrît (part.passé).

Spaude : dji spaud, nos spaudans (ind.pr.), dji spaurdès (ind.impft), dji spaurdè, nos spaudrans (ind.futur), dji spaurréve, nos spaurén' (conditionnel présent), qui dji spaude, qui nos spaurdanche, qui vos spaurdoche, qu'i spaud'nuche (subjonctif présent), spaurdu (part.passé).

Tchér : dji tché, nos tchèyans, vos tchèyoze, i tchéyenut (ind.pr.), dji tchèyès (ind.impft), dj'a tcheû (ind. passé composé), dj'avès tcheû (ind.p-q-pft), dji tchérè (ind. futur), dji tchéréve (conditionnel présent), tché, tchèyans, tchèyoze (impératif présent), qui dj' tchéye (subjonctif présent).

Wazu : dji waze, nos wazans, vos wazoz, i waz'nut (ind.pr.), dji wazès, nos wazén', vos wazîz, i wazén' (ind.impft), dj'a wazu (ind. passé composé), dji wazerè, nos wazerans, vos wazeroz, i wazeront (ind.futur), dji wazeréve, nos wazerén', vos wazerîz, i wazerén' (conditionnel présent), waze, wazans, wazoz (impératif présent), qui dj' waze, qui nos wazanche, qui vos wazoche, qu'i wazenuche (subjonctif présent), qui dj' waziche, qui nos wazinche, qui vos wazîche, qu'i wazinche (subjonctif impft³⁶), wazant (part.pr.), wazu (part.passé).

³⁶ Le deuxième réviseur indique n'avoir jamais entendu cette forme.

6 Soutien au lecteur

6.1 Liste des principaux hyperonymes et mots génériques

6.1.1 Wallon → français

akeuwer (s')	coïter,	brût	bruit,
albran	injure,	bugau	purin,
amitiè	amitié,	bûre	beurre,
anéye	année,	bwâre	boire,
apougnî (s')	battre (se),	bwéye	lessive,
ârbe	arbre,	caboléye	salade,
ârsouye	espiègle,	cadèt	luron,
audjoûrdu	aujourd'hui,	canada	pomme de terre,
aurmonak	almanach,	canleter	commérer,
aurzîye	argile,	casse	balle pelote,
aye	haie,	câsser	casser,
ayèsse	équipement,	caute	carte,
banse	manne,	cayèts	vêtements,
baston	bâton,	cheûre	secouer,
bèdot	mouton,	chimerèce	écumoire,
bèrdouyes	boue,	chinèl	polichinelle,
bièsse	bête,	chिताud	poltron,
biloke	prune,	chofe	corbeau,
bîre	bière,	chou	chou,
blanki	blanchir,	chover	balayer,
blèssé	blessé,	cinse	ferme,
bouboune	bonbon,	clôre	fermer,
bouchon	buisson,	côper	couper,
bouter	travailler,	cote	robe,
boutique	magasin,	couru	courir,
brichôdeûs	maladroit,	coutia	couteau,
brotchî	jaillir,	crape	croûte,
brouye	dispute,		

crassèt	lampe,	gueûye	gueule,
criyî	crier,	guîye	quille,
cruwau	mauvaise herbe,	ièbe	herbe,
cûjène	cuisine,	ièrtcheû	hercheur,
cwamejî	cordonnier,	keûde	coudre,
dint	dent,	laborer	labourer,
divizer	parler,	lancî	lancer,
djârdin	jardin,	lét	lit,
djè	jeu,	lète	lettre,
djès	levure,	liard	argent,
djin	personne,	lomer	nommer,
djoû	jour,	ma	bille,
drèsse	armoire,	maladîye	maladie,
dwèt	doigt,	mascarâde	mascarade,
èfant	enfant,	mauglète	mauve,
èglîje	église,	maujo	maison,
élècsion	élection,	maule	mâle,
èvôye	parti,	mayeté	moucheté,
farène	farine,	mèstî	métier,
fauve	plaisanterie,	mèzeure	mesure,
feume	femme,	mindjî	manger,
fêye	fille,	mouchon	oiseau,
flaya	fléau,	moussî	habiller,
flayî	frapper,	muzète	sac,
fosse	houillère,	mwârt	mort,
fouûr	foin,	mwin.nadje	ménage,
frumint	froment,	ninte	haricot,
frût	fruit,	nîve	neige,
gade	chèvre,	ome	homme,
galafe	gourmand,	orbère	ornière,
galant	amoureux,	ou	œuf,
gamin	garçon,	ouyeû	mineur,
gaye	noix,	pachi	prairie,
gôrlî	bourellier,	pane	tuile,
gote	goutte,	panse	ventre,
grègne	grange,	parint	parent,
grin	grain,	pau	peu,

pèche	pêche,	spot	sobriquet et
pèchon	poisson,	stauve	expression,
pèkéye	ribambelle,	strin	étable,
pèter	vesser,	stûve	paille,
pia	peau,	târtine	poêle,
pîce	pièce,	tchamp	tartine,
pîd	pied,	tchanter	champ,
pidjon	pigeon,	tchapia	chanter,
plante	plante,	tchau	chapeau,
plouère	pleuvoir,	tchén	viande,
plouve	pluie,	tchèrbon	chien,
pome	pomme,	tchèrète	charbon,
pourcia	cochon,	tchèrûwe	charrette,
pouye	poule,	tchèt	charrue,
pwin	pain,	tchiminéye	chat,
quinquèt	quinquet,	tchivau	cheminée,
rabrèssî	embrasser,	tchivia	cheval,
rade	vite,	tchofe	cheveu,
ran.ner	herser,	tiène	gifle,
rèche	sortir,	togna	côte,
ri	ruisseau,	trampe	tonneau,
ridant	tiroir,	trêfe	raclée,
riwétant	parcimonieux,	twèt	trêfle,
roter	marcher,	uch	toit,
samwin.ne	semaine,	vatche	porte,
saya	seau,	vôy	vache,
sclimbwagne	travers (de),	vôye	voir,
s[i]cole	école,	wéti	chemin,
sètch	sec,	yink	regarder,
solé	soulier,		un.
sot	sot,		

6.1.2 Français → wallon

almanach	aurmonak,	chemin	vôye,
amitié	amitiè,	cheminée	tchiminéye,
amoureux	galant,	cheval	tchivau,
année	anéye,	cheveu	tchivia,
arbre	ârbe,	chèvre	gade,
argent	liard,	chien	tchéen,
argile	aurzîye,	chou	chou,
armoire	drèsse,	cochon	pourcia,
aujourd'hui	audjôûrdu,	coïter	akeuwer (s'),
balayer	chover,	commérer	canleter,
balle pelote	casse,	corbeau	chofe,
bâton	baston,	cordonnier	cwamejî,
battre(se)	apougnî(s'),	côte	tiène,
bête	bièsse,	coudre	keûde,
beurre	bûre,	couper	côper,
bière	bîre,	courir	couru,
bille	ma,	couteau	coutia,
blanchir	blanki,	crier	criyî,
blesé	blèssé,	croûte	crape,
boire	bwâre,	cuisine	cûjène,
bonbon	bouboune,	dent	dint,
boue	bèrdouyes,	doigt	dwèt,
bourrelier	gôrlî,	dispute	brouye,
bruit	brût,	école	s[i]cole,
buisson	bouchon,	écumoire	chimerèce,
carte	caute,	église	èglîje,
casser	câsser,	élection	élècsion,
champ	tchamp,	embrasser	rabrèssî,
chanter	tchanter,	enfant	èfant,
chapeau	tchapia,	équipement	ayèsse,
charbon	tchèrbon,	espiègle	ârsouye,
charrette	tchèrète,	étable	stauve,
charrue	tchèrûwe,	expression	spot,
chat	tchèt,	farine	farène,
		femme	feume,

ferme	cinse,	maladroit	brichôdeûs,
fermer	clôre,	mâle	maule,
fille	fêye,	manger	mindjî,
fléau	flaya,	manne	banse,
foin	foûr,	marcher	roter,
frapper	flayî,	mascarade	
froment	frumint,		mascarâde,
fruit	frût,	mauve	mauglète,
garçon	gamin,	ménage	mwin.nadje,
gifle	tchofe,	mesure	mèzeure,
gourmand	galafe,	métier	mèstî,
goutte	gote,	mineur	ouyeû,
grain	grin,	mort	mwârt,
grange	grègne,	moucheté	mayeté,
gueule	gueûye,	mouton	bèdot,
habiller	moussî,	neige	nîve,
haie	aye,	noix	gaye,
haricot	ninte,	nommer	lomer,
herbe	ièbe,	œuf	ou,
hercheur	ièrtcheû,	oiseau	mouchon,
herser	ran.ner,	ornière	orbère,
homme	ome,	paille	strin,
houillère	fosse,	pain	pwin,
injure	albran,	parcimonieux	
jaillir	brotchî,		riwétant,
jardin	djârdin,	parent	parint,
jeu	djè,	parler	divizer,
jour	djoû,	parti	èvôye,
labourer	laborer,	peau	pia,
lampe	crassèt,	pêche	pèche,
lancer	lancî,	personne	djin,
lessive	bwéye,	peu	pau,
lettre	lète,	pièce	pîce,
levure	djès,	ped	pîd,
lit	lét,	pigeon	pidjon,
luron	cadèt,	plaisanterie	fauve,
magasin	boutique,	plante	plante,
maison	maujo,	pleuvoir	plôûre,
maladie	maladîye,	pluie	plouve,

poêle	stûve,	secouer	cheûre,
poisson	pèchon,	semaine	samwin.ne,
polichinelle	chinèl,	sobriquet	spot,
poltron	chitaud,	sortir	rêche,
pomme	pome,	sot	sot,
pomme de terre	canada,	soulier	solé,
	uch,	tartine	târtine,
porte	pouye,	tiroir	ridant,
poule	pachi,	toit	twèt,
prairie	biloke,	tonneau	togna,
prune	bugau,	travailler	bouter,
purin	guîye,	travers (de)	sclimbwagne,
quille	quinqùèt,	trèfle	trèfe,
quinquet	trampe,	tuile	pane,
raclée	wéti,	un	yink,
regarder	pèkéye,	vache	vatche,
ribambelle	cote,	ventre	panse,
robe	ri,	vesser	pèter,
ruisseau	muzète,	vêtements	cayèts,
sac	caboléye,	viande	tchau,
salade	saya,	vite	rade,
seau	sètch,	voir	vôy
sec			

.

6.2 Catégories, abréviations et signes

adj. : adjectif,	m. : masculin,
adv. : adverbe,	n. : nom,
ANTHR. : anthroponyme,	n.f. : nom féminin,
art. : article,	n.m. : nom masculin,
BLASON POP. : blason populaire,	n.pr. : nom propre,
CHANSON,	n.de lieu : nom de lieu,
comp. : comparez avec,	nég. : négation,
conj. : conjonction,	num. : numéral,
dém. : démonstratif,	PARÉM. : parémiologie,
ENC. : encyclopédie,	péj. : péjoratif,
ENFANTINE,	pers. : personnel,
ex. à : exemple à,	pl. : pluriel,
excl. : exclamatif,	PLAIS. : plaisanterie,
f. : féminin,	poss. : possessif,
fig. : figuré,	p.p. : participe passé,
indéf. : indéfini,	p.pr. : participe présent,
int. : interrogatif,	pr. : pronom,
interj. : interjection,	prép. : préposition,
intr. : intransitif,	rel. : relatif,
inv. : invariable,	sg. : singulier,
loc. : locution,	syn. : synonyme,
loc. prép. : locution prépositionnelle,	TOP. : toponyme,
	tr. : transitif,
	v. : verbe,

var. : variante,
v.imp. : verbe impersonnel,
voir,
v.pr. : verbe pronominal,
[«...»] : graphie de l'auteur,
[...] : ajout de l'éditeur,
(.) lettre entre parenthèses
dans l'entrée pouvant être
élidee,

[i] : exemple non exhaustif
de voyelle épenthétique,
* : forme reconstituée,
|• : locution,
↑ : renvoi à l'hyperonyme,
→ : renvoi au mot de sens
proche,
↓ : renvoi à l'hyponyme

7 Glossaire d’Arsimont

A

1. **a**, n.m., ail, ↑ *djârdin*.

2. **A**, n. de lieu, Ham-sur-Sambre, comp. *Potadje, ruwalète*.

â, interj., ah !, ex. à *bîre, crolé, pindant*.

à, prép., les sens exposés ici ne sont que des emplois de la préposition qui sont différents des sens français, 1. *aler à mèsse*, aller à la messe ; 2. *wéti à l’ gade*, surveiller la chèvre ; 3. *aler à voyadje*, aller en voyage ; 4. *à nos-ôtes*, chez nous ; à *m’ maujo*, chez moi ; à *leû maujo*, chez eux ; 5. *aler bagnê à Bième*, aller se baigner dans la Biesme.

abacar³⁷, n.m., instrument utilisé par le bourrelier pour enlever les arêtes latérales d'une lanière en cuir, ↑ *ayèsse, gorlê*.

abachî, v.tr., abaisser : *abachî l’ couche*, abaisser la branche, var. *bachî* || **abachî (s’)**, v.pr., 1. se baisser : *i faut s’abachî po passer l’uch* ; 2. s’abaisser : *i s’a abachî jusqu’à-z-aler d’mander* // voir *rabachî*.

1. **abîye**, n.f., abbaye, ENC. : *aler à l’Abîye*, aller à Oignies, où se trouvait jadis l’abbaye de Sainte-Marie d’Oignies, ruinée à la Révolution française, ex. à *crupèt, sôvèrdia*.

2. **abîye**, adv., vite, promptement, ex. à *cafeu*, comp. *tay*.

abîyemints, n.m.pl., habits, → *cayèts* || **abiyî**, v.tr., habiller, → *fachî, moussî, rassonré, riniper* // voir *disbiyî, rabiyl*.

abôrnemint³⁸, n.m., action de délimiter par des bornes les

³⁷ Dans un premier temps, l’auteur avait une fiche *abaga* pour désigner cet instrument du bourrelier. Le deuxième réviseur indique : « Le mot est *abacar* ou *abat-quart* » et l’auteur recommence sa définition au verso de la fiche en tenant compte de la remarque du réviseur.

³⁸ Inconnu par le deuxième réviseur et biffé sur la fiche. [Présent dans le Lurquin.]

limites d'une propriété || **abôner**, v.tr., déterminer par des bornes les limites d'une propriété.

aboutener, v.tr., boutonner (un vêtement) // voir *bouton*.

abrèssî, v.tr., prendre par brassées : *quand on vout trop abrèssî...*³⁹ // voir *brès*.

abrokadje, n.m., au 13^e siècle, il existait dans le comté de Namur, un droit d'*abrokadje*, sorte d'accises sur la mise en perce des tonnes de vin ou de bière, comp. *togna* // voir *broke*.

abume, n.m., endroit difficile ou dangereux : *c'è-st-èn-abume*, dit-on, par exemple, d'un chemin couvert d'une boue épaisse || **abumer**, v.tr., abîmer.

aburtèle, n.f., var. *burtèle*.

achènance, n.f., var. *chènance*.

acheter, v.tr., acheter, ex. à *dîmègne*, *saquants*, comp. *mârtchoter*.

achîde (s'), v.pr., s'asseoir : *achîdoz v' ène miète*.

aclaper, v.tr., coller, afficher : *aclaper ène saquû au meur*, pousser, mettre quelqu'un contre le mur || **aclapéye**, n.f., affaire désagréable // voir *disclaper*, *raclaper*.

acoplûre, n.f., lanière en cuir qui relie la batte (*batêre*) au manche (*mantin*) du fléau (*flaya*) à battre en grange.

acostumance, n.f., accoutumance, habitude || **acostumer**, v.tr., accoutumer.

acoupler, v.tr., 1. réunir par couple des sujets de sexes différents ; 2. joindre deux choses ensemble || **acoupler (s')**, v.pr., 1. [s'accoupler,] s'unir pour l'acte générateur (animaux) ; 2. [s'accoupler,] prendre femme pour vivre en concubinage, comp. *mwin.nadje*.

acruker (s'), v.pr., s'engouer, avaler de travers des aliments ou de la boisson, ce qui provoque une toux pénible, comp. *tossî* // voir *ruke*.

acsidint, n.m., accident, syn. *mâleûr*, comp. *avèrète* || **acsidinté, -éye**, adj., qui a un défaut ou une tare physique

³⁹ Article du premier réviseur.

(boiteux, hernieux,...), → *atrapé*.

adîre (si lèyî), loc., [se laisser] persuader, [se laisser] convaincre par des paroles : *s' lèyî adîre* // voir *dîre*.

adon, adv., 1. alors, ex. à *tché*n, comp. *don* ; 2. en ce temps-là.

advigna, n.m., énigme, rébus, devinette, PLAIS. : exemple d'*advigna* en usage à Arsimont : *Qu'èst ce qu'èst qu'èst ce ?* Réponse : *Vosse nez inte mès deûs fèsses* ; autre version : *Qu'èst ce qu'èst qu'èst ce ?* Réponse : *C'èst l' mayeûr di Florèfe*, ce qu'on explique par le fait qu'un certain Kesse fut bourgmestre de Floreffé au 19^e siècle || **adviner**, v.tr., deviner : *advinez ci qu' dj'a payî mès solés*.

advinant (à l'), loc. adv., en rapport, en proportion.

aeûré, -éye, adj., qui travaille, qui s'effectue aux heures voulues : *lès bièsses sont bén aeûréyes*, les bestiaux sont soignés à heures fixes // voir *eûre*.

afêre, n.f., affaire, chose, objet, ex. à *èmantchî, inte*, → *bidon, clicotia*.

afranchi (s'), v.pr., s'enhardir, comp. *wazu* || **afranchi, -îye**, adj., enhardi(e), qui a perdu sa timidité ou sa crainte, comp. *afronté* // voir *franc*.

afronté, -éye, adj., effronté(e), comp. *afranchi, mèchant* || **afronter**, v.tr., abandonner une jeune fille à son sort après l'avoir rendue enceinte : *afronter ène djon.ne fèye*.

afut (à l'), loc., à l'affût, ex. à *vièspréye*.

agace, n.f., 1. pie |• *ça c'èst do pwin d'agace*, 1. très bon pain, 2. [pain non consommé au travail,] 3. chose délicieuse ou ayant une réelle valeur : *ça c'èst do pwin d'agace*, dira un joueur de cartes en sortant un gros atout, ex. à *chite*, ↑ *mouchon*, → *crawieûse agace* ; 2. cor au pied, œil de perdrix |• *i n' si lèt nèn roter su sès-agaces*, il n'est pas d'humeur patiente, il ne supporte pas les affronts, comp. *ôrtè*.

agna, n.m., agneau, syn. *bèdéye*, → *bèdot*.

agnî, v.tr., mordre : *agnî dins s' mitche* // voir *coagnî*.

agnon, n.m., oignon : *dèl soupe aus-agnons*, ↑ *djârdin*, comp.

chalote.

agrawyî, v.tr., 1. saisir dans ses griffes ; 2. prendre avec avidité, soutirer : *i m'a agrawyî mès caurs*, il m'a soutiré mon argent || **agrawyî (s')**, v.pr., s'agripper, se cramponner // voir *grawes, ragrawyî (si)*.

aguignî, v.tr., 1. regarder du coin de l'œil : *il aguigne vosse djè*, il lorgne votre jeu (de cartes), → *wéti* ; 2. tenir à l'œil en vue de la réalisation d'un dessein : *il aguigne si côp*, il choisit son moment pour perpétrer le coup qu'il médite.

aguinchelé, -éye⁴⁰, adj., attifé(e) : *il èst mau aguinch'lé*.

akeuwer, v.tr., attacher une chose à l'arrière d'une autre : *akeuwer deûs tchours*, lier un chariot à un autre en engageant le timon du second sous l'arrière du premier || **akeuwer (s')**, v.pr., coïter, en parlant d'un couple humain ou d'animaux, var. *êkeuwer (s')*, → *sauteler* ; *cayî, kèter*, comp. *maule* // voir *keuwe*.

alachî, v.tr., attacher, mettre en laisse : *alachî l' tchén* // voir *lache*.

albran, n.m., individu sans expérience et maladroit (terme d'injure), → *brichôdeûs*, comp. *mau cût, léd maule, polak, tièsse di cawoûte*.

1. **alène**, n.f., chenille, comp. *molon, pawion*.

2. **alène**, n.f., alène, [poinçon servant à percer le cuir,] ↑ *ayèsse, gorlî*, comp. *awion*.

3. **alène**, n.f., haleine, ex. à *coût*.

aler, v.tr., aller, ex. à *clapète, lét* // voir *alez, ènn'aler, èraler, raler*.

aléye, n.f., vestibule : *lèyî sès chabots è l'aléye*, ↑ *maujo*.

alez, interj., expression employée pour encourager, pour exciter quelqu'un à faire quelque chose, c'est le signal du commencement prochain d'une action : *alez, m' fi, nos-îrans travayî*, → *ardant, yû* // voir *aler*.

⁴⁰ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *aguincheté, -éye*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

alignemint, n.m., alignement, → *rote, rôye* || **alignî**, v.tr., 1. aligner, disposer en ligne | • *alignî sès caurs*, faire un paiement, comp. *payî* ; 2. viser, mettre en joue, comp. *tchèssî* // voir *ligne*.

aloyî, v.tr., entraver, [bien] attacher à un objet au moyen d'un lien | • *sot à-z-aloyî*, fou à lier, comp. *gayole* // voir *loyî*.

alumer, 1. v.tr., allumer, mettre le feu à quelque chose ; 2. v.imp., faire des éclairs : *il alume* || **alumwâre**, n.m., éclair, foudre : *l'alumwâre a tcheû su l'èglîje* ; *il è-st-ossi vif qui l'alumwâre*, comp. *tonwâre* // voir *lumer*.

alûre, n.f., 1. démarche, façon de marcher⁴¹, comp. *mârche* ; 2. agissements ; 3. adresse, savoir-faire : *èle n'a pont d'alûre*, elle est maladroite, comp. *brichôdeu*.

amasser, v.tr., amasser, ex. à *auspler* // voir *ramasser*.

ambêtant, -e, adj., embêtant(e), ennuyeux(euse), ex. à *tayan*, → *odant*, comp. *scrèper*.

âme, n.f., âme, ex. à *deur*.

amebau⁴², n.m., sorte de faux grenier, aménagé au-dessus de l'aire d'une grange au moyen de baliveaux suspendus à une certaine hauteur et qui sert à remiser la paille ou le foin lorsque le fenil est insuffisant, ↑ *grègne*, → *cina*, comp. *foûr, strin*.

amèder, v.tr., 1. châtrer, → *côper* ; 2. blesser quelqu'un au ventre et (plus généralement) blesser, faire une entaille : *qu'i vègne, djè l'amèderè*, ↑ *blèssé* ; 3. ébourgeonner : *amèder do toubac*⁴³ || **amèdeû**, n.m., personne qui fait profession de châtrer les animaux, ↑ *mèstî*.

âmèn´, dans la loc. : *dîre âmèn´*, donner raison à quelqu'un, se ranger à son avis sans discussion : *vos-èstoz todi là po dîre âmèn´*.

ameûbler, v.tr., meubler, garnir, pourvoir des meubles

⁴¹ Le deuxième réviseur demande : « Dans ce sens, le mot est-il bien wallon ? », et l'auteur répond : « Je pense que oui, si l'on s'en tient au wallon moderne. »

⁴² Jean Haust écrit : « = ambó ».

⁴³ Exemple du deuxième réviseur repris par l'auteur.

nécessaires : *sès djins l'ont Bén ameûbléye [(leû maujo)] // voir meûbe.*

ami, n.m., ami, ex. à *chér // voir amitiè.*

aminadje, n.m., résidu, déchet [suite à évaporation] || **aminer**, v.tr., réduire son volume par suite d'évaporation : *lèyê aminer l' bouyon, comp. cûre.*

amitiè, n.f., 1. amitié, → *vôy voltî*, comp. *amoûr, galant, rabrèssî* ; 2. témoignage d'amitié, comp. *coq, cous', couzin, mouchon, pindant, pouyon, sto, stoumak* || **amitiéûs, -eûse**, adj., caressant(e), qui fait des amitiés : *li tchèt è-st-amitiéûs // voir ami.*

amon, prép., chez, employé devant un nom : *amon Papaye ; amon l' Péque ; amon l' gorlî, var. èmon, comp. à.*

amoûr, n.m., amour, ex. à *sokî*, → *vôy voltî*, comp. *amitiè, galant, rabrèssî.*

amûzète, n.f., individu (homme ou femme) qui aime à s'amuser, à faire la fête, qui a une conduite peu rangée : *c'è-st-in pôve mwin.nadje, lî è-st-ène amûzète èt lèye, ène grande lôlôye, comp. bon-timps.*

amwin.ner, v.tr., amener, → *apwârter // voir mwin.ner.*

an, n.m., année, ex. à *côp // voir anéye, bounan.*

anawêre⁴⁴, adv., var. *ènawêre.*

ancas, n.m., [en cas de besoin, parapluie,] ombrelle ou parasol dont on peut aussi faire usage par temps de pluie // voir *cas.*

andje, n.f., ange, ex. à *ôre.*

andon, n.m., andain, sillage d'herbe coupée que le faucheur laisse derrière lui dans un pré, → *bate.*

Andrien, prénom, Adrien, ↑ *lomer.*

anète, n.f., nuque, ↑ *djin.*

anéye, n.f., année, ex. à *mèsse, tirer*, ↓ *bon-timps, campagne, iviêr ; fêvri, mars', méy, jun, julèt', awous', sèptimbe, octôbe // voir an.*

⁴⁴ Le deuxième réviseur signale qu'on dit : « Ènawêre, et pas autrement ».

angouche⁴⁵, n.f., angoisse : *li tchén a p'chî d'angouche*, comp. *peû*.

ania, n.m., anneau.

anoyeûs, -eûse, adj., triste, qui regrette : *dj' so-st-anoyeûs d' vos-awè fét ratinde*, comp. *disbautchî*.

ansègnî, n.m., tas de fumier, tas d'ordures se trouvant devant presque toutes les maisons, comp. *man.nèsté* || **ansène**, n.f., fumier, spécialement la paille souillée qui a servi de litière aux animaux, ex. à *bèrwèter, rôye, sipaude, waléye*, comp. *stièrni, strin*.

antche, n.f., anche, syn. *linwète*.

aoter, v.intr., être bloqué par un obstacle, ex. à *discruker (si)*, comp. *aroké*.

apicî, v.tr., appréhender, saisir [promptement et en le tenant fermement] : *qui l' diâle vos-apice*, comp. *apougnî, prinde* // voir *picî*.

aplopin, n.m., espèce de drôle, individu peu recommandable⁴⁶, ex. à *côrdèles (à sès)*, → *apotikêre, vèrdas´*.

apotikêre, n.m., l'utilisation de ce mot apporte une nuance défavorable, **1.** pharmacien | • *compte d'apotikêre*, note surfaite, ↑ *mèstî*, → *fârmacyin*, comp. *pilûre* ; **2.** individu étrange [qui suscite la méfiance], qui n'est point tel qu'il devrait être, avec lequel il est difficile de rester en accord : *c'è-st-in drole d'apotikêre*, → *aplopin, vèrdas´* // voir *potikèt*.

apougnî, v.tr., empoigner, comp. *apicî* || **apougnî (s')**, v.pr., se battre, → *bate, maker* ; *flayî, mayî*, comp. *tchèner, toûrsî* ; *trampe* // voir *pougn*.

après, adv., après, ex. à *cachî, chaule*.

aprèster, v.tr., préparer, ex. à *bwâre*.

⁴⁵ Dans un premier temps, l'auteur avait une fiche *angôrge* pour désigner l'angoisse. Le deuxième réviseur indique : « A Arsimont, on dit *angouche* » et l'auteur recommence sa définition au verso de la fiche en adoptant la correction du réviseur.

⁴⁶ Le deuxième réviseur précise que c'est plutôt le sens de « espèce de drôle ».

aprinde, v.tr., apprendre, ex. à *maurticot*, → *studyî*.

apurdice, n.m. et f., apprenti(e) |• *aler à l'apurdice*, être en apprentissage, ex. à *forméstri*, → *mèstî*, comp. *costri*.

apwârter, v.tr., apporter, ex. à *pa*, → *amwin.ner* // voir *pwârter*.

arâbe, adj., avare : *èlle èst fwârt arâbe*, → *rapiner*, comp. *riwétant*.

aracheû, -**eûse**, n.m. et f., arracheur(euse), ex. à *minti*, → *rôyeû* ||

arachî, v.tr., arracher : *l' tapisserîye è-st-arachîye*, la tapisserie gît par terre, → *rôyî*, comp. *disclaper*.

aradjî, v.intr., enrager |• *Va t' fé aradjî !*, Va-t-en au diable ! |• *Qui l' diâte t'aradje !*, Que le diable t'emporte !, → *toûrminter*.

aragne, n.f., araignée, ↑ *bièsse* || **aragnerîye**, n.f., toile d'araignée.

arauveler, v.tr., attirer à soi en abondance : *arauveler lès caurs*, gagner de l'argent en masse, ramasser l'argent à la pelle, comp. *gangni*, *scroter* // voir *rauve*.

â(r)be⁴⁷, n.m., arbre, ex. à *maule*, → *aye*, *bouchon*, ↓ *chwache*, *couche*, *fotche*, *fouya*, *fouye*, *sto*, *tchabote* ; *bilokî*, *bôlî*, *bwès d' pouye*, *canada*, *cèréjî*, *fau*, *faya*, *frin.ne*, *gayî*, *plope*, *pomî*, *pwârî*, *rin.ne-glaufû*, *sapinète*, *sau*, *tchaurnia*, *tchin.ne*, *tiyou* ; *skète*, *sokète*, *sokia*, comp. *avèt*, *bwès*, *cochèter*, *discoucheter*, *gripète*.

ardant, interj., terme d'encouragement : *Hardi ! Courage !*, → *alez*.

ârdjint, n.m., argent, PARÉM. : *c'èst d' l'ârdjint po tuwer lès leus*, c'est de l'argent pour tuer les loups, se dit d'un métal vulgaire pour indiquer qu'on n'est pas dupe de son brillant et qu'on ne le confond pas avec l'argent, → *liard*.

aréye, interj., terme de moquerie, à l'attention de l'enfant, prononcé en frottant les index l'un sur l'autre : *aréye-aréye-aréye-aréye*, comp. *foute (si)*.

arindjî, v.tr., arranger, ranger, ex. à *cayèts*, *gaye*, comp. *èburtaker* // voir *rang*.

⁴⁷ [S'oppose au wallon namurois et au wallon-picard *aube*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

ariver, v.intr., arriver, ex. à è, *po*, comp. *vinu*.

arnacheries, n.f.pl., effets encombrants || **arnachî**, v.tr.,
harnacher, ↑ *tchivau*, comp. *atèléye*.

ârnikeû, n.m., 1. individu qui jadis attendait les rouliers dans certaines auberges où ils s'arrêtaient et qui s'offrait à soigner leurs chevaux moyennant une petite rétribution, il faisait aussi de la réclame [(publicité)] pour tel ou tel charbonnage dont il vantait les produits et les tarifs à ceux qui venaient s'approvisionner en houille aux fosses de la Basse-Sambre ; 2. conducteur de chariots de houille qui étaient utilisés avant les chemins de fer⁴⁸, ↑ *fosse*, *mèstî* ; 3. individu paresseux ou déclassé, homme de morale suspecte, → *naw*.

aroké, -éye, adj., qui ne peut plus avancer, qui reste accroché, qui est retenu ; se dit au sens propre d'un véhicule dont une roue est butée contre un obstacle qui la bloque à la façon d'une cale, par extension s'applique à tout ce qui est victime d'un à-coup, PLAIS. : *il è-st-aroké su l' boutroule da Madame li barone èt i n' sét pus aye*, répond Chanchès à Batisse qui demande ce que dit le curé, alors que celui-ci, durant son prêche, s'était lancé dans des remerciements à la châtelaine d'un don fait à l'église, un défaut de mémoire lui fit perdre le restant de sa phrase et il ne cessa de répéter « M^{me} la baronne dont le nom brille... [(dont le nombril)] », comp. *aoter*.

aronde, n.f., hirondelle, ex. à *ramonceler (si)*, ↑ *mouchon*, comp. *keuwe d'aronde*.

arôyemint, n.m., action de tracer le premier sillon dans un champ à labourer, comp. *forêre*, *radossemint* || **arôyî**, v.intr., tracer le premier sillon, ↑ *laborer* // voir *rôye*.

ârpi, n.m.sg., var. *aurpi*.

ârsouye, n.f., espiègle, polisson, → *èrnauje*, *mile-rûjes*, *pindant*.

ascauchî, v.tr., enjamber, comp. *sauteler*, *zoubler* || **ascauchête**, n.f., enjambée, → *pas*.

ascouviè, v.tr., couvrir, recouvrir : *li tête è-st-ascouviète di*

⁴⁸ Le deuxième réviseur mentionne qu'il a connu *dès-ârnikeûs*.

nîve ; Êstoz bén ascouviè ?⁴⁹ // voir couviè.

ascropu (s'), v.pr., s'accroupir, → *bachî*.

asmètante, adj.f., prête à vêler (en parlant d'une vache).

asplati, v.tr., aplatir, → *spotchi* || **asplati, -îye**, adj., 1. aplati(e) : *asplati come ène figue*, plat comme une figue ; 2. qui a perdu son assurance ou sa morgue : *i fièt di s' gueûye, di s' nez mins asteûre il è-st-asplati*, comp. *racrapoter (si)* // voir *plat*.

aspouyî (s'), v.pr., s'appuyer, ex. à *sokî*.

assayî, v.tr., 1. essayer, tenter : *assayî di s' lèver*, ex. à *on.in* ; 2. endosser un vêtement en confection pour s'assurer qu'il va bien : *assayî s' fourau* // voir *saye*.

assez, adv., assez, suffisamment, ex. à *ènonder, feu*.

assonre, n.m., désordre, surtout dans la toilette ou le ménage, → *tchinis'*, comp. *lavauje* // voir *rassonné*.

assoti, 1. v.intr., devenir sot ; 2. v.tr., taquiner, turlupiner : *fé assoti* || **assoti, -îye**, n.m. et f., individu qui n'est plus en pleine possession de sa raison : *c'èst l' fêt d'èn-assoti⁵⁰* // voir *sot*.

assuré, adv., assurément (avec une nuance de doute) : *Vérè-t-i d'mwin ? Oyi, assuré*, celui qui répond n'a pas la conviction absolue que son affirmation est pleinement justifiée, comp. *dandjureûs, sins manque*.

astale, n.f., pièce de bois incurvée qui ferme le collier pour atteler les chevaux, les bœufs, → *goria*, comp. *atèléye*.

astamper, v.tr., mettre debout, dresser || **astamper (s')**, v.pr., se dresser, se lever || **astampé, -éye**, adj., debout, var. *stampé*, → *drèssî, lèver, rilèver*.

astantche, n.f., digue, barrage pour retenir l'eau : *l'astantche a churé èt l'eûwe a v'nu à coûsse*, le barrage a cédé et l'eau, dévalant en torrent, a repris son niveau naturel || **astantchî**, v.tr., 1. obturer par un barrage ; 2. étancher : *astantchî l' song*, comp. *bate, pale, ri, vintèle*.

⁴⁹ Le second exemple est du premier réviseur.

⁵⁰ Exemple du premier réviseur.

astaper (s'), v.pr., se poser, se dit pour un oiseau qui suspend son vol pour s'abattre sur le sol, un toit ou une branche.

astaudje, n.f., retard || **astaurdjî**, v.tr., retarder : *i faurè astaurdjî l'ôrlodje* || **astaurdjî (s')**, v.pr., 1. s'attarder : *i s'a astaurdjî au cabarèt* ; 2. retarder : *l'ôrlodje s'astaudje* // voir *taurd*.

astchér, v.intr. (est surtout usité aux deux temps du participe), échoir : *come il astchérè* ; *c'èst bén astcheû*, c'est bien échu, *l' cas astchèyant*, le cas échéant || **astchèyance**, n.f., éventualité : *à l'astchèyance, djè lî dîrè* // voir *tchér*.

asteûre, adv., maintenant, var. *à ç't-eûre*, ex. *à asplati, forméstri* // voir *eûre*.

asto, 1. loc.prép., tout près : *asto d' l'uch* ; 2. adv., contre, dans l'impossibilité de continuer son mouvement : *l' monte è-st-asto*, la montre est arrêtée, → *conte*, comp. *aviè* // voir *astoke*.

astoke, n.f., étau, étauçon, objet placé contre une porte pour la tenir close ou contre une palissade pour la tenir debout || **astoker**, v.tr., étayer, caler, tenir une porte fermée ou une palissade dressée au moyen de l'étau : *astoker l'uch*, → *stancener* // voir *asto, rastoker*.

ataque, n.f., 1. attaque ; 2. atteinte d'apoplexie : *il a ieû ène attaque*, ↑ *maladiye*.

atatche, n.f., 1. épingle, → *spine* ; 2. morceau de cuir muni d'une boucle pour rapprocher les attelles en dessous du collier de la bête de trait : *atatche di gorias⁵¹*.

atchau, n.m., hachoir || **atche**, n.f., hache || **atchète**, n.f., hachette, ↑ *ayèsse*, comp. *fièrmint, saupe* || **atchî**, v.tr., hacher || **atchis'**, n.m., déchets de viande, rebuts de la boucherie hachés, cuits, puis refroidis, comp. *vitolèt* // voir *coatçhî*.

atèle, n.f., attelle de bois, ex. *à blouke* || **atéléye**, n.f., 1. attelage : *v'la ène bèle atéléye* | *• fé ène atéléye*, travailler pendant une demi-journée avec un cheval, c'est-à-dire pendant tout le temps qu'on laisse d'ordinaire l'animal sans le déharnacher, ↑ *tchivau*,

⁵¹ Définition et exemple du deuxième réviseur.

comp. *arnachî, astale* ; 2. ensemble des objets nécessaires pour une installation, pour la vie en ménage ou l'exercice d'une profession | • *Quéne atéléye !*, est utilisé en parlant d'un ménage désuni⁵² ; 3. réunion de personnes où manquent l'ordre, la discipline (péj.)⁵³, comp. *coméléye*.

atimpréyemint⁵⁴, adv., [avec tempérance,] avec mesure, var. *timpréyemint* // voir *timps*.

atrapper, v. tr., attraper, saisir : *il a stî atrapé au mécanique* ; *i s'a fét atraper au mécanique*, il a été victime d'un accident au charbonnage || **atrapé, -éye**, adj., qui a été victime d'un accident, → *acsidinté*.

au, aus, art. contr., au, aux, ex. à *batch, bouchète*, comp. *o* || **auzès**, art.contr.pl. (par euphonie), aux, ex. à *ma-seûr*.

audjôurdu, adv., aujourd'hui : *audjôurdu dj' va à Aujau*, comp. *ayîr, dimwin* // voir *djoû*.

aufe, n.f., gaufre : *fé lès-aufes*, ↑ *farène*, ↓ *bouanan*.

Augnie, n. de lieu, Oignies, comp. *abête, Rèspe*.

Aujau, n. de lieu, Aiseau, ex. à *audjôurdu, pa*.

1. **auje**, n.f., aise : *il è-st-à s' t-auje*, il a de la fortune || **auji, -ête**, adj., aisé(e), facile || **aujêyemint**, adv., aisément // voir *binauje, malauji, nauji*.

2. **auje**, n.f., porte ménagée dans une clôture, souvent une porte en branches entrelacées qui ferme une trouée dans une haie, PARÉM. : *on wèt bèn à l'auje ci qu' c'èst do pachi*, on peut juger de l'intérieur d'une chose par son extérieur, ↑ *aye*.

aumaye, n.f., génisse, → *vatche*.

aurder, v.tr., 1. garder, retenir par-devers soi, conserver ; 2. veiller sur une chose | • *aurder s' linwe*, 1. garder sa langue, 2. veiller sur sa langue, ne pas lui permettre d'écarts de langage, comp. *tinu*.

⁵² Locution du deuxième réviseur.

⁵³ Définition du deuxième réviseur reprise par l'auteur.

⁵⁴ Mot reconnu par les réviseurs. [Mot absent dans les dictionnaires consultés et inconnu par les témoins de l'éditeur.]

aurmonak, n.m., 1. almanach ; 2. individu qui se mêle de prédire le temps qu'il fera, comp. *côre, nûton, planète, pouye, tapeû di cautes ; chîler, cloke, poussêre*.

aurôse, n.f., arroche étalée (*atriplex hortensis*), ↑ *plante*.

aurpi, n.f., poix, var. *ârpi*, ex. à *cwamejî*, ↓ *tchètia*.

Aursumont, n. de lieu, Arsimont, comp. *advigna, Auspèche (l'), Azwès, bate, bati, bauyaud, Bayi, bouûf, copète, crèné, crwès, culot, laudje, lauri, mécanique, noûf, Palton, Pètit, ruwalète, tiène, trî, valéye (à l')*.

Aurzéye, n. de lieu, *li batî d' l'Aurzéye*⁵⁵, comp. *aurzîye, Baume*.

aurziyas', -asse, adj., argileux(euse) : *dèl tête aurziyasse*⁵⁶, syn. *cawias'* || **aurzîye**, n.f., argile | • *nwâre aurzîye*, excréments humains, ↑ *têre*, → *digue*, comp. *aurzéye*.

Auspèche (l'), n. de lieu, l'Auspèche, lieu-dit de la commune d'Arsimont [auprès de la carrière d'Aisemont].

auspler, v.intr., faire le premier mouvement pour une action : *il a ausplé tote si vîye èt i n'a rén amassé*⁵⁷.

ausse, n.f., hâte, besoin impérieux, dans l'expression : *awè ausse (di tchîr)*, usité uniquement pour des besoins naturels, comp. *fé*.

1. **aut**, adv., haut, ex. à *pèter*.

2. **aut, -e**, adj., haut(e).

auté, n.m., autel, ex. à *soris*.

Auvelè, n. de lieu, Auvelais, ex. à *bate, chwache, gripelote, Pètit, pont, Saute, Seuri, tiène, vatchî*.

auw, interj., Halte !, interjection employée par le charretier pour ordonner à son attelage de s'arrêter, comp. *ôrite, yû*.

avancî, v.tr. et intr., avancer || **avancî (s')**, v.pr., se dépêcher, se mettre en avance dans l'exécution de sa besogne : *i faut vos-avancî po l' din.ner*, il faut vous hâter pour (que le dîner soit

⁵⁵ [Aurzéye est écrit Harzée en français : *li bwès d' l'Aurzéye à Fârijole*.]

⁵⁶ Le deuxième réviseur écrit : « Je crois que dans ce cas on dit *cawias'*. »

⁵⁷ Article du premier réviseur.

prêt à) midi, → *dayî*, comp. *gambyî*.

avant, adv., avant : *il èst d'dja fwârt avant dins s' bèzogne*, il est déjà bien avancé dans son travail // voir *divant*, *pad'vant*.

avant-dérin, dérière, adj., avant-dernier(ère).

avau, prép. : *il èst todi avau lès vôyes*, il est toujours sur les routes // **avaur-ci**, adv., de ce côté-ci, par ici (avec une idée d'approximation) : *il è-st-avaur-ci*, il est dans les parages, comp. *costé, ci* // **avaur-là**, adv., de ce côté-là, par là (avec une idée d'approximation) : *il è-st-avaur-là*, comp. *costé, là* // voir *pa-t't-avau*.

avèrète⁵⁸, n.f., événement inattendu et désagréable quand il n'est pas dommageable : *m' père a ieû ène avèrète*, il a tcheû à l' valéye dès montéyes, mon père a eu une mésaventure, il est tombé en bas des marches de l'escalier.

avèt, n.m., crochet le plus souvent emmanché au bout d'un bâton et dont on se sert pour abaisser les branches des arbres : *satchî l' couche avou èn-avèt*, syn. *crotchèt*, comp. *rauve*.

aveûle, n.m. ou f. et adj., aveugle : *criyî come èn-aveûle*.

aviè, prép., aux environs, aux alentours : *il èst d'aviè Fosse*, il est de Fosses ou des environs, *il è-st-aviè douze eûres*, il est midi environ, comp. *asto, dilé, truviès (au d')*.

avîyi, 1. v.tr., rendre vieux, faire vieillir ; 2. v.intr., vieillir, devenir vieux : *il èst branmint avîyi* // voir *vî*.

1. **avizance**, n.f., tour, invention (avec une idée de méchanceté malicieuse) : *i n'a pont d' boune avizance*, il n'a pas de bon tour, comp. *glawine, grimacyin, idéye*.

2. **avizance**, n.f., petit pain dans lequel on a fait cuire un morceau de jambon.

avou, prép., avec : *avou li, gn'a rén à dire, i faut qu'on rote*, ex. à *bouli, campagne*.

awe, n.f., houe |• *tièsse d' awe*, personne à l'esprit obtus et obstiné, ↑ *ayèsse*, → *rauve*, comp. *ié* // voir *aweter*.

⁵⁸ [S'oppose au wallon-picard *avirète*.]

awè, v.tr., avoir : *awè dandjî*, ex. à *fayé, fiyadje, tchaud* // voir *ènn'awè, rawè*.

aweléye, n.f., aiguillée, bout de fil enfilé dans l'aiguille pour un travail de couture : *dji n'a pus ène aweléye di filé*, ↑ *keûde*.

awène, n.f., avoine, PARÉM. : *awène di fèvri fét li tch'vau èni*, dicton, PARÉM. : *ci n'èst nèn li tch'vau qui satche li pus fwârt qu'atrape li pus d'awène*, il est rare d'être récompensé d'après ses mérites, ↑ *tchamp*.

aweter, v.intr., houer, retourner la terre à l'aide d'une houe, var. *awer* // voir *awe*.

awion, n.m., aiguillon, dard d'une abeille ou d'une guêpe, ↑ *waspe*, comp. *alène* || **awîye**, n.f., aiguille, ex. à *ponte*, ↑ *ayèsse, keûde*.

awous', 1. n.m., août, huitième mois de l'année ; 2. n.f., moisson : *fé l'awous'*, moissonner, comp. *coq d'awous', ovri d'awous'*.

1. **aye**, n.f., haie : *il a riv'nu au d' truviès dès-ayes èt dès bouchons*, → *ârbe*, ↓ *auje, clôzère, spène, trawéye* ; *rabiner, ricloyeû*, comp. *fièrmint*.

2. **aye**, interj., [aïe,] exprime la douleur.

3. **aye**, dans la loc. : *i n' sét pus aye*, il n'en peut plus, il est exténué, dans l'impossibilité d'aller plus avant, comp. *nauji*.

ayèsse, n.f., objet, équipement nécessaire pour effectuer un travail : *il a totes sès-ayèsses*, ↓ *abacar, alène, atche, avèt, awe, awîye, bèrwète, bourikèt, chipe, cizète, crampe, diâle, ètricwèse, flaya, fotche, fotche-cheûrèsse, gripète, ié, locèt, mârtia, mayèt, pîd d' biche, rauve, rèstia, ricèprèce, saupe, séle, soyelète, tchaur* || **ayèssi, -îye**, adj., muni(e) de tout le nécessaire pour accomplir sa tâche.

ayîr, adv., hier, ex. à *co, cor, djèter*, comp. *audjoûrdu, dimwin*.

Azwès, TOP. : *su l'Azwès*, lieu-dit d'Arsimont.

B

bachî, v.tr., baisser : *bachî s' tièsse*, var. *abachî*, → *ascropu (s')*, comp. *ravaler* // voir *rabachî*.

badou, n.m., tonneau [sur roues] servant au transport du purin ou de la gadoue, → *togna*, comp. *bugau*.

bafe, n.f., gifle, coup donné sur la tête : *il a ieû dès bafes su s' gueûye*, → *tchofe*.

1. **bagadje**, n.m., vaisselle sale dans : *fé l' bagadje*, nettoyer la vaisselle, comp. *choûrbu*, *rissuwer*.

2. **bagadje**, n.m., bagage.

bagn, n.m., bain, s'emploie plutôt au pluriel, dans l'expression : *mète sès pîds dins lès bagns*⁵⁹, comp. *tine* || **bagnî**, v.intr., nager, se baigner : *i va bagnî à Bième*, il va se baigner dans la Biesme, comp. *ri*.

1. **baguer**, v.intr., déménager, transporter son mobilier d'une demeure dans une autre.

2. **baguer**, v.tr., baguer les oiseaux (les pigeons), comp. *ania*.

baguète, n.f., baguette : *lès baguètes d' li stûve*, tiges de fer disposées parallèlement de chaque côté de la buse du poêle ; à *l' nîve*, on *tind aus mouchons avou des baguètes di glou*, on attrape les oiseaux avec du gluau lorsqu'il neige⁶⁰, → *baston* | • *comander à l' baguète* | • *vinde à l' baguète*, vendre par l'office d'un notaire, en vente publique | • *fé toûrner l' baguète*, se tourner vers l'endroit dissimulant une source ou un trésor caché (se dit d'une baguette de coudrier placée entre les doigts de sourciers), → *côre*, comp. *nwèjetî*.

bajoûr, n.f., imposte vitrée, vitre placée au-dessus de la porte d'entrée pour éclairer le vestibule d'une maison.

bâkèt, n.m., nid-de-poule : *i gn'a dès bâkèts pa-t't-avau l' vòye*,

⁵⁹ Exemple du deuxième réviseur.

⁶⁰ Exemple du deuxième réviseur.

la route est parsemée de nids-de-poule, ↑ *vôye*, → *chavéye*, *orbère*, comp. *abume*.

bale, n.f., balle à jouer, ex. à *rascoude*, → *casse*.

balouje, n.f., hanneton : *il èst mwère come in tchèt qui mougne dès baloujes*, il est maigre comme un chat qui mange des hannetons, ↑ *bièsse*, → *mon.nî*.

balzin, n.m., tremblement nerveux [ou sénile] : *il a l' balzin*, → *tron.nemint*.

banauve⁶¹, adj., banal, n'est plus usité que dans la locution : *pré banauve* ou *pré de commune*, désignant certains prés sur lesquels les habitants du village peuvent mener paître leurs vaches après la première coupe du foin, → *batî*.

banquêt, n.m., repas de noce : *on l'a priyî po l' banquêt*, on l'a invité à la noce.

banse, n.f., manne, ex. à *fén*, *pa* || **banselète**, n.f., petite manne réduite au quart de l'ordinaire || **banseléye**, n.f., contenu d'une manne || **banselî**, n.m., vannier, ↑ *mèstî* || **bansetia**, n.m., petite manne, comp. *clôye*, *tchéve* ; *sau*.

barbakène, n.f., 1. lucarne, ouverture pratiquée dans un toit pour ménager aux pigeons l'accès de leur pigeonnier⁶², → *bawète*, *mouchètes* ; 2. ouverture pratiquée dans un clocher pour y placer les abat-sons⁶³.

bârd, n.m., civière pour le transport des morts, ↑ *mwârt*, comp. *vacha*.

bardache, n.f., 1. gaule employée pour abattre les noix ou les pommes ; 2. personne maladroite et bête, ↑ *sot*, → *brichôdeûs* || **bardachî**, v.intr., gauler, → *bassiner*, comp. *gaye*.

bâre, 1. n.f., barre de bois ou de fer servant à assujettir, de l'intérieur, les volets des fenêtres de telle sorte qu'une traction de l'extérieur ne puisse les ouvrir quand ils sont fermés : *mète li bâre*, assujettir les volets au moyen de la barre ; 2. n.m.,

⁶¹ [S'oppose au wallon-picard *banauve*.]

⁶² Voir la description détaillée dans « Le colombier de Maximilien » en annexe.

⁶³ Définition du deuxième réviseur reprise par l'auteur.

portemanteau, porte-ustensiles : *bâre à boles*⁶⁴, portemanteau garni de boules ; *pindoꝝ l' au bâre*.

barète, n.f., 1. bonnet de coton [orné d'une floche] qui servait autrefois de coiffure aux paysans, casque à mèche |• *djè lî a cauzé à s' barète*, je lui ai parlé haut et ferme, PLAIS. : *Qu'èst ce qu'èst pus aut qui l' bon Diè ?*, demande-t-on pendant les assauts d'esprit qui se livrent à la veillée, il faut répondre *c'èst l' flotche di s' barète*, ↑ *tchapia* ; 2. sorte de coiffe en toile mise sur la tête des chevaux pour les protéger du soleil.

barloke, n.f., objet suspendu à la façon d'une breloque ||

barloker, v.intr., pendiller, se balancer comme une breloque, comp. *pinde*.

1. **baron, -e**, n.m. et f., baron(ne) (titre de noblesse), ex. à *aroké*.

2. **baron**, n.m., nielle des blés (fleur), ↑ *plante*.

bâtréche, n.m. et f., tricheur(euse) : *ni fioꝝ nén do bâtréche è djouwant aus cautes*⁶⁵ || **bâtrrer**⁶⁶, v.intr., tricher || **bartreûs, -eûse**, n.m. et f. et adj., tricheur(euse) || **bâtrrîye**, n.f., tricherie.

basse, n.f., mare, TOP. : à *l' léde basse*, lieu-dit de la commune de Fosses, → *étang*.

Basse-Sambe, n. de lieu. f., Basse-Sambre, [région située approximativement entre Farciennes et Malonne,] ex. à *ârnikêû*, ↑ *Sambe*.

bass(i)ner⁶⁷, 1. v.intr., faire du bruit en frappant sur un objet en métal quand un essaim a quitté la ruche, les villageois prétendent qu'on amène ainsi les abeilles à se poser, mais il semble que cette pratique ait son origine dans le droit féodal qui imposait à l'apiculteur poursuivant son essaim de faire

⁶⁴ L'auteur écrit « *bard-à-bolles* » et le premier réviseur corrige : « J'écrirais plutôt *barre à bolles*. »

⁶⁵ Article du premier réviseur.

⁶⁶ Les mots *bâtrrer*, *bâtrreûs* et *bâtrrîye* sont inconnus pour le deuxième réviseur. L'auteur indique qu'ils sont usités à Fosses. [A l'exception de *bartreûs*, les autres mots sont absents dans les dictionnaires consultés et inconnus par les témoins de l'éditeur.]

⁶⁷ [S'oppose au wallon namurois *sbassener*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

savoir ainsi qu'il entendait conserver son droit de propriété, ↑ *brût*, comp. *tchètwêre* ; 2. v.tr., abattre, gauler : *bassiner lès gaves*, → *bardachî*.

bastaud, -e, n.m. et f., bâtard(e), enfant né hors mariage, → *èfant* || **bastaurdé**, -e, adj., abâtardi(e), croisé(e) ou dégénéré(e) par différentes espèces : *in tchéen bastaurdé*.

baston, n.m., bâton, ex. à *côp*, *crawieûs*, → *baguète*, *côre*, *late*, *vèdje*, comp. *Sinte-Brîye*.

bataye, n.f., 1. bataille, rixe ; 2. jeu de cartes très simple réservé aux enfants et aux joueurs totalement inaptés à d'autres jeux plus compliqués ; chaque joueur a un paquet de cartes qu'il tient le dos en haut et qu'il retourne successivement sur la table ; celui qui a retourné la carte la plus haute lève le pli ; il y a « bataille » quand deux ou plusieurs cartes d'une même valeur non primées par une autre plus élevée, sont retournées en même temps, ↑ *caute* // voir *bate*.

batch, n.m., 1. bac : *l' batch au tchèrbon* ; 2. auge, mangeoire : *il èst todi l' prêmî au batch*, dit-on de quelqu'un qui est toujours le premier à table ou qui veut être servi en premier lieu, PARÉM. : *li batch ritoûne su l' pourcia*, une vilénie se retourne contre son auteur, comp. *crêpe*.

1. **bate**, n.f., barrage artificiel, TOP. : lieu-dit d'Arsimont, sur la Biesme au point d'amorçage du canal alimentant le bief du moulin d'Auvelais [(idem notamment à Falisolle)], ex. à *brûtyî*, comp. *bî*, *ri*.

2. **bate**, n.f., andain, lignes parallèles suivies par le faucheur dans une prairie, → *andon*, comp. *foûr*, *strin*.

3. **bate**, v.tr., battre, ex. à *campagne*, *plat*, *rivindjî*, → *apougnî (s')* // voir *bataye*, *rabate*.

batelî, n.m., batelier || **batia**, n.m., bateau.

batêre, n.f., batte du fléau, ↑ *flaya* || **bateû**, -eûse, n.m. et f., batteur(euse), en grange, ↑ *grègne* | • *bateû d' rin.nes*, individu vilain (allusion aux corvées féodales imposées aux manants), individu de rien.

bateroûle, n.f., pilon de bois au moyen duquel on battait la

crème dans une baratte ou dans un pot de grès pour obtenir du beurre⁶⁸, ↑ *bûre*, comp. *tubèle*.

batî, n.m., chemin de campagne, [anciennement terrain banal accessible à tous,] TOP. : *aus quate batîs*, lieu-dit d'Arsimont à l'intersection de deux routes, *li batî dès prés* ; *lès auts batîs* ; *li batî d' l'Aurzéye*, lieux-dits⁶⁹, → *banauve*.

Batisse, prénom, Jean-Baptiste, ↑ *lomer*.

bauchèle, n.f., fille, jeune fille, CHANSON : *quand ç' s'rè su lès bauchèles, faut sâbrer tot doucemint*, paroles chantées à la mi-carême à Fosses⁷⁰, les chinels fossois de « la Lætare » favorisent ceux ou celles qu'ils veulent distinguer, les hommes reçoivent des coups de bosses et les femmes sont « sabrées » : en se plaçant en face de la personne visée, le chinel lui tourne le dos, se baisse et passe son sabre de bois entre ses jambes pour relever légèrement le bord du jupon de la dame, ↑ *fèye*.

baudèt, n.m., 1. âne : *tièstu come in baudèt*, ↑ *bièsse* ; 2. individu très ignorant, ex. à *bidèt*, ↑ *sot*.

bauje⁷¹, n.f., baiser, syn. *bètech* || **baujî**, v.tr., embrasser, → *rabrèssî*.

baume, n.f., 1. tunnel pour entrer dans une fosse à charbon, comp. *trau* ; 2. [n. pr.f., Baume, nom de la principale source du bois de *l'Aurzéye* à Falisolle⁷²,] ↑ *fosse*, comp. *seûwe*.

baurer, v.intr., faire jeu égal, avoir, au jeu, le même nombre de points que son adversaire, ce qui rend le coup ou la partie

⁶⁸ Définition du deuxième réviseur reprise par l'auteur.

⁶⁹ Les trois derniers lieux-dits sont ajoutés par le deuxième réviseur.

⁷⁰ Chanson du deuxième réviseur reprise par l'auteur.

⁷¹ Le premier réviseur signale que ce mot lui est inconnu et qu'on dit « *in bètech* ». Le deuxième réviseur mentionne : « On dit aussi *ène bauje*. »

⁷² [Falisolle possédait de nombreux affleurements de houille et la veine du Gay, avec ses anciens puits de charbonnage, est toute proche. On peut y observer, à plusieurs endroits, des dépôts de *tèroule*. L'examen du terrain, fortement défoncé et affaissé, de la colline surplombant cette source permet d'affirmer qu'il y a eu là des activités souterraines anciennes. Dans les différents bois de la région, on retrouve également des traces de l'activité humaine de jadis : des chemins, des carrières, des habitats, des fouilles sur les crêtes, ...]

indécise : *i baure*, c'est l'égalité, ↑ *djè*, comp. *fwârt*.

bauyârd, -aude, n.m. et f., individu qui bâille, avec une bouche bée d'étonnement, nigaud(e), naïf(ive) || **bauyaud, -e**, TOP. : *aus deûs bauyauds*, nom d'un ancien café d'Arsimont qui avait, comme enseigne, deux bonshommes bouche bée⁷³ || **bauye**, n.f., bâillement | • *fé sès dérènès bauyes*, agoniser || **bauyî**, v.intr., bâiller, béer.

bawer, v.intr., 1. aboyer, ↑ *tché*n ; 2. parler de façon désagréable (pour une personne)⁷⁴, → *cryî*, comp. *divizer* // voir *bawiârd*.

bawète, n.f., lucarne, ↑ *twèt*, → *barbakène*.

bawiârd, n.m., gueulard, qui a l'habitude de crier fort : *Téje tu léd bawiârd* !⁷⁵ || **bawyi**, 1. v.intr., fréquentatif de *bawer*, aboyer fréquemment, → *cryî* ; 2. n.m., personne qui réclame à tort et à travers⁷⁶ // voir *bawer*.

bayi, n.m., bailli (officier de robe de l'Ancien Régime), ce mot est perdu et ne reste plus que comme sobriquet appliqué à une famille arsimontoise : *amon l' Bayi*.

1. **bèdèye**, n.f., petit mouton, [agneau,] syn. *agna* | • *vos sèroz todi m' bèdèye*, vous serez toujours mon bien-aimé⁷⁷, CHANSON : *Pièere Auro, riv'noz co, vos sèroz todi m' bèdèye. Pièere Auro, riv'noz co, vos sèroz todi m' bèdot*⁷⁸ || **bèdot**, n.m., mouton | • *aler à craus-bèdot*, être à califourchon sur le dos de quelqu'un, syn. *mouton*, ex. à *choviye*, ↑ *bièsse*, → *agna, bèrau, bèrbis*.

2. **bèdèye**, n.f., chaton du noisetier, ↑ *nwèjetî*.

bègnon, n.m., tombereau, → *tchèrète*.

bèguène, n.f., 1. béguine, femme appartenant à une congrégation religieuse, syn. *seûr*, ex. à *orèyes di bèguène*, ↑ *èglîje*, comp. *ma-seûr* ; 2. personne d'une grande sensibilité qui

⁷³ Article du deuxième réviseur.

⁷⁴ Définition du deuxième réviseur.

⁷⁵ Exemple du premier réviseur.

⁷⁶ Définition du deuxième réviseur.

⁷⁷ Locution du premier réviseur traduite par le deuxième réviseur.

⁷⁸ Vieille chanson du deuxième réviseur.

supporte difficilement un petit mal⁷⁹.

bèguiaud, -e, adj., bègue, comp. *fafiaud* || **bèguyât**, v.intr.,
bégayer, comp. *divizer*.

bèle-soû, n.f., belle-sœur, ↑ *parint* // voir *soû*.

1. **bén**, adv., bien, ex. à *choufler, ètoner (s')*, comp. *binamé*,
binauje.

2. **bén**, n.m., bien, ex. à *kèkieûs*.

bènèdicité, n.m., prière avant les repas, ↑ *èglîje*.

bèni, v.tr., bénir, ex. à *diâle*, ↑ *èglîje* || **bènit, -e**, adj., bénit(e), ex.
à *cotaper (si)*.

bèrau, n.m., bélier, ex. à *divantrin*, → *bèdot, maule*, comp. *suker*.

bèrbis, n.f., brebis, ex. à *sauteler*, → *bèdot*.

bêrce, n.f., berceau, ex. à *pichaud*, → *lét*.

bèrdachî, v.intr., bricoler, travailler peu et de façon
maladroite⁸⁰, ex. à *oler*, → *brichôder*.

bèrdèlaud, -e, n.m et f., ronchonneur(euse), comp. *ramadjaud* ||
bèrdèler, v.intr., maugréer, critiquer sans raison, → *divizer*.

bèrdouyes, n.f.pl., boue, saleté : *ni rotez nèn dins lès bèrdouyes*
; *il èst tcheû dins lès bèrdouyes*, → *broûs, wachis´*, comp.
abume, bèrnaîf, scroter.

bèriques, n.f.pl., lunettes |• *vos n'avoze nèn mètù vos bèriques*,
vous avez mal regardé, vous faites erreur, ex. à *prinde*, comp.
lorgnon.

bèrjère, n.f., bergère, ce vocable n'a plus de signification
positive parce qu'il n'y a plus de bergère depuis longtemps,
mais il subsiste avec une idée de naïveté excessive,
d'excentricité qui lui donne la valeur du français « biche », →
bièrdjî, yèrdi ; *comère, mayon*.

bèrnaîf, n.m., 1. vidangeur, ↑ *mèstî* ; 2. homme malpropre : *in*
man.nèt bèrnaîf, qui s'est crotté jusqu'au dos⁸¹, comp.

⁷⁹ Définition du deuxième réviseur.

⁸⁰ Article du deuxième réviseur.

⁸¹ Exemple du premier réviseur.

bèrdouyes.

bèrôler, v.intr., rouler en tournant sur soi-même : *l' toгна a bèrôlé à l' valéye dès montéyes*, → *tribouler*, comp. *tchér* // voir *rôler*.

1. **bèrwète**, n.f., brouette | • *cauzer come ène bèrwète*, parler à tort et à travers | • *c'è-st-ène tièsse di bèrwète*, c'est un homme irréflechî || **bèrwèter**, v.tr., transporter au moyen d'une brouette : *bèrwèter d' l'ansène* || **bèrwèteû**, n.m., celui qui pousse la brouette, ↑ *ayèsse*, comp. *dossère*.

2. **bèrwète (fé)**, loc., échouer : *Bèrwète, il a fèt bèrwète !*, employé en interjection, notamment au jeu de quilles pour annoncer qu'un coup ne donne aucun point au joueur, sa boule est passée sans renverser aucune quille, comp. *broke*, *crole*.

1. **bètch**, n.m., bec | • *ièsse bètch à bètch*, être en violent désaccord || **bètchî**, v.tr., becqueter : *bètchî lès cèrèjes*, ↑ *mouchon* || **bètchî**, v.intr., mordre à l'appât : *i bètche*, ça mord, comp. *Pèche* || **bètchîye**, n.f., 1. becquée ; 2. quantité peu importante, comp. *pau* // voir *rabètchî*.

2. **bètch**, n.m., baiser : *bètch à picètes*, baiser donné en saisissant entre les doigts les joues de la personne qui le reçoit, syn. *bauje*, comp. *lètche* || **bètchî**, v.tr., donner des baisers.

3. **bètch**, n.m., osselet employé au jeu par les petites filles.

bèzace, n.f., besace [(bissac dont une partie se porte à l'avant et la seconde à l'arrière, le milieu reposant sur l'épaule)], ex. à *bribeû*, comp. *muzète* // voir *cobèzacî*.

bèzin, n.m., insensé, simple d'esprit, ↑ *sot*.

bèzogne, n.f., besogne, travail, ex. à *dandjureûs*, *timpréyemint*, → *ovradje*.

bî, n.m., 1. bief d'un moulin ; 2. (par extension) ruisseau : *aler pûjî l'eûwe au bî*, ↑ *ri*, comp. *bate*, *Bième*, *gofe*, *vintèle*.

bia, **bèle**, adj., beau, belle, ex. à *atèléye*, *brîzé*, → *djoli*.

bidèt, n.m., 1. petit cheval : *il a v'nu su s' bidèt*, → *tchivau* ; 2. le moins élevé des numéros déposés dans l'urne du tirage au sort : *il a tiré l' bidèt*, CHANSON : *ni brèyoz nén ma-seûr*, c'è-st-

*in bia p'tit tchèsseû, i vaut mia l' bidèt, qui d'meûrer gris
baudèt, i vaut mia l' bidèt qu'ène feume, li feume i faut l' noûri,
èt l' bidèt on monte dissus, chanson de conscrit, comp. tirer.*

bidon, n.m., 1. bidon, petite cruche le plus souvent en fer blanc dans laquelle les ouvriers se rendant à la besogne emportent leur boisson, ex. à *flo*, comp. *muzète* ; 2. objet ou chose sans valeur (nuance de dédain) : *djè lî a rindu sès bidons*, → *afêre, clicotia*.

Bième, n.pr.f., la Biesme⁸², [notamment ruisseau de Fosses, affluent de la Sambre,] ex. à *bagnî*, comp. *bî, Moûse, Sambe*.

bièrdjî, n.m., berger, ex. à *toubac'*, ↑ *mèstî*, → *bèrjère, yèrdi*.

bièsse, 1. n.f., bête, animal, ↓ *crène, cu, cwane, gngno, gueûye, keuwe, mouzon, panse, pate* ; *djon.neler* ; *aragne, baloûje, brouyon, caracole, copiche, coq d'avous', costri, couzin, crèkion, marchau, molon, mon.nî, mote, mouche, pawion, pourcia-singlé, pû, puce, sauterale, tayan, tikèt, waspe* ; *baudèt, bèdot, coq, fougnant, gade, gadot, gnèrson, lapén, leu, lîve, liyon, mârcote, maurticot, mouchon, pawon, pourcia, pouye, rinaud, rin.ne, singlé, soris, sot dwârmant, spirou, tasson, tchauve-soris, tché, tchè, tchiproule, tchivau, vatche, vichau* ; *colèvrot, coloûte* ; *gravisse, pèchon, trawe-pîd*, comp. *vitèrinère* ; 2. adj., bête, peu intelligent, → *sot* || **bièsse à bon Diè**, n.f., coccinelle || **bièsse di bolèdjî**, n.f., cafard || **bièstriye**, n.f., bêtise, → *lwagneriye*, comp. *blèfer*.

bîje, n.f., bise, vent du nord-est, ex. à *sofler*, ↑ *vint*, comp. *chwache* || **bîjeler**, v.imp., faire de la bise, venter : *i bîjèle*, la bise souffle // voir *disbîjî*.

bîlé, -éye, adj., fendillé(e) par le soleil ou la chaleur.

biloke, n.f., petite prune ronde : *blankès bilokes, nwârès bilokes*, en sont les deux espèces, var. *buloke*, ex. à *Pauque*, ↑ *frût*, → *fèkion, prune, purnèle*, comp. *rin.ne-glaude, tchitche* ||

bilokî, n.m., prunier portant les petites prunes, ↑ *ârbe*.

⁸² Louis Verhulst a publié un article intitulé « La Biesme fossoise » dans la revue d'histoire et de folklore *Sambre-et-Meuse*, n° 2, janvier 1934. [A Falisolle, la *Bième* est souvent appelée *li Bî*, certainement du fait que l'eau du ruisseau était détournée par le bief au moulin de Falisolle. Plus rarement, certains l'appellent la Fluette. Kairis, dans sa *Notice historique sur la ville de Fosses (page 71)*, en 1858, écrit : « le ruisseau de Fuette ».]

binamé, -éye, adj., aimable : *ène binaméye djin*, comp. *bén, djinti*.

binauje, adj., content, satisfait⁸³ : *dji so binauje di vos vòy* || **binaujeté**, n.f., contentement⁸⁴, comp. *bén, rafyî (si)* // voir *auje*.

bîre, n.f., bière, CHANSON : *Â ! L' boune bîre, qui nos-a tant fét rîre, nos-î vérans co m' chène-t-i, nos-î vérans co à ç' maujone ci*⁸⁵, ↑ *brèssène*, ↓ *djès, drauche, gaye-à-flotche, maton, oubion, pichate, piquète, socouran*, comp. *broke, toгна ; pinte, vère ; cabarèt, gote*.

biscwît, n.m., biscuit, ex. à *pourcia-singlé*, ↑ *farène*, ↓ *macaron, nic-nac*.

bistoker, v.tr., complimenter quelqu'un à l'occasion de sa fête patronale, ENC. : *dji vos bistoke, dji vos rastoke, tinoz vos bén, vos n' tchéroz nén* // voir *tokér*.

blanc, blanke, adj., blanc(he) | • *blanc mwârt*, blanc de cire, livide comme un cadavre, ex. à *biloke, pètchî* || **blanc bwès**, n.m., peuplier, syn. *plope* || **blanc-moussî**, n.m., grain qui a conservé ses glumelles, → *grin* || **blankès spènes**, n.f.pl., aubépine blanche, ↑ *bouchon*, → *pètchî* || **blanki**, v.tr., 1. blanchir : *mète blanki*, étendre le linge sur l'herbe pour le faire blanchir [avant de le rincer⁸⁶], ↑ *cayèts, lindje*, comp. *bwéye, ièrbî, rimouye, trimper, wachote* ; 2. chauler, badigeonner au lait de chaux, ex. à *tchaus'* || **blanki**, v.intr., blanchir, devenir blanc || **blankicheû**, n.m., blanchisseur, comp. *bleuw, gris, nwâr, roudje, vèt'*.

blé, n.f., seigle : *dèl blé*, ne s'emploie que pour désigner cette céréale, ↓ *grin*, comp. *bôkète, frumint, spiète*.

blèfaud, -e, n.m. et f., celui, celle qui bave || **blèfe**, n.f., 1. bave,

⁸³ Le premier réviseur précise : « Bien aise est la traduction littérale. »

⁸⁴ Article du deuxième réviseur repris par l'auteur.

⁸⁵ Article du deuxième réviseur repris par l'auteur. Le grand-père du deuxième réviseur, né en 1789, chantait ce vieux refrain qu'il détenait lui-même de son père.

⁸⁶ Le deuxième réviseur souligne que dans ce sens, on dit : « Mète à l'rimouye. »

comp. *flîmes* ; 2. fausse manœuvre, faute lourde, méprise, gaffe || **blèfer**, v.intr., 1. baver, comp. *glèter, ratchî* ; 2. commettre une gaffe, comp. *brouyî (si)* ; 3. parler pour dire des sottises, comp. *bièstrîye, lwagnerîye*.

blèssé, -éye, p.p., blessé(e), ex. à *dichavé*, ↓ *amèder, crin, cwache, gade*, comp. *boûrsia, câsser (si), clokète, crape, maladiye, médyî*.

bleuw, -e, n.m. et f. et adj., bleu(e), ex. à *canada*, comp. *blanc*.

blo, n.m., bloc, [billot].

blouke, n.f., boucle : *lès bloukes dès-atèles* |• *doner dèl blouke*, donner une correction (au moyen d'une courroie terminée par une boucle), battre quelqu'un, ↑ *cingue*, comp. *trampe*.

bodale, n.f., petite femme grassouillette : *ène pitite bodale*, ↑ *feume*.

bodène, n.f., mollet |• *i l'a ieû à sès bodènes*, cela lui est resté pour compte, il a dû en supporter les frais, ↑ *djin*.

bok, n.m., bouc |• *bok colau*, individu turbulent et capricieux, ex. à *mwin.ner*, → *gade*.

bokèt, n.m., morceau, fragment, partie |• *curieûs bokèt*, appellation pleine d'indulgence employée pour souligner la curiosité de quelqu'un, ex. à *crôye, faflote, ployî*.

bôkète, n.f., sarrasin, blé noir, ↑ *tchamp*, comp. *blé*.

bole, n.f., 1. boule, corps sphérique, ex. à *bâre* ; 2. tête, comme siège de l'intelligence (fig.) : *c'è-st-ène bole, il a studyî dins dès gros lîves*, comp. *tièsse*.

bôle, n.f., branche de bouleau employée dans la confection des balais, comp. *chovète, ramon* || **bôlî**, n.m., bouleau, TOP. : *li tiène dès bôlîs*, lieu-dit entre Sovimont (Floreffe) et Sart-Saint-Laurent, ↑ *ârbe*.

bolèdjî, n.m., boulanger, ex. à *nwèje di bolèdjî*, ↑ *mèstî*, comp. *bièsse di bolèdjî, farène, pwin*.

bomèl, adj., corpulent, gras d'une mauvaise graisse : *à trop bwâre on d'vent bomèl*, → *caus*.

bon, boun- (devant voyelle), adj.m., bon, ex. à *coq, édant* || **boune**,

adj.f., bonne, ex. à *dôse, spale, stauve* // voir *bon-timps*.

bon Diè, n.m., 1. Dieu : *qui l' bon Diè l' mète è s' paradis*, jadis on n'eût jamais prononcé le nom de l'un ou l'autre défunt sans le faire suivre de ce souhait pieux | • *qui l' bon Diè li mète è s' potche, dins sès tchausses*⁸⁷, PARÉM. : *i n' faut nèn mète Sint-Pièrre dissu l' bon Diè*, conseille-t-on aux personnes qui, après avoir mangé ou bu de bonnes choses, veulent en absorber de médiocres, ex. à *barète, bièsse, diâle, rossia* ; 2. hostie consacrée : *on li dôréve li bon Diè sins confèssion*, on lui donnerait la communion sans confession préalable, se dit d'une personne qui a seulement les apparences de la vertu | • *on li a pwârté l' bon Diè*, on lui a porté les derniers sacrements ; 3. crucifix, ↑ *èglîje*.

bonèt d' corâl, n.m., plante⁸⁸.

bon-timps, n.m., 1. individu qui prend la vie du bon côté, gai luron : *c'è-st-in bon-timps*⁸⁹, → *cadèt, chame, vèrdas*, comp. *amûzète* ; 2. printemps : *au bon-timps, i faut fé l' djârdin*, ↑ *anéye* // voir *bon, timp*.

bôrd, n.m., bord, ex. à *furloque*.

bote, n.f., botte, ex. à *ècrachî, tchîr*, → *botia*.

botèye, n.f., bouteille : *li bouchon dèl botèye*, ex. à *djus, fièster*, comp. *bwâre*.

botia, n.m., petite botte, ex. à *sauyes*, → *bote*, comp. *fwè, loyin, strin*.

boû, n.m., bœuf : *fwârt come in boû*, ex. à *po*, → *gayèt, vatche* ||

boûfî, n.m., 1. bouvier, conducteur et gardien de bœufs, ↑ *mèstî* ; 2. BLASON POP. : sobriquet par lequel les habitants des villages voisins désignent ceux d'Arsimont.

bouboune, n.f., bonbon, friandise sucrée, → *boule, nwèje di bolèdjî*, comp. *djéreû*.

bouche, n.f., bouche, ex. à *rayèle*, ↑ *djin*.

⁸⁷ Locution du deuxième réviseur reprise par l'auteur.

⁸⁸ L'auteur n'a pas défini ce nom davantage ce nom.

⁸⁹ Définition et exemple du deuxième réviseur.

bouchète, n.f., petit morceau de paille ou de bois, dont on se sert pour tirer à la courte paille : *tirer aus bouchètes*, → *fistu*, comp. *strin*.

bouchât, v.intr., **1.** frapper : *on bouche à l'uch* ; **2.** détonner, exploser, ex. à *pèter*, ↑ *brût* // voir *cabouchât*.

1. bouchon, n.m., buisson : *in bouchon di spènes*, → *ârbe*, *aye*, ↓ *spène* ; *blankès spènes*, *cwarnayî*, *djoli bwès*, *grète-cu*, *gruzèlî*, *lauri*, *lèvrone*, *mèsplî*, *nwèjetî*, *pauquî*, *pèkèt*, *pèchî*, *procureû*, *puernèlî*, *seûcia*.

2. bouchon, n.m., bouchon⁹⁰ : *li bouchon dèl botèye*, → *flo*.

Boufiou, n. de lieu, Bouffioulx, ex. à *ricûre*, *rifonde*.

bouflètes, n.f.pl., oreillons, ↑ *maladîye*.

bougnèt, n.m., boulet, composé de poussière de charbon, de terre glaise et d'eau, façonné à la main en forme de boulet allongé, séché au soleil avant d'être utilisé pour alimenter un poêle : *fé lès bougnèts*, faire les boulets à la main, → *mwârtî*, comp. *canistèle*, *tchèrbon* || **bougnî**⁹¹, v.tr., var. *rabougnî*.

bougnou, n.m., [puisard,] masse d'eau accumulée au fond de la bure d'un charbonnage, ↑ *fosse*.

boule, n.f., bonbon, friandise sucrée, → *bouboune*, comp. *djéréû*.

bouli, n.m., **1.** bouilli, viande bouillie : *on mindje do bouli avou dèl djote*, comp. *bouyon* ; **2.** morceau de viande, partie de la bête qu'il est de coutume de manger en bouilli : *vos-îroz au boutchê cwé in bouli* | • *mindjê rosti bouli*, faire bonne chère ||

boufiye, n.f., bouillie, préparation épaisse pour amidonner le linge ou pour appliquer au mur le papier de tapisserie, comp. *lindje*, *tapisserîye* // voir *boûre*.

boulome, n.m., bonhomme, ex. à *mwère*, → *ome*.

bouan⁹², n.m., petite galette très mince cuite dans un fer à

⁹⁰ Le deuxième réviseur indique : « Les vieux ne connaissaient pas le mot *bouchon* dans ce sens et disaient *in flo*. »

⁹¹ [S'oppose au wallo-picard *rabougnî*.]

⁹² Dans un premier temps, l'auteur avait écrit *bonan*. Le premier réviseur écrit : « On dit *bouan* » et l'auteur adopte, sur la fiche, la correction du premier réviseur.

trous minuscules dont on offre une certaine quantité, une douzaine par exemple, aux personnes à qui l'on souhaite la nouvelle année, ↑ *aufe* // voir *an*.

bonnî⁹³, n.m., bonnier [(ancienne mesure agraire dont la valeur varie d'une région à l'autre⁹⁴)], ex. à *noûf*, ↑ *mèzeure*.

bouquêt, n.m., bouquet, ex. à *spiyî*, comp. *plante*.

bourdouches, n.f.pl., brimades : *passer lès bourdouches*, subir les brimades.

1. **boure**, n.f., bourre d'une arme à feu, ↑ *fuzik* || **bourer**, v.tr., 1. pousser, bousculer ; 2. bourrer, [tasser,] comp. *mète*, *tchôkî* // voir *cobourer*.

2. **boure**, n.f., réprimande, admonestation sévère, → *rimostrer*.

boûre⁹⁵, 1. v.intr., bouillir : *fé boûre li lacia* ; 2. v.tr., faire bouillir : *Avoz boûlu l' lacia ?* // voir *bouli*, *bouyon*, *caboûre*, *riboulu*.

bourikèt, n.m., treuil, ↑ *ayèsse* | • *il a stî èlèvé au bourikèt*, il a été mal éduqué, comp. *fayé*.

boûrlèt, n.m., coiffure rembourrée dont on coiffait les jeunes enfants qui s'essayaient à marcher pour éviter les accidents pouvant résulter d'une chute sur la tête.

boûrsia, n.m., contusion, enflure provoquée par une chute ou un coup [(bosse)], comp. *cabouyî*, *côp*.

boûsse, n.f., bourse, ex. à *cachî*, *côp*, comp. *liard*, *niyau*.

boutcherèsse⁹⁶, n.f., bouchère || **boutchî**, n.m., boucher : *vos-*

⁹³ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *bonî*.]

⁹⁴ [Selon le mémorial administratif de la province de Namur, tome 5, n° 144-175, année 1820, sous l'Ancien Régime, un bonnier valait 0,9461848 hectare. D'après le *Littré*, dans la Flandre française, le bonnier valait un hectare quarante ares.]

⁹⁵ Le premier réviseur indique sur la fiche « *bouli* et *caboure* ». L'auteur a certainement complété sa fiche par la suite, en tenant compte des indications du réviseur.

⁹⁶ Louis Verhulst avait écrit *botcheresse* et *botchî*. Par la suite, il se rallie à la remarque du deuxième réviseur : « A Arsimont on dit *boutcheresse* et *boutchî*. »

îroz au boutchî, vous irez chez le boucher, ↑ *mèstî*, comp. *tokeû* ; *atchau, salwè, tchau*.

1. bouter, v.tr., **1.** travailler fort, → *travayî*, comp. *brichôder, tchipoter ; brâve, ovradje, place* ; **2.** donner, passer : *boutez mè l'*, comp. *doner* ; **3.** mettre de côté : *boutez l' èvôye* ; **4.** faire un effort : *boutans cor in côp po l' fé tchér*⁹⁷ // voir *cobouter*.

2. bouter, v.intr., fouir (se dit de la taupe qui fait une taupinière en refoulant la terre hors de ses galeries), ex. à *fougnant*.

boutique, n.m., **1.** boutique, magasin : *aler au boutique*, comp. *pratike, vinde ; ravalèr, rôssî* ; **2.** atelier : *li boutique do tchaurli*⁹⁸, comp. *coron* || **boutique**, n.f., **1.** affaire compliquée ; **2.** lieu encombré.

bouton, n.m., bouton || **bouton d' soûdârd**, n.m., fleur de la bardane dont les piquants s'accrochent au tissu des vêtements, ce qui fait que les enfants s'en servent pour figurer des boutons d'uniforme quand ils jouent au soldat, syn. *ouyot* ou *plaque madame*, ↑ *plante* // voir *aboutener*.

boutroule, n.f., nombril, ex. à *aroké, mascarâde*, ↑ *djin*.

bouyon, n.m., bouillon | • *i lî a fêt bwâre li bouyon d'onze eûres (po l' fé moru à prandjêre)*, il l'a empoisonné, il a provoqué sa mort par des moyens coupables, ex. à *aminer, loce*, comp. *bouli, soupe* // voir *boûre*.

bowéye, n.f., touffe, ensemble des tiges d'une plante portées par un même pied, comp. *plante, stokéye*.

boya, n.m., boyau, entrailles | • *boya d' leu*, boyau de loup, homme d'un appétit insatiable, → *tripe* // voir *lokinboya*.

branmint, adv., beaucoup, ex. à *cwè, èraler*, → *make (à)*.

branscoter, **1.** v.intr., hésiter, tergiverser : *i n'a nén branscoté*, il n'a pas hésité pour lui dire une vérité désagréable ; **2.** v.tr., ménager : *dji n' vos l' branscot'rè nén*, je le traiterai

⁹⁷ Définition et exemple du deuxième réviseur.

⁹⁸ Définition et exemple du deuxième réviseur.

rudement⁹⁹, → *spaurgnê*.

bratche¹⁰⁰, dans la loc. : *fé bratche*, déféquer, aller à la selle, comp. *stron*.

bratche-feu, n.m., briquet : *fé bratche-feu*, faire jaillir les étincelles des pavés (les gamins en frappant du talon ou les chevaux avec leurs fers), comp. *brocale* || **bratchî**, v.intr., **1.** jaillir, sortir avec impétuosité : *fé bratchî l' feu foû dès cayaus*, faire jaillir l'étincelle des cailloux ; **2.** *il a bratchî dilé l' tamis*¹⁰¹, joueur de balle pelote qui perd son jeu sans avoir marqué une chasse.

brâve, adj., brave, courageux(euse), docile, honnête, ex. à *djin*, comp. *bouter*, *djinti*, *rimuwant*.

brayète, n.f., braguette, ouverture ménagée dans le devant du pantalon des hommes, se dit parfois aussi de la fente d'un jupon de femme |• *il èst sôrti dèl brayète d'in pôve ome*, il n'est pas sorti de la cuisse de Jupiter, CHANSON : *I gn'a dès p'tits èt co dès grands, èt cor yink à l' brayète ! Tant mia por vos, Riyète, tant mia por vos*¹⁰².

Brébonî, n.pr., Brabançon.

brèle, n.f., ciboule, ↑ *djârdin*.

brère, v.intr., **1.** pleurer, ENFANTINE : *i rît, i brét, come lès gades di Mârbé, i brét, i rît, come lès gades di Djilî*, dit-on pour se moquer des enfants qui pleurnichent¹⁰³, → *tchûler* ; **2.** beugler, braire || **brèyaud, -e**, n.m. et f. et adj., pleurnicheur(euse), comp. *lôlô, tchîpelaud*.

brès, n.m., bras |• *il a l' brès long*, il a du crédit, il est influent || **brèssîye**, n.f., brassée, ce que les deux bras peuvent contenir // voir *abrèssî, rabrèssî*.

⁹⁹ Définition et exemples du premier réviseur. [S'oppose au wallon-picard *branscater*.]

¹⁰⁰ Mot reconnu par les réviseurs. [Mot absent dans les dictionnaires consultés et inconnu par les témoins de l'éditeur.]

¹⁰¹ Exemple du deuxième réviseur.

¹⁰² Chanson du deuxième réviseur reprise par l'auteur.

¹⁰³ Enfantine du premier réviseur.

brèssène, n.f., brasserie, ex. à *djès* || **brèsser**, v.tr., brasser ||
brèsseû, n.m., brasseur || **brèssin**, n.m., brassin, ce qui se
fabrique en une seule fois à la brasserie¹⁰⁴, ↓ *bîre*.

brète, n.f., discussion (orageuse), querelle : *il a ieû ène brète
avou s' frère*, comp. *brouye*.

breûje di bwès, n.f., est surtout usité au pluriel, braise de bois.

briber, v.tr., 1. voler, enlever illicitement, comp. *scroter* ; 2.
mendier, solliciter, → *portchèssî*, comp. *tauve dès pôves* ||
bribeû, -eûse, n.m. et f., 1. truant(e), voleur(se) ; 2. gueux(se),
vagabond(e), mendiant(e) inconnu(e) et suspecté(e) de vivre
des produits de ses larcins, PARÉM. : *in bribeû n'èst nén onteûs
di s' bèzace*, il ne faut pas rougir de sa pauvreté, de son état, de
sa conduite, comp. *charité, rôleû* ; 3. individu qui se livre à des
manœuvres pour obtenir des objets sans en payer la valeur :
c'è-st-in bribeû, c'est quelqu'un qui a la main d'avoir
gratuitement¹⁰⁵.

briche, n.f., jeu de bâtonnet, court morceau de bois taillé en
pointe aux deux extrémités que l'on doit projeter au loin en le
frappant avec un bâton après l'avoir fait sauter en l'air en
touchant une des pointes, ↑ *djè*.

brichôdadjè, n.m., mauvais ouvrage || **brichôde**, n.f., femme
sans ordre et sans capacité domestique : *c'è-st-ène Marîye
brichôde*, dit-on pour désigner une femme sans ordre¹⁰⁶ ||
brichôder, v.tr., tripoter, gâcher l'ouvrage, faire une besogne
de façon malpropre ou maladroite, → *bèrdachî, gâter*, comp.
bouter, tchipoter || **brichôderîye**, n.f., mauvais travail ||
brichôdeûs, -eûse, n.m. et f., mauvais(e) travailleur(euse), syn.
bricoleûs, → *albran, bardache, chwachaud, lwagne, malasné,
storné, tchipot*, comp. *alûre*.

1. **bricoler**, v.intr., poser des collets pour attraper le gibier ||
bricole, n.f., collet, nœud coulant disposé pour capturer le
gibier : *tinde ène bricole*.

¹⁰⁴ Article du premier réviseur.

¹⁰⁵ Exemple du deuxième réviseur.

¹⁰⁶ Exemple du deuxième réviseur.

2. bricoler, v.intr., dépenser, [gaspiller] son temps en actions inutiles ou peu utiles || **bricoladje**, n.m., bricolage || **bricoleûs, -eûse**, n.m. et f., bricoleur(euse), syn. *brichôteûs*.

bride, n.f., bride : *bride di chabot*, bande de cuir fixée sur le sabot à hauteur du coup de pied pour assurer l'adhérence de la chaussure au pied sans toutefois gêner celui-ci.

brîje-sé, n.m., mortier en bois dans lequel on concassait jadis le gros sel || **brîjî**, v.tr., briser, → *câsser*.

britchî¹⁰⁷, v.tr., sortir de, dépasser : *s' mouchwè britche foû di s' potche*, comp. *brotchî* | • *britchî èvôye*, se sauver lestement sans avertir personne, → *couru (èvôye)*.

brîzé, n.m., route empierrée par opposition à une route pavée : *vos-avoz in bia brîzé po-z-aler à Fârjole*, vous avez une belle route empierrée pour aller à Falisolle, ↑ *vôye*.

brocale, n.f., tige de plante séchée ou mince baguette de bois qui existait jadis avant l'introduction des allumettes pour prendre du feu au foyer, comp. *bratche-feu* || **brocalî**, n.m., gaine en bois ou en métal fixée au mur près de la cheminée et destinée à recevoir une provision de tiges [(*brocales*)].

brodeler, v.intr., faire des pets par séries, en formant une sorte de roulement, → *pèter*.

broke, n.f., 1. broche, coin devant servir à obturer un trou | • *mète à broke*, mettre un tonneau en perce ; au 13^e siècle, il existait dans le comté de Namur un droit d'*abrokadje*, sorte d'accises sur la mise en perce des tonnes de vin ou de bière | • *il a ieû ène broke à s' cu*, il a échoué dans son entreprise, comp. *bèrwète (fé)*, *crole* ; 2. [molaire,] grosse dent de la bouche (fig.), ↑ *dint* || **brokète**, n.f., petite broche || **broker**, v.intr., entrer, pénétrer dans (à la façon d'un coin, avec une idée de force, de violence), → *intrer, mouchî* || **broketeû**, n.m., individu qui fait les choses avec peu d'adresse ou peu de bonne foi.

brosse di gade, n.m., gui, ↑ *plante*.

¹⁰⁷ Jean Haust indique qu'il faut un *t*.

brotchî, v.intr., sortir sous pression, jaillir, → *rèche*, comp. *britchî*, *spotchi*, *spritchî* || **brotchon**¹⁰⁸, n.m., bavure, [pulpe qui s'échappe de la pelure d'une pomme crevassée par la cuisson] : *lès brotchons d'ène pome cûte*.

brouche, n.f., brosse, ex. à *côp*, → *ramon*, comp. *chovète* ||

broucheter, v.tr., balayer, syn. *chover*.

broûs, n.m.pl., boue, fange : *l' bwès d' broûs*, → *bèrdouyes*.

brouwêre¹⁰⁹, n.f., bruyère, ↑ *plante*.

brôuyârd, n.m., brouillard, comp. *plouve*.

brouye, n.f., dispute, dissentiment, → *brète*, comp. *bataye*, *clawetia*, *disrindjî (si)*, *rûjes*, *vîye* ; *bourdouches* || **brouyî**, v.tr., brouiller, troubler : *ç 't-ome là è-st-ène miète brouyî*, il est simplet¹¹⁰ || **brouyî (si)**, v.pr., se tromper, comp. *blêfer* // voir *disbrouye*.

brouyon, n.m., bourdon, comp. *mouche*.

brôye di tchèt, n.f., primevère officinale, ↑ *plante*.

brûlant, n.m., sensation durable et désagréable d'acidité dans le tube digestif : *dj'a l' brûlant*.

brûre, v.tr., bruire¹¹¹, comp. *grûler* // voir *brût*.

brût, n.m., bruit, ↓ *bassiner*, *bouchî*, *chîler*, *chileter*, *clapoter*, *clicoter*, *crin.ner*, *pèter*, comp. *disdût* || **brûtyî**, v.tr., marmonner entre ses dents : *li bate qui brûtîye*, [bruit de] l'eau du bief supérieur tombant dans le bief inférieur¹¹² // voir *brûre*.

bûbûre¹¹³, n.f., graine de la mauve que les enfants mangent

¹⁰⁸ Le premier réviseur a d'abord ajouté ce sens sur la fiche : « *Brotchon* : une pomme, en cuisant, laisse *brotchî dès brotchons*. » L'auteur donne alors sa propre définition du mot.

¹⁰⁹ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *bruwêre*.]

¹¹⁰ Exemple du deuxième réviseur repris par l'auteur.

¹¹¹ Article du deuxième réviseur. « Pour une pierre qui siffle on dit *brûre*. »

¹¹² Exemple du deuxième réviseur.

¹¹³ Le premier réviseur déclare : « On dit ici des *bûrètes* », le deuxième réviseur confirme l'écrit du premier réviseur : « C'est le mot d'Arsimont » mais l'auteur répond : « Mais j'ai entendu *bûbûre* dans la bouche d'enfants du village il y a plus de trente ans. » Fiche reproduite en annexe.

verte et qu'ils appellent de ce nom parce qu'elle ressemble plus ou moins à une « livre de beurre », syn. *bûrète*, ↑ *mauglète* // voir *bûre*.

bugau¹¹⁴, n.m., 1. purin, ex. à *pûjî* ; 2. fosse à purin, comp. *badou*, *courote* ; *pûjète*.

buk, n.m., trognon [(partie non consommable)] : *in buk di chou*¹¹⁵, comp. *toûrchon*.

buloke, n.f., var. *biloke*.

burau, n.m., bureau | • *ièsse*, *scrîre su in burau*, être employé en qualité de commis dans un bureau.

bûre, n.m., beurre, ex. à *faflote*, *fwârt*, ↓ *mote* ; *téle*, *scramer* ; *bateroûle*, *scadia*, *toûnwâre*, *tubèle* || **bûré**, n.m., lait de beurre, [babeurre, ce qui reste du lait après le barattage de la crème,] comp. *clér lacia*, *scramé lacia* || **bûrer**¹¹⁶, v.tr., beurrer, enduire de beurre || **bûrète**, n.f., graine de la mauve, syn. *bûbûre*, ↑ *mauglète*.

burly, -**euwe**, adj., louche, [atteint de strabisme,] comp. *ouy*.

burtèle, n.f., bretelle, var. *aburtèle*.

burton, n.m., *burton d' djote*, jet de choux | • *t'âres dès gayes-à-flotche èt dès burtons d' djote*, dit-on à quelqu'un pour lui faire comprendre qu'il n'aura rien¹¹⁷, ↑ *chou*, comp. *tirant*.

bwache, n.f., 1. bûche, ↑ *bwès* ; 2. gourdin.

bwagne, adj., borgne, ex. à *clau*, comp. *ouy*, *sclimbwagne* || **bwagnes-ouy**, dans la loc. : *il a tcheû su in nid d' bwagnes-ouy*, il a trouvé des excréments humains // voir *èbwargnî*.

bwâre¹¹⁸, 1. v.tr., boire, var. *bwêre*, ex. à *bomèl*, *bouyon*, *eûre*, *fîèster*, *pinte*, → *pèkter*, *pinter*, comp. *dôse*, *pèzant*, *plin*, *sôléye* ; *cougnèt*, *swè* ; *botèye*, *diméy*, *togna*, *vère* | • *bwâre li cafeu*, dit-on

¹¹⁴ [S'oppose au wallon namurois et au wallon-picard *bigau*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

¹¹⁵ Exemple du premier réviseur.

¹¹⁶ Mot inconnu par le deuxième réviseur. [Mot connu par les témoins de l'éditeur mais emprunt probable au français.]

¹¹⁷ Locution du deuxième réviseur.

¹¹⁸ Voir le chapitre des verbes conjugués.

lorsqu'il s'agit de la collation de quatre heures, → *riciner* ; **2.** n.f., boisson : *aprèster l' bwâre po lès bièsses*.

bwêre, v.tr., var. *bwâre*.

bwès, n.m., **1.** bois (étendue boisée), ex. à *cwane, dandjî*, comp. *ârbe* ; **2.** bois (matière), PARÉM. : *ci n'èst nèn l' bwès qui crin.ne li pus qu'è va l' prèmî*, ce n'est pas celui qui semble [au plus mal] qui meurt le premier, ex. à *èplausse, sclat*, comp. *scroule, skète, soyûre* ; *bîlé, blo, breûje di bwès, bwache, chwarchî, saut* || **bwès d' pouye**, n.m., érable champêtre, ↑ *ârbe* || **Bwès d' Vilé**, n. de lieu, Bois-de-Villers, ex. à *dicauce, galant* // voir *blanc bwès, djoli bwès*.

bwèsse, n.f., boîte |• *sèrez vosse bwèsse, sèrez vosse gueûye, taisez-vous*, ex. à *scorion*, comp. *clabot, rèspe, sauni, tchambes*.

bwéye, n.f., **1.** lessive (action de lessiver) : *fé l' bwéye* ; **2.** lessive (l'ensemble du linge à lessiver), ex. à *rascoude*, ↑ *cayèts, lindje*, comp. *blanki, machiner, rimouye, trimper, wachote*.

C

ça, pr.dém., cela, ex. à *chaule*, *dandjî*.

cabarèt, n.m., café (établissement), ex. à *astaurdjî (s')* ; *bauyaud*, *keûve*, *laudje*, *pèkèt*, comp. *bîre*, *gote*.

caboléye, n.f., brouet cuit, le plus souvent à base de betteraves [râpées], de navets, de carottes ou [d'épluchures] de pommes de terre, que l'on donne à manger au bétail¹¹⁹, ↑ *canada*, → *djote*, *salade*, *stuvéye*, comp. *chovîye*, *pèlake*.

cabouchî, v.intr., fréquentatif de *bouchî*, faire du vacarme en frappant sur quelque chose // voir *bouchî*.

caboûre, v.intr., fréquentatif de *boûre*, bouillir longtemps : *vos-avoz lèyî boûre èt caboûre li cafeu* // voir *boûre*.

cabouyî, v.tr., bosseler // **cabouyî**, -e, adj., bosselé(e) : *in tchoûdron tot cabouyî*, ENC. : *tos lès vîs tchapias sont todi come ça*, *tos lès cabouyîs sont todi padrî*, comp. *boûrsia*.

cabu, n.m., 1. chou blanc ou rouge à tête serrée et dure, ex. à *ètur*, ↑ *chou* ; 2. tête humaine [(fig.)], comp. *tièsse*.

cacafogna¹²⁰, n.m., parole incompréhensible ou écriture indéchiffrable // voir *cafougnî*, *fougnî*.

cacaye, n.f., 1. jouet ; 2. objet de pacotille, → *fayé* //

cacayerîye, n.f., objet de pacotille¹²¹.

cachî, v.intr., chercher : *si v's-avoz pièrdu vosse boûsse, cachîz après* ; *Cache ! Cache !*, paroles pour exciter un chien à chercher, → *cwé*, *wéti*, comp. *catchî*.

caclindje, n.f., myrtille, ↑ *frût* // **caclindjî**, n.m., myrtille (arbrisseau), ↑ *plante*.

¹¹⁹ Le deuxième réviseur écrit : « Espèce de soupe pour le bétail. »

¹²⁰ Le premier réviseur indique que ce mot est inusité et l'auteur répond : « Je l'ai entendu dans la bouche d'enfants, mais n'était-ce pas un mot inventé par eux ? » [Mot connu par les témoins de l'éditeur.]

¹²¹ Article du deuxième réviseur.

cadèt, n.m., luron : *in fameûs cadèt ; mi p'tit cadèt*, → *bon-timps, chame, vèrdas´*.

cafeu, n.m., 1. grain de café ; 2. boisson obtenue par infusion de ces grains, CHANSON : *c'èst l' cafeu, l' cafeu, l' cafeu, qui fèt caqu' ter lès coméres, abîye, li cok'mwâr au feu, po fé do bon cafeu* [(extrait de la chanson *On cafeu* de Charles Wérotte)], comp. *cok'mwâr, ramponau ; bwâre li cafeu, potéye*.

caflori, -îye, adj., moucheté(e), tacheté(e) (en parlant du pelage des animaux), → *carouyé, mayeté, scayeté*.

cafougnî, v.tr., chiffonner un objet en le maniant // voir *cacafougna, fougnî*.

calcul, n.m., var. *cârcul*.

calote, n.f., 1. casquette, ex. à *pène* ; 2. calotte, coup donné avec la main ouverte sur la tête de quelqu'un, → *tchofe*.

camamine, n.f., camomille, ↑ *plante, djârdin, té*.

campagne, n.f., 1. étendue cultivée |• *bate li campagne*, divaguer, déraisonner ; 2. belle saison propre aux travaux de la campagne : *dj'îrè dèl campagne*, j'irai pendant la bonne saison, ↑ *anéye* ; 3. période d'activité de certains ouvriers [(saisonniers)] qui travaillent seulement par intermittence : *i fèt campagne avou lès maçons*.

1. **canada**, n.m., pomme de terre, les espèces les plus anciennement connues sont : *lès cwanes di gade, lès bleuws, lès roudjes, lès magnoms* ; [il y a aussi] *lès vitolèts d' Malon.ne*, ex. à *crapu, ètur, pèlake, potèle, rote, rwayiné, sgoter, stokéye*, ↓ *bowéye, ridjèter, tirant ; caboléye, djote, salade, stuvéye*.

2. **canada**, n.m., 1. Canada, pays de l'Amérique du Nord ; 2. peuplier du Canada, ↑ *ârbe*.

canari, n.m., canari, ex. à *simince, tchauve-soris*, ↑ *mouchon*.

candidat, -e, n.m. et f., candidat(e), ex. à *tchapurnéye*, ↑ *élècsion*.

candjemint, n.m., changement || **candjî**, v.tr., 1. changer : *l' timps va candjî*, ex. à *dispûs, timps* ; 2. échanger ; 3. faire de la monnaie d'une pièce d'argent ou d'un billet // voir *discandjî, ricandjî*.

cane, n.f., colchique d'automne, ↑ *plante*.

canète, n.f., mesure liquide d'environ un litre, jadis la moitié d'un grand pot, ex. à *fauve*, ↑ *mèzeure*.

canistèle, dans la loc. : *têre di canistèle*, sorte de calcaire mélangé d'argile dont on se servait pour la confection des boulets, comp. *bougnèt*.

canlète, n.f. et adj., **1.** commère (bavarde et bâclant sa besogne) ; **2.** action de commérer : *fé l' canlète*, commérer, → *clapète*, *tatache* || **canleter**, v.intr., commérer, → *tateler*, comp. *divizer*.

cans', n.f., pièce de deux centimes, comp. *pîce*.

cantâtî, n.m., catholique, clérical, ex. à *èmantchi*.

capitène di djon.nèsse, n.m., jeune homme choisi chaque année par ses pairs pour être le chef et l'organisateur des festivités de la ducasse¹²², ex. à *djon.nèsse*, comp. *dicauce*.

caquêt, n.m., babil : *djè lî a rabachî s' caquêt*¹²³ || **caqueter**, v.intr., babiller, ex. à *cafeu*, comp. *cloussî*, *crin.ner*.

caracole, n.f., **1.** colimaçon, [escargot,] ex. à *tchîtchî*, ↑ *bièsse* ; **2.** carapace calcaire dans laquelle l'escargot se retire et qu'il porte sur son dos, ENFANTINE : *Caracole. Mouchetècole ! Pére èt mère au bwès !*¹²⁴ [*Mouche tès cwanes èt tès sayas ! T'aurès plin one télé di clér lacia !*,] ronde enfantine.

cârau, n.m., **1.** vitre, comp. *glacière*, *murwè* ; *fègnèsse* ; *vêre* ; **2.** carreau (carte à jouer), ex. à *valèt*.

cârcul, n.m., calcul : *i s'a brouyî dins sès cârculs*, var. *calcul* || **cârculer**, v.tr., calculer.

cârière, n.f., carrière, ↓ *tchafor*, comp. *coron* || **carioteû**, n.m., ouvrier de carrière, ↑ *mèstî*.

cariole, n.f., charrette, petite voiture recouverte d'une toile ou d'une bâche tendue sur des arceaux de fer ou des lattes de bois,

¹²² Voir articles en annexe.

¹²³ Exemple du premier réviseur.

¹²⁴ Le deuxième réviseur interroge : « N'est-ce pas *mouche tès cwanes* ? (version du Hainaut) », et l'auteur répond : « C'est possible mais je l'ai entendu et chanté moi-même comme il est écrit. »

→ *tchèrète*.

cârnassière, n.f., 1. cartable, comp. *scole* ; 2. gibecière, ex. à *fuzik*, comp. *tchèsse*.

carouyé¹²⁵, adj., moucheté, se dit d'un animal dont le pelage est tacheté de diverses nuances, → *caflori*, *mayeté*, *scayeté*.

cârte, n.f., carte (géographique, postale, de visite,...), comp. *caute*.

cas, n.m., cas // voir *ancas*.

casse, n.f., balle pour jouer au jeu de balle pelote : *djouwer à l' casse*, jouer à la balle pelote¹²⁶, ↑ *djè*, → *bale*, ↓ *mitan*, *rechass*, *tamis* ; *bratchî*, *chasse*, *chiter*, *côper*, *djouweû d' pachi*, *ènonder (s')*, *livrer*, *passse*, *rascoude*, *sèrer*, *stritchî*, *tachelète*, *valèt d' cârau* || **casseû**, n.m., joueur de balle pelote considéré par rapport à ses aptitudes à rechasser la balle : *bon*, *mwés casseû* || **cassî**, v.tr., rechasser une balle lancée par un joueur de la partie adverse.

câsser, v.tr., casser | • *dji vos câss'rè vosse tièsse*, j'aurai raison de votre entêtement, → *brîjî*, *félé*, *skèter*, *spiyî*, *chèter* || **câsser (si)**, v.pr., se faire une hernie : *i s'a câssé è fautchant* ; *il èst câssé*, il est hernieux || **câssure**, n.f., hernie.

casserole, n.f., casserole, ex. à *sicûre*, ↓ *couviète*, comp. *keuwèt*, *pêlè*.

catchète, n.f., cachette : *djouwer à l' catchète*, jouer à cligne-musette, celui qui « y est » doit chercher les autres joueurs et crie : *il î èst po...*, quand il a découvert la retraite de l'un ou de l'autre, syn. *clignète* || **catchî**, v.tr., cacher, ex. à *pane*, *savate*, comp. *cachî* || **catchoteûs**, **-eûse**, n.m. et f., cachottier(ière).

cate, dans la loc. : à *cate*, au chat¹²⁷, ex. à *minon*, ↑ *tchèt*.

catrèzime, n.m., 1. catéchisme (petit livre contenant la

¹²⁵ [S'oppose au wallon namurois *carôyelé*. Un chat de la famille Wartique était appelé *Carouyé*.]

¹²⁶ Le deuxième réviseur avertit : « On dit cela à Fosses, pas à Arsimont. »

¹²⁷ Le deuxième réviseur précise : « Je ne le connais que dans la vieille expression *A cate*, à *cate*, *Minon savate*, lorsqu'on frappe légèrement la main d'un enfant dans celle d'une grande personne. »

substance de la doctrine catholique) ; 2. instruction religieuse donnée aux enfants (surtout à ceux qui préparent leur première communion), cette préparation dure généralement deux ans : *du p'tit catrèzime*, on passe, la deuxième année au *grand catrèzime*, il y a encore *li catrèzime di* « persévérance » pour les enfants qui ont déjà fait leur première communion, ↑ *èglîje*.

caur, n.m., argent monnayé, sou, PARÉM. : *il èst conu come in vî caur*¹²⁸, comp. *pîce* || **caurs**, n.m.pl., argent : *il a dès caurs*, il a de la fortune, ex. à *chipe*, *côpeûs*, → *liard*.

caute, n.f., carte à jouer, ↑ *djè*, ↓ *bataye*, *couyon* ; *baurer*, *cârau*, *comachî*, *côper*, *crole*, *doube*, *keûr*, *mache*, *mwin*, *pont*, *rintrer*, *rivinu*, *rôye*, *taper foû*, *trêfe*, *valèt*, comp. *agace*, *aguignî*, *bârtrêche*, *cârte*, *piède li caute*, *tapeû*.

cauve, n.f., cave, ex. à *rayèle*, ↑ *maujo*.

1. **cauzer**, v.intr., parler, entretenir quelqu'un de quelque chose, ex. à *bèrwète*, → *divizer* || **cauzant**, **-e**, adj., causant(e), qui aime à deviser : *èle n'èst nèn fwârt cauzante*.

2. **cauzer**, v.tr., causer, provoquer.

cawéye, n.f., quantité qu'on peut prendre en une fois au moyen d'une cuillère, [d'une truëlle...] : *ène cawéye di djote*, comp. *faflote*.

1. **cawias'**, **-asse**, adj., argileux(euse), syn. *aurzîyas'*.

2. **cawias'**, n.m., hurluberlu.

cawoûte, n.f., potiron, citrouille | • *tièsse di cawoûte*, injure à l'adresse de quelqu'un qu'on cherche à ridiculiser, ↑ *djârdin*.

cayau, n.m., caillou, PARÉM. : *ène pîre c'è-st-in cayau*, *in cayau c'è-st-ène pîre*, syn. *pîre*, ex. à *grûler*.

cayèts, n.m.pl., effets de corps (linge et garde-robe) : *il a sogne di sès cayèts* | • *arindjî sès cayèts*, mettre ses affaires (temporelles ou spirituelles) en ordre, par exemple en prévision d'un décès possible, ex. à *ranchi*, *rwèd*, *vûdî*, → *abîyemînts*, *lindje*, ↓ *cazake*, *costume*, *cote*, *culote*, *keuwe d'aronde*, *mouchwè*, *paletot*, *pougnèt*, *pourpwint*, *sauro*, *tchimîje*, *tricoté* ;

¹²⁸ Expression du premier réviseur.

scaneçon, comp. *bouton*, *cingue*, *èchèrpe*, *flotche*, *moufe*, *solé*, *tchapia* ; *doublûre*, *loyure*, *pagna*, *potche* ; *aguinchelé*, *fachî*, *moussî*, *rassonné* ; *costri*, *tayeûr* ; *bâre* ; *sôye*.

1. **cayî**, v.tr., coïter | • *va t'fé cayî dès mouches*, va-t-en au diable, syn. *kèter*, → *akeuwer (s')*, *èkeuwer (s')*, *sauteler*.

2. **cayî**¹²⁹, v.tr., chasser : *cayî ène saquî à l'uch* ; *djè l'a cayî èvôye*¹³⁰, je l'ai chassé.

cazake, n.m., paletot, veston d'homme | • *il a toûrné s' cazake*, c'est un transfuge passé d'un parti à un autre, ex. à *mote*, *ritoûrner*, comp. *sauro* || **cazavèk**, n.m., vêtement, sorte de blouson de femme, ↑ *cayèts*.

cèke, n.m., cerceau, cercle de futaille | • *i bwèréve lès cèkes èt lès tognas*, il est dévoré par une soif ardente qu'il ne peut apaiser, comp. *rond* || **cèkeler**, v.tr., cercler : *cèk'ler in toгна*.

cén (li), **cène (li)**, pr.dém., celui, celle, ex. à *tchèssî*, comp. *citèle-ci*.

cénq', adj.num., cinq, ex. à *coutia*, *sôvèrdia* || **cénquante**, adj.num., cinquante, ex. à *pîce*, comp. *yink*.

cèréje, n.f., cerise, ex. à *coucha*, *pîrète*, *troupèle*, ↑ *frût* || **cèréjî**, n.m., cerisier, ex. à *disrôyî*, ↑ *ârbe*.

1. **chabot**, n.m., sabot | • *Marîye-clape-chabots*, personne dont les sabots font beaucoup de bruit pendant la marche, ex. à *aléye*, *clau*, comp. *bride*, *solé*.

2. **chabot**, n.m., petit poisson à grosse tête que l'on trouve [par exemple] sous les pierres de la Biesme, ↑ *pèchon*.

chakin, **-ène**, pr.indéf., chacun(e), ex. à *kèdje*.

chalé, **-éye**, adj., boiteux(euse), ex. à *Palton*, comp. *sclimbwagne* || **chaleter**, v.intr., boiter, comp. *roter*.

chalète, n.f., ridelle d'un chariot¹³¹ : *lès chalètes do tchaur*.

¹²⁹ Le premier réviseur indique que ce mot est inusité. Le deuxième réviseur indique : « Si, il est usité. »

¹³⁰ Le second exemple est du deuxième réviseur.

¹³¹ Il s'agit ici des côtés du chariot. [Les témoins de l'éditeur disent que c'est *tape-cu* qui est utilisé pour indiquer la partie arrière mobile du

chalote, n.f., échalote, ↑ *djârdin*, comp. *agnon*.

chame, n.m., 1. siège, chaise [basse], → *passèt, tchiyêre* ; 2. escabeau ; 3. loustic, gai luron : *in drole di chame*, → *bon-timps, cadèt, vèrdas'*.

champète, n.m., garde-champêtre, ↑ *mèstî* // voir *tchamp*.

chamwèse, n.f., espèce d'étoffe légère, cotonnade, → *sôye*.

Chanchès, prénom, François, ENFANTINE : *N'avoiz nén vèyu Pière ! Pière qui moût do cafeu, avou l' molin da Victwêre, èt l' toûrniquèt da Chanchès*, var. *Chès*, ↑ *lomer*.

chandi, v.tr., tiédir, rendre tiède : *fioz chandi l' cafeu*, → *tiène*, comp. *cûre, tchaud* // voir *richandi*.

charité, n.f., 1. charité, ↑ *èglîje*, comp. *tauve dès pôves* ; 2. aumône, comp. *bribeû*.

chasse, n.f., point indécis qui donne lieu à un changement de camp au jeu de balle pelote : *mârquer, gangni ène chasse*, ↑ *casse*.

chaule, n.f., échelle | • *après ça on tire li chaule*, après ce qui vient d'être dit ou fait, il est inutile de continuer, ↓ *scayon*.

chaurdé, -éye, adj., édenté(e), à qui il manque des dents¹³², ex. à *stin*, comp. *dint* || **chaurder**, v.tr., 1. ébrécher, écorner ; 2. [entailler] : *vos v's-avoiz chaurdé*, dit-on à quelqu'un qui s'est tailladé la peau en se rasant.

chaver¹³³, v.tr., donner à un champ un labour superficiel pour le purger des mauvaises herbes : *chaver l' tête do tiène Mulau*, ↑ *laborer*, comp. *plantche* || **chavéye**, n.f., chemin creusé par érosion, excavé par les eaux ou, plus exactement, coulée creusée dans un chemin par les eaux, ↑ *vôye*, → *bâkèt, orbère*, comp. *abume, uréye*.

chènance, n.f., 1. jugement, avis, opinion : *à m' chènance*, d'après moi ; 2. semblant : *i n'a fét chènance di rén*, var.

chariot.]

¹³² Article du deuxième réviseur.

¹³³ Inconnu du deuxième réviseur et biffé sur la fiche. [Présent dans les dictionnaires du wallon namurois.]

achènanche || **chèner**, v.imp., sembler, paraître : *i m' chène*, il me semble // voir *richènanche*.

chér, -e, adj., cher, chère (affectionné) : *m' chér ami*.

Chès, prénom, François : *l' Chès Dèsprez*, abréviation pour François Deprez, var. *Chanchès*, ↑ *lomer*.

chèter, v.tr., casser, rompre, faire éclater : *il a mètu dèss cougnèts po chèter l' blo*, → *câsser*, comp. *saupe* // voir *cochèter*.

cheûre, v.tr., 1. secouer : *cheûre li pwârî, si tièsse, sès spales*, → *cobèzacî, cotaper, ossî, wachoter* ; 2. faire tomber : *cheûre dèss pwâres, sès puces* | • *dji vos cheûrè vos puces*, dit-on à quelqu'un en le menaçant de le malmener // voir *fotche-cheûrèsse*.

chî, n.m., soc de la charrue, ↑ *tchèrûwe*.

chî, chîs, (devant voyelle), adj.num., six, ex. à *mèsse, Tchandeleûse*, comp. *yink* // voir *chîj*.

chicaye, n.f., mangeaille, comp. *chique*.

chiène¹³⁴, n.f., cheveux que les femmes ramènent sur le front jusqu'à la ligne des sourcils et coupés horizontalement, ↑ *tchivia*.

chiflûte¹³⁵, n.m., celui qui siffle sans cesse au point de devenir agaçant, ↑ *choufler*.

chîj, adj.num. employé isolément, six, comp. *yink* // voir *chî(s)*.

chîje, n.f., veillée, qui se faisait jadis autour de la cheminée et pendant laquelle on redisait les histoires et les chansons d'antan, ex. à *barète* || **chîjeler**, v.intr., faire la veillée¹³⁶, comp. *fauve*.

chîler, v.intr., bruire, [émettre un son strident et continu] : *mèss-orèyes chîl'nut*, mes oreilles tintent, j'ai des bourdonnements

¹³⁴ Le deuxième réviseur relate : « Le mot n'existait pas dans l'ancien wallon. »

¹³⁵ Mot reconnu par les réviseurs. [Mot absent dans les dictionnaires consultés et inconnu par les témoins de l'éditeur.]

¹³⁶ Voir les écrits familiaux en annexe.

dans les oreilles ; c'est une croyance populaire que ces bourdonnements sont provoqués par le mal qu'on dit de nous derrière notre dos, ↑ *brût*, → *chileter*.

chilète, n.f., 1. sonnette, [clochette] | • *li tchén à chilètes*, le diable troubla fort les imaginations jusqu'au jour où l'on découvrit que les bruits tintinnabulés si effrayants étaient produits par des morceaux de verre qu'un malin avait suspendus à des ficelles pour effrayer les oiseaux¹³⁷ ; 2. brize, ↑ *ièbe* || **chileter**, v.intr., tinter, rendre un son, ↑ *brût*, → *chîler*.

chîléye, n.f., ribambelle (péj.) : *ène chîléye d'èfants*, → *pèkéye*.

chimagrawes, n.f.pl., simagrées, comp. *grimace*.

chime, n.f., écume || **chimer**, v.tr., écumer || **chimerèce**, n.f., écumoire, comp. *coutia, fortchète, kilî, loce, passète* ; *chîmer*.

chîmer, v.tr., aiguiser || **chîmeû**, n.m., repasseur, [rémouleur] | • *in grand chîmeû d' cizètes*, un grand vaurien, le métier de repasseur n'étant généralement pas exercé par des gens fort recommandables, ↑ *mèstî*, comp. *chime*.

chinârd, -e, n.m. et f., moqueur(euse)¹³⁸, comp. *foute (si)*.

chinèl, n.m., 1. individu costumé en polichinelle qui figure dans le cortège carnavalesque à Fosses, le dimanche de « la Lætare », comp. *bauchèle, Fosse, Létâré* ; 2. BLASON POP. : comme cet accoutrement spécial est endossé uniquement par les habitants de Fosses, on les désigne parfois par ce mot.

chipe, n.f., pelle de terrassier : *il a dès mwins come dès chipes* ; *i ramasse lès caurs à l' chipe*, ↑ *ayèsse*, comp. *locèt* || **chipeler**, v.tr., pelleter, enlever à la pelle || **chipéléye**, n.f., pelletée, ce qu'on enlève en une fois sur une pelle : *ène chip'léye di sauylon*.

chique, n.f., quantité de tabac que l'on met en bouche pour chiquer [(le mineur chiquait dans la mine suite à la sécheresse de l'air empoussiéré mais également à cause de la présence possible du grisou qui leur interdisait de fumer)] || **chiquer**,

¹³⁷ Cette indication énigmatique ne fut éclaircie qu'à la lecture des écrits familiaux reproduits en annexe.

¹³⁸ Article du deuxième réviseur repris par l'auteur.

v.tr., **1.** mâcher du tabac, comp. *toubac'* ; **2.** manger, ↑ *mindjê*, comp. *chicaye* || **chiqueûs, -eûse**, adj., qui chique.

chitaud, -e, n.m. et f., poltron(ne), couard(e), → *couyon*, comp. *peû, strindu, vèsse* || **chîte**, n.f., **1.** diarrhée : *nosse via a l' chîte*, syn. *courante, vite èt rade*, comp. *disvûdî* ; **2.** excrément : *dès chites di mouches*, → *stron* || **chîte d'agace**, n.f., cardamine des prés dont les fleurs émaillent les prés comme les excréments de pies souillent le sol aux abords de leurs nids || **chiter**, **1.** v.intr., soulager ses entrailles ; **2.** loc. : *chiter* ou mieux *chiter au tamis*, au jeu de balle pelote, perdre son jeu à la livrée sans rentrer au « petit jeu », les adversaires accourent alors pour narguer le joueur malheureux et souvent font mine de tâter le fond de sa culotte | • *chite, chichite, chitaud*, crie-t-on au joueur de petite balle qui perd son jeu au tamis sans parvenir à faire une chasse || **chiteroule**, n.f., mercuriale, appelée de cette façon car elle donne la diarrhée au bétail, ↑ *ièbe, plante*.

chofe¹³⁹, n.m., corbeau : *t'ès ossi nwâr qu'in chofe*, ↑ *mouchon*, → *colau, tchauwe*, comp. *pîd d'chofe*.

chôpe, n.f., démangeaison : *awè chôpe* ; *dj'a chôpe à m' dos* || **chôpyî**, v.tr., démanger : *grète mi m' dos, s'i vos plét, i m' chôpye*, comp. *kèkyî, pia*.

chou, n.f., chou | • *il èstèt co dins lès chous d' Monsieû l' curé*, il n'était pas encore né ; pour échapper aux questions gênantes des enfants on leur dit que les nouveau-nés viennent à la vie dans les choux de Monsieur le curé, dont le jardin est d'ordinaire inaccessible aux petits villageois, ex. à *buk, vèt'*, ↑ *djârdin*, ↓ *burton, fouye* ; *cabu, savôye, spraute* ; *djote*, comp. *spaugne*.

choû, n.m., giron || **choûchîye**, n.f., charge contenue dans un tablier replié ou dans une jupe relevée : *ène choûchîye di foûréye*.

choufler, v.tr., siffler | • *i lî faut danser come si feume choufèle*, il doit obéir au doigt et à l'œil, ↓ *chiflûte* || **chouflèt**, n.m., sifflet

¹³⁹ Mot reconnu par les réviseurs. [Le mot *chofe* utilisé seul est absent dans les dictionnaires consultés et inconnu par les témoins de l'éditeur. *Pîd d'chofe* est courant.]

: *loyî bén vosse chouflèt, vos l' pôrîz piède*, dit-on quand on est agacé par quelqu'un qui siffle sans trêve.

choûrbu, v.tr., essayer : *Avoz choûrbu vos pôds avant d'intrer ?* | • *i pout choûrbu s' nez après ç' qu'il a fêt*, il peut en faire son deuil | • *i s'a lèyî choûrbu s' nez*, il s'est laissé attraper¹⁴⁰, comp. *rissuwer*.

choûter, v.tr., 1. écouter, comp. *ètinde, ôre* ; 2. obéir, comp. *roter*.

chover, v.tr., balayer : *in ramon po chover*¹⁴¹, PARÉM. : [*noû ramon chove voltî*], syn. *broucheter* || **chovète**, n.f., petit balai pour nettoyer les ustensiles tels que cuvelles, vaisselle, etc.¹⁴², comp. *bôle, brouche, ramon* || **chovîye**, n.f., collet de carotte, de betterave, de navet avec les feuilles adhérentes : *doner dès chovîyes au bèdot*, comp. *caboléye*.

churer, v.intr., se déchirer, crever : *l'astantche a churé pa l' fwace di l'eûwe* // voir *dichurer*.

chûte, n.f., suite // voir *tot d' chûte*.

1. **chwache**, n.m., écorce de chêne : *li molin à chwache*, moulin de Grogneaux à Auvelais¹⁴³, ↑ *tchin.ne* || **chwarchaud**, -e, n.m. et f., 1. maladroit(e), gâcheur(euse) ; 2. équarrisseur, syn. *tokeû* || **chwarchî**, v.tr., écorcher.

2. **chwache**, n.m., vent du sud-ouest, ↑ *vint*, comp. *bîje*.

1. **ci** (ç'), pr.dém., ce : *v'là ç' qui v's-avoz gangni*¹⁴⁴.

2. **ci**¹⁴⁵, adv., ici : *il èstèt ci quand v's-avoz paurti* // voir *avaur-ci, pâ-r-ci, véci, voci*.

cièrfouye, n.f., cerfeuil, ↑ *djârdin*.

cimaudje, n.f., espèce de corniche ou de fronton en bois qui surmontait les cheminées ouvertes de jadis et sur lequel on exposait des assiettes de faïence ou d'étain, des chandeliers,

¹⁴⁰ Locution du deuxième réviseur.

¹⁴¹ Exemple du premier réviseur.

¹⁴² Article du premier réviseur repris par l'auteur.

¹⁴³ Définition et exemple du deuxième réviseur.

¹⁴⁴ Exemple du premier réviseur.

¹⁴⁵ Jean Haust indique qu'il s'agit d'un *i* bref.

etc., ↑ *tokwè*, comp. *côrniche*.

c(i)mintière, n.f., cimetièrre, ↑ *mwârt*, comp. *intèrer*.

cina, n.m., fenil, grenier à foin, ↑ *grègne*, → *amebau*, comp. *foûr*, *strin*.

cindrén, n.m., tablier, → *divantrin*.

cingue, n.f., 1. sangle, comp. *dossère*, *zingler* ; 2. ceinture de cuir pour les hommes |• *sèrer s' cingue*, ne pas manger à sa faim, jeûner, → *cinture*, ↓ *blouke*.

cinse, n.f., ferme, ex. à *faya*, *figoterîye*, *gripelote*, *pichelote*, ↓ *grègne*, *stauve*, *tchèrî*, comp. *bièsse*, *bûre* ; *flaya*, *foûr*, *grin*, *laborer*, *maursadje* || **cinserèsse**, n.f., fermière || **cinsî**, n.m., fermier, ↑ *mèstî*, comp. *ovrî d'awous'*, *ricoudeû*, *vaurlet* // voir *trècinsî*.

cint, adj.num., cent, ex. à *côp*, *gueûye*, comp. *yink*.

cinture, n.f., ceinture, ex. à *ralaurdji*, → *cingue*.

cinzori, n.m., galon au bord d'une pièce d'étoffe (extrémité de la trame).

Cité, prénom, Félicité, ↑ *lomer*.

citèle-ci (ç'tèle-ci), pr.dém.f.sg., celle-ci, comp. *cén*.

citèle-la (ç'tèle-la), pr.dém.f.sg., celle-là.

citi-ci (cit'-ci, ç'ti-ci), pr.dém. m.sg., celui-ci.

citi-la (cit'-la, ç'ti-la), pr.dém.m.sg., celui-là.

cizète, n.f., paire de ciseaux, ex. à *chimeû*.

clabot, n.m., 1. tiroir, [boîte : *li clabot do molin à cafeu*,] comp. *bwèsse*, *ridant* ; 2. porte glissant dans une rainure |• *il a ieû l' clabot*, *l' plantche*, il s'est vu refuser l'absolution au confessionnal || **claboter**, v.intr., produire un bruit analogue à celui que fait un tiroir en se fermant ou une planche en glissant dans une rainure // voir *clape*.

1. **clape**, n.f., tape sur la figure : *djè lî a foutu ène clape su s' gueûye*¹⁴⁶, → *tchofe* || **claper**, 1. v.tr., fermer [violemment et]

¹⁴⁶ Article du deuxième réviseur.

avec bruit : *il a clapé l'uch ènn'alant* | • *fé claper s' gueûye*, parler beaucoup [le plus souvent en divulguant ou en médisant], comp. *clôre* ; 2. v.intr., faire du bruit en se fermant : *l'uch a clapé* || **clapète**, n.f., 1. clapet ; 2. langue : *fé aler s' clapète* ; 3. personne qui parle sans cesse, moulin à paroles : *C'è-st-ène fameûse clapète !*, → *canlète*, *tatache* ; *gazète*, *ronche* || **clapoter**, v.intr., clapoter, faire du bruit dans l'eau : *l'èfant clapote dins l'eûwe* ; *l'eûwe clapote dins l' ri*, ↑ *brût* // voir *clabot*, *riclaper*.

2. **clape**, n.f., douve de tonneau ou de cuvelle, ↑ *togna*.

clatche, n.f., claque, soufflet, taloche : *il ârè dès clatches à s' cu*, → *tchofe*.

clau, n.m., 1. clou | • *il èst deur come in clau*, il est bâti à chaux et à sable | • *il è-st-au clau*, disait-on d'un milicien dont le numéro [du tirage au sort] pouvait, d'après les circonstances, être bon ou mauvais, comp. *vacha* ; 2. furoncle : *bwagne clau*, petit furoncle non purulent || **clau d' chabot**, n.m., clou assez court à tête mince et aplatie, connu sous le nom de « clou de tapissier », utilisé notamment pour fixer la bride du sabot || **clawer**, v.tr., 1. clouer ; 2. dire son fait à quelqu'un : *clawer ène saquî* ; *i v' l'a ieû rade clawé*, il vous l'a vite remis à sa place || **clawetî**, n.m., celui qui cloue, PARÉM. : *quate claw'tîs qui clawenut quate claus*, on fait répéter plusieurs fois et rapidement cette phrase par les personnes dont on veut apprécier la volubilité et la facilité d'élocution.

clâves, n.m.pl., trèfle¹⁴⁷, syn. *trêfe*.

clawetia, n.m., 1. petit chien qui jappe aux talons du tout venant, roquet : *in p'tit clawetia d' tchén* ; 2. individu querelleur mais pas dangereux¹⁴⁸.

clén d'ouy, n.m., clin d'œil : *i m'a fét in clén d'ouy* // voir *clignète*.

clèr, n.m., sacristain, ↑ *èglîje*.

¹⁴⁷ Le deuxième réviseur communique que, pour désigner le trèfle, on dit plus souvent *triyànèle*.

¹⁴⁸ Définition du deuxième réviseur.

clér, -e, adj., clair(e) : *i fét d'djà clér ; on n'y wèt nén clér ; dèl clére êuwe ; dèl clére soupe*, comp. *tène* || **clér lacia**, n.m., 1. petit lait, liquide restant après avoir extrait le caillé du lait battu ; 2. [lait écrémé,] ↑ *fromadje*, comp. *bûré, scamé lacia* // voir *racléri (si)*.

clicoter, v.intr., cliqueter, faire un bruit analogue à celui que produisent les pièces d'un mécanisme dont les écrous ne sont pas suffisamment serrés et qui s'entrechoquent par l'effet du jeu, ↑ *brût*, comp. *machine* || **clicotia**, n.m., effets personnels (péj.) : *ramasser sès clicotias*, ramasser ses cliques et ses claques, → *afêre, bidon*.

clignète, n.f., cligne-musette (jeu d'enfants) : *djouwer à l' clignète*, syn. *catchète*, ↑ *djè* || **clignoter**, v.intr., clignoter || **clignî**, v.tr., cligner : *clignî sès-ouy* // voir *clên d'ouy*.

clincî, v.tr., pencher, incliner, → *flachî*, comp. *sclimbwagne*.

clinkî, v.tr. : *fé clinkî s' cu*, se dit d'une femme maniérée qui marche en se dandinant, en se balançant sur les hanches, comp. *ou*.

clitche, n.f., clenche : *l'uch è-st-à l' clitche*, la porte est fermée, mais on n'a pas tourné la clef dans la serrure, ex. à *rilûre* ||

clitcheter, v.intr., faire du bruit avec une clenche.

1. **cloke**, n.f., cloche : *lès clokes di l'èglîje*, on dit aux enfants quand ils font des grimaces qu'ils seraient figés dans leur attitude grotesque si *lès clokes di Rome* venaient à sonner au moment même¹⁴⁹, ex. à *ou*, comp. *soner, triboler* || **clokète**, n.f., cloque, ampoule provoquée par une brûlure ou une contusion // voir *clotchî*.

2. **cloke**, n.f., iris, ↑ *plante*.

clôre, v.tr., fermer : *clôre l'uch*, ex. à *gueûye*, → *sèrer*, comp. *claper* // voir *disclôre, riclôre, ricloyeû*.

clotchî, n.m., clocher, ↑ *èglîje*, ↓ *barbakène* // voir *cloke*.

cloussî, v.intr., 1. [glousser] : *ène pouye qui clousse*, se dit de la poule qui par un cri spécial annonce qu'elle se dispose à

¹⁴⁹ Reproduction de la fiche contenant cet article en annexe.

couver, comp. *caqueter, crin.ner* ; 2. [tousserter,] comp. *tos´*.

clôye, n.f., claie, comp. *banse, volète ; taute*.

clôzère, n.f., [bocage,] terrain cultivé enclos de haies, ↑ *aye*, → *tchamp*.

cô, n.m., COU, ex. à *rwèdeû*, ↑ *djin*.

co, cor, adv., encore : *il a co ploû ayîr, i ploûrè cor audjoûrdu* // voir *èco, ècor*.

coagnî, v.tr., fréquentatif de *agnî*, mordiller : *l' tchén a coagnî mès tchausses*, le chien a mordillé et déchiré mes bas // voir *agnî*.

coatchî, v.tr., fréquentatif de *atchî*, hacher en menus morceaux // voir *atchî*.

cobèzacî, v.tr., secouer en tous sens : *pôve pitit, il èst cobèzacî*, dit-on d'un enfant confié à la garde d'un autre un peu plus grand, mais qui n'a pas la force nécessaire pour l'arranger convenablement et qui le porte sans précaution, comme une besace¹⁵⁰, → *cheûre* // voir *bèzace*.

cobourer, v.tr., fréquentatif de *bourer*, bousculer : *il a stî tot cobouré dins l' convwè* // voir *bourer*.

cobouter, v.tr., bousculer, manier sans aucune précaution // voir *bouter*.

cochèter, v.tr., abîmer un arbre en cassant un grand nombre de ses branches, comp. *discoucheter* // voir *chèter*.

cocote, n.f., stomatite aphteuse.

cofesse, n.f., confesse (religion catholique), ex. à *li*, ↑ *èglîje*, comp. *clabot, richurer* // voir *confession*.

cok, n.f., menthe des champs, ↑ *tchamp*, comp. *coq*.

cok'mwâr, n.m., bouilloire : *in cok'mwâr di keûve*, syn. *maraboût*.

colau, n.m., a cessé de désigner le corbeau pour devenir une appellation amicale sans signification bien précise : *qui v'loz, m' colau*, demandera une mère à son enfant | • *in grand colau*,

¹⁵⁰ Définition et exemple du deuxième réviseur.

[individu] mal bâti, braque, → *chofe*, comp. *bok colau* || **colau-mansau**, n.m., pigeon ramier¹⁵¹, [palombe,] comp. *colon*, *pidjon*.

colemint, n.m., tuile faîtière, ↑ *twèt*, *pane*.

1. **coler**, v.tr., coller.

2. **coler**, v.tr., filtrer le lait, passer dans un tamis le lait qui vient d'être trait, comp. *lacia* // voir *colwè*.

colère, n.f., gouttière, var. *gotêre*, ↑ *twèt*.

colèvrot, n.m., orvet, ↑ *bièsse* // voir *coloûte*.

colitche¹⁵², n.m., gourmand, goulu, surtout en parlant d'un enfant, ANTHR. : sobriquet appliqué à un individu du village¹⁵³, → *galafe*.

colon, n.m., pigeon, syn. *pidjon*, comp. *colau-mansau*, ex. à *pwès*.

coloûte, n.f., couleuvre, ↑ *bièsse* // voir *colèvrot*.

colwè, n.m., sorte de filtre composé d'un cercle de bois sur lequel est tendue une toile mince et qui sert à débarrasser le lait des impuretés qui pourraient s'y trouver, comp. *tamis* // voir *coler*.

comachî, v.tr., mêler les cartes longuement, ↑ *caute* // voir *mache*.

comander, v.tr., commander, ex. à *baguète*.

come, conj., comme, ex. à *asplati*, *astchér*, *aveûle*, *balouje*, *baudèt*, *bèrwète*, *boû*, *caur*, *chipe*, *choufler*, *clau*, *côpeûs*, *cotaper (si)*, *cougnou*, *crèche*, *crèkion*, *dislachî*, *djaube*, *djèmi*, *drwèt*, *éti*, *fén*, *feu*, *flachî*, *fuzik*, *fwârt*, *gaye*, *guÿe*, *long*, *minti*, *naw*, *ouy*, *palète*, *papî*, *pièrdu*, *piter*, *pouye*, *prune*, *pwèl*, *rayèle*, *rinaud*, *rôyeû*, *saurteû*, *scoryî*, *sokia*, *sot*, *tchausse*, *tchène*, *tchènon.ne*, *tchiyote*, *tigneûs*, *tikèt*, *tos´*, *tot-à fét*, *tron.ner*, *via*, *voleûr*, *vôy*.

comèler, v.tr., emmêler, enchevêtrer || **comèléye**, n.f., assemblée, réunion où règne le désordre, la confusion, comp.

¹⁵¹ Article du deuxième réviseur.

¹⁵² Mot reconnu par les réviseurs. [Mot absent dans les dictionnaires consultés et inconnu par les témoins de l'éditeur.]

¹⁵³ Anthroponyme donné par le deuxième réviseur.

atèléye // voir mèle-lès-crauwes.

coméradje, n.m., commérage || **comére**, n.f., femme : *aler vòy lès coméres*, courtiser, faire la cour à une jeune fille, ex. à *disrindjî (si)*, *djon.ne*, *dôrlin.ne*, → *feume*, comp. *copére // voir mère*.

c(o)minci, v.tr., commencer, ex. à *satchî*, comp. *èdaumer*, *èmantchî*.

comint, adv., comment, ex. à *lomer*.

comission, n.f., 1. commission, course ; 2. excrément : *l'èfant dwèt fé s' comission*.

comprôse vète, n.f., sulfate de fer dont le bourrelier se sert pour teinter les cuirs, ↑ *gorlî*.

compte, n.m., compte || **compter**, v.tr., compter |• *i pout Bén compter sès-ouchas*, menace à l'égard de quelqu'un à qui on se propose de rompre les os, ex. à *sôvèrdia*.

comune, n.f., commune, ex. à *passer, rang*, → *viladje*, comp. *mayeûr*.

condji, n.m., congé, ex. à *tchîchî*.

conechance, n.f., 1. connaissance (action de connaître) ; 2. connaissance (chose ou personne connue) || **conèche**, v.tr., connaître, PARÉM. : *c'è-st-au pîd do meur qu'on conèt l' maçon*, c'est de la façon dont il [établit et] réalise son ouvrage qu'on reconnaît le bon ouvrier // voir *riconèche*.

confèssion, n.f., confession, ex. à *bon Diè // voir cofèsse*.

confrériye, n.f., confrérie |• *intrer dins l' grande confrériye*, se marier // voir *frére*.

conrin, n.m., compote, marmelade de fruits frais (pommes, prunes, poires), comp. *jèléye*, *pwèrè*.

conte, adv., contre, ex. à *dint*, *mwés*, → *asto*, comp. *bèch*.

continuwer, v.tr., continuer, ex. à *diskeûde*.

convôye, n.f., 1. convoi, cortège, [allées et venues] ; 2. rassemblement, attroupement, comp. *ramonceler*.

convwè, n.m., train : *aler cwé li convwè*, aller prendre le train,

comp. *voyadje*.

côp, n.m., 1. coup, contusion : *côp d' baston* ; *r'çûre in mwés côp*, comp. *boûrsia* | • *ièsse aus quate cints côps*, être dans une extrême anxiété ; 2. décharge d'une arme à feu : *côp d' fuzik* ; 3. portée d'une arme à feu : *c' è-st-à in côp d' fuzik di l'èglîje*, à une portée de fusil de l'église ; 4. action rapide : *doner in côp d' brouche* ; 5. entreprise hardie ou irréfléchie : *s' côp fét il a couru èvôye* | • *fé lès quate cints côps*, mener une vie dérégulée ; 6. vibration, résonance : *côp d' tonwâre su l' côp d' douze eûres*, *su l' côp d' prandjêre* ; 7. fois, reprise : *in côp* ; *deûs côps* ; *i gn'avèt in côp* | • *in côp d' mile ans*, événement extraordinaire qui ne se produit que très rarement, comp. *fiye* ; 8. combinaison, jeu : *in bia côp* | • *c'è-st-au trwèzynme côp qu'on wèt lès mèsse*, c'est à la troisième reprise que se décide la victoire || **côper**¹⁵⁴, v.tr., 1. couper, trancher, diviser : *côper dèl foûrêye* | • *côper au coût*, prendre un raccourci, → *soyî*, *taper (djus)*, *tayî* ; 2. châtrer : *fé côper in roncin*, → *amèder* ; 3. séparer en deux un jeu de cartes qui vient d'être mélangé ; 4. s'assurer un pli en jetant un atout sur des cartes d'une couleur différente, ↑ *caute* ; 5. au jeu de balle pelote, placer sa balle entre la ligne et les joueurs des « passes » ou entre deux joueurs [afin qu'ils ne puissent la renvoyer], ↑ *casse* || **côpeûs**, -**eûse**, n.m. et f., coupeur(euse) | • *gangni dès caurs come in côpeûs d' boûsses*, amasser facilement beaucoup d'argent // voir *discopèci*.

copère, n.m., compère, comp. *comère* // voir *père*.

copêre, n.pr., BLASON POP. : surnom donné aux Dinantais¹⁵⁵.

copète, n.f., sommet, faîte, TOP. : à l' *copète*, Arsimont est bâti partie dans la vallée, partie sur la hauteur. L'habitant de la

¹⁵⁴ Fiche reproduite en annexe.

¹⁵⁵ [Selon Arthur Dervaux (natif de Dinant), deux versions existent pour expliciter ce surnom. La première serait que les Dinantais batteurs de cuivre vantaient le produit fini, la dinanderie, dans le Nord. Le cuivre en flamand se dit « koper », de là le nom de *copêres*. La seconde version serait qu'en 1466, Charles le Téméraire vient donner une leçon aux Dinantais. Les hommes, liés deux à deux, sont jetés du haut du pont dans la Meuse pour y être noyés. Les Bouvignois criaient alors : « *Co one père.* »]

partie basse utilise cette expression lorsqu'il se rend dans la partie haute du village : *mi matante dèl copète èst fayéye*, comp. *tiène, valéye (à l')*.

copiche, n.f., fourmi, ↑ *bièsse*.

copité, adj., qui a reçu force coups de pied, malmené par son entourage // voir *pîd*.

coq, n.m., 1. COQ, PARÉM. : *in bon coq n'èst jamés craus*, la sagesse populaire a exprimé dans cette maxime les conséquences des sacrifices trop fréquents à Libido ; 2. *m' coq*, terme d'amitié, comp. *cok* || **coq d'awous'**, n.m., grosse sauterelle [verte], ↑ *bièsse*, comp. *sauterale* || **coquelî**, n.m., individu qui s'occupe de combats de coqs || **coquia**, n.m., jeune coq, → *pouye*.

corâl, n.m., enfant de chœur, comp. *bonèt d' corâl*.

côrdèles (à sès), n.f.pl., [obligation de supporter quelque chose ou quelqu'un] : il ne fait pas beau avoir cet *aplopin à sès côrdèles*, être attaqué par lui, l'avoir à ses troussees¹⁵⁶, comp. *cwârdèle*.

côrdonî, n.m., cordonnier, syn. *cwamejî*.

côre, n.f., baguette de coudrier à laquelle on attribuait la vertu, entre les doigts de certaines personnes, de révéler l'existence des sources souterraines ou des trésors cachés, → *baguète, baston*, comp. *aurmonak, nwèjetî*.

coréye, n.f., fressure, cœur et poumon de veau hachés, ↑ *tchau*.

coriant, -e, adj., 1. coriace : *l' crosse do pwin èst coriante* ; 2. résistant(e), vigoureux(euse) : *vos nè l' sârîz awè djus, il èst trop coriant*, vous ne sauriez le culbuter, il est trop résistant, comp. *croquant, fwârt*.

côrniche, n.f., 1. corniche, ↑ *twèt* ; 2. archelle, comp. *cimaudje*.

coron, n.m., 1. bout, extrémité ; 2. quartier [d'habitations ouvrières appartenant généralement à une usine ou à une mine et situé auprès de celle-ci], ex. à *pwès*, comp. *boutique, cârière, fosse, glacière*.

¹⁵⁶ Définition du premier réviseur.

cossatchî, v.tr., tirailler // voir *satchî*.

costé, n.m., côté : à *costé*, à côté, ex. à *rawè (si)*, comp. *avau, crèsse*.

costeure, n.f., couture, ↑ *keûde* // voir *costri*.

costindje, n.f., dépense, → *dispins'* // voir *ècostèdji*.

1. **costri**, n.f., couturière : *aler à l' costri*, jeune fille qui est en apprentissage chez une couturière, ↑ *mèstî*, → *apurdice*, comp. *tayeûr* // voir *costeure*.

2. **costri**, n.f., carabe doré, ↑ *bièsse*.

costume, n.m., costume, ex. à *pa*, comp. *keuwe d'aronde*.

cotaper, v.tr., agiter, lancer dans tous les sens : *ni cotapez nèn vos brès come ça* | • *volà èn-èfant Bén cotapé*, mal soigné, passant des mains de l'un aux mains de l'autre¹⁵⁷, → *cheûre, cobèzacî, djiboter, lancî, wachoter*, comp. *ranchi* // **cotaper (si)**, v.pr., se débattre : *i s' cotapèt come in diâle dins l' bènite eûwe* // voir *taper*.

cotayî, v.tr., déchiqueter, couper en de nombreux morceaux, débiter, lacérer au moyen d'un instrument tranchant, → *discopèci* // voir *tayant*.

cotchèssî, v.tr., pourchasser : *l' tchén a cotchèssî lès pouyes* | • *d' cotchèssî*, se dit de quelqu'un qui devient gênant : *c'è-st-in pôve vî ome, il èst d' cotchèssî pa sès-èfants*¹⁵⁸ // voir *tchèsse*.

cote, n.f., 1. jupe, ↑ *cayèts*, → *fourau*, comp. *brayète, rôbe* ; 2. soutane d'un prêtre, robe d'un moine | • *mète li cote su l'aye*, [se défroquer,] jeter le froc aux orties.

cotoûrner, v.tr., contourner, tourner tout autour d'un objet : *i toûne èt i cotoûne*, il va de-ci de-là // voir *toûrner*.

cotrawé, -éye, adj., percé(e) de multiples trous : *in paletot tot cotrawé*¹⁵⁹ // voir *trawe-pîd*.

coucha, n.m., petite branche, rameau, branchage feuillu : *in*

¹⁵⁷ Locution du deuxième réviseur.

¹⁵⁸ Locution et exemple du deuxième réviseur.

¹⁵⁹ Exemple du deuxième réviseur.

*coucha d' cèrèjes*¹⁶⁰, → *fouya* || **couche**, n.f., branche, comp. *fotche* | • *taper dins lès couches*, taper dans le tas, répondre au hasard à une question dans l'espoir de tomber sur la réponse adéquate, ex. à *abachî*, *avèt*, ↑ *ârbe*, comp. *tachelète* // voir *discoucher*.

couchèt, n.m., jeune cochon, porc, → *pourcia*.

coude, v.tr., cueillir : *coude dès pomes* // voir *rascoude*, *ricoude*.

cougnèt, n.m., coin : *purdoz in cougnèt po chêter l' blo* | • *i faut mète li cougnèt d' Bajimon*, se dit pour décider quelqu'un qui a déjà bu deux verres d'en boire un troisième¹⁶¹.

cougnou, n.m., couque en pâte blanche dont la forme rappelle vaguement celle d'un enfant emmailloté, fabriquée seulement à l'occasion de la Noël | • *il a dès pîds come dès cougnous*, il a des grands pieds mal faits, ↑ *Nowé*, comp. *crèné*.

couline, n.f., vallée : *li nûléye èst su tote li couline dèl Sambe*¹⁶², comp. *copète*, *valéye* (à l').

coûque, n.f., couque, ex. à *cougnou*, *crèné*.

courante, n.f., diarrhée : *il a l' courante*, syn. *chite*, *vite èt rade*, comp. *disvûdî*, *stron* // voir *courote*.

courone, n.f., couronne, ex. à *soris*, comp. *rwè*.

courote, n.f., canal ou rigole pratiqué pour l'écoulement des eaux, du purin, etc., comp. *bugau* // voir *courante*.

couru, 1. v.intr., courir | • *couru èvôye*, s'enfuir, → *britchî* (*èvôye*), *fritchî* (*èvôye*), *pèter* (*èvôye*), comp. *rèche*, *sauver* | • *C'èst-à couru sot !*, C'est à devenir fou ! ; 2. couler : *l'eûwe côurt dins l' richot* ; 3. laisser échapper le liquide qu'un récipient troué ou fêlé contient : *l' saya côurt* ; 4. v.tr., *couru l' risque*, *li dandjî* // voir *racouru*.

¹⁶⁰ Exemple du premier réviseur.

¹⁶¹ L'auteur écrit : « Louis Mollet (72 ans) de la bouche de qui j'ai recueilli l'expression, la tient de son père. Il m'en a expliqué le sens sans pouvoir m'en donner l'origine. »

¹⁶² Article du deuxième réviseur.

cous´, n.m., camarade // voir *couzin*.

coûsse, n.f., course : *il a v'nu è coûsse jusqu'à l' maujo* | • *lès-eûwes sont-st-à coûsse*, on a rendu aux eaux leur cours naturel en levant les vannes ou les fermettes du barrage.

coût, -e, adj., court(e), bref, brève : *è l'iviêr, lès djoûs sont fwârt coûts* || **coût d'alène**, adj., asthmatique || **coûtrèsse d'alène**, n.f., asthme.

coûte, n.m., coutre de la charrue, ↑ *tchèrûwe*.

coutia, n.m., couteau | • *i n'a nèn sès céng´ coutias*, il n'a pas la plénitude de ses facultés mentales, → *lambozète*, ↓ *tayant*, comp. *chimerèce, fortchète, kilî, loce*.

coûtiron, n.m., coude¹⁶³, ↑ *djin*.

couvêrte, n.f., couverture d'un lit, ex. à *tène*, ↑ *lét* || **couviè**, v.tr., couvrir, ex. à *sôvèrdia*, comp. *plaquer, stinde* || **couviète**, n.f., couvercle, ↑ *casserole* // voir *ascouviè, discouviè, rascouviè*.

couye, n.f., 1. testicule | • *travayî po lès couyes do pâpe*, travailler pour le roi de Prusse, ↑ *djin*, → *kinike* ; 2. mensonge, blague, histoire sans fond de vérité, → *fauve, minte*, comp. *pôce* || **couyes di Swisse**, n.f., espèce de beignets, → *gôye* ||

couyeteû, n.m., menteur, blagueur, comp. *avizance, glawine, grimancyin ; losse, rissuwé* || **couyon**, n.m., 1. poltron, trembleur, → *chitaud* ; 2. sorte de jeu de cartes : *djouwer au couyon*, ↑ *caute* || **couyonâde**, n.f., farce, blague, tromperie || **couyoner**, v.tr, tromper quelqu'un, lui raconter des mensonges.

1. **couzin**, n.m., cousin, parent, mot employé souvent aussi par amitié entre personnes qui ne sont pas unies par les liens du sang, ↑ *parint*, comp. *amitiè* // voir *cous´*.

2. **couzin**, n.m., moustique [aux longues pattes], ↑ *bièsse*.

cover, v.tr., couvrir : *cover dès-ous*, ex. à *maladîye*, ↑ *mouchon, pidjon, pouye* || **covéye**, n.f., couvée : *ène covéye di pouyons* || **covis´**, n.f., œuf déjà couvé [(en incubation)] : *ièsse è covis´*¹⁶⁴

¹⁶³ Article du deuxième réviseur.

¹⁶⁴ Définition et exemple du premier réviseur.

|| **covis' di rin.ne**, n.f., œufs de grenouille¹⁶⁵, comp. *maclote* ||
covrèsse, n.f., poule couveuse.

coyène, n.f., couenne, ex. à *spès*, ↑ *pourcia*, comp. *pitit-salé*,
trèlârdé.

crache, n.f., graisse // voir *craus*, *ècrachî*, *rècrachî*.

crama, n.m., crémaillère : *pinde li crama*, pendre la
crémaillère, célébrer par une fête de famille l'installation dans
une nouvelle maison ; primitivement, cela pouvait se faire à la
lettre, aujourd'hui la fête reste, mais on ne pend plus de
crémaillère, ↑ *tokwè*.

crampe, n.f., sorte d'épieu en fer dont on se sert pour faire des
trous, pour planter des piquets par exemple, ↑ *ayèsse*.

crape, n.f., croûte qui se forme sur une blessure en voie de
cicatrisation || **crapu, -uwe**, adj., couvert(e) de rugosités
semblables à des croûtes formées sur une blessure en voie de
cicatrisation : *dès crapus canadas*, ↑ *pia*, → *crèvaude*, comp.
ruche.

crapôde, n.f., petite fille, gamine, ↑ *fèye*.

crassèt, n.m., lampe portative à l'huile grasse, employée jadis
et détrônée depuis par la bougie, la chandelle ou le quinquet,
comp. *craus*, *lampe*, *quinquèt*, *tchandèle*.

craus, -se, adj., **1.** gras(se), ex. à *bèdot*, → *bomèl*, comp. *crassèt*,
stofé ; **2.** lourd : *i fèt craus*, il fait lourd, il règne une chaleur
étouffante // voir *crache*.

crauwe, n.f., crosse (jeu et instrument pour jouer) : *djouwer à*
l' crauwe, jouer à la crosse¹⁶⁶, ↑ *djè*, comp. *crosse* // voir *mèle-*
lès-crauwes.

crawieûs, -eûse, adj., qui n'est pas droit(e), qui est petit(e) et
malvenu(e) [(chétif)] : *in crawieûs baston* ; *in léd crawieûs*
gamin, comp. *flauwe* || **crawieûse agace**, n.f., pie grièche¹⁶⁷.

craya, n.m., agglomérat de cendres, crasses de fourneau, ↑

¹⁶⁵ Article du deuxième réviseur.

¹⁶⁶ Article du deuxième réviseur.

¹⁶⁷ Article du deuxième réviseur.

stûve, comp. *scrabîye*.

craye, n.f., fente, interstice : *l'uch è-st-à craye*, la porte est entrebâillée, comp. *wéti*.

crèchance¹⁶⁸, n.f., croissance : *on lî a fét sès culotes su crèchance*, ses culottes sont trop longues parce qu'on a tenu compte d'un accroissement de taille attendu, comp. *cwade* || **crèche**, v.intr., croître | • *i crét come ène mwèje ièbe*, se dit d'un individu dont la croissance est rapide | • *i crét [après tête] come lès keuwes di vatches*, pour parler de quelque chose qui périclité, qui se rapetisse¹⁶⁹.

crèkion, n.m., grillon, cricri | • *sètch come in crèkion*, très maigre, ↑ *bièsse*, comp. *sauterale*.

crène, n.f., échine | • *on sint s' crène*, dit-on d'un homme ou d'un animal dont on veut signaler la maigreur, ↑ *bièsse*, *djin*, → *skine* || **créné**, n.m., spécialité à Arsimont, petite couque en pâte blanche [moelleuse au lait], haute et mince, accolée aux autres couques pour former une série de dix ou de douze, leurs dos arrondis placés les uns à côté des autres font songer à l'échine d'un animal, ↑ *farène*, comp. *cougnou*, *crin*.

crèpe, n.f., crèche, [mangeoire,] ↑ *stauve*, comp. *batch*.

crèsse, n.f., 1. crête, comp. *tiène* ; 2. tranche d'une monnaie ; 3. face latérale par rapport au plat d'un corps : *mète su crèsse*, mettre sur le flanc, comp. *costé* // voir *rècrèster (si)*.

crèvaude, n.f., crevasse, → *crape* || **crèvauder (si)**, v.pr., se crevasser || **crèvaudé, -éye**, adj., crevassé(e), syn. *disbîjê* || **crèver**, v.intr., crever, ex. à *dôrlin.ne*, *pouye*, → *moru*.

crin, n.m., entaille, cran : *s' fé in crin*, se blesser, se faire une coupure, ↑ *blèssé*, comp. *créné*, *pia*.

crin.ner, v.intr., 1. grincer, crisser, ex. à *bwès*, ↑ *brût*, comp. *grignê* ; 2. se dit de la poule qui, au printemps, pousse des cris spéciaux annonçant la ponte prochaine, comp. *caqueter*, *cloussî*

¹⁶⁸ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *crèchince*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

¹⁶⁹ Locution du deuxième réviseur.

|| **crin.nète**, n.f., crécelle¹⁷⁰.

critique, n.f., critique, ex. à *strinde*.

criyî, v.tr., crier, ex. à *aveûle, gueûye*, → *bawer, bawyi, ûler, winkyî*, comp. *divizer, uker, vîye*.

crochî¹⁷¹, v.tr., croquer, casser : *crochî dès gayes*, comp. *croquant*.

crole, n.f., 1. boucle, enroulement, spirale, volute : *sès tch'vias sont-st-à croles*, il a les cheveux bouclés | • *il a ieû ène crole*, il a échoué dans une entreprise, il a eu une déception, comp. *bèrwète (fé), broke* ; 2. au jeu de cartes, ligne que l'on ajoute à l'arbre du côté du joueur qui a perdu après avoir déclaré « aller », cette ligne est en forme de boucle pour éviter les contestations, ↑ *caute* ; 3. cuite : *il a ène crole*, il est éméché, comp. *sôléye* || **crolé, -éye**, adj., 1. qui affecte la forme d'une boucle ; 2. qui a des cheveux bouclés | • *Â, crolé !*, expression ironique avec laquelle on salue les chauves || **croler**, v.tr., prendre la forme d'une boucle.

croquant, -e, adj., croquant(e), qui fait du bruit sous la dent || **croquer**, v.intr., 1. se casser ; 2. faire un bruit sec en se cassant, comp. *crochî, coriant*.

1. **crose**, n.f., 1. croûte : *li crose do pwin* ; 2. croûton, morceau de pain : *mindjî ène crose* | • *gangni sès crosses*, gagner sa vie.

2. **crose**, n.f., béquille : *roter à crosses*, marcher avec des béquilles, comp. *crauwe*.

crotchèt, n.m., crochet, syn. *avèt*, ex. à *siglidwère*, comp. *grawes*.

crôye, n.f., craie : *in bokèt d' crôye po scrîre*, ex. à *vatche* || **croyî**, v.intr., écrire à la craie : *ni crôyîz nèn su l'uch*, comp. *scrîre*.

cru, -euwe, adj., 1. cru(e), qui n'est point cuit(e) ; 2. humide : *i fét cru*, l'air est chargé d'humidité ; *il a dès crus pîds*, il

¹⁷⁰ Article du deuxième réviseur repris par l'auteur.

¹⁷¹ Verbe biffé sur la fiche. [Verbe existant dans les dictionnaires du wallon namurois et du wallo-picard.]

transpire des pieds || **cruweû**¹⁷², n.f., humidité.

cruche, n.f., cruche, ex. à *sûner*, → *saya*, comp. *téle*.

crupèt, n.m., crête d'un pli de terrain : *quand vos sèroz su l' crupèt, vos wèroz l'abîye dins l'fond*, comp. *tiène*.

cruwau, n.m., mauvaise herbe, plante parasite, spécialement la mercuriale, ↑ *djârdin*, → *chiteroule*, *lêrdjon*, comp. *ièbe*.

crwêre, v.tr., croire, ex. à *nûton*, comp. *fiyî (si)*.

crwès, n.f., 1. croix | *fé ène crwès d' bûre à l' tchiminéye*, pour marquer son étonnement d'un événement inattendu ou inespéré ; 2. crucifix, TOP. : *li crwès Dêlcôrde*, lieu-dit d'Arsimont où se trouve une croix de pierre rappelant l'accident mortel arrivé à un certain Delcorde¹⁷³ ; 3. dure épreuve, malheur : *tot l' monde a s' crwès ; il a bén ieû s' crwès*, il a eu sa part de souffrance, de malheur || **crwèjète**¹⁷⁴, n.f., croisette, petit manuel dont on se servait pour enseigner la lecture aux jeunes enfants et qui tire son nom d'une croix qu'il portait à la première page, comp. *scole* // voir *crwès*.

cu, n.m., 1. cul, derrière de l'homme ou de l'animal | *quand il a ène saqwè dins l' tièsse, i n' l'a nèn dins l' cu*, c'est un individu fort entêté | *à cu d' pouyon*, position pour glisser sur la glace en s'accroupissant sur les talons après avoir pris son élan, ex. à *taper* ; 2. parties génitales de la femme | *èle n'avèt qu' sès dî dwèts èt s' cu quand èle s'a mârié*, elle n'avait pas de dot, ↑ *bièsse*, *djin*, comp. *fèsse* ; 3. partie inférieure de certains objets : *l' cu do saya*, → *dizos* || **culote**, n.f., culotte, ex. à *dichurer*, *ravaler*, ↑ *cayèts*, → *pantalon*, comp. *brayète*.

cû, n.m., cuir, ex. à *rinoûri*, comp. *cwamejêt*, *gôrlî*.

¹⁷² [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *creuweû*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

¹⁷³ Dans son article « Vieilles choses d'Arsimont », *Sambre-et-Meuse*, n° 4, janvier 1935, Louis Verhulst précise : « Cette croix marque l'endroit où un *tchèron* fut écrasé par son chariot. La route était mauvaise, à telle enseigne qu'il fallait se munir de fagots pour permettre aux attelages de franchir les fondrières... »

¹⁷⁴ [S'oppose au wallon namurois *creûjète*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

cûjène, n.f., cuisine, ex. à *pa-t't-avau*, ↑ *maujo*, comp. *lagnèt, loce, pèle, stûve* ; *bûre, ôle, pwève, sé*.

culot, n.m., 1. coin, retrait, [extrémité] : *s'achîde au culot do feu*, s'asseoir à côté, au coin du feu ; *dwârmu au culot do lét*, du côté du lit qui touche le mur ; 2. [lieu écarté,] TOP. : *au culot*, lieu-dit d'Arsimont.

cûre, v.tr., cuire, ex. à *scrabiye*, → *rosti*, comp. *amîner* ; *bûre, pwève, sé* ; *chandi* // voir *cût, ricûre, sicûre*.

curé, n.m., curé, ex. à *chou, maurli*, ↑ *èglîje*, comp. *cote*.

curieûs, -eûse, adj., curieux(euse), ex. à *bokèt*, comp. *sobayî*.

cûrîye, n.f., femme de mauvaises mœurs : *Ène grande pia, ène cûrîye !*, ↑ *feume*.

cût, -e, p.p., cuit(e) | • *il a s' pwin cût*, son avenir est assuré, ex. à *brotchon* // voir *cûre*.

cwache, n.f., écorchure || **cwachî**, v.tr., écorcher, blesser : *il a stî cwachî au mécanique*¹⁷⁵ || **cwachûre**, n.f., écorchure, ↑ *blèssé*.

cwade, n.f., 1. corde, ex. à *èbèrlificoter, tinkyî*, → *tchène*, comp. *nuk* ; 2. crampe : *awè lès cwades*, souffrir de crampes provoquées, chez les enfants, dans les membres inférieurs par la croissance, comp. *crèchance* || **cwadelî**, n.m., cordier [(personne qui fabrique ou vend des cordes)], ↑ *mèstî* // voir *cwârdèle, ècwadelé*.

cwamejî, n.m., cordonnier, PARÉM. : *c'èst todi lès cwam'jîs lès pus mau tchaussîs*, on fait souvent pour d'autres ce qu'on ne fait pas pour soi-même, CHANSON : *dji so cwam'jî d'è m' mèstî, sins travayî l'aurpi*, vieux refrain¹⁷⁶, syn. *côrdonî*, ↑ *mèstî*, comp. *cû, mastoke, solé, tchètia*.

cwane, n.f., 1. corne, PARÉM. : *quand on cauze do diâle, on wèt sès cwanes*, dit-on quand survient une personne dont on parle, comp. *wéti* ; 2. coin, angle : *à l' cwane dèl maujo, do*

¹⁷⁵ Exemple du deuxième réviseur.

¹⁷⁶ Chanson du deuxième réviseur. Il indique également qu'à Arsimont, le terme usité est *côrdonî*.

bwès || **cwane di gade**, n.f., pomme de terre d'une variété allongée, d'une qualité très appréciée, ↑ *canada* // voir *cwarner*.

cwârdèle, n.f., corde que le conducteur tient en main pour guider un cheval, syn. *lignole*, comp. *côrdèles* (à sès) ||

cwârdia, n.m., 1. cordonnet, lacet de soulier en matière textile, → *lacète*, *scorion* ; 2. cordeau de potager : *cwârdia d' djârdin*¹⁷⁷ // voir *cwade*.

cwarème, n.m., carême : *fé cwarème*, ↑ *èglîje*, comp. *mascarâde*.

cwarnaye, n.f., cornouille || **cwarnayî**, n.m., cornouiller, ↑ *bouchon*.

cwarner, v.intr., corner, organiser un charivari (souvent en soufflant dans une corne ou dans un verre de quinquet) pour ridiculiser quelqu'un, comp. *mascarâde* || **cwarneû**, **-eûse**, n.m. et f., individu qui corne // voir *cwane*.

cwé, v.tr., quérir, chercher, ex. à *bouli*, *rilachê*, → *cachê*, *wéti* // voir *ricwére*.

cwè, **-ète**, adj., qui se tient coi, tranquille : *d'meûrez cwè*, *vos-èstoz branmint trop r'muwant*, → *paujêre* // voir *ricwè* (*au*).

cwète, n.f., [abri,] gîte : *prinde in lîve è cwète*, comp. *yute* (à).

¹⁷⁷ Définition et exemple du deuxième réviseur.

D

da, prép. marquant l'appartenance, de, ex. à *Chanchès, toker (si)*.

dagn, n.m., [sol,] aire de la grange, ↑ *grègne* || **dagnî**, v.tr., battre, damer le sol // voir *ridagnî*.

dama, n.m., julienne, ↑ *plante*.

1. **damadje**, adj., dommage : *c'èst damadje qu'i n'a nén v'nu*.

2. **damadje**, n.m., terrain autour d'un charbonnage, appartenant à la société et où l'on dépose les terrils, les bois, les divers objets pour l'exploitation¹⁷⁸, [ensemble de la cour et des installations de surface,] → *fosse*.

1. **dandjî**, n.m., besoin : *i n'a nén dandjî d' ça ; awè dandjî*.

2. **dandjî**, n.m., danger || **dandj(u)reûs, -eûse**, adj., dangereux(euse) : *c'èstè dandjureûs di passer dèl gnût dins l' bwès dès Tèroles*¹⁷⁹.

dandjureûs, adv., probablement, sans doute : *Ci sèrè mi dandjureûs qui d'vrè fé l' bèzogne !*, comp. *assuré*.

danser, v.tr., danser, ex. à *choufler, rigodon*.

dauborer, v.tr., barbouiller, enduire : *dauborer s' târtine avou do conrin*, → *machurer*, comp. *pinte* || **dauboreû, -eûse**, n.m. et f., barbouilleur(euse), mauvais(e) peintre¹⁸⁰.

daurer (si), v.intr., s'élancer contre, fondre sur, syn. *vorèr*, → *lancî*.

dayî, v.intr., se hâter, se dépêcher [dans un travail], → *avancî (s')* || **dadaye (â)**, loc., en courant, en toute hâte, → *rade*.

dé, n.m., dé, dont on se sert pour la couture, ↑ *keûde*.

d(è)djà, adv., déjà, ex. à *doû, ènonder*.

dèl, art.contracté f., de la, ex. à *dicauce, djaléye*.

¹⁷⁸ Définition du deuxième réviseur.

¹⁷⁹ Article du deuxième réviseur.

¹⁸⁰ Définition du deuxième réviseur.

démèlwèr¹⁸¹, n.m., peigne employé pour démêler les cheveux // voir *discomèler*.

dérin, dérène, adj., dernier(ière), ex. à *bauye, passer* // voir *avant-dérin*.

dés, n.m.pl., digitale, ↑ *plante*.

dès, art. indéf. contracté pl., des, ex. à *djin, èburtaker*.

deur, -e, adj., 1. dur(e), résistant(e) | • *c'est co pus deur qui l'âme do diâle*, dit-on en parlant d'un corps très dur ; 2. sec, sèche : *i fét deur*, la terre est sèche et composite, au point que les outils de jardinage l'entament difficilement, comp. *ridagnî* ; 3. fort contre le mal physique, de bonne constitution : *il èst deur*, il est peu sensible à la douleur et est de complexion robuste || **deuri**, v.intr., durcir, ex. à *ployî*.

deûs, adj.num., deux, ex. à *ér, fé*, comp. *yink*.

dèyî, interj., ex. à *Mâria*.

di, (*dè* devant *l* lorsqu'il est pr. pers.), prép., de, ex. à *djon.ne, dôse, kèrdjî*.

dî, dîs, (devant voyelle), adj.num., dix, ex. à *cu*, comp. *yink* // voir *dîj*.

1. **diâle**, n.m., diable, esprit malin | • *fé l' diâle à quate*, se méconduire de mille manières, PARÉM. : *li diâle marîye si fèye*, dit-on quand un rayon de soleil se glisse à travers une ondée, PARÉM. : *qui l' bon Diè vos bèniche*, disait-on à quelqu'un qui éternuait, et les mauvais sujets disaient *qui l' diâle vos-apice*¹⁸², ex. à *chilète, cotaper, keuwe, pouye*, → *Mèchant*, comp. *grimancyin* || **diâle**, adj., [attiré, friand, subtil,] ex. à *pièrot*.

2. **diâle**, n.m., tarare, ↑ *ayèsse*, comp. *growéns, paye* || **diâler**, v.intr., vanner le grain au moyen d'un tarare.

d(i)bèrné, -éye, adj., [embrené,] souillé(e) par les excréments

¹⁸¹ Le deuxième réviseur déclare : « Je ne crois pas que ce mot soit wallon. On dit *discomèler lès tch'vias, li péngne à discomèler*. » L'auteur répond : « Je l'ai cependant entendu employer dans le langage local mais peut-être s'agit-il d'un emprunt à la langue française. »

¹⁸² Expression du deuxième réviseur.

|| **d(i)bèrner**, v.tr., salir par les excréments, [maculer, couvrir d'ordures,] comp. *stron*.

dicauce, n.f., 1. [ducasse¹⁸³,] fête patronale ; 2. ensemble des baraques foraines montées à l'occasion de la kermesse : *li dîmègne dèl dicauce* ; *fé l' dicauce*, célébrer la fête, → *fièsse*, comp. *capitène di djon.nèsse, raclò* ; 3. place où les baraques foraines sont établies le jour de la kermesse : *nos-îrans à l' dicauce* | • *i n'èst nèn à l' dicauce*, dit-on de quelqu'un pour signifier qu'il est dans de vilains draps¹⁸⁴, CHANSON : *dj'a pièrdu m' galant muzicyin, à l' dicauce di Falayin* ; *c'èst m' grand-mère què l'a r'trouvé à l' dicauce do Bwès d' Vilé*¹⁸⁵.

d(i)chavé, -éye, adj., éraflé(e) : *il a stî blèssé, il a s' dos tot d'chavé*, comp. *grète*.

d(i)churer, v.tr., déchirer | • *il a d'churé s' culote*, il a terminé en perte une opération qu'il croyait lucrative, → *skèter* // voir *churer*.

d(i)dins, prép., dedans, ex. à *stin* // voir *dins*.

d(i)djuner, 1. v.intr., déjeuner : *Avou qwè alez d'djuner ?*, ↑ *mindjî* ; 2. n.m., déjeuner // voir *djune*.

dî-d-là, adv., de là // voir *là*.

dî-d-long, adv., de loin, ex. à *scrabîye* // voir *long*.

difaute, n.f., faute : *ci n'èst nèn di m' difaute si vos-avoz stî ieû*, ce n'est pas de ma faute si on vous a eu, farcé¹⁸⁶ ou trompé.

digue, n.f., espèce d'argile employée pour la fabrication des tuiles, ↑ *aurzîye, pane*.

dîj, adj.num. employé isolément, dix, comp. *yink* // voir *dî(s)*.

dîja, n.m., dizeau [(assemblage de dix gerbes de blé *astampées* quatre au milieu et trois de chaque côté)], comp. *djavia, mulia*,

¹⁸³ Louis Verhulst a écrit un article intitulé « Ducasses d'autrefois au pays de la Biesme » qui concerne les fêtes locales aux environs de 1850, dans la revue d'histoire et de folklore *Sambre-et-Meuse*, n° 6, janvier 1936. Un extrait de cet article est reproduit en annexe.

¹⁸⁴ Locution du deuxième réviseur reprise par l'auteur.

¹⁸⁵ Chanson du deuxième réviseur.

¹⁸⁶ [*Littré* : rire, plaisanter, faire des farces.]

strin.

d(i)lé, prép. et adv., près de, auprès, CHANSON : *vinoz dilé mi, dj'îrè dilé vos, nos sèrans l'in dilé l'ôte*, refrain¹⁸⁷, comp. *aviè*.

d(i)mander, v.tr., demander, ex. à *abachî (s')*, *uch*, comp. *uker*.

dîmègne, n.m., 1. dimanche, septième jour de la semaine : *l' dîmègne èst fèt po s' ripwaser*, ↑ *samwin.ne* ; 2. argent de poche donné aux enfants ou aux jeunes gens à l'occasion du dimanche : *i spaugne su s' dîmègne po-z-ach'ter in vélo*.

d(i)meurer, v.intr., 1. rester, ex. à *cwè, saquantes* ; 2. séjourner, habiter, ex. à *ma-seûr*, comp. *lodjî, viker*.

d(i)méy, -éye, adj., demi(e) : *ène diméye samwin.ne ; in d'méy pourcia* |• à *d'méy*, à demi : à *d'méy èdwârmu*, → *méy, mitan, mwètî, pinte*, comp. *mèzeure* || **d(i)méy**, n.m., verre d'autrefois employé pour servir la liqueur dans les cabarets¹⁸⁸.

d(i)mwin, adv., demain, ex. à *rûjes*, comp. *audjoûrdu, ayîr* // voir *lèd'dimwin*.

din.ner, n.m., repas de midi, dîner, ex. à *avancî (s')*, ↑ *mindjî* ||

din.neû, -eûse, n.m. et f., dîneur(euse), ex. à *tauveléye*.

dins, prép., dans, ex. à *cârcul, fachî*, → *è, o* // voir *didins*.

dint, n.m., 1. dent |• *il a in dint conte vos*, il vous garde rancune |• *mindjî avou dès longs dints*, manger sans appétit |• *i gn'a nèn po mète su tos sès dints*, la pitance est insuffisante, ex. à *stin*, ↑ *djin*, ↓ *broke*, comp. *chaurdé, tchabote* ; 2. dent (rateau) : *lès dints do rèstia* || **dint d' tché**n, n.m., chiendent, ↑ *plante* || **dintelé, -éye**, adj., dentelé(e) || **dintèle**, n.f., dentelle, comp. *sôye* || **dinture**, n.f., denture.

d(i)pus, adv., plus, davantage, ex. à *mouchon, sèmedi* // voir *pus*.

dîre, v.tr., dire, ex. à *avou, lèyî*, comp. *divizer* ; *pôce, rabi*yî // voir *adîre (si lèyî)*.

disbautchî, v.tr., rendre triste, désespérer || **disbautchî (si)**,

¹⁸⁷ Chanson du deuxième réviseur.

¹⁸⁸ Définition du deuxième réviseur qui ajoute : « Mon cousin de Franière me disait que s'il n'avait pas déjeuné avec dix-sept, dix-huit *diméy* il était *plin*. »

v.pr., se chagriner, se désespérer || **disbautchî, -îye**, p.p., qui a du chagrin, désespéré(e), comp. *anoyeûs*.

disbîjî, -îye, adj., crevassé(e), gercé(e) par la bise : *mès mwins sont totes disbîjîyes*, syn. *crèvaudé* // voir *bîje*.

disbiyî, v.tr., déshabiller // voir *abiyî*.

1. **disbrouyî (si)**, v.pr., se débrouiller, se tirer d'affaire.

2. **disbrouyî (si)**, v.pr., se quereller || **disbrouye**¹⁸⁹, n.f., dispute // voir *brouye*.

discandjî, v.tr., échanger, substituer une chose à une autre || **discandjî (si)**, v.pr., changer de vêtements // voir *candjî*.

disclaper, v.tr., décoller, détacher imparfaitement : *l' tapisserîye èst disclapêye*, le papier peint est décollé (mais il tient encore quelque peu au mur), comp. *arachî* // voir *aclaper*.

disclôre, v.intr., éclore, ouvrir : *lès pouyons sont disclôs* // voir *clôre*.

discomèler, v.tr., démêler : *discomèler dèl sayète*, démêler de la laine || **discomèler (si)**, v.pr., se peigner, se démêler les cheveux // voir *démèlwèr, mèle-lès-crauwes*.

discopèci, v.tr., disséquer, déchiqueter, dépecer, → *cotayî* || **discôper**, v.tr., découper // voir *côper*.

discoucheter, v.tr., ébrancher, comp. *cochèter* // voir *couche*.

discouviè, v.tr., découvrir // voir *couviè*.

discruker (si), v.pr., se dégager : *li tchèron èstèt d'meûré aoté, mins il èst pârvinu à s' discruker* // voir *ruke*.

disdût, n.m., remue-ménage, bruit, [vacarme,] comp. *brût*.

disfé, v.tr., 1. défaire, dénouer : *disfé s' paquet*, ouvrir son paquet ; 2. ôter, [enlever] // voir *fé*.

disfwârcî, v.tr., 1. affaiblir ; 2. énerver // voir *fwârt*.

diskèrdjî, v.tr., décharger // voir *kèdje*.

diskeûde, v.tr., découdre, CHANSON : *gn'a m' pantalon qu'èst diskeûdu, èt si ça continuwe on wèrè l' trau di m'... pantalon*

¹⁸⁹ [S'oppose au wallon namurois *brouye*.]

qu'èst diskeûdu... // voir keûde.

diskeuwé, -éye, adj., à qui on a coupé la queue¹⁹⁰ // voir *keuwe*.

dislachî, v.tr., libérer un être tenu en laisse | • *il èst come in dislachî*, dit-on d'un individu dont la sauvagerie et les gestes désordonnés font songer à un chien auquel on vient de rendre la liberté, → *disloyî* // voir *lache*.

disloyî, v.tr., délier, désentraver : *l' via s'a disloyî*, → *dislachî* // voir *loyî*.

dismoussî, v.tr., 1. déshabiller, dévêtir ; 2. écorcher, enlever la peau à un animal : *dismoussî in lîve*, comp. *rissatchî* // voir *moussî*.

dispéri, adj., [déparié,] se dit d'un objet qui n'a plus son pendant formant la paire.

dispiërter¹⁹¹, v.tr., éveiller, syn. *rèwèyî*.

dispins', n.m.pl., frais d'entretien d'une personne : *travayî po sès dispins'*, → *costindje* || **dispinser**, v.tr., dépenser, ex. à *fét* (à), comp. *liard*.

displayî, v.tr., déplier // voir *ployî*.

dispousseler, v.tr., 1. battre un objet pour en faire sortir la poussière, var. *spousseler* ; 2. donner une raclée à quelqu'un || **dispousseléye**, n.f., raclée : *il a atrapé ène fameûse dispousseléye*, → *trampe* // voir *pousseler*.

dispouye, n.f., 1. dépouille ; 2. [fressure,] tous les organes internes d'un animal abattu (poumons, cœur, foie) : *li dispouye do pourcia*, ↑ *tchau* ; 3. récolte recueillie sur un champ || **dispouyî**, v.tr., 1. dépouiller ; 2. [récolter,] enlever la récolte d'un champ.

dispûjî, v.tr., épuiser, vider par exhaure, [assécher,] → *disvûdî* // voir *pûjète*.

dispûs, prép., depuis : *il a candjî dispûs l' timps qui dji n' l'a pus vèyu*.

¹⁹⁰ Article du premier réviseur.

¹⁹¹ Le deuxième réviseur indique que c'est *rèwèyî* en wallon d'Arsimont.

disrindjî, -îye, adj., un peu malade, dérangé(e) || **disrindjî (si)**, v.pr., [se disputer, se séparer] : *si disrindjî avou s' comère*¹⁹², comp. *brouye* // voir *rang*.

disrôyî, v.tr., transplanter : *disrôyî in cèrêjî*, comp. *planter* // voir *rôyeû*.

d(i)ssu, prép., sur, ex. à *nîve*, ou // voir *su*.

d(i)ssus, adv., dessus, ex. à *bidèt*, *flachî*.

d(is)tchaus, adj.m.pl., déchaux : à *pîds d'tchaus*, à pieds nus ; *il èst tot d'tchaus*, il est nu-pieds¹⁹³ || **distchaussî**, v.tr., déchausser // voir *tchausse*.

distchin.né, -éye, adj., déchaîné(e) (avec une idée de violence dans le chef de l'être déchaîné) || **distchin.ner**, v.tr., déchaîner, → *toûrminter* // voir *tchin.ne*.

1. **distinde**, v.tr., détendre // voir *stinde*.

2. **distinde**, v.tr., éteindre, comp. *feu*.

distoûrner, v.tr., détourner, ex. à *rwèd* // voir *toûrner*.

disvûdî, v.tr., 1. vider complètement, mettre à sec : *disvûdî l' pus'*, → *dispûjî* ; 2. *i s' disvûde*, il a une entérite, comp. *chite*, *vite èt rade* // voir *vûdî*.

d(i)vant, prép., 1. devant : *d'avant l' maujo* ; 2. avant : *d'avant mèsse* ; *d'avant l' gnût* ; *d'avant d' mindjî* ; *li djoû di d'avant* //

d(i)vant, adv., devant, en avant : *roter d'avant* || **d(i)vantrin**, n.m., tablier : *divantrin d' bèrau*, espèce de tablier dont on affuble le bélier pour l'empêcher de saillir les brebis¹⁹⁴, → *cindrén* // voir *avant*, *pad'avant*.

d(i)vant-timps, loc., prématurément // voir *timps*.

div(i)nu, v.intr., devenir, ex. à *bomèl*, *péke* // voir *vinu*.

d(i)vise, n.f., entretien, causerie : *taper ène divise*, faire la causette || **d(i)vizer**, v.tr., converser, parler : *nos nos-avans d'vizé* ; *nos-avans d'vizé d' vos*, → *bèrdèler*, *cauzer*, comp.

¹⁹² Rubrique du premier réviseur.

¹⁹³ Exemple du deuxième réviseur.

¹⁹⁴ Exemple du deuxième réviseur repris par l'auteur.

bawer, bèguyî, blèfer, canleter, claper, dîre, fafyî, moufeter, ramadjî, ravauder.

d(i)viziant, -e, adj., difficile à contenter, → *malauji*.

d(i)vu, v.tr., devoir : *nos n' v'lans rén lî d'vu*.

d(i)zos, prép., sous, ex. à *fauve, pane*, → *cu*, comp. *djus, fond, valéye (à l')*.

djaler, v.intr., geler, PARÉM. : *rathe dissus èt prîye li bon Diè qu'i djale*, dit-on en manière de consolation moqueuse à qui vient de casser un objet, → *rèler, rilignî* || **djaléye**, n.f., gelée, PARÉM. : *dèl nîve dissu dès broûs, dèl djaléye divant trwès djoûs*, dicton // voir *èdjalé*.

djambe, n.f., jambe, ex. à *ècwadelé, èplausse*, ↑ *djin* || **djambon**, n.m., jambon, ex. à *péke*, ↑ *tchau*.

Djan, prénom, Jean, ENC. : *Djan èt Djène qui mougneut li soupe èchène, Djan a stî trop gourmand, il a mougî s' feume èt sès-èfants*¹⁹⁵ || **Djène**, prénom, Jeanne || **djènète**, prénom, Jeannette, ↑ *lomer*.

djènète, n.f., narcisse de poète, ↑ *plante*.

djârdin¹⁹⁶, n.m., jardin, ex. à *riclôre, timps*, ↓ *a, agnon, brèle, camamine, canada, cawoûte, chalote, chou, cièrfouye, cok, féve, fréjî, manje-tout, navia, ninte, pastinauke, pêzîz, pilé, pouria, pwès, pwès-d'Rome, sadje, salade, saurdjète, spinasse, suréle* ; *buk, burton, pèlake* ; *cruwau, plante* ; *cwârdia, fouyî, rote, simince, stapète, trèrôyî*, comp. *pachi, pré, tchamp, trî* ; *dispouyî*.

djaube, n.f., gerbe | • *sèré come ène djaube*, dit-on de celui qui a une grande peur¹⁹⁷, comp. *riloyî, strin*.

djaurner, v.intr., germer : *l' grin èst tot djaurné*, comp. *simince* || **djaurnon**, n.m., germe.

djavia, n.f., javelle, comp. *dîja, ricoudrèsse, strin*.

1. **djè**, n.m., jeu : au jeu de balle pelote, *li grand djè* est le côté

¹⁹⁵ Chanson du deuxième réviseur.

¹⁹⁶ [Le mot ancien pour désigner le jardin est *corti(l)*. Celui-ci apparaît souvent dans des noms de lieux-dits.]

¹⁹⁷ Locution du deuxième réviseur.

de la livrée, *li p'tit djè* est le côté du rechas, ↓ *bètch, briche, casse, caute, clignète, crawwe, guÿe, ligne, ma, platia, pot d'tchambe, potèle, savate, siglide*, comp. *bârtréche, baurer, bèdot, bèrwète (fé), lumerote, pÿe, pont, poye, wadjî* ; *cacaye, poupène, pwâre à glace, spritchoule* // voir *djouwer*.

2. djè, pr.pers., je, ex. à *filer, kèkyî*, comp. *dji*.

djèmi, v.intr., gémir : *djèmi come ène puce è covis´*.

djéreû, -eûse, adj., qui a une telle envie de manger des friandises qu'il (elle) ne sait le cacher // **djéri**, v.intr., [convoiter, désirer ardemment,] avoir une telle envie de manger des friandises qu'on ne sait le cacher au yeux du prochain, comp. *galafe ; bouboune, boule ; volu*.

djèrmèle¹⁹⁸, n.f., naissance double, jumeaux d'un même accouchement : *èlle a ieû ène djèrmèle*, comp. *chou*.

djès¹⁹⁹, n.m.pl., levure : *djès d' bolèdjî*, levure sèche ; *djès d' brèssène*, levure liquide de brasserie, ↑ *bîre, pwin*, → *lèveures*.

djèter, v.intr., **1.** essaïmer : *lès mouches do Grand Louwis ont djété ayîr* ; **2.** [suinter] : *sès-ouy djètenut*, dit-on de quelqu'un qui est chassieux²⁰⁰, → *sûner* // voir *ridjèter*.

djéve, n.f., gésier, ↑ *mouchon*.

dji, (*djè* devant *l* lorsqu'il est pr. pers.), pr.pers., je, ex. à *filé, gade, nûton, tchofe* // **dje**, (lorsqu'il y a inversion entre le pronom personnel et le verbe), pr.pers., je, ex. à *tchause*.

djibaude, n.f., joubarbe, ↑ *plante*.

Djiblou, n. de lieu, Gembloux, ex. à *pavéye*.

djiboter, v.intr., gigoter, se trémousser, → *cotaper*.

dj(i)gnès´, n.m., genêt, comp. *ramon*.

djigno, n.m., var. *gngno*.

Djilî, n. de lieu, Gilly, ex. à *brére*.

¹⁹⁸ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *djèrmale*.]

¹⁹⁹ Le deuxième réviseur indique : « C'est *djès* et non *lèveures* qui est utilisé à Arsimont. Les villages voisins situés au sud disent *lîdjes*. »

²⁰⁰ Définition et exemple du deuxième réviseur.

djïn, n.f., 1. personne : ène vîye *djïn*, un vieillard (de l'un ou de l'autre sexe) → *pèrson.ne*, ↓ *anète*, *bodène*, *bouche*, *boutroule*, *brès*, *cô*, *coûtiron*, *couye*, *crène*, *cu*, *dint*, *djambe*, *dos*, *dwèt*, *fèsse*, *fête*, *gawe*, *gngno*, *gozî*, *kète*, *keûr*, *lèpe*, *linwe*, *massale*, *mwin*, *nez*, *orèye*, *ôrtè*, *oucha*, *ouy*, *panse*, *paupiére*, *peûmon*, *pia*, *pîd*, *pougn*, *pougnèt*, *skine*, *song*, *spale*, *stoumak*, *tièsse*, *vinte*, *vizadje* ; 2. gens, le mot conserve aussi son genre au pluriel : *totes lès djïns*, *totes lès brâvès djïns vos l' diront* ; *rèscotrèr dès bounès djïns*, comp. *monde* ; 3. parent, au sens large : *s' t-ome èst mwârt*, *èlle èst raléye avou sès djïns*, PARÉM. : *djïns d' nos djïns*, *parints d' nos feumes*, cette phrase qui est le contre-pied de l'adage juridique romain *affinitas non parit affinitatem* fait allusion aux relations de parenté que les campagnards entretiennent jusqu'à un degré fort éloigné.

djinti, **-îye**, adj., 1. gentil(le), affable, gracieux(euse), comp. *binamé* ; 2. actif(ive), aimant le travail, comp. *brâve*.

djiper, v.intr., rire sur un mode surélevé et aigu propre aux femmes : *on-z-a ètindu djiper lès sôrciêres*²⁰¹, → *rîre* ||

djiperèsse²⁰², n.f., femme qui a l'habitude de rire [aux éclats].

djirau, n.m., geai | • *c'è-st-in malén djirau*, dit-on de quelqu'un qui est peu doué²⁰³, ↑ *mouchon*.

djodjo, n.m., 1. homme qui a conservé dans l'âge mûr un caractère puéril et peu sérieux ; 2. enfant qui s'amuse avec des plus petits²⁰⁴.

djoker (si), v.pr., rester tranquille, cesser une action commencée, [s'arrêter,] ENFANTINE : *Hè, man, hè. S'i vos plét ! Fioz djoker Cardache, dj'a peû di s' moustatche*, vieux refrain²⁰⁵, → *paujêre*.

djoli, **-îye**, adj., joli(e), → *bia* || **djoli bwès**, n.m., daphné, ↑ *bouchon*.

²⁰¹ Exemple du deuxième réviseur.

²⁰² [S'oppose au wallon namurois *djipeûse* et au wallo-picard *djipaude*.]

²⁰³ Locution du deuxième réviseur.

²⁰⁴ Définition du deuxième réviseur. Voir la note de bas de page de l'article *lauvau*.

²⁰⁵ Enfantine du deuxième réviseur.

djonde, v.tr., 1. toucher : *i nè l' faut nèn djonde ; ni djondo*
nèn au feu, comp. *riveter, sinte* ; 2. atteindre : *en tapant avou in*
cayau dj'a djondu in mouchon.

djon.ne, n.m., 1. petit d'un animal : *lès djon.nes di nosse tchèt* ;
2. enfant (avec une idée de mépris) : *Téje tu, léd djon.ne !* ||

djon.ne, adj., jeune : *djon.ne fèye*, jeune fille ; *djon.ne comére*,
femme non mariée quel que soit son âge ; *ène vîye djon.ne*
fèye, vieille fille [célibataire] || **djon.neler**, v.intr., mettre bas

(en parlant des animaux), comp. *purér* || **djon.neléye**, n.f., 1.
portée, ensemble des petits d'un animal ; 2. collectivité des
enfants d'un ménage (avec une nuance de moquerie

insultante), → *pèkéye* || **djon.nèsse**, n.f., 1. jeune âge ; 2.
collectivité de ceux qui sont jeunes, ex. à *capitène di djon.nèsse*,
mèsse (di djon.nèsse) || **djon.nète**, n.f., toute jeune fille, ↑ *fèye* ||

djon.nia, n.m., tout jeune homme (le terme comporte une
nuance de dédain ou de moquerie), ↑ *ome* // voir *radjon.ni*.

djote, n.f., chou vert cuit et préparé pour être servi séparément
[ou mélangé avec des pommes de terre], ex. à *bouli, cawéye*, ↑
canada, chou, → *caboléye, salade*.

djoû, n.m., jour : *au djoû d'audjoûrdu*, aujourd'hui, la
répétition semble avoir pour but de porter toute l'attention sur
l'idée du présent dans le cas où on l'oppose au passé
(tacitement ou explicitement) ; *au djoû d'audjoûrdu lès-èfants*
ni choût'nut pus wêre leûs parints | • *Djoû d' Diè !*,
exclamation d'allure purement française, entendue dans la
bouche d'une villageoise qui ne parle que le wallon, comp.
piquète, matin, prandjêre, vièspréye, chîje, gnût // voir *audjoûrdu*.

djouwer, v.tr. et intr., jouer : *djouwer à l' pîye*, jouer à pile ou
face ; *djouwer au pot d' tchambe*, jouer au jeu des quatre coins,
un joueur placé au centre d'un rectangle tente de prendre le
coin d'un des quatre autres pendant qu'ils changent de place ;
djouwer à l' potèle, un joueur met dans le creux de sa main un
certain nombre de billes, auquel un autre joueur ajoute un
nombre égal de billes, le premier lance le tout dans une petite
fosse creusée au pied d'un mur, les billes qui resteront dans le
trou sont pour lui, les autres pour le second, ex. à *bârtréche*,
gawe || **djouwète**, adj., folâtre, qui aime à jouer (se dit des

enfants et des chiens) || **djouweû, -eûse**, n.m. et f., joueur(euse) | • *djouweû d' pachi*, injure que l'on jette aux joueurs de balle pelote maladroits ou inexpérimentés, elle s'explique par le fait que les débutants s'exercent parfois dans les prairies, comp. *valèt d' cârau* // voir *djè*.

djudi, n.m., jeudi, ↑ *samwin.ne*.

djune, n.m., jeûne : *fé djune*, jeûner, ↑ *mindjî*, comp. *cingue* // voir *didjuner*.

1. **djus**, n.m., [coco,] dissolution de jus de Calabre dans de l'eau : *po fé do djus, faut wachoter l' botèye*, → *tamblète*.

2. **djus**, adv., en bas (avec une idée de mouvement de haut en bas), ex. à *coriant, song, taper*, comp. *dizos, valéye (à l')*.

do, art. contracté masc. sg., du, ex. à *bouli, culot*.

docsâl, n.m., jubé d'une église.

dognon, n.m., articulation du doigt de la phalange avec la phalange²⁰⁶, ↑ *mwin*.

don, 1. interj., N'est-ce pas ? ; 2. conj., donc, ex. à *lumer*, comp. *adon* // voir *èn'don*.

dondon, n.f., grosse femme sans souci, qui ne brille pas précisément par ses qualités ménagères, ↑ *feume*.

d(o)ner, v.tr., donner, ex. à *picotin, tête*, comp. *bouter, foute, ripayê* || **d(o)ner èvôye**, v.tr., aliéner par donation.

dôrlin.ne, n.f., personne qui se donne des airs pitoyables pour retenir l'attention : *ène dôrlin.ne, ène comère qui fêt dèl pouye qui crève*, comp. *plindaude*.

dôrnis', adj., 1. étourdi, saoulé par un mouvement giratoire, comp. *toûrner* ; 2. un peu fou²⁰⁷, ↑ *sot*.

dos, n.m., dos, ↑ *djin* || **dosser**, v.tr., promener à la surface d'un champ une herse renversée les dents en l'air, → *ran.ner* ||

dossère, n.f., sangle de cuir ou de tissu terminée aux deux bouts par un œillet que l'on passe aux bras d'une brouette

²⁰⁶ Définition du deuxième réviseur.

²⁰⁷ Définition du deuxième réviseur.

pendant que la partie centrale repose sur les épaules du conducteur, comp. *cingue* || **dosséye**, n.f., responsabilité, ce qu'on met sur le dos de quelqu'un : *il a atrapé l' dosséye*, on l'a accusé²⁰⁸, comp. *kèdje* // voir *radossemint*.

1. **dôse**, n.f., enflure locale de la peau provoquée par la piqûre d'une plante (ortie) ou d'un insecte (moustique) ou par une maladie, bube²⁰⁹.

2. **dôse**, n.f., dose : *il a ène boune dôse di folîye ; mète ène boune dôse di pwève*²¹⁰ | • *i 'nn'a yène, di dôse*, dit-on de quelqu'un qui est ivre²¹¹.

doû, n.m., 1. deuil : *i n' f'ront nèn l' dicauce, i sont d' doû*, ils ne célébreront pas la kermesse attendu qu'ils sont en deuil ; 2. ensemble des vêtements nécessaires pour porter le deuil d'un défunt : *èlle a d'djà fét s' doû*, ↑ *mwârt*.

doube, adj., 1. double, ex. à *ripayî* ; 2. [terme de jeu, gagner deux fois la mise].

1. **doublûre**, n.f., doublure.

2. **doublûre**, n.f., raclée : *il a ieû ène doublûre di pèrmission*, il a reçu une forte raclée, → *trampe*.

doûcemint, adv., doucement, ex. à *bauchèle*.

doudouye, n.f., 1. grosse femme lymphatique, ↑ *feume* ; 2. adj., [douillet(ette)²¹²,] comp. *plindaud*.

douviè²¹³, v.tr., ouvrir : *douviè l'uch* || **douvièt, -ète**, adj., ouvert(e), → *laudje (au)*.

douze, adj.num., douze || **douze eûres**, n.m., midi, ex. à *aviè, còp*, → *prandjêre*.

draner, v.intr., syn. *drincî*.

drauche, n.f., drêche [(résidu du malt après brassage)], ↑ *bîre*.

²⁰⁸ Exemple du premier réviseur.

²⁰⁹ [*Litré* : bouton, ampoule qui vient sur la peau.]

²¹⁰ Exemples du premier réviseur.

²¹¹ Locution du deuxième réviseur.

²¹² [C'est ce sens que les témoins de l'éditeur utilisent davantage.]

²¹³ Voir le chapitre des verbes conjugués. Fiche reproduite en annexe.

drauwe, n.f., ivraie enivrante, ↑ *plante, pachi*.

drèsse, n.f., armoire, ↑ *meûbe*, ↓ *ridant, uch* || **drèssî**, v.tr., lever, mettre debout²¹⁴, → *astamper*, comp. *stritchî*.

drî, prép., derrière, ex. à *trûle* // voir *padrî*.

drincî, v.intr., être fourbu, éreinté : *i drince*, syn. *draner*²¹⁵, → *nauji*.

dringuèle, n.f., pourboire, comp. *rawète*.

drole, adj., drôle, [bizarre] | • *ièsse tot drole*, éprouver un malaise mal défini, ex. à *apotikêre, planète, stitchî* || **drolerèsse**, n.f., drôlesse, femme peu recommandable, ↑ *feume*.

drwèt, n.m., droit || **drwèt**, adv., directement : *dj'a pris l'cafeu tot drwèt*, je l'ai goûté à l'instant, ex. à *solé* || **drwèt, -e**, adj., 1. droit(e), rectiligne | • *èlle èst drwète come li pate d'in tché*n, dit-on par dérision d'une ligne tortueuse, comp. *rwèd* ; 2. situé(e) à droite : à *mwin drwète* ; 3. droit(e), franc(he), juste.

durer, v.intr., durer, ne pas cesser, ex. à *Tchandeleûse*.

dwârmu, v.intr., dormir, ex. à *plantchî, pouye, sponde*, → *èssokî, sokî*, comp. *prandjêre* // voir *èdwârmu*.

dwèt, n.m., doigt, ex. à *ècrachî, ralètchî*, ↑ *mwin*, → *grawes*, ↓ *pôce*, comp. *dognon*.

²¹⁴ Article du deuxième réviseur.

²¹⁵ Synonyme donné par le premier réviseur.

E

è, prép., **1.** dans (employée uniquement devant un nom féminin) : *intrer è l'èglîje* ; **2.** en : *i s'a grètè è dwârmant* ; *è-z-arivant il a tiré s' tchapia* ; *tot-è*, tout en : *tot-è rotant todi pus long*, ex. à *aléye, founû*, → *dins*, *o*.

èbèrlificoter, v.tr., **1.** empêtrer, embarrasser : *i s'a èbèrlificoté dins l' cwade èt il a tcheû* ; **2.** circonvenir quelqu'un, obtenir son consentement par des détours astucieux (fig.), → *èburtaker*.

èburtaker, v.tr., **1.** agencer, arranger : *in paletot mau èburtaké*, comp. *arindjî* ; **2.** [empêtrer,] : *i s'a èburtaké dins dès cwades*, *dins lès broûs*, il s'est mis dans une situation dont on ne se retire pas trop facilement²¹⁶, → *èbèrlificoter* || **èburtakerîye**, n.f., mauvais arrangement.

èbwagnî, v.tr., éborgner : *il a stî èbwagnî d'in côp d' mine*²¹⁷ // voir *bwagne*.

èchène, adv., ensemble | • *tchér èchène*, tomber ensemble, se rencontrer, ex. à *ènn'aler, rûjes* // voir *rachèner*.

èchêrpe, n.f., écharpe.

èco, ècor, adv., et encore : une personne dit *s' i va pârlà, i s' pôrève piède* et une autre répond *èt tchér dins l' ri ècor*, et encore a ici le sens particulier d'une affirmation quand on veut faire siennes les paroles prononcées par une autre personne, en complément de ce qu'on a dit soi-même // voir *co, cor*.

ècostèdji, adj., qui a su faire une dépense²¹⁸ // voir *costindje*.

ècrachî, v.tr., **1.** engraisser : *ècrachî in pourcia* | • *ècrachî sès dwèts*, faire d'importants bénéfices, souvent illicites²¹⁹ ; **2.** oindre, graisser | • *on lî a ècrachî sès botes*, il a reçu l'extrême onction, expression irrespectueuse qui fait allusion au saint-

²¹⁶ Exemple du deuxième réviseur.

²¹⁷ Exemple du deuxième réviseur repris par l'auteur.

²¹⁸ Article du deuxième réviseur.

²¹⁹ Locution du deuxième réviseur.

chrême dont on oint les membres des moribonds // voir *crache*.

ècwadelé, -éye, adj., crispé(e) par une crampe des muscles : *dj'a m' djambe tote ècwadeléye*, comp. *maladîye* // voir *cwade*.

édant, n.m., celui qui aide : *il a in boun-édant* || **éde**, n.f., aide, assistance || **édi**, v.tr., aider, assister.

èdaumer, v.tr., entamer : *èdaumer in pwin*, comp. *cominci*.

èdjalé, -éye, adj., gelé(e) // voir *djaler*.

èdwârmu, v.tr., endormir, ex. à *diméy*, → *sokî* // voir *dwârmu*.

èfant, n.m., enfant, ex. à *cotaper*, *djoû*, ↑ *parint*, → *bastaud*, *djon.ne*, *raculot*, ↓ *arsouye*, *èrnauje*, *mile-rûjes*, *olvin* ; *bêrce*, *choû* ; *aréye*, *boûrlèt*, *bréere*, *djodjo*, *fachète*, *lumerote*, *mascaråde*, *mouchon*, *polak*, *raclo*, *tètaud*, comp. *caracole*, *Chanchès*, *djoker* (*si*), *gruzèle*, *lauvau*, *racuzer*, *soris* ; *novia*, *spaugne*.

èfârduler²²⁰, v.tr., emmitoufler, embobeliner : *ène tièsse tote èfârduléye dins-in vî mouchwè*, → *fachî*.

èglîje, n.f., église, ex. à *mitan*, *tonwâre*, ↓ *auté*, *cloke*, *clotchî*, *docsâl* ; *bèguène*, *cantâtî*, *clèr*, *corâl*, *curé*, *madjustêr*, *maurlî*, *pâpe*, *tchènon.ne* ; *âmèn*, *bènèdicité*, *mèsse*, *priyî*, *vêpes* ; *Tchandeleûse*, *cwarème*, *Létâré*, *Passion*, *pwin.neûse* (*samwin.ne*), *Pauque*, *Sinte-Brîye*, *Pintecousse*, *vôye*, *Walcoû*, *vôte*, *Nowé* ; *âme*, *andje*, *bèni*, *bon Diè*, *catrèzime*, *charité*, *cofèsse*, *crwêre*, *diâle*, *dicauce*, *ècrachî*, *èvanjîle*, *Jézus*, *Matî-Salé*, *Mèchant*, *mizèricôrde*, *noûvin.ne*, *paradis*, *pèché*, *potèle*, *pwin* (*bènit*), *rimontrance*, *tauve* *dès pôves*, *triboler*.

èkeuwer (s'), v.pr., coïter, en parlant surtout de chiens²²¹, var. *akeuwer (s')*, → *cayî*, *kèter* // voir *keuwe*.

èle, pr.pers.f. (utilisé devant une consonne), *elle(s)*, ex. à *grogne*, *ma-seûr* || **èlle**, pr.pers.f.sg. (utilisé devant une voyelle), *elle*, ex. à *èri*, *fourau* || **èle-z-**, pr.pers.f.pl. (utilisé devant une voyelle), *elles*, → *lèye*, *zèls*, comp. *i*.

élècsion, n.f., élection, ex. à *passer*, *tchapia*, ↓ *candidat*, *rang*, *vôter*, comp. *cazake*, *comune*, *mayeûr*, *tchapurnéye*.

²²⁰ [S'oppose au wallon namurois *èfèrguler* et au wallon-picard *èfârdèler*.]

²²¹ Définition du deuxième réviseur.

èlèver, v.tr., élever, ex. à *bourikèt* // voir *lèver*.

èmantchî, v.tr., 1. emmancher : *il a èmantchî l' mârta* ; 2. commencer, mettre en train : *il a mau èmantchî l'afêre*, comp. *comincî* ; 3. « rouler » quelqu'un, CHANSON : *lès cantâtîs sont-st-èmantchîs*, chante-t-on à Fosses les soirs de victoires anticléricales, le mot *cantâtîs* remonte peut-être au temps où les bourgeois²²² de la ville avaient de fréquents démêlés avec les chanoines du chapitre de l'église Saint-Feuillen.

èmon, prép., ex. à *lauvau*, var. *amon*.

èmwin.ner, v.tr., emmener // voir *mwin.ner*.

ènawêre, adv., tantôt, il y a peu de temps (inclus dans la journée en cours) : *il a ploû ènawêre*, var. *anawêre*, comp. *momint* // voir *wêre*.

èn'don, interj., N'est-ce pas ? : *Vos véroz dîmègne, èn'don ?* // voir *don*.

ène, in, art.indéf., une, un, ex. à *èfârduler*, comp. *yink* || **èn-**, art. indéf. devant voyelle, un, ex. à *fachète, paujêre*.

èni, v.intr., hennir, ex. à *awène*, ↑ *tchivau*.

ènn'aler, v.intr., partir, s'en aller : *ratindoz m', nos 'nn'îtrans èchène*, syn. *paurti*, ex. à *bwès, claper, ratinde, tchîr, wiche-wache*, → *filer*, comp. *èvôye* // voir *aler*.

ènn'awè, v.tr., en avoir : *i 'nn'a pèzant*, ex. à *faflote, mwètî, pau, pèzant* // voir *awè*.

ènondé, -éye, adj., excité(e), emporté(e) || **ènonder**, v.tr., exciter, pousser : *i nè l' faut nèn ènonder, il èst d'djà fèl assez*

²²² [« Les bourgeois étaient primitivement tous les habitants libres nés, baptisés, *nationnés* et demeurant dans la ville ; puis les étrangers qui vinrent s'y fixer et acquirent le droit de la bourgeoisie. Les magistrats de la ville avaient seuls le pouvoir de créer de nouveaux bourgeois. Celui qui était admis par le conseil communal, devait demander, au mayeur de la circonscription, l'autorisation de faire proclamer, par le sergent de ville, l'acte qui le créait bourgeois ; l'admission ne devenait définitive, qu'en cas de non-opposition, dans la quinzaine, de la part des anciens bourgeois. » (Kairis Charles, *Notice historique sur la ville de Fosses*, page 49) Les bourgeois avaient des devoirs, comme par exemple de défendre la cité, élistaient les Magistrats et jouissaient de privilèges.]

|| **ènonder (s')**, v.pr., 1. prendre son élan : *s'ènonder po livrer au fond do djè* ; *ènondez vos po saut'ler l' fossé*²²³ ; 2. s'exciter, se courroucer, s'emporter : *i s'ènonde aujîyemint*, → *toûrminter*.

ènûlé, -éye, adj., nuageux(euse) (en parlant du ciel) // voir *nûléye*.

1. **èplausse**, n.f., emplâtre |• *ène èplausse su ène djambe di bwès*, une mesure inutile, sans portée pratique, ex. à *prinde*.

2. **èplausse**, n.f., affaire désagréable : *i s' sovèrè di l'èplausse qu'il a ieû*²²⁴.

èpront, n.m., emprunt : *aler à l'èpront*, emprunter // **èpruster**²²⁵, v.tr., emprunter, comp. *liard* // voir *pruster*.

èpwèzoner, v.tr., 1. [empoisonner,] comp. *bouyon* ; 2. sulfater le grain : *èpwèzoner l' grin*.

1. **ér**, n.f., 1. air ; 2. lumière du jour, ex. à *fwârt, fwate* // voir *ranéri, rapwéri (si)*.

2. **ér**, n.f., mine, aspect : *èn-ér di deûs-érs*, mi figue mi raisin // voir *malér*.

èraler, v.intr., 1. s'en retourner : *il èst tims d'èraler*, ex. à *quéquefiye* ; 2. mourir : *i gn'a d'djà branmint d'èralés*, constate un vieillard à propos de ceux de sa génération dont beaucoup sont déjà morts, var. *raler* // voir *aler*.

èrére, n.f., araire, charrue composée du versoir, du soc (*chî*) et du coutre (*coûte*), ↑ *tchèrûwe*.

éréye, n.f., aire de la grange, ↑ *grègne*.

èri, adv., à l'écart, [loin] : *èlle è-st-èvôye èri di s' t-ome*, comp. *lon*.

1. **èrin**, n.m., hareng, ↑ *pèchon*, comp. *sorèt*.

2. **èrin**, n.m., [nielle des blés,] épi de froment devenu tout noir et dont les germes se transforment en une poussière noire

²²³ Le second exemple est du deuxième réviseur.

²²⁴ Article du deuxième réviseur.

²²⁵ [S'oppose au wallon namurois *èpronter*.]

comme de la suie, c'est une maladie provoquée par une sorte de champignon²²⁶, comp. *grin*.

èriter, v.tr., hériter, ex. à *s'ètoner, sobayî*.

èrnauje, n.m., espiègle, personnage remuant et difficile à conduire²²⁷, → *ârsouye*.

èsbarer, v.tr., 1. effrayer, effaroucher : *il èst tot-èsbaré*, dit-on d'un veau qu'on lâche pour la première fois ou d'une personne qui entre dans un salon chic sans avoir l'usage du monde²²⁸, comp. *peû* ; 2. étonner, [surprendre,] → *ètoner* || **èsbarer (s')**, v.pr., s'ébahir.

èsclamûre²²⁹, n.f., exclamation.

èspêrt, n.m., vétérinaire (vieilli), ↑ *mèstî*, → *vitèrinêre*.

èssokî, -îye, adj., endormi(e) assez légèrement, → *dwârmu* // voir *sokî*.

èstrime²³⁰, n.f., essai, premier emploi d'une chose : *ach'ter do cafeu po l'èstrime* || **èstrimer**, v.tr., [étrenner,] employer, mettre pour la première fois, essayer : *èstrimer s' noû fourau*, → *sayî*, comp. *sicûre*.

èt, conj., et, ex. à *fé, lampe*.

étang, n.m., étang, pièce d'eau dormante, → *vèvî*, comp. *basse, ri*.

éti, -îye, adj., 1. sain(e), favorable à la santé : *il è-st-éti di s' pormwin.ner* ; 2. bien portant(e) : *éti come in pèchon*²³¹ // voir *mau-éti*.

étinde, v.tr., entendre, ex. à *djiper*, → *ôre*, comp. *choûter*.

èto, adv., aussi, pareillement, de même : *vos-avoz mau vosse tièsse, mi èto*, syn. *ossi*, → *minme, parèy*.

²²⁶ Définition du deuxième réviseur reprise et complétée par l'auteur.

²²⁷ Le deuxième réviseur mentionne que ça se dit surtout des enfants.

²²⁸ Exemple du premier réviseur.

²²⁹ Jean Haust met un point d'interrogation sous le *s* de *èsclamûre*.

²³⁰ [S'oppose au wallon namurois *strume* et au wallon-picard *èstrine*.]

²³¹ Définition et exemple du deuxième réviseur.

1. **ètoner**²³², v.tr., étonner, → *èsbarer*, comp. *î !, Mâria Dèyî !, on.in, pèke, stoumaké, tènoz !* || **ètoner (s')**, v.pr., 1. s'étonner ; 2. se demander, être curieux de savoir (quelque chose) : *s' mononke èst mwârt, dji m'ètone bén s'il èrit'rè, → sobayî.*

2. **ètoner (s')**, v.pr., se dit d'une vache dont le ventre enfle à la suite de l'ingestion de certains aliments, ↑ *vatche*.

ètricwèse, n.f., tenaille, ↑ *ayèsse*.

ètur, prép., entre : *planter dès cabus ètur lès canadas*, syn. *inte*.

eûre, n.f., heure : à *ç't-eûre* ou *asteûre*, maintenant, présentement ; *tot-à l'eûre*, tout à l'heure, ex. à *strinde*, comp. *timps* | • *fé quatre eûres*, goûter, prendre la collation qu'il est de tradition de servir à quatre heures, → *riciner* // voir *aeûré*.

eûwe, n.f., eau : *eûwe di gotêre*, eau de pluie recueillie dans un tonneau placé sous le tuyau de décharge de la gouttière, var. *êwe*, ex. à *clapoter, pa-t't-avau*, comp. *coûsse* || **eûwî**, n.m., évier, décharge des eaux de ménage vers l'extérieur, var. *êwî*, ↑ *maujo* // voir *seûwe*.

èvanjîle, n.m., évangile, ex. à *Tchandeleûse*, ↑ *èglîje*.

èvi, adv., marque la répulsion, ex. à *vôy*.

èvôye, adv., parti, absent, sorti, ex. à *britchî, cayî, couru, doner, fritchî (èvôye), ièsse, pèter, taper*, comp. *ènn'aler, paurti* || **èvoyî**, v.tr., envoyer, ex. à *fonwâre* // voir *vôye*.

èwaré, -eye, adj., égaré(e), hagard(e) || **èwarer**, v.tr. (n'est guère usité qu'aux deux temps du participe), égarer, troubler.

eûwe, n.f., var. *eûwe* || **eûwî**, n.m., var. *eûwî*.

èwoù, adv., où, var. *où, w', woù*, ex. à *piède, ployî*.

Êzèmont, n. de lieu, Aisèmont, var. *Inzèmont*.

²³² Le deuxième réviseur souligne : « C'est un mot français introduit dans le wallon par des gens qui ne connaissent guère le dialecte, on dit plus souvent *sobayî*. »

F

fachète, n.f., maillot, [lange] : *èn-èfant à l' fachète*, [un enfant emmailloté] || **fachî**, v.tr., 1. envelopper, emballer : *il a fachî s' mitche dins do papî* ; 2. emmailloter, entourer un enfant de langes || **fachî, -îye**, adj., 1. habillé(e) (péj.) : *il èst todi mau fachî* ; 2. enveloppé(e), emmailloté(e), → *èfârduler*.

fafiaud, -e, n.m. et f., bredouilleur(euse), bafouilleur(euse), comp. *bèguiaud, radoteû* || **fafyî**, v.tr., bredouiller, bafouiller, comp. *divizer* // voir *rafafyî*.

faflote, n.f., 1. petite quantité : *prustez m' ène faflote di bûre po fé l' mitche di m'y-ome* ; *Donez mi in bokèt. T'ènn'âres nèn seûlemint ène faflote*²³³, comp. *cawéye* ; 2. grosse faflote, grosse femme lymphatique.

Falayin, n. de lieu, Falaën, ex. à *dicauce*.

falû, v.imp., falloir, ex. à *feuwéye, grawyî, valèt*.

fameûs, -eûse, adj., fameux(euse), ex. à *dispousseléye, lonjenârd*, comp. *pèrmission (di)*.

famile, n.f., famille, ex. à *pa*, → *mwin.nadje, parint*.

farène, n.f., farine, PARÉM. : *tot fêt farène au molin*²³⁴, ↓ *aufe, biscwît, cougnou, crèné, gôye, gozète, nwèje di bolèdjî, pwin (pièrdu), taute, vôte*, comp. *laton, rabulèt* || **farinî**²³⁵, n.m., ouvrier meunier, farinier (ouvrier qui surveille la mouture)²³⁶, ↑ *mèstî*, → *bolèdjî, mon.nî*.

Fârjole, n. de lieu, Falisolle, ex. à *brîzé, gadî*, comp. *Aurzéye, bate, Baume, keûve, mécanique, Pièrère, tètâud*.

fârmacyin, -ciène, n.m. et f., pharmacien(ne), → *apotikêre*.

fau, n.m, hêtre : *po fé ça on prind do bwès d' fau*²³⁷, syn. *faya*, ↑

²³³ Exemples du deuxième réviseur.

²³⁴ Expression du deuxième réviseur.

²³⁵ [S'oppose au wallon namurois *farènî*.]

²³⁶ Définition du deuxième réviseur.

²³⁷ Article du deuxième réviseur.

ârbe.

fautchî, v.tr., faucher, ex. à *câsser (si)*, comp. *fouûr, ièbe, strin*.

fauve, n.f., 1. fable, anecdote, [plaisanterie,] → *couye*, comp. *chîje, paskéye* ; 2. récit mensonger, ENC. : *fauviron, fauvirète, trwès vèsses dins-ène canète, li canète vint à câsser, trwès vèsses dizos vosse nez*, répondaient les vieilles gens qu'on ennuyait pour qu'ils racontent une histoire²³⁸.

favète, n.f., féverole, ↑ *féve*.

faya²³⁹, n.m., hêtre, TOP. : *li cinse dès fayas*, à Temploux, syn. *fau*, ↑ *ârbe*, ↓ *fayène*.

fayé, -éye, adj., 1. de mauvaise qualité, → *cacaye* ; 2. malade, indisposé(e), ex. à *copète* ; 3. mal éduqué(e), de réputation douteuse : *c'èst dès fayéyès djins, gn'a pèrson.ne qui lès wéte*²⁴⁰, comp. *bourikèt, fén*.

fayène, n.f., faine, ↑ *faya*.

fé²⁴¹, v.tr., 1. faire : *dîre èt fé, c'èst deûs | • vos n' sârîz.fé qu' tot fiant*, vous ne sauriez faire plus qu'il n'est possible, vous ne sauriez donner plus que vous n'avez ; 2. soulager ses entrailles : *l'èfant dwèt fé (s' comission)*, comp. *ausse // voir disfé, rifé*.

fègnèsse, n.f., fenêtre, ex. à *li*, ↑ *maujo*, comp. *bâre, cârau*.

fèkion, n.m., petite prune noire et ronde, assez semblable à une grosse prunelle, → *biloke*.

fèl, -e, adj., 1. plein d'entrain, de courage, de mordant : *in bon tchèt èst fèl après lès soris*, comp. *rapide* ; 2. méchant : *c'è-st-in fèl tchivau*²⁴², → *mèchant*.

félé, -éye, adj., fêlé(e), ex. à *sûner*, → *câsser*.

1. **fén, fine**, 1. adj., fin(e) : *fén come dèl sôye*²⁴³ | • *c'èst tot ç'*

²³⁸ Ecrit du deuxième réviseur repris par l'auteur.

²³⁹ Le deuxième réviseur mentionne qu'à Arsimont, pour désigner le hêtre, on dit *fau*.

²⁴⁰ Définition et exemple du deuxième réviseur.

²⁴¹ Voir le chapitre des verbes conjugués.

²⁴² Définition et exemple du deuxième réviseur.

²⁴³ Exemple du deuxième réviseur.

qu'i gn'a d'fén dins-ène banse di pèlakes, c'est tout ce qu'il y a de fin dans une manne d'épluchures (c'est un objet sans valeur, un homme sans éducation)²⁴⁴ ; **2.** adj. et n.m. et f., rusé(e) : *c'è-st-in fén*²⁴⁵, → *malén*, comp. *rinaud*, *vichau*.

2. fén, fine, adv., tout, tout à fait : *elle èst fine sote* ; *mès solés sont fén noûs* ; *fén noû*, entièrement neuf, ex. à *frèch*, → *tot*, *tot-à-fét*.

fènasses, n.f.pl., herbes séchées inutilisées ou inutilisables pour l'alimentation du bétail ; on dira d'un oiseau qu'il cherche des *fènasses* pour faire son nid, → *foûr* || **fèner**, v.tr., faner, comp. *flani*.

fèsse, n.f., fesse, ex. à *advigna*, *parint*, ↑ *djin*, → *cu*.

fêchêre, n.f., fougère, ↑ *plante*.

féte, n.m., foie, ↑ *djin*.

fét qui (à), loc., au fur et à mesure que : *nos mindjans lès vôtès à fét qu'on lès cût* ; *dispinser lès caurs à fét qu'on lès gangne*.

feu, n.m., feu²⁴⁶ | • *i coûrt come s'il avèt l'feu à s' cu*, il se hâte beaucoup, ↑ *stûve*, comp. *brocale*, *distinde*, *keuwèt* || **feuweter**, v.intr., allumer de droite et de gauche de petits feux pour le plaisir de les voir flamber, → *forgna*, comp. *tchambes* || **feuwéye**, n.f., flambée : *li for n'èst nén cor tchaud assez*, *i faurè cor ène feuwéye*.

1. feume, n.f., femme : *ène vîye feume*, ↑ *parint*, → *comére*, *madame*, ↓ *fèye* ; *brâve*, *fine*, *onéte* ; *brichôde*, *dondon*, *lavauje*, *lôlôye*, *scaugne*, *trôye* ; *bodale*, *doudouye*, *faflote*, *poupène* ; *amûzète*, *clinkî*, *cûrîye*, *drolerèsse*, *gârce*, *pia*.

2. feume, n.f., bluet, ↑ *plante*.

fève, n.f., fève, haricot, ex. à *pwès*, ↓ *favète*.

²⁴⁴ Fiche reproduite en annexe.

²⁴⁵ Définition et exemple du deuxième réviseur.

²⁴⁶ [Louis Verhulst a rédigé, sous un nom d'emprunt, dans la revue d'histoire et de folklore *Sambre-et-Meuse*, n° 6, décembre 1935, un article intitulé « Le grand feu dans le Namurois ». Cet article concerne, entre autres, le grand-feu d'Arsimont, établi sur le *tiène aus cayaus* et est reproduit en annexe.]

fèvri, n.m., février.

1. **fèye**, n.f., fille : *téje tu, m' fèye* | • *c'èst l' fèye di s' mère*, telle mère, telle fille, ↑ *parint, feume*, ↓ *bauchèle, comére, crapòde, djon.nète, mamezèle, mayon*.

2. **Fèye**, prénom, Marie-Joseph, ↑ *lomer*, → *Mardjô*.

fi, n.m., fils, ex. à *alez*, ↑ *parint*.

fi d'ârca, n.m., fil de fer.

fiêr, n.m., fer || **fiêr à ristinde**, n.m., fer à repasser.

fièrmint, n.m., coupeuret²⁴⁷ [(lame droite)], comp. *saupe*.

1. **fièsse**, n.f., fête, → *dicauce*, comp. *mascaråde* ; *cabarèt, rigodon, taute, tchambes* ; *crama, rimostrer* || **fièster**, v.tr., fêter | • *fièster l' botèye*, boire plus que de raison.

2. **fièsse**, n.m., faîte du toit : à *l' fièsse do twèt*.

Fifine, prénom, Adolphine, ↑ *lomer*.

figote, n.f., poire [ou pomme] séchée au four sans aucun apprêt, comp. *orèyes di bèguène, pwâre tapéye, pwèrè* || **Figoterîye**, TOP. : *cinse dèl Figoterîye*, endroit dont le nom signifie sans doute que c'était une installation pour la fabrication en grand [(en quantité)] des poires séchées ; le vocabulaire courant ne connaît plus ce mot.

figue, n.f., figue, ex. à *asplati*, ↑ *frût*.

filé, n.m., fil à coudre | • *dji n' sé taper filé à ça*, je ne sais pas porter remède à ça, ↑ *keûde* || **filer**, 1. v.tr., fabriquer du fil au moyen d'un rouet, comp. *sayète* ; 2. v.intr., s'éloigner rapidement : *djè l' va fé filer rwèd*, → *ènn'aler*.

fistu²⁴⁸, n.m., 1. fétu : *in fistu di strin*, → *bouchète* ; 2. *i n' lî a jamés mètu in fistu è s' vòye*, il ne lui a jamais causé le moindre désagrément (fig.).

fiyâbe, adj., en qui on peut avoir confiance || **fiyadje**, n.f.,

²⁴⁷ Jean Haust met un point d'interrogation à l'encre rouge sous la définition de l'auteur.

²⁴⁸ Le second réviseur indique *fustu*.

fiance²⁴⁹, foi en quelqu'un : *i gn'a pont d'fiyadje à lî, on ne peut avoir confiance en lui* || **fiyî (si)**, v.pr., se fier, comp. *crwêre*.

fiye, n.f., fois, reprise : *à l' fiye, à la fois, en une fois*²⁵⁰ ; *yink à l' fiye, un à la fois, comp. còp* // voir *quéquefiye*.

flachî, 1. v.intr., verser, → *clincî*, comp. *rivièsser* ; 2. v.tr., battre, frapper : *on-z-a flachî dissus come su ène djaube*²⁵¹, → *flayî* || **flachî, -îye**, adj., se dit d'une plante qui laisse pendre ses feuilles, qui s'incline vers le sol : *l' solia èst si fwârt qui lès fleûrs sont totes flachîyes*, → *flani*.

Flamind, Flamindje, n.m. et f., Flamand(e), ex. à *flayûte, tchèstia*.

flani, -iye, adj., fané(e), [flétri(e), qui a perdu sa fraîcheur,] → *flachî*, comp. *fèner*.

flate, n.f., bouse de vache || **flater**²⁵², v.intr., faire des *flates*, ↑ *vatche*.

flauwe, adj., faible, ex. à *tchér*, comp. *crawieûs, mau Sint-Tchèna*.

flaya, n.m., fléau, instrument servant à battre les céréales, composé d'un manche (*mantin*) et d'une partie mobile (*batère* : sorte de rondin de quarante à cinquante centimètres de long pourvu d'une attache (*tchape*)) fixée au manche par une lanière de cuir (*acoplûre*), ↑ *ayèsse* || **flayî**²⁵³, v.tr., frapper, → *apougnî (s')*, *flachî, mayî, rilayî*.

flayûte, n.f., 1. [flûte en saule,] ↑ *muzicyin* ; 2. [personne élancée et dégingandée,] PARÉM. : *ut-ré-mi-fa-sol-la-si-ut, tos lès Flaminds sont dès flayûtes, ut-ut*²⁵⁴.

fleûr, n.f., fleur, ex. à *flachî* || **fleûr di Sint-Djosèf**, n.f., muscari, ↑ *plante*.

²⁴⁹ [Littré : état de l'âme qui se fie.]

²⁵⁰ Le deuxième réviseur note : « Pas employé à Arsimont dans ce sens. »

²⁵¹ Définition et exemple du deuxième réviseur.

²⁵² Mot inusité pour le deuxième réviseur et biffé sur la fiche. [Mot existant dans les dictionnaires du wallon namurois.]

²⁵³ Le premier réviseur rejette *flayî* et donne *rilayî*. Le deuxième réviseur confirme que le mot *flayî* est connu à Arsimont.

²⁵⁴ [En picard, *Flahute* est un nom qui signifie Flamand.]

flîmes, n.f.pl., glaire : *ratchî dès flîmes*, → *mokion*, comp. *blêfe*, *pîler*.

flo, n.m., 1. bouchon : *mète li flo su s' bidon*, boucher sa gourde, → *bouchon* ; 2. flotteur d'une ligne à pêcher le poisson, ↑ *pèche*.

Florêfe, n. de lieu, Floreffe, ex. à *advigna*, comp. *bôli*.

flotche, n.f., gland de passementerie pour garnir certains objets d'ameublement ou d'habillement, ex. à *barête*, comp. *gaye-à-flotche*.

folîye, n.f., folie, ex. à *dôse*.

fond, n.m., fond, ex. à *crupèt*, *ènondé*, comp. *dizos*.

fonde, v.tr., fondre // voir *rifonde*.

fonwâre²⁵⁵, n.f., sorte de pelle pour enfourner le pain | • *on-z-a èvoyî l' rauve après l' fonwâre*, envoyer un traînard pour en chercher un autre²⁵⁶, ↑ *pwin*, comp. *forgon*, *rauve* // voir *for*.

for, n.m., four, ex. à *sicûre* // voir *fonwâre*, *forgna*, *forgon*, *forni*, *tchafor*.

forêre, n.f., [extrémité d'un champ perpendiculaire aux sillons, là où l'attelage tourne,] ↑ *laborer*, comp. *arôyemint*, *rôye*.

forgna, n.m., feu de brindilles, d'herbes sèches, [de fanes,] dans les champs²⁵⁷, → *feuweter* // voir *for*.

forgon, n.m., fourgon, instrument qui sert à disposer le bois et la braise dans un four, comp. *fonwâre*, *rauve* || **forgoner**²⁵⁸, v.intr., [fourgonner,] remuer la braise au moyen d'un fourgon, comp. *grawyî*.

forméstri²⁵⁹, v.tr., [dominer,] remporter un avantage sur

²⁵⁵ [S'oppose au wallon-picard *fonwâre*.]

²⁵⁶ Locution du deuxième réviseur.

²⁵⁷ Article du premier réviseur repris par l'auteur. Voir également « La sieste », dans les écrits familiaux, en annexe.

²⁵⁸ [S'oppose au wallon namurois et au wallon-picard *forguiner*.]

²⁵⁹ Mot inconnu par le deuxième réviseur. L'auteur signale : « Il m'a cependant été signalé par quelqu'un de la localité. » [Mot absent dans les dictionnaires consultés et inconnu par les témoins de l'éditeur.] Fiche reproduite en annexe.

quelqu'un, se montrer supérieur à quelqu'un : *il a stî à l'apurdice d'lé l' vî gorlî, mins asteûre c'est lî què l' forméstrit.*

forni, n.m., fournil // voir *for*.

fortchète, n.f., fourchette, comp. *chimerèce, coutia, kilî, loce* // **fortchî**, v.tr., déplacer (principalement) des gerbes en les piquant au bout d'une fourche : *fortchî dès djaubes*, comp. *fotche, strin*.

1. fosse, n.f., **1.** fosse, trou ; **2.** bure, houillère : *i va à l' fosse*, il est ouvrier mineur, il travaille dans une houillère, → *damadjé* ; *mécanique, Pètit, trî, ↓ baume, bougnou, sèremint, seûwe* ; *ârnikeû, ièrtcheû, ouyeû, porion, quinquinerèsse* ; *stancener, trèpsi* ; *tchèrbon*, comp. *coron, lodjeû, stûve* // **fossé**, n.m., fossé, ex. à *enondé, sofler*.

2. Fosse, n. de lieu, Fosses-la-Ville, ex. à *aviè*, comp. *basse, bauchèle, chinèl, èmantchî, Gau, Létâré, mârche, Sinte-Brîye, tchènon.ne, tchèstia, ûlaud, vèvî*.

fotche, n.f., **1.** fourche | • *ça èst fét su pîd su fotche*, c'est fait sans soin et au galop, ↑ *ayèsse* ; **2.** *ièsse à fotche*, se dit, par exemple, d'un bâton qui reste suspendu dans la ramification d'un arbre, à la fourche d'une branche, ↑ *ârbe* ; **3.** fourche, jeu de quilles : *douviè, sèrer l' fotche*, écarter ou rapprocher l'une de l'autre les deux quilles qui se trouvent au débouché de la planche // **fotche-cheûrèsse**, n.f., sorte de fourche en bois dont on se sert pour remuer les gerbes déliées gisant sur l'aire pendant le battage, comp. *cheûre, fortchète*.

fou²⁶⁰, adv., dehors, ex. à *bratchî, britchî, taper*, → *wôrs*.

fougnant, n.m., taupe : *l' fougnant a bouté*, la taupe a fait une taupinière en refoulant la terre hors de ses galeries, ex. à *grawyî*, ↑ *bièsse*, comp. *frimouche* // voir *fougnî*.

fougnî, v.tr., fouiller (se dit spécialement du porc qui retourne la terre avec le groin) : *il a fougnî l' gueûye è tête*, il a mordu la poussière | • *vos p'loz vos fougnî*, vous pouvez vous fouiller, vous attendez en vain, vous n'aurez rien // voir *cacafougna*,

²⁶⁰ Selon le deuxième réviseur, ce mot est très peu employé à Arsimont où on utilise plutôt *wôrs*.

cafougnî, fougant.

foûr, n.m., foin, → *fênasses, ièbe, wayin*, comp. *lizêre, strin ; bate, fautchi, fêner, ricoude ; loyin, mulia, mwéye, sauyes ; amebau, cina* || **foûréye**, n.f., fourrage vert coupé au jour le jour pour les besoins du bétail.

fourau, n.m., 1. jupe, → *cote* ; 2. costume complet de femme : *elle a in novia fourau*, elle a une robe neuve, comp. *rôbe*.

foute, v.tr., 1. donner, jeter, ex. à *clape, lètche, tchofe*, comp. *doner, taper (èvôye)* ; 2. faire, ex. à *sinte* || **foute (si)**, v.pr., se moquer, ex. à *ritoker*, comp. *aréye, chinârd*.

fouya, n.m., petite branche coupée garnie de feuilles, → *coucha* || **fouye**, n.f., feuille |• *v'nu à fouyes*, se dit d'un chou qui pousse tout en feuilles au lieu de pommer, ex. à *tirer, tron.nemint, ↑ ârbe*.

fouyî, v.tr., bêcher, ex. à *locèt*.

franc, -anke, adj., hardi, audacieux, ex. à *tigneûs* // voir *afranchi*.

francès, adj., français, ex. à *pèter*.

frèch, -e, adj., mouillé(e), humide : *mi tch'mîje èst fine frèche*, [ma chemise est toute mouillée] || **frèchau**, n.m., pré marécageux²⁶¹, → *pachi* || **frècheû**, n.f., humidité, ce qui est mouillé : *ni rotez nèn dins l'frècheû*, comp. *trimper*.

frèd, -e, adj., froid(e), ex. à *grawes, tène*, comp. *rapwéri (si)*.

fréje, n.f., fraise, ↑ *frût* || **fréjî**, n.m., fraisier, ↑ *djârdin*.

frère, n.m., frère, var. *mon-frère*, ex. à *galafe, paurt, rivindjî* || **frérot**, n.m., appellation amicale qu'on adresse parfois à des parents éloignés et même à des gens avec qui on n'est nullement apparenté, comp. *parint* // voir *confrétye*.

frichetouye, n.f., fricot, [ragoût,] voici la définition wallonne recueillie sur place : *in ratchitchotadje di gueûye di m'vét dins l'pêl*.

frimouche, n.f., taupinière, comp. *fougant*.

²⁶¹ Article du premier réviseur repris par l'auteur.

frin.ne, n.m., frêne, ↑ *ârbe*.

fripe, dans la loc. *ni fripe ni frape*, rien de rien : *il a tot mougnê, i n'a lèyî ni fripe ni frape*.

fritchî (èvôye), v.intr., 1. s'envoler (en parlant d'un oiseau), onomatopée pour rendre le bruit des ailes, ↑ *mouchon* ; 2. se sauver (pour une personne)²⁶², → *couru (èvôye)*.

frochî, v.tr., froisser || **frochî (si)**²⁶³, v.pr., se donner de la peine, se fouler la rate.

fromadje, n.m., fromage, ex. à *rècrachî*, ↑ *lacia*, ↓ *makéye, stofé* ; *clér lacia*, comp. *toûrner*.

froter, v.tr., frotter, ex. à *rilûre* || **froyon**, n.m., entre-fesson, [érythème fessier,] échauffement douloureux provoqué par l'équitation ou la marche prolongée.

frumejî²⁶⁴, v.intr., frémir, [frissonner,] comp. *tron.ner*.

frumint, n.m., froment, ex. à *pautelé*, ↑ *strin, tchamp*, ↓ *grin*, comp. *blé, bôkète, spiète* ; *èrin, paute* || **frumint d' mârs'**, n.m., froment de mars.

frût, n.m., fruit, ↓ *buk, pèlake, pîrète* ; *biloke, caclindje, cèréje, fèkion, figue, fréje, gaye, gruzèle, mèspe, meûre, nwèje, pètche, pètche di grîve, pome, purnèle, pwâre, rwèjin*, comp. *avèt, bardache* ; *guèrné, troupèle*.

furloque²⁶⁵, n.f., guenille, tissu élimé et usé : *côpez lès furloques qui pind'nut au bôrd di vosse cote* // voir *loque*.

fuzik, n.m., fusil | • *c'è-st-èn ome come in fuzik*, employé le plus souvent par dérision pour désigner quelqu'un qui ne possède ni le courage ni l'audace²⁶⁶, PLAIS. : *L' fuzik, ti sés bén ci qu' c'èst ! L' morâl, c'èst l' cârnassière*, répond Chanchès à Batisse qui s'interroge sur la phrase du curé « Tant au physique qu'au moral. », var. *fîzik*, ↓ *boure, poûre*, comp. *tchèsse*.

²⁶² Définition du deuxième réviseur.

²⁶³ Inconnu par un des réviseurs.

²⁶⁴ Orthographe du mot donnée par le deuxième réviseur.

²⁶⁵ [S'oppose au wallon namurois *firloque*.]

²⁶⁶ Locution du deuxième réviseur.

fwace, n.f., force, ex. à *churer* || **fwârt, fwate**, adj., 1. fort(e), vigoureux(euse) : *fwârt come in sot ; l'iviêr èst fwârt*, l'hiver est rude, comp. *coriant* | • *fwârt au fwârt*, à parité de force, en parlant de deux adversaires en présence : *quate djès à quate èt quarante à deûs, i sont fwârt au fwârt*, comp. *baurer* ; 2. lumineux (de la clarté du jour) : *l'ér èst fwate*, l'air est lumineux au point de faire mal aux yeux ; 3. en crue (eau) : *lès-eûwes sont fwates*, le cours d'eau est en crue ; 4. rance : *li bûre èst fwârt*, le beurre est rance || **fwârt**, adv., fort, très : *il èst fwârt taurdu* // voir *disfwârcî*.

fwè, n.m., botte, charge de fourrage maintenue par des liens de paille, ex. à *lizêre*, comp. *botia, strin*.

fwin, n.f., faim, PARÉM. : *i n'a nén pus fwin qui Moûse n'a swè*, il n'a pas plus faim que la Meuse n'a soif, ex. à *keûr*, ↑ *mindjî*.

G

gade, n.f., 1. chèvre, CHANSON : *Grand-mère sauvez vosse gade, là lès soûdârd, là lès soûdârd, grand-mère sauvez vosse gade, là lès soûdârd qui vont passer ! Dji n'a pont d' gade à sauver, dji n'a qu'ène fêye, dji n'a qu'ène fêye, dji n'a pont d' gade à sauver, dji n'a qu'ène fêye à mârrier !*²⁶⁷, ex. à pé, saquants, ↑ *biësse*, → *bok*, ↓ *moûde*, *pés*, comp. *brosse di gade*, *cwane di gade* ; 2. plaie produite par un coup sur le tibia²⁶⁸, ↑ *blèssé* || **gadî**, n.m., chevrier, BLASON POP. : *lès gadîs d' Fârjole*, sobriquet des habitants de Falisolle²⁶⁹ || **gadot**, n.m., chevreau.

galafe, n.m., goulu, gourmand : *ç' grand galafe là a mindjî l' paurt di s' frère*, syn. *gourmand*, → *colitche*, comp. *djéréû*.

galant, n.m., amant, amoureux : *èlle a in galant*, CHANSON : *Dj'a pièrdû m' galant muzicyin, à l' dicauce èt à l' dicauce, dj'a pièrdû m' galant muzicyin, à l' dicauce do tchamp Frumint. C'èst m' grand-mère què l'a r'trouvé, à l' dicauce èt à l' dicauce, c'èst m' grand-mère què l'a r'trouvé, à l' dicauce do Bwès d' Vilé* || **galant, -e**, adj., galant(e), de nature à plaire aux femmes, aux hommes, → *bèrjère*, *comère*, *mayon*, comp. *rabrèssî*, *vôy voltî*.

galopia, n.m., galopin, gringalet, jeune garçon dont on n'a pas grand bien à dire, ↑ *ome*.

galvachaud²⁷⁰, n.m., galvauteur || **galvachî**, v.tr., galvauder, gâcher : *galvachî l'ovradje*, → *gâter*.

gambyî, v.intr., se hâter, presser le pas, comp. *avancî (s')*, *roter*.

²⁶⁷ Chanson du deuxième réviseur reprise par l'auteur.

²⁶⁸ Définition du deuxième réviseur.

²⁶⁹ Louis Verhulst confirme cette définition dans son article « Vieux calvaires et vieilles chapelles de la Basse-Sambre » paru dans la revue d'histoire et de folklore *Sambre-et-Meuse*, n° 4, janvier 1938. [*Gadî* est le blason populaire des habitants d'Aisemont tandis que *Tètâr* s'est généralisé pour les Falisollois après la seconde guerre mondiale.]

²⁷⁰ [S'oppose au wallon namurois et au wallon-picard *galvaudeû*.]

gamin, n.m., garçon, gamin, ex. à *crawieûs*, *tchaussê*, ↑ *ome*, *parint*, comp. *valèt*.

gangnadje, n.m., salaire : *l' gangnadje n'èst nèn fwârt mins i n' fêt nèn tchêr viker*, → *rivinu*, comp. *liards* || **gangne**, n.f., gain, profit : *il a r'pièrdu tote si gangne ; i rind tote si gangne à s' mère* || **gangni**, v.tr., gagner, ex. à *côpeûs*, *crosse*, *grèter*, comp. *arauveler*.

gârce, n.f., [garce, méchante femme] ; ce féminin du mot gars qui lui, n'est pas usité, s'emploie toujours dans un sens défavorable, ↑ *feume*, comp. *mèchant*.

gârguète, n.f., gorge, comp. *gaviot*, *gozî*.

gârnissére, n.m., garnisaire [(lorsqu'un homme était réfractaire au service militaire, on envoyait au domicile de l'insoumis un soldat qu'on appelait « garnisaire ». Tant que le rebelle ne s'était pas rendu, sa famille devait fournir logis et nourriture au garnisaire²⁷¹)], individu aux façons désagréables, comp. *soûdârd*.

gâter, v.tr., altérer, gâcher, ex. à *taute*, → *brichôder*, *galvachî*.

Gau, TOP. : *au grand Gau*, nom [de la vallée de la Biesme, sous Névremont].

gauche, n.f., gauche, ex. à *mwin*, *parint*.

gaviot²⁷², n.m., gosier, syn. *gozî*, comp. *gârguète*.

gawe, n.f., 1. mâchoire, ↑ *djin* ; 2. guimbarde : *djouwer dèl gawe*, jouer de la guimbarde²⁷³, ↑ *muzicyin*.

gaye, n.f., 1. noix |• *il arindje ça come dès gaves su in baston*, il arrange facilement en paroles une chose difficile à exécuter dans la pratique |• *dji vos payerè dès gaves à l' Sinte-Brîye*, [je ne vous donnerai rien,] PARÉM. : à l' *Sint-Lambèrt*, lès *gaves à tête*, c'est le 17 septembre, jour de la Saint-Lambert, qu'il faut gauler les noix, ↑ *frût*, comp. *bassiner*, *crochî*, *scafiote*, *scaugne* ;

²⁷¹ [Littré : gardien qu'on établissait dans la maison d'un débiteur saisi.]

²⁷² L'auteur avait écrit le mot avec une autre orthographe et le premier réviseur écrit : « On dit *gaviot*. » L'auteur procède alors à la correction du mot.

²⁷³ Définition et exemple du deuxième réviseur.

2. chose qui a peu de valeur : *ti n' vaus nèn ène gaye*²⁷⁴ || **gaye-à-flotche**, n.f., fleur de houblon, ex. à *burton*, comp. *oubion* || **gayète**, n.f., gaillette (gros morceau de houille), → *tchèrbon*, comp. *bougnèt* || **gayî**, n.m., noyer, ↑ *ârbe*, comp. *bardachî*.

gayèt, n.m., bouvillon, → *boû*, *vatche*.

gayole²⁷⁵, n.f., 1. cage ; 2. prison, → *trau*, comp. *aloyî*.

gazète, n.f., 1. journal : *lire li gazète*, ex. à *prinde* ; 2. individu qui a l'habitude de colporter les nouvelles, → *clapète*, *ronche*.

glacière, n.f., glacierie, [manufacture de verre plat,] ex. à *ûlaud*, ↓ *potéye*, comp. *cârau*, *murwè* ; *coron*.

glawine, n.m., individu qui fait des farces méchantes, → *grimancyin*, comp. *avizance*, *couyeteû* || **glawineriye**, n.f., farce (méchante ou inoffensive).

glètaud, -e, n.m. et f., individu qui laisse de la nourriture dans son assiette après un repas || **glète**, n.f., restes de nourriture abandonnés sur l'assiette des convives ou sur la table après un repas et dont on ne saurait plus tirer parti, comp. *grimote* || **glèter**, v.intr., 1. laisser de la nourriture dans son assiette après un repas ; 2. laisser tomber des miettes de la bouche en mangeant : *vos glètez*²⁷⁶, comp. *blèfer*.

glou, n.m., glu, syn. *vèrdjale*, ex. à *baguète*.

glout, -e, adj., qui refuse de manger beaucoup de choses qui ne lui paraissent pas bonnes.

gn'a (i), il y a, ex. à *fiyadje*, *maton*, *rawè*.

gnâwaud, -e, n.m. et f., chat(te) qui miaule sans cesse || **gnâwer**, v.intr., miauler, ↑ *tchèt*, → *marcauder*.

gnèrson, n.m., hérisson, ↑ *bièsse*.

gngno, n.m., genou : *si mète à gngnos*, var. *djigno*, ↑ *bièsse*, *djin*.

²⁷⁴ Définition et exemple du deuxième réviseur.

²⁷⁵ La règle du *i* épenthétique est annotée sur cette fiche par le premier réviseur.

²⁷⁶ Définition et exemple du deuxième réviseur repris par l'auteur.

gnût, n.f., nuit : *i djalerè ç' gnût ci*, ex. à *méye-gnût*, comp. *djoû*.

gobieû, n.m., chiffonnier || **gobiye**, n.f., chiffe, chiffon, → *loque*.

godèt, n.m., narcisse sauvage, ↑ *plante*, → *tchambaréye*.

godi, n.m., verrat, syn. *vèrau*, → *pourcia*.

godiche, 1. n.f., bonnet noir porté par les femmes, ↑ *tchapia* ;
2. adj., niais(e), emprunté(e), ridiculement naïf(ive).

gofe, n.f., trou profond dans le lit d'un cours d'eau, le plus souvent à un tournant, ↑ *ri*.

golzau, n.m., colza, ↑ *tchamp*.

goria²⁷⁷, n.m., 1. collier de bêtes de trait, → *astale* ; 2. sorte de brassière en sangle de chemise dont les hercheurs se servent pour traîner les wagonnets au fond de la bure, ↑ *ièrtcheû* ; 3. palanche, pièce de bois évidée placée sur les épaules servant à porter les charges (des seaux d'eau par exemple) attachées aux chaînettes qui en descendent || **gorlî**, n.m., bourrelier, ↓ *abacar*, *alène*, *atatche*, *comprôse vête*, *cû*, *pîd*.

gote, n.f., 1. goutte ; 2. petit verre de genièvre vendu généralement *ène mastoke*, → *pèkèt*, *potèye*, comp. *bîre*, *cabarèt* || **goter**, v.intr., goûter : *i gn'a s' nez qui gote*, ex. à *maurlî* || **gotère**, n.f., gouttière, var. *colère*, ex. à *eûwe* // voir *sgoter*.

goudouye, interj., juron entendu jadis dans la bouche de très vieilles gens mais qui n'est plus employé de nos jours.

gougnî²⁷⁸, v.tr., heurter, pousser du coude : *ni m' gougne nén ou t'ârès dès pètéyes* // voir *margougnî*.

gourmand, -e, adj., gourmand(e), ex. à *Djan*, syn. *galafe*.

govion, n.m., goujon, ↑ *pèchon*.

gôye²⁷⁹, n.f., 1. pâtisserie mirifique dont personne ne connaît la

²⁷⁷ L'auteur donne comme traduction française « *goreau* », mot absent dans les dictionnaires.

²⁷⁸ Mot inconnu par le deuxième réviseur. Il ne connaît que *margougnî*. [*Gougnî* est repris dans les dictionnaires du wallon namurois.]

²⁷⁹ Mot reconnu par les réviseurs. [Mot absent dans les dictionnaires consultés et inconnu par les témoins de l'éditeur.]

recette et que personne n'a jamais goûtée : *dji vos frè dèès gôyes*, équivaut à « demain, on raserà gratis » ; 2. espèce de beignet, ↑ *farène*, → *couyes di Swisse*.

gozète, n.f., [chausson aux pommes,] gâteau de pâte fourré de quartiers de pommes, ↑ *farène*, comp. *pome*, *raubosse*.

gozi, n.m., gosier, syn. *gaviot*, ex. à *tchause*, ↑ *djin*, comp. *gârguète*.

grabouyadje, n.m., griffonnage || **grabouyi**, v.tr., griffonner, comp. *scrîre*.

grand, -e, adj., grand(e), ex. à *confrérîye*, *galafe* || **grand-mère**, n.f., grand-mère, ex. à *dicauce*, *soûdârd* || **grand-père tauye**, n.m., bisaïeul, ↑ *parint*, comp. *tchitche* // voir *ratauye*.

gravé, -éye, adj., défiguré(e) par la petite vérole, ANTHR. : *li gravé Pière*, *amon Mèlîye do gravé*, surnoms, comp. *mârque*.

gravi, n.m., gravier²⁸⁰, comp. *pîre*.

gravisse, n.f., écrevisse, ↑ *bièsse*, comp. *pèchon*.

grawes, n.f.pl., 1. griffes ; 2. doigts, évoque l'idée des doigts fléchis en forme de crochet pour agripper un objet : *dj'a frèd mès grawes*, → *dwèt* || **grawîye**, n.f., tisonnier, ex. à *ployî* || **grawyî**, v.intr., 1. tisonner : *i faut grawyî dins li stûve*, comp. *forgoner* ; 2. gratter, fouiller dans un amas avec les doigts ou un outil recourbé : *li tchén a grawyî après in fougant*²⁸¹, comp. *grèter* // voir *agrawyî*, *ragrawyî* (*si*).

grègne, n.f., grange, qui comporte l'aire de la grange (*éreye*) et le gerbier (*mafe*), ↑ *cinse*, ↓ *amebau*, *cina*, *dagn*, comp. *bateû*.

grète, n.f., déchirure de l'épiderme produite par un coup de griffe, une épine, une épingle, etc. : *il a sès mwins totes plin.nes di grètes*, comp. *dichavé* || **grète-cu**, n.m., 1. houx, ↑ *bouchon* ; 2. [poil à gratter²⁸²,] ↑ *procuréû* || **grèter**, v.tr., 1. griffer : *l' tchèt m'a grété* ; 2. gratter, comp. *grawyî*, *scrèper* ; 3. peiner, se donner de la peine : *i faut branmint grèter po gangni*

²⁸⁰ Définition du deuxième réviseur.

²⁸¹ Exemples de *grawyî* du premier réviseur.

²⁸² [C'est la définition donnée par les témoins de l'éditeur.]

s' crosse.

greûje, n.f., braisette || **greûjète**, n.f., petite braisette²⁸³, → *tchèrbon*.

grèyî, n.m., gril : *l' grèyî d' li stûve ; in sorèt cût su l' grèyî.*

grigneûs, -eûse, adj., maussade, grincheux(euse) : *timps grigneûs* || **grignî**, v.intr., **1.** grincer : *grignî dès dintes*, comp. *crin.ner* ; **2.** grincer, pleurnicher // voir *ragrignî (si)*.

grijon, n.m., individu qui a les cheveux ou le poil gris, ex. à *tchaboté*, → *gris*, comp. *tchènu*.

grimace, n.f., grimace, ex. à *maurticot*, comp. *chimagrawes*, *mawe*.

grimancyin, -ciène, n.m. et f., **1.** sorcier(ère), qui a fait un pacte avec le diable : *dji vou ièsse grimancyin si ç' n'èst nèn l' vré | • dji vou qui l' grimancyin m' djouwe dès-ôrgues è l'panse*²⁸⁴, ex. à *diâle*, → *mwés-ouy, sôrcière* ; **2.** individu peu recommandable, qui joue de mauvais tours à autrui, → *glawine*, comp. *avizance, couyeteû*.

grimiote, n.f., miette, faible quantité, comp. *glète, spiyî*.

grin, n.m., grain, ex. à *djaurner, èpwèzoner, ricoude*, ↑ *blé, frumint, spiète*, → *blanc-moussî*, comp. *èrin, guèrné ; diâler, fèner, mèchener, tchaustrer ; farène, laton, rabulèt ; favète*.

gripelote, **1.** n.f., [raidillon,] comp. *tiène* ; **2.** n. de lieu.f., TOP. : *li cinse dèl gripelote*, lieu-dit à Auvelais || **griper**, v.intr., grimper, → *monter* || **gripètes**, n.f.pl., pointes de fer que l'élagueur fixe à ses talons pour grimper plus aisément sur les arbres || **gripeû**, n.m., grimpeur.

gris, -îje, adj., gris(e), ex. à *bidèt*, → *grijon*.

grîve, n.f., grive, ↑ *mouchon*.

grogne, n.f., **1.** [hure,] groin du pourceau en hachis : *satche in bokèt d' grogne*, ↑ *tchau* ; **2.** bouderie : *èle lî a sièrvu in plat d'*

²⁸³ Définition du deuxième réviseur.

²⁸⁴ Exemple et locution du deuxième réviseur qui les a entendus à Ham-sur-Sambre.

grogne, → *mawe* || **grogni**²⁸⁵, v.intr., 1. grogner, pousser des grognements ; 2. boudier || **grognon**, n.m., groin du porc, ↑ *pourcia*, → *mouzon*.

gros, -se, adj., gros(se), ex. à *mwin.nadje*, *tauveléye*.

growéns, n.m.pl., rebuts et déchets qui tombent du tarare (*diâle*) lorsqu'on nettoie les céréales après le battage.

grûler, v.intr., gronder (se dit d'un chien, d'une pierre qui siffle en fendant l'air et aussi d'un homme mécontent [et qui se fait menaçant]) : *fé grûler in cayau*, comp. *brûre*.

gruzèle²⁸⁶, n.f., groseille : *coude dès gruzèles*, ENFANTINE : *Grin, grin, gruzèle ! Toûrnez vosse dos rayèle, sèrè ç' mi, sèrè ç' vos, mam'zèle... toûrnez vosse dos*, ronde chantée par les enfants en se donnant la main²⁸⁷, ↑ *frût* || **gruzèli**, n.m., groseillier, ↑ *bouchon*.

gruzia, n.m., grêlon, → *via d' mârs'*, comp. *nîve*, *plouve*.

guèder (si), v.pr., assouvir sa faim, ↑ *mindjî* // voir *riguèder (si)*.

guèrné, -e, adj., garni(e) de fruits ou de graines : *in pwârî bén guèrné*, comp. *frût*, *grin*, *troupele*.

gueûye, n.f., gueule : *Téje tu léde gueûye di m'vét !*, Tais-toi, sale gueule de bougre ; *sèrez vosse gueûye*, taisez-vous, [var. *clô t' gueûye*²⁸⁸] | • *criyî à cint gueûyes*, crier à tue-tête, ↑ *bièsse*, → *vizadje*, *mouzon*, comp. *bwèsse* || **gueûye di liyon**, n.m., mufler, ↑ *plante*.

guîye, n.f., quille : *djouwer aus guîyes* | • *il a stî r'çu come in tchén dins-in djè d' guîyes*, on lui a fait mauvais accueil, ↑ *djè*, ↓ *bèrwète (fé)*, *fotche*, *pas*.

gurnî, n.m., grenier, ex. à *pau*, ↑ *maujo*.

²⁸⁵ Le premier réviseur ajoute : « On dit *grognard*, *enne grognante*. » Mais cela n'est pas repris par l'auteur.

²⁸⁶ [S'oppose au wallon namurois *gruzale* et au wallo-picard *guèrzèle*.]

²⁸⁷ Enfantine du premier réviseur.

²⁸⁸ [Très grossier.]

H

La lettre *h* en début de mot est inexistante puisque l'orthographe Feller exige d'écrire uniquement les lettres qui se prononcent. D'après les différents témoins consultés, la liaison est permise et effectuée, comme dans ces exemples : *dès-awes, dès-ayes.*

Par contre, certaines formes ne permettent pas la liaison, comme *lès auts batîs, li scole dès ûlauds.*

I

i, pr.pers.m. (utilisé devant une consonne), il(s) : *i ploût ; i bèv'nut* ||
il, pr.pers.m.sg. (utilisé devant une voyelle), il : *il aguigne si còp* || **i-**
z-, pr.pers.m.pl. (utilisé devant une voyelle), ils, ex. à *inte, niyau, rûjes*,
→ *li, zèls*, comp. *èle*.

1. **î**, adv., y, ex. à *bîre, ouy*.

2. **î**, interj., exclamation marquant l'étonnement.

idéye, n.f., idée, ex. à *tièsse*, comp. *avizance, tokade*.

ié, n.m., [fourche à] deux dents [recourbées] pour tirer le
fumier²⁸⁹, ↑ *ayèsse*, comp. *awe, rauve*.

ièbe, n.f., herbe, ex. à *crèche*, ↑ *pachi, plante*, → *foûr*, ↓ *chilète*,
simince di canari, comp. *cruwau, lêrdjon ; banauve, fautchî* || **ièbe**
à pwès, n.f., morelle noire, syn. *morale* || **ièbe di feu**, n.f.,
hellébore || **ièrbî**, n.m., [petite surface recouverte d'herbes,
entretenu pour mettre blanchir le linge] : *mète à l'rimouye su*
l'ièrbî, comp. *blanki*.

ièrtcheû, -eûse, n.m. et f., [chercheur(euse), ouvrier(ère),] qui
traîne une charge dans la mine, ↑ *fosse, mèsîf*, → *ouyeû, porion*,
quinquinerèsse, ↓ *goria* || **ièrtchî**, v.tr., traîner sans égard, →
satchî.

1. **ièsse**, v.tr., être : *ièsse èvôye*, être absent, être parti, ex. à
bètch, còp.

2. **ièsse**, n.f., herse : *ièsse rôlante*, herse norvégienne, ↑ *ran.ner*.

ikèt, n.m., [saccade, à-coup] : *nos-avans èn-ikèt d'ivièr*, nous
avons un bout d'hiver, comp. *momint*.

in (èn- devant voyelle), **ène**, art.indéf., un(e), ex. à *balouje, fachète*,
lavauje, comp. *yink*.

intche, n.f., encre, ↑ *lète*.

inte, prép., entre : *i-z-ont arindjî l'afêre inte zèls ; intre nos*,

²⁸⁹ Article du deuxième réviseur.

prend ici un *r* euphonique, syn. *ètur*, ex. à *ouy*.

intèrer²⁹⁰, v.tr., enterrer, ↑ *mwârt*, comp. *cimintière*.

intrer, v.intr., entrer, ex. à *choûrbu*, *confrérîye*, → *broker*, *mouchî*
// voir *rintrer*.

inwîye, n.f., anguille, ↑ *pèchon*.

Inzèmont, n. de lieu, Aisemont, var. *Êzèmont*, comp. *ri*.

iviêr, n.m., hiver, ex. à *coût*, *ikèt*, ↑ *anéye*.

²⁹⁰ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *ètèrer*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

J

jamés, adv., jamais, ex. à *coq, nûton*.

jandâ(r)me, n.m., gendarme, ex. à *rilachî*, comp. *trau*.

jéléye, n.f., gelée de fruits, confiture, ex. à *prinde, ricûre, spèchi*, comp. *conrin, pwèrè*.

Jézus, prénom, Jésus, ex. à *Mâria, pitit*.

julèt´, n.m., juillet.

jun, n.m., juin.

j(us)qu'à, prép., jusqu'à, ex. à *abachî (s'), yèrdi*.

K

kèdje, n.f., charge : *chakin pwate si kèdje*, [chacun porte son fardeau,] chacun porte la responsabilité de ses actes, comp. *dosséye, tchèrdjadjè // voir diskèrdjî, kèrdjî, rikèrdjî*.

kèkète, n.f., verge des petits garçons (langage enfantin) : *catchîz vosse kèkète*, comp. *sôvèrdia // kète*, n.f., verge, membre viril | • *vî kète*, terme ordurier pour désigner un homme d'âge, ↑ *djin, ome // kèter*, v.tr., posséder charnellement : *il a kété s' comére*, syn. *cayî*, → *akeuwer (s')*, *èkeuwer (s')*, *sauteler*.

kèkieûs, -eûse, adj., chatouilleux(euse), sur le plan physique ou moral || **kèkyî**, v.tr., chatouiller, ENC. : *ti m' kèkîyes, djè l' sin bén, boute todi, ça m' fét do bén*²⁹¹, comp. *chôpyî*.

kèrdjî, v.tr., charger : *i vaut mia l' kèrdjî qui dèl rimpli*, en parlant d'un individu qui n'est pas à rassasier // voir *kèdje*.

keû, n.f., pierre à aiguiser : *prustez m' vosse keû, s'i vos plét*, comp. *stritche // keûssi*²⁹², v.tr., aiguiser au moyen de la pierre à aiguiser : *keûssi l' séle*, aiguiser la faucille.

keûde, v.tr., coudre, ↓ *awéléye, awîye, costeuwe, dé, filé, pont // voir diskeûde, rakeûde*.

keûr, n.m., 1. cœur ; 2. estomac : *gn'a m' keûr qui tire*, j'ai la fringale ; 3. cœur (couleur de carte à jouer), ex. à *valèt*.

keûve, n.m., cuivre, ex. à *cok'mwâr, riglati*, TOP. : à l' *pompe di keûve*, lieu-dit limitrophe de Falisolle [(rue de Fosses)] et d'Arsimont, qui tire son nom [d'une pompe en cuivre qui existait en façade] d'un cabaret.

keuwe, n.f., 1. queue | • *quand on cauze do diâte, on wèt s' keuwe* ; 2. manche : *li keuwe do ramon // keuwe d'aronde*, loc.nom., habit noir de cérémonie, queue de morue, comp. *costume // keuwèt*, n.m., poêlon muni d'un long manche qui

²⁹¹ Ecrit du deuxième réviseur repris par l'auteur.

²⁹² [S'oppose au wallon namurois *keûzyi*.]

permet de le tenir au-dessus d'un feu vif, comp. *pêl* || **keuwéye**, n.f., queue, file de personnes rangées l'une derrière l'autre || **keuwî**, n.m., [croupière,] partie du harnachement du cheval qui passe sous la queue de l'animal // voir *akeuwer*, *diskeuwé*, *èkeuwer* (s').

Kézèrlik²⁹³, 1. n.m., Autrichien ; le mot est perdu depuis longtemps à Arsimont, mais mon grand-père, né en 1822, l'avait recueilli de la bouche de son père, né lui-même en 1787 ; 2. ANTHR. : sobriquet d'une famille de Ham.

kike, n.f., orgelet, comp. *ouy*.

kilî, n.m., cuillère : *i vos faurè prinde in kilî d' vosse botèye*, vous devrez prendre une cuillère de votre bouteille, comp. *chimerèce*, *coutia*, *fortchète*, *loce* ; *cawéye*.

kinike, 1. n.m., bille dont les enfants se servent pour leurs jeux et spécialement bille en terre cuite, roulée à la main et le plus souvent de forme irrégulière, → *ma* ; 2. n.m.pl., testicules, → *couye*.

kulo, n.m., kilogramme, ↑ *mèzeure*, comp. *lîve*, *quauteron*.

²⁹³ Sur cette fiche se trouvent les remarques des premier et deuxième réviseurs. Le premier réviseur écrit : « *In mannet polaque*, souvenir de la guerre de trente ans [1618-1648] : d'usage courant à Arsimont. » Le deuxième réviseur écrit : « Il y a encore à Ham, une famille que l'on appelle les *Kénzerlik*. Moi, j'ai souvent entendu parler d' *Jean Pierre do Kénzerlik*. »

L

là, adv., là : *alez là, di-d-là vos-îroz à Nameur // voir aaur-là, di-d-là, pârlà, vélà, volà.*

laborer, v.tr., retourner le sol au moyen de la charrue et égaliser la terre au moyen de la herse, ↓ *arôyî, chaver, dossier, ran.ner, tchèrwer* ; *arôyemint, forêre, plantche, radossemint, rôye* ; *siglide* || **laboreû**, n.m., laboureur.

lacète, n.f., 1. lacet en fibres végétales ; 2. lacet de bottine en laine ou en coton : *dj'a mètu dès noûvès lacètes à vos solés*, → *cwârdia, scorion.*

1. **lache**, n.f., laisse, attache | • *il è-st-à l' lache*, il est tenu en laisse, dit-on d'un homme qui ne jouit d'aucune liberté, comp. *loyin* || **lachî**, v.tr., [libérer,] lâcher : *lachî lès pidjons // voir alachî, dislachî, rilachî.*

2. **lache**, adj., lâche²⁹⁴.

lacia, n.m., lait, ex. à *boûre, caracole, pinte, spaude*, ↓ *bûre, fromadje*, comp. *coler, toûrner.*

lagnèt²⁹⁵, n.m., [lavette, petit] torchon de cuisine, comp. *loque.*

lambozète, n.f., couteau de pacotille, → *coutia.*

lampe, n.f., lampe, PLAIS. : *dji n' sârêve brêre èt t'nu l' lampe*, disait pour sa défense un individu à qui on reprochait de rester les yeux secs devant le cadavre de sa mère || **lamponète**, n.f., petite lampe fumeuse, → *quinqûet*, comp. *crassèt, tchandèle.*

lancî, 1. v.tr., lancer, → *daurer (si), pèker dissus (si), vorer* ; *cotaper, rilayî* ; *piter* ; 2. v.intr., aboyer en se portant en avant : *nosse tchén a lancî après lès vatches.*

lapén, n.m., lapin : *ène pia d' lapén*, ↑ *bièsse*, comp. *bricole, lîve.*

²⁹⁴ Article du deuxième réviseur.

²⁹⁵ Dans un premier temps, l'auteur avait une fiche *lavette*. Mais ce mot est biffé et est remplacé par *lagnèt*. L'auteur recommence sa définition au verso de la fiche, en tenant compte des remarques du deuxième réviseur.

lârme²⁹⁶, n.f., miel, comp. *mouche à mièl* // voir *laurmî*.

late, n.f., latte : *il a ieû dèl late*, il a été battu, → *baston*, comp. *trampe* // voir *rilater*.

laton, n.m., son [(enveloppe du grain)], comp. *grin*, *rabulèt*.

laudje, adj., 1. large ; 2. généreux, PLAIS. : *il èst laudje... dès spales*, dit-on de quelqu'un dont on veut indiquer la pingrerie ; 3. ouvert, *au laudje*, TOP. : *à l'uch au laudje*, nom d'un ancien cabaret d'Arsimont, appelé ainsi car on pouvait s'y rendre à toute heure du jour et de la nuit²⁹⁷, → *douvièt* // voir *laurdjeû*, *ralaurdji*.

laurdjeû, n.f., largeur : *côper à laurdjeû*, couper à la largeur voulue // voir *laudje*.

lauri, n.m., laurier, TOP. : *aus quate lauris*, lieu-dit de la commune d'Arsimont, ↑ *bouchon*.

laurmî, n.m., soupirail²⁹⁸, → *rayèle* // voir *lârme*.

lauvau, adv., là-bas, au loin (très loin pour les enfants), → *lon*, ENFANTINE : *téjoz vos m'fêye, vosse moman èst lauvau*, *lauvau d'èmon Colau qu'èle rivint*, chanson pour consoler une petite fille qui pleure²⁹⁹.

lavauje, n.f., grande pluie : *ploûre à lavaujes*, → *rilaye* (à), PARÉM. : *il a mètu longtims si saya à l'gotère po ramasser ène parèye lavauje*, dit-on en parlant d'un homme qui a épousé une femme de désordre.

léd, -e, adj., laid(e), ex. à *bawiârd*, *gueûye*.

léd'dimwin (ou *léd'mwin*), n.m., lendemain, ex. à *rilachê* // voir *dimwin*.

lèpe, n.f., lèvres, ↑ *djin*.

²⁹⁶ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *laume*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

²⁹⁷ Ce toponyme est donné par le deuxième réviseur.

²⁹⁸ Le deuxième réviseur indique : « Les vieux disaient plus souvent *laurmî* pour soupirail et *rayèle* pour l'ouverture étroite d'une étable. »

²⁹⁹ Enfantine du deuxième réviseur qui cite, sur cette fiche, une connaissance de la famille Wartique : Célestin Djodjo. Voir l'article *djodjo* ainsi que les écrits familiaux en annexe.

lêrdjon, n.m., laiteron [(mauvaise herbe)], → *cruwau*, comp. *ièbe*.

lès, art.déf.m. et f.pl., les, ex. à *ètur*, *flachî*.

lêsse, n.m., lierre terrestre, ↑ *plante*, → *ramproûle*.

lét, n.m., lit : *lès costés do lét*, les planches latérales du lit ; *li tièsse*, *li pîd do lét*, les extrémités opposées du lit dans sa longueur ; *li sponde*, *li culot do lét*, les extrémités opposées du lit dans sa largeur³⁰⁰ | • *aler où ç' qu'i n' passe pont d' tchaur* ; *aler mète si tièsse où ç' qu'i n' passe pont d' tchaur*, aller au lit, ↓ *couvêrte*, *linçoù*, → *bêrce*, comp. *pautche*.

Létâré, n.f., 1. mi-carême, [Lætare,] ↑ *èglîje* ; 2. cortège carnavalesque qui serpente en dansant à travers les rues de Fosses le dimanche de la mi-carême : *nos-îrans à l' Létâré*, comp. *chinèl*.

lètchas', -asse, adj., collant(e), adhérent(e) : *lès vôyes sont lètchasses quand i r'ligne* || **lètche**, n.f., 1. action de lécher : *l' tchén a doné ène lètche à l'èfant*, comp. *bètch* ; 2. gifle : *djè lî a foutu ène lètche è s' gueûye*³⁰¹, → *tchofe* || **lètchî**, v.tr., lécher, passer la langue sur un objet, ex. à *via* // voir *porlètchî (si)*, *ralètchî*.

lète, n.f., lettre, ex. à *pîye*, ↑ *scrîre*, ↓ *intche*, *papî*, *timbe*.

leu, n.m., loup, ex. à *ârdjint*, *boya*, ↑ *bièsse*.

leû, pr.poss., leur, ex. à *djoû*, *sé*.

lèver, v.tr., lever, ex. à *pale*, *pwèl*, → *astamper* || **lèveures**, n.f.pl., levure, → *djès* || **lèvéye**, n.f., 1. chemin empierré, ↑ *vôye* ; 2. levée, classe de milice // voir *èlèver*, *rilèver*.

lèvrone, n.f., petit arbuste de la famille de l'absinthe, ↑ *bouchon*, → *pèkèt*.

lèye, pr.pers.f.sg., elle, ex. à *pa*, → *èle*.

lèyî, v.tr., 1. laisser, délaissé, abandonner | • *lèyî l' tère po l' sint*, mourir sans avoir testé [(sans avoir rédigé un testament)] ; 2. laisser (auxiliaire modal) : *bén fé èt lèyî dire*.

³⁰⁰ Exemples du deuxième réviseur.

³⁰¹ Définition et exemple du deuxième réviseur.

1. li, pr.pers. désignant la 3^e personne du singulier, **le**, **lui**, ex. à *bon Dié*.

2. li, l', art.déf.m. et f.sg., **le**, **la** : *li via, li comére* ; devant un nom masculin il se contracte cependant avec les prépositions *à, pa, è* pour donner les formes combinées *au, pau, o* : *au djârdin, pau gurnî, o stauve*, tandis qu'il reste libre devant les noms féminins : *à l' maujo, pa l' fègnèsse, è l' drèsse* ; avec *di* il se contracte en *do* devant un nom masculin, en *dèl* devant un nom féminin : *do tchaur, dèl tchèrète*, il n'y a pas de contraction devant les noms commençant par une voyelle ; les formes plurielles sont *lès, aus, dès* ; N.B. : dans certains cas l'emploi de l'article est totalement négligé : *aler à mèsse, sôrti d' vèpes, ièsse è scole, aler à cofèsse*.

li, pr.pers. désignant la 3^e personne, **lui**, à **lui**, ex. à *choufler, fistu*.

liard³⁰², **1.** n.m.sg., liard (petite monnaie mise en circulation au 18^e siècle), ce sens est inconnu aux habitants d'Arsimont : *ça n' vaut nèn in liard*, cela ne vaut rien, est un rappel de la minime valeur de jadis ; **2.** n.m.pl., argent, CHANSON : *dji n' sèrè nèn souâdârd, gn'a m' papa qu'a dès liards*, → *ârdjint, caurs, sous*, ↓ *çans', caur, mastoke, pîce, skalin, sou*, comp. *boûsse, candjî, costindje, dispins'*, *èpruster, fè s' tchén, gangnadje, manôye, niyau, ôssî, rivinu, spaugne, spaugne-mauye*.

liche, n.f., [lice,] chienne, syn. *tchène*.

licote, n.f., hoquet : *il a l' licote* || **licoter**, v.intr., hoqueter, PARÉM. : *èfant licotant, èfant bén v'nant*, adage de médecine populaire d'après lequel un enfant qui a fréquemment le hoquet est un enfant qui se développe bien, comp. *tèzé*.

Lîdje, n. de lieu, Liège, ex. à *tchîr*, comp. *lèveures*.

ligne, n.f., **1.** jeu : *djouwer à l' ligne*, jouer à la ligne, jeu au cours duquel les joueurs s'efforcent de lancer une pièce de monnaie ou un débris de porcelaine (*platia*) le plus près possible d'une ligne tracée par terre à une certaine distance, ↑ *djè* ; **2.** ligne d'écriture ; **3.** canne à pêche, ↑ *pèche* || **lignî**, v.tr.,

³⁰² Le deuxième réviseur indique : « *Liard* est utilisé à Falisolle et Tamines, à Arsimont c'est *caur*. »

1. viser, mettre en joue ; **2.** ligner [(tracer des lignes sur)] :
*lignê do papî*³⁰³ // voir *alignemint*.

lignole³⁰⁴, n.f., corde que le conducteur tient en main pour guider un cheval, syn. *cwârdèle*, ↑ *tchivau*.

linçoû, n.m., drap de lit : *lès linçoûs sont tot ramoncèlés*, ↑ *lét*.

lindi, n.m., lundi, ↑ *samwin.ne*.

lindje, n.m., linge, ex. à *ramouyî*, → *cayèts*, comp. *boulye*.

linwe, n.f., langue | • *i n'a nèn s' linwe è s' potche*, c'est un bavard, un homme qui parle avec facilité et abondance, ↑ *djin* || **linwe di tché**n, n.f., plantain, ↑ *plante* || **linwète**, n.f., **1.** languette, comp. *planche* ; **2.** pièce d'embouchure d'une clarinette³⁰⁵, syn. *antche*, ↑ *muzicyin*.

lire, v.tr., lire, ex. à *gazète*, *prinde*.

1. livre, n.m., livre, ex. à *bole*, *crwèjète*, *riployî*.

2. livre, n.f., livre, mesure de poids (cinq cents grammes), ex. à *rawè*, ↑ *mèzeure*, comp. *kulo*, *quauteron*.

3. livre, n.m., lièvre, ex. à *cwète*, *dismoussî*, *stritchî*, ↑ *bièsse*, comp. *lapén*.

livrer, v.tr., servir la balle aux adversaires du petit jeu à la balle pelote, ex. à *ènonder (s')*, ↑ *casse*.

liyon, n.m., lion, ex. à *gueûye*, *trau*, ↑ *bièsse*.

lizère, n.f., luzerne : *in fwè d' lizère*, une botte de luzerne, comp. *ognète* ; *foûr*, *strin*.

loce, n.f., **1.** louche, comp. *chimerèce*, *coutia*, *fortchète*, *kilî* ; **2.** contenu d'une louche : *ène locè di bouyon*.

locèt, n.m., bêche : *fouyî avou in noû locèt*, ↑ *ayèsse*, comp. *chi*pe.

³⁰³ Exemple du premier réviseur.

³⁰⁴ [S'oppose au wallon namurois *lignôûle*.]

³⁰⁵ Le deuxième réviseur informe : « Dans ce cas, je n'ai jamais entendu employer que le mot *antche*. » [Néanmoins, ce mot existe avec ce sens dans les dictionnaires du wallon namurois et du wallo-picard.]

lodjemint³⁰⁶, n.m., logement || **lodjeû, -eûse**, n.m. et f., **1.** individu qui loge des pensionnaires ; **2.** celui (souvent un ouvrier ou un mineur) qui est en pension chez des étrangers, → *mésse-lodjeû* || **lodjî**³⁰⁷, v.tr. et intr., loger, comp. *dimeurer*.

lokinboya, n.m., véronique, espèce de plante grimpante ressemblant au mouron, ↑ *plante*, comp. *ramproûle*.

lôlô, -te, n.m. et f., **1.** [jeune personne] qui se conduit comme un enfant ; **2.** pleurnicheur(euse)³⁰⁸, comp. *brèyaud*.

lôlôye, n.f., femme sans énergie, qui n'a aucune qualité d'ordre ni d'économie, qui souvent ne brille pas par son intelligence, ex. à *amûzète*, ↑ *feume*.

lomer, v.tr., nommer : *Comint vos lome-t-on ?*, ↓ *Andrien, Batisse, Chanchès, Chès, Cité, Djan, Djène, Djènète, Fèye, Fîfine, Mardjô, Mâria, Matî, Matî-Salé, Mèli, Michèl, Miyin, Nènèche, Nènèsse, Sicisse, Tatî, Tètèche*, comp. *spot*.

lon, adv., loin : *lès vîyès djins vòyenut mia d'au lon qui d' tot près*, → *lauvau*, comp. *èri*.

long, longue, **1.** adj., long, longue, ex. à *dint* ; **2.** adv., long : *il èst conu long èt laudje come li stwale-à-keuwe* || **longtimps**, adv., longtemps, ex. à *lavauje, mouton* // voir *di-d-long*.

lonjenârd, -e³⁰⁹, n.m. et f., traînard(e) : *c'è-st-in fameûs lonj'nârd*, var. *loûjenârd*, syn. *trin.nârd* || **lonjener**³¹⁰, v.intr., traînailler, comp. *fonwâre, trin.ner*.

loque, n.f., **1.** morceau de tissu, chiffon, → *gobîye*, comp. *lagnèt* ; **2.** torchon servant au nettoyage des appartements ; **3.** ivresse : *il a ieû ène loque*, il s'est enivré || **loque à r(i)loqueter**, n.f., torchon [(serpillière)] servant à nettoyer le plancher ou le pavement // voir *furloque, riloqueter*.

lorgnon, n.m., lorgnon, ex. à *soris*, comp. *bèrikes*.

³⁰⁶ Mot ajouté par le premier réviseur.

³⁰⁷ Mot ajouté par le premier réviseur.

³⁰⁸ Article du deuxième réviseur.

³⁰⁹ Le premier réviseur indique : « Oui, on dit *c'è-st-in fameûs lonj'nârd* ».

Le deuxième réviseur note : « J'ai toujours entendu dire *loûjenârd*. »

³¹⁰ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *londjiner*.]

losse, n.m., 1. individu sans honnêteté, sans honneur et sans moralité, en qui on ne peut avoir confiance, capon ; 2. agréable farceur³¹¹, → *rissuwé*, comp. *couyeteû*.

loyeû, n.m., individu qui lie || **loyî**, v.tr., lier, nouer : *loyî ène djaube* ; *nos-îrans loyî*, nous irons lier des gerbes ; *loyî sès solés*, nouer les lacets de ses souliers, ex. à *chouflèt* || **loyin**, n.m., lien, spécialement le lien de paille qui sert à lier une gerbe ou une botte de fourrage, comp. *foûr*, *lache*, *strin* || **loyure**, n.f., jarretière, faite d'un simple cordon noué autour de la jambe, comp. *tchausse* // voir *aloyî*, *disloyî*, *riloyî*.

lumer, v.tr., éclairer : *Lumez m' don*, *Chanchès !*, comp. *lûre* || **lumerote**, n.f., 1. lumignon, mauvaise lumière ; 2. feu-follet ; 3. [betterave évidée avec des découpes pour les yeux, le nez et la bouche, dans laquelle est placée une bougie allumée] || **lumière**, n.f., lumière // voir *alumer*.

lûre, v.intr., luire : *li solia lût*, comp. *lumer* // voir *rilûjant*.

lwagne, adj., 1. maladroite(e), → *brichôteûs* ; 2. d'esprit obtus, ↑ *sot* || **lwagnerîye**, n.f., [sottise, stupidité] : *c'è-st-ène lwagnerîye* de se laisser avoir faim quand on a de l'argent³¹², → *bièstrîye*, comp. *blèfer*.

lwè, n.f., loi, ex. à *nonfét*.

³¹¹ Définition du premier réviseur.

³¹² Exemple du premier réviseur.

M

ma, n.m., bille : *djouwer aus mas*, ↑ *djè*, → *kinike*, comp. *piquer*, *potèle*.

macaron, n.m., biscuit sec à base d'amandes, ex. à *singlé*, ↑ *biscwît*.

mache, n.f., 1. action de mêler : *c'est mi qu'a l' mache*, c'est à mon tour de mêler ; 2. jeu consécutif à la répartition des cartes entre les joueurs : *fians co ène mache* || **macheû, -eûse**, n.m. et f., celui, celle qui mêle les cartes, ↑ *caute* || **machî**, v.tr., 1. mélanger, comp. *mèler*, *trèvûdî* ; 2. mêler, remuer : *machî l' mwârî* // voir *comachî*.

machine, n.f., 1. machine, ex. à *tchambe*, ↓ *pompe*, *stwardwè*, *tchaudère*, comp. *clicoter* ; 2. appareil à lessiver fait d'un tonneau dans lequel plongent des bras en bois fixés à une tige à laquelle des manivelles permettent d'imprimer manuellement un mouvement de rotation, → *wachote*, comp. *toûnwâre* || **machiner**, v.tr., actionner un appareil à bras qui sert à lessiver le linge en l'agitant dans un tonneau, comp. *bwéye*.

machurer, v.tr., barbouiller, → *dauborer*, comp. *mascarâde*.

maclote, n.f., têtard, comp. *covis' di rin.ne*, *rin.ne*.

maçon, n.m., maçon, ex. à *campagne*, *conèche*, ↑ *mèstî*.

madame, n.f., 1. madame ; 2. dame du monde, ex. à *aroké*, *ouyot*, → *feume*.

madjustêr, n.m., 1. clerc-chantre, ↑ *èglîje*, → *maurlî* ; 2. maître d'école, comp. *mésse*.

mafe, n.m., gerbier, partie de la grange où s'entassent les gerbes, ↑ *grègne*.

magnom', n.f., magnum, variété de pomme de terre, ex. à *canada*.

make (à), adv., en quantité considérable, à foison, → *branmint* || **maker**, v.tr., assommer, faire tomber à la suite d'un coup, → *apougnî (s')* || **makéye**, n.f., fromage blanc, PLAIS. : *il è faut*

d'djà branmint po-z-ècrachî in scorion d' flaya, dit un paysan exprimant son dédain pour ce mets, ↑ *fromadje*.

malade, n.m. et adj., **1.** malade ; **2.** *i fét malade*, il règne une chaleur lourde et incommode, comp. *stofèr* || **maladîye**, n.f., maladie : *cover ène maladîye*, ↓ *ataque, bouflètes, coûtrèsse d'alène, disrindjî, minéye, peûmonîye, poke, pokètes, quintos', rogne, rouvioules, sîdje, tigne, tos'* ; *cocote*, comp. *blèssé, brûlant, ècwadelé, mau Sint-Tchèna, pia, poke, ragrawyî (si), rifé, rinauder, trin.ner*.

malasné, -éye³¹³, n.m. et f., maladroit(e), → *albran, brichôdeûs*.

malauji, -îye, adj., malaisé(e), difficile : *in vî malauji*, un vieillard d'humeur difficile, → *diviziant*, comp. *olvin* ||

malaujiyemint, adv., difficilement // voir *auji, mau*.

malér, n. et adj., aspect équivoque, inquiétant, [mauvaise mine] : *t'as ossi malér qui l' djoû qu'il a tant ploû*, comp. *minâbe* // voir *ér, mau*.

maleûr, n.m., malheur, accident, syn. *acsidînt*, ex. à *trawer* // voir *mau*.

malignant, -ante, adj., malicieux(euse) || **malén, -ine**, adj., intelligent(e), habile, rusé(e), ex. à *djirau*, → *fén*, comp. *rinaud, vichau*.

Malon.ne, n. de lieu, Malonne, ex. à *tchîr, vitolet*.

maluzance, n.f., **1.** gaspillage, comp. *sauyes* ; **2.** abus // voir *mau*.

mamezèle, n.f., mademoiselle, ex. à *gruzèle*, ↑ *fèye*.

man, n.f., maman, var. *moman*, ex. à *djoker (si)*, ↑ *parint*, → *mère*.

manecî, v.tr., menacer.

manje-tout, n.m., haricot, ex. à *salade*, ↑ *djârdin*, → *fève, ninte, pwès-d'Rome*.

³¹³ Dans un premier temps, l'auteur avait mis comme définition : « Etre désagréable. » Le deuxième réviseur écrit : « Signifie maladroit » et l'auteur recommence sa définition au verso de la fiche en tenant compte de la remarque du réviseur.

man.nèsté, n.f., saleté, ordure, comp. *ansègnê, tchinis'* ||
man.nèt, -e, adj., sale : *il a fêt man.nète li maujo*, rendre sale, salir ; *fé man.nèt* ; *i fêt man.nèt su l' vôte*, faire sale, ex. à *polak*, comp. *plaquer, pourcia* || **man.nichant, -e**, adj., salissant(e).

manôye, n.f., monnaie | • *i li a rindu l' manôye di s' pîce*, il lui a répondu du tac au tac, comp. *liard* || **manôye di pâpe**, n.f., lunaire, ↑ *plante*.

manque (sins), adv., sans doute, comp. *assuré*.

mantin, n.m., manche du fléau, ↑ *flaya*.

maraboût, n.m., bouilloire, syn. *cok'mwâr*.

Mârbé, n. de lieu, Marbais, ex. à *brére*.

marcauder, v.intr., se dit du chat qui pousse des miaulements spéciaux à l'époque du rut, ↑ *tchèt*, → *gnâwer*.

1. **marchau**, n.m., maréchal-ferrant, ↑ *mèstî*, ↓ *soflèt*.

2. **marchau**, n.m., bousier noir (insecte)³¹⁴, ↑ *bièsse*, comp. *mouche au stron*.

mârche, n.f., 1. marche (action de marcher) ; 2. manière de marcher, comp. *alûre* ; 3. air de musique destiné à cadencer le pas ; 4. défilé, procession militaire qui a lieu dans certaines localités de l'Entre-Sambre-et-Meuse (Fosses, Gerpennes,...) ||
mârcher, v.intr., marcher, le plus souvent au pas rythmé par le tambour ou par un instrument de musique, dans un groupe organisé | • *fé mârcher ène saquêt*, obliger quelqu'un à obéir, à s'acquitter de sa tâche, ENC. : *mârcher po l' Sint-Fouyin*, s'exercer à la parade militaire en vue de la procession de Saint-Feuillen à Fosses, ENC. : *lès conscrits mârch'nut*, quelques mois avant le tirage au sort, les jeunes gens de la levée de milice parcouraient jadis chaque dimanche après-midi les rues du village, dont ils visitaient les cafés, un tambour ou un accordéon les précédait³¹⁵, comp. *roter*.

³¹⁴ Le deuxième réviseur précise : « Le bousier noir s'appelle plus souvent *mouche au stron*. »

³¹⁵ Voir en annexe les fragments d'une chanson de conscrits usitée à Arsimont vers 1880.

mârcote, n.f., belette³¹⁶, ↑ *bièsse*.

Mardjô, prénom, Marie-Joseph, ↑ *lomer*, → *Féye*.

margougnî, v.tr., maltraiter, [malmener³¹⁷] // voir *gougnî*.

Mâria, 1. prénom, Maria, ↑ *lomer* ; 2. interj. : *Mâria Dèyî !*, exclamation d'effroi ou d'étonnement qui a complètement perdu le sens d'invocation à la mère de Dieu qu'elle avait évidemment à l'origine, *Mâtèr Dèyî !* est une variante de cette interjection | • *ça n' vaut nèn in Jézus Mâria*, disaient les vieux du pays pour désigner une chose qui ne passe que par l'étonnement³¹⁸, comp. *mizèricôrde*.

mâriadje, n.m., mariage, ex. à *mwârt*, comp. *banquèt*, *priyî* ||

mârier, v.tr., épouser, ex. à *cu*, *diâle*, comp. *galant*, *comére*, *mayon* ; *confrêrêye*, *stauve*.

marou, n.m., matou, → *tchèt*.

mârque, n.f., 1. marque, signet ; 2. cicatrice, comp. *gravé* ||
mârquer, v.tr., 1. marquer, tracer un signe : *il èst mârqué*, dit-on d'un homme qui est balaféré ; 2. inscrire, annoter, spécialement recevoir les inscriptions pour un concours de pigeons ; 3. faire un travail de tapisserie, broder des initiales sur des pièces de lingerie || **mârqueû**, **-eûse**, n.m. et f., celui, celle qui marque [au jeu de balle, de cartes, etc.], ex. à *porion-mârqueû* || **mârqwè**, n.m., morceau de canevas ou d'étoffe sur lequel les fillettes tracent des modèles de broderie.

mârs´, n.m., mars // voir *frumint d' mârs´*, *maursadje*, *via d' mârs´*.

mârtchi, n.m., 1. marché, convention ; 2. marché, place publique où l'on offre des marchandises ou des denrées en vente ; 3. marché, vente de marchandises ou de denrées sur une place publique : *li mârtchi d' Tchèslèt* || **mârtchoter**, v.intr., marchander beaucoup et le plus souvent sans acheter³¹⁹,

³¹⁶ Correction de Jean Haust dans le *BSLW* n° 60, 1926, page 246. La définition de l'auteur était « fouine ».

³¹⁷ Article du deuxième réviseur.

³¹⁸ Locution du deuxième réviseur.

³¹⁹ Article du premier réviseur repris par l'auteur.

comp. *acheter* || **mârtchoteû, -eûse**, n.m. et f., celui, celle qui marchande beaucoup sans acheter.

mârtia, n.m., marteau, ex. à *èmantchî, tièsse*, ↑ *ayèsse*, comp. *clawer*.

mascarâde, n.m., 1. individu déguisé à l'occasion du carnaval³²⁰, ENC. : *mascarâdes à deûs vizadjès, mascadroutes à deûs boutroules*, crient les enfants en voyant un masque³²¹, comp. *cwarème, machurer, paskéye, portchès ; chinel, tchivau-godin ; cwarner, fièsse* ; 2. individu faux : *c'è-st-in mascarâde*³²².

ma-seûr, n.f., 1. sœur : *èle dimeure avou s' ma-seûr ; Avoz rèscontré m' ma-seûr ?* ; 2. religieuse : *èle va à scole auzès ma-seûrs*, comp. *bèguène, soû* // voir *seûr*.

massale, n.f., joue, ↑ *djin*.

mastoke, n.f., 1. pièce de cinq centimes : [*pitit sou,*] comp. *pîce* ; 2. petite pièce de cuir que l'on met à la semelle pour boucher une usure³²³, ↑ *solé*.

matante, n.f., tante, ex. à *copète, Rèspe*, ↑ *parint*.

Matî, prénom, Mathieu, var. *Tatî*, ↑ *lomer*.

matin, n.m., matin, ex. à *quéquefiye, sawè*, comp. *djoû, piquète*.

Matî-Salé, prénom, Matusalem : *il a viké ossi vî qui Matî-Salé*³²⁴, ↑ *lomer*.

maton, n.m., sorte de moisissure qui se forme sur la bière quand elle est vieille : *i gn'a dès matons su l' bîre*.

1. **mau**, adv., mal // voir *malauji, malér, maleûr, maluzance*.

2. **mau**, n.m., mal, douleur : *dj'a mau m' tièsse*, comp. *pwin.ne* || **mau Sint-Lorint**, n.m., croûte de lait [(impétigo)] ; contre ce mal des enfants, on invoque Saint-Laurent et on se rend en

³²⁰ Voir également l'article intitulé « Le grand feu dans le Namurois » reproduit en annexe.

³²¹ Ecrit du deuxième réviseur.

³²² Définition et exemple du deuxième réviseur.

³²³ Définition du deuxième réviseur.

³²⁴ Article du deuxième réviseur.

pèlerinage à la chapelle du saint à Sart-Saint-Laurent, comp. *Sinte-Brîye, Walcoû* || **mau Sint-Tchèna**, n.m., pâmoison, syncope, → *tchér flauwe*.

mau cût, loc., littéralement « mal cuit », terme d'injure à l'adresse de quelqu'un qu'on trouve mal fait et qu'on cherche à tourner en dérision, on ajoute parfois l'invitation ou le conseil peu charitable : *va t'fé r'fonde à Boufiou*, village connu par ses poteries.

mau-éti, -étiye, adj., malsain(e) // voir *éti*.

mauglète³²⁵, n.f., mauve, ↑ *plante*, ↓ *bûbûre, bûrète*.

maujo, n.f., maison, var. *maujone*, ex. à *bîre, riloqueter*, ↓ *aléye, cauve, cûjène, gurnî, tchambe* ; *eûwî, fègnèsse, meur, montéye, munuzerîye, pas, pavéye, plantchî, rayèle, sômî, sou, tapisserîye, tchiminéye, tîlia, twèt, uch*, comp. *cwète*.

1. **maule**, n.m., mâle : *léd maule*, injure applicable à l'homme | • *mète à maule* ; *mwin.ner à maule*, faire saillir une femelle par un mâle de son espèce, → *bèrau, coq, marou, twa, vèrau* ; *ome*, comp. *akeuwer (s')*.

2. **maule**, n.m., givre : *lès-ârbes sont-st-à maule*, les arbres sont couverts de givre, → *rèléye*.

maulevau (â), loc., sans soin ni escient, → *tachelète*.

maurdi, n.m., mardi, ↑ *samwin.ne*.

maurler³²⁶, v.tr., marner.

maurlî, n.m., 1. *clerc-chantre d'église*³²⁷ ; 2. *marguillier*, PARÉM. : *quand i ploût su l' curé, i gote su l' maurlî*, ↑ *èglîje*, → *madjustêr*.

maursadje, n.m., travail agricole qui s'effectue ordinairement en mars : *il a d'djà fét sès maursadjes*, comp. *cinse* // voir *mârs'*.

³²⁵ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *mauvelète*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

³²⁶ Mot inconnu par le deuxième réviseur.

³²⁷ Le deuxième réviseur écrit que *maurlî* ne se dit pas à Arsimont. Louis Verhulst reprend et précise : « On dit *madjustêr*, mais *maurlî* qui est usité à Fosses et à Namur est compris à Arsimont. »

maurticot, n.m., singe, PARÉM. : *ci n'est nén à in vî maurticot qu'on-z-aprind à fé dès grimaces*, celui auquel vous voulez faire la leçon en sait plus long que vous, ↑ *bièsse*.

mawe, n.f., moue : *fé s' mawe*, → *grogne*, comp. *grimace*.

mayèt, n.m., maillet, PLAIS. : *i fét in mayèt*, dit-on, en plaisantant, de quelqu'un qui s'attarde aux toilettes, ↑ *ayèsse* // voir *mayî*.

mayeté, -éye, adj., moucheté(e), → *caflori*, *carouyé*, *scayeté*.

mayeûr, n.m., bourgmestre | • *aler au mayeûr*, se rendre chez le bourgmestre pour y faire une déclaration, y déposer une plainte, etc., comp. *élècsion*.

mayî, v.tr., 1. jeter, lancer ; 2. frapper, → *apougnî (s')*, *flayî* // voir *mayèt*.

mayon, n.f., fiancée, promise, jeune fille que l'on courtise³²⁸, ↑ *fèye*, → *bèrjère*, *comére*, *galant*, comp. *rabrèssî*, *vôy voltî*.

mé, n.f., pétrin, ↑ *pwin*, comp. *razoule*, ENC. : *mète Sinte-Marîye è l' mé*, verser dans le pétrin une quantité d'eau trop considérable pour la masse de farine à délayer.

1. **mécanique**, n.f., sabot, frein d'un véhicule : *sèrer l' mécanique*.

2. **mécanique**, n.m., charbonnage, [notamment à Arsimont (*li mécanique Pètit*), Falisolle, Tamines (*li grand èt li p'tit mécanique* remplacés par le nouveau puit Sainte-Barbe) et Wanfercée-Baulet (*li mécanique Monseu*)] : *i travaye au mécanique*, ex. à *atrapèr*, *cwachî*, ↑ *fosse*.

mèchant, -e, adj., méchant(e), → *fèl*, comp. *afronté*, *gârce* //

Mèchant, n.m., démon : *I faut ièsse pouùssé do Mèchant po fé ça !*, → *diâle*.

mèchener, v.tr., glaner || **mècheneû, -eûse**, n.m. et f., glaneur(euse) || **mèchon**, n.m., ce que ramène le râteau du glaneur, comp. *grin*, *roufe*.

médyî, v.tr., soigner, panser : *on lî a médyî s' mau*, comp.

³²⁸ Le premier réviseur déclare : « Ici on dit *mètrèsse*. » Le deuxième réviseur écrit : « A Arsimont, on dit plutôt *comére*. »

blèssé.

mèle-lès-crauwes, n.m., mêle-tout, individu qui s'occupe des affaires d'autrui pour les embrouiller³²⁹ || **mèler**, v.tr., mélanger, ex. à *spiète*, comp. *machî*, *trèvûdî* // voir *crauwe*, *comèler*, *discomèler*.

Méliye, prénom, Amélie, ↑ *lomer*.

mèprîzer, v.tr., 1. mépriser ; 2. parler en mal de quelqu'un, le calomnier.

mère, n.f., mère, ex. à *fèye*, *via*, ↑ *parint*, → *man*, *moman* // voir *comère*, *grand-mère*.

mérkidi, n.m., mercredi, ↑ *samwin.ne*.

mès, adj.poss.pl., mes, ex. à *grawes*, *nûton*.

mèskène, n.f., servante³³⁰, ↑ *mèstî*.

mèspe, n.f., nèfle, ↑ *frût* || **mèsplî**, n.m., néflier, ↑ *bouchon*.

mèsse, n.m., maître, ex. à *côp*, *uch*, comp. *madjustêr* || **mèsse-lodjeû**, n.m., logeur qui est dans les meilleurs termes avec la patronne de la maison³³¹, → *lodjeû* || **mèsse-vaurlet**, n.m., premier domestique qui, dans les fermes importantes, exerce une surveillance sur les autres membres du personnel salarié, → *vaurlet*.

mèsse, n.f., messe : *aler à mèsse* ; *dj'îrè vos vôi divant mèsse* ; *mèsse à trwès*, *cénq'*, *sept tchivaus*, c'est, en langage irrévérencieusement badin, une messe à trois, cinq, sept prêtres officiants ; *mèsse di chî samwin.nes*, messe de Requiem, qu'il est de tradition de faire célébrer six semaines après l'enterrement d'un défunt et après laquelle on règle généralement les affaires de la succession ; *mèsse d'anéye*, service d'anniversaire d'un défunt ; *mèsse di djon.nèsse*, messe célébrée le lundi de la kermesse pour les jeunes gens et les

³²⁹ Le deuxième réviseur précise que ce mot veut dire : « Qui mélange les crosses » et vient des tout vieux d'Arsimont qui relatent son utilisation au tribunal de Namur.

³³⁰ Le premier réviseur écrit : « Le français a le masculin mesquin ; mesquin(e) doit avoir existé aussi. »

³³¹ Article du deuxième réviseur.

jeunes filles de la paroisse | • *c'est fét mèsse*, la messe est finie,
↑ *èglîje*.

mèstî, n.m., métier | • *aler au mèstî*, aller en apprentissage³³², →
apurdice, ↓ *amèdeû*, *apotikère*, *ârnikèû*, *banselî*, *bèrnafî*, *bièrdjî*,
bolèdjî, *boutchî*, *boûtî*, *burau*, *carioteû*, *champète*, *chîmeû*, *cinsî*,
costri, *cwadelî*, *cwamejî*, *èspêrt*, *farinî*, *ièrtcheû*, *maçon*, *marchau*,
mèskène, *mon.nî*, *munuzier*, *ôrlodjî*, *ouyeû*, *ovrî d'awous'*, *pinte*,
porion, *quinquinerèsse*, *ricloyeû*, *ricoudeû*, *riçuveû*, *scayeteû*, *sèrwî*,
taneû, *tayeûr*, *tchaudronî*, *tchaurî*, *tchèron*, *tokeû*, *tonelî*, *uchî*,
vaurlet, *vitèrinère*.

mète, v.tr., mettre, ex. à *pîce*, *potikèt*, comp. *bourer*, *stitchî*, *tchôkî*
// voir *rimète*.

meûbe, n.m., meuble : *il èst dins sès meûbes*, il est propriétaire
de son installation, ↓ *burau*, *drèsse*, *tauve*, *tchiyère*, comp. *flotche*
// voir *ameûbler*.

meur, n.m., mur, ex. à *conèche*, ↑ *maujo*, comp. *potèle*.

meûre, n.f., mûre sauvage, fruit de la ronce : *meûre di tchén* et
meûmeûre sont des synonymes de ce nom | • *il èst co pus nwâr*
qui meûre, disait-on pour désigner quelque chose d'absolument
noir³³³, ↑ *frût*, *ronche*.

1. **méy, -éye**, adj., à demi, à moitié : *riv'nu à méye eûre* ; à l'
méy méy || **méye-gnût**, n.f., minuit, moitié de la nuit : *riv'nu à*
méye-gnût, revenir à une heure fort avancée de la nuit, →
diméy.

2. **méy**, n.m., mai : à l' *méy méy*, à la mi-mai.

mèzaumènes, n.f.pl., embarras, politesse obséquieuse et
équivoque, [servilité] : *nén tant d' mèzaumènes* ; *quand t'arive*,
on t' fét là dès mèzaumènes, dit-on en parlant d'une maison où
les gens sont cérémonieux³³⁴, comp. *onêteté*, *tchapurnéye*.

mèzeure, n.f., 1. mesure, ↓ *kulo*, *lîve*, *quauteron* ; *canète*, *pinte* ;
picotin, *quaute*, *stî*, comp. *diméy*, *yink* ; *cawéye*, *choûchîye*,

³³² Selon le deuxième réviseur, *aler au mèstî* pour « être en apprentissage »
convient mieux que *aler à l'apurdice*.

³³³ Locution du deuxième réviseur.

³³⁴ Exemple du deuxième réviseur.

satchête, tchèrète, waléye ; **2.** unité de surface égale à un quart d'hectare, ↓ *bounî, vèdje* || **mèzurer**, v.tr., mesurer, ex. à *strichète* // voir *rimèzurer*.

mi, (mè devant *l* lorsqu'il est pr. pers.), pr.pers., moi, ex. à *bouter, dilé, mache*.

mia, adv., mieux, ex. à *kèrdjî, tchimêje*.

Michél, prénom, Michel, ↑ *lomer*.

miète (ène), loc., un peu, ex. à *brouyî, quéqueffye, racuzète*, comp. *pau*.

mile, adj.num., mille, ex. à *côp, sôvèrdia*, comp. *yink* || **mile-rûjes**³³⁵, n.m., espiègle, individu turbulent, appellation chargée d'impatience donnée à un enfant touche-à-tout ou à un chat voleur à cause des soucis qu'ils donnent, → *ârsouye*.

million, adj.num., million, ex. à *mouchon*, comp. *yink*.

minâbe, adj., de mine, d'aspect souffreteux ou misérable, propre à inspirer la commisération, comp. *malér*.

mindjî, n.m., aliment, ce qui se mange || **mindjî**, v.tr., **1.** manger³³⁶, ex. à *bouli, saurteû*, → *mougnî*, ↓ *chiquer, guèder (si), nouîri, spèpyî* ; *didjuner, din.ner, riciner, soper* ; *chicaye, ratchichotadje* ; *djune, glout* ; *fwin, galafe, ricète, stragne, tèzé* ; **2.** dépenser : *mindjî sès caurs*.

1. mine, n.f., mine, aspect || **miner**, v.tr., consumer, ronger (fig.) : *li mwârt di s' feume l'a fwârt miné*.

2. mine, n.f., mine, trou rempli d'explosifs || **miner**, v.tr., établir une mine.

3. mine di plomb, n.f., plombagine employée pour le nettoyage des poêles || **miner**, v.tr., frotter à la mine de plomb : *miner li stûve*.

³³⁵ [Ce mot composé n'existe pas dans les dictionnaires consultés. En fait c'est le nom que le grand-père de Louis Verhulst avait donné à un chat turbulent ... qui sautait sur tables et chaises.] Voir les écrits familiaux en annexe.

³³⁶ Louis Verhulst indique : « *Mindjî*, chez les gens bien élevés, s'emploie en parlant des personnes. *Mougnî* est réservé pour parler des animaux. »

minéye, n.f., malaise épidémique : *èlle a l' minéye*, ↑ *maladiye*, comp. *drole*.

minme, adv., même, également, ex. à *mwètî*, *tchîr*, → *èto*, *parèy*.

minon, n.m., minou, appellation familière du chat ; le mot est aujourd'hui dépourvu de sens, on ne le trouve plus que dans un dicton : *Bon Diè ! Minon ! On p'tit bokèt d' pwin su l' plantche, nosse tchèt l'a pris, po ène soris. À cate ! À cate ! Minon savate !*, dicton que l'on égrène sur les doigts d'un enfant en commençant par le pouce pour finir par le petit doigt que l'on secoue longuement aux derniers mots, → *tchèt*.

mins, conj., mais, ex. à *gangnadje*, *poke*.

minte, n.f., mensonge : *tot ça, c'est dès mintes*, → *couye* ||

minteresse, n.f., menteuse || **minteuêr**, **-eûse**, n.m. et f., menteur(euse), PARÉM. : *quî èst minteuêr èst voleuêr*, comp. *tantafêre* || **minti**, v.intr., mentir, PARÉM. : *minti come èn-aracheû d' dints*.

mistonflûte (à l')³³⁷, loc.adv., [à la diable] : *fé ène saqwè à l' mistonflûte*, faire un ouvrage sans soin et comme pour s'en fichier, → *tachelète*.

mitan, **1.** n.m., centre, milieu : à *mitan vôte*, à mi-chemin |• *i faut lèyî l'èglîje au mitan do viladje*, il faut respecter l'ordre établi et ne pas innover ; **2.** n.f., moitié : *donez m' li mitan d' vosse târtine*, → *diméy*, *mwètî* || **grand mitan**, n.m., au jeu de balle pelote, c'est la place (et aussi le joueur qui l'occupe) située au rechas || **p(i)tit mitan**, n.m., au jeu de balle pelote, c'est la place située derrière les passes et qu'occupe généralement le chef de partie car c'est la plus importante, ↑ *casse*.

mitche, n.f., tartine(s) pour aller travailler, ex. à *agnî*, *faflote*, ↑ *pwin*, → *târtine*, comp. *muzète*.

m(i)vét, **m(i)véye**, n.m. et f., bougre(esse) : *c'è-st-in léd m'vét* ; *c'è-st-ène léde mivéye*, ex. à *gueûye*, *plaquer*.

Miyin, prénom, Maximilien, ↑ *lomer*.

³³⁷ [S'oppose au wallon-picard *mistanflûte(à l')*.]

mizèricôrde, interj., exclamation marquant l'étonnement douloureux ou l'effroi, comp. *Mâria Dèyi !*

mokion, n.m., 1. matière glaireuse expectorée le plus souvent après un accès de toux, → *flîmes*, comp. *ratchon* ; 2. chandelle de pituite qui pend au nez des enfants enrhumés, → *tchandèle*, comp. *rôpiye*.

molin, n.m., moulin, ex. à *chwache*, *farène*, *rabiÿî*, comp. *mon.nerèsse*, *moûre*.

molon, n.m., larve | • *il a in molon*, il a une araignée au plafond, il est maboul, var. *moulon*, ↑ *bièsse*, comp. *alène*, *pawion*.

moman, n.f., maman, var. *man*, ex. à *lauvau*, *pa*, → *mère*.

momint, n.m., moment, ex. à *rilûjant*, comp. *ènawêre*, *ikèt*, *tènawète*.

moncia, n.m., [tas,] monceau, ex. à *pougnî* // voir *ramonceler*.

monde, n.m., 1. monde ; 2. ensemble des gens, ex. à *crwès*, comp. *djin*, *tortos*.

mon-frère, n.m., frère : *dj'a rèscontré vosse mon-frère*, var. *frère*.

1. **mon.nî**, n.m., meunier, ↑ *mèstî*, → *farinî* || **mon.nerèsse**, n.f., meunière || **mon.néye**, n.f., 1. mouture ; 2. quantité de céréales moulues en une seule mouture, comp. *molin*.

2. **mon.nî**, n.m., hanneton de la Saint-Jean, qui a le ventre blanc, ↑ *bièsse*, → *balouje*.

mononke, n.m., oncle, ex. à *s'étoner*, ↑ *parint*.

monsieû, n.m., monsieur, ex. à *chou*, → *ome*.

montant, n.m., pièce de bois ou de métal formant un des bords verticaux d'un assemblage, ex. à *tchiyote*, ↑ *uch* // voir *monter*.

monte, n.f., montre, ex. à *asto*, *ôrlodjî*.

monter, v.intr., monter, aller du bas vers le haut, → *griper* ||

montéye, n.f., 1. montée, comp. *tiène* ; 2. [une marche d'escalier] || **montéyes**, n.f.pl., escalier, ↑ *maujo* // voir *montant*.

morâl, n.m.sg., [moral, état d'esprit de supporter, de lutter] :
[awè l' morâl,] ex. à fuzik.

morale³³⁸, n.f., morelle noire, syn. *ièbe à pwès*.

moru, v.intr., mourir, ex. à *bouyon, ostant, viker*, ↑ *mwârt*, →
crèver, passer, comp. *bauye*.

mossèt, n.m., mousse, ↑ *plante* // voir *tchamossé*.

mostrer, v.tr., montrer // voir *rimostrer*.

1. **mote**, n.f., motte : *ène mote di bûre* || **motia**, n.m., motte, tas
: *in motia di bûre*³³⁹.

2. **mote**, n.f., mite : *m' cazake èst tot mindjê dès motes*, ↑ *bièsse*,
comp. *pawion*.

mouche, n.f., 1. mouche ; 2. abeille, comp. *brouyon, waspe* ||
mouche à mièl, n.f., abeille, comp. *lârme, tchètwêre* || **mouche
au stron**, n.m., bousier noir, comp. *marchau* || **mouchète**, n.f.,
moucheron, petite mouche, ↑ *bièsse*.

mouchètes, n.f.pl., sorte d'arceaux en métal pendus à l'intérieur
de la lucarne et que le pigeon doit soulever pour franchir le
passage, ENC. : *mète lès mouchètes*, quand besoin en est (par
exemple les jours de concours), une tringle de fer posée en
arrière du sommet des *mouchètes* cale celles-ci afin que le
pigeon puisse entrer au colombier mais sans pouvoir en sortir ;
tirer lès mouchètes, rendre le passage libre, comp. *barbakène*.

mouchî, v.intr., entrer, pénétrer dans (implique l'idée d'une
certaine résistance à vaincre) : *il a mouchî dins l' trau*, →
broker, intrer, comp. *moussî*.

mouchon, n.m., 1. oiseau | • *il a rêcontré l' mouchon (ou l'
coq) au roudje bètch*, dit-on de quelqu'un qui rentre le teint
animé par la bise, ENC. : *dj'a stî à l' tchèsse aus p'tits
mouchons, dj'ènn'a tuwé d'pus d'in milion*, ↑ *bièsse*, ↓ *djéve*,
pèna ; *agace, aronde, canari, chofe, djirau, grîve, oulote, pidjon*,
pièrot, piètri, rontia, sôvèrdia, spréwe, tchauwe ; *astaper (s')*,

³³⁸ Mot reconnu par les réviseurs. [Mot absent dans les dictionnaires consultés et inconnu par les témoins de l'éditeur.]

³³⁹ Exemple du deuxième réviseur. [Mot absent dans les dictionnaires consultés mais connu par les témoins de l'éditeur.]

*bêchî, fritchî (èvôye), ponre, tchîpeler ; cover, nid, ou, ponre, comp. baguète di glou, gayole, ricèpe ; 2. mi p'tit mouchon, mot d'amitié à un enfant*³⁴⁰.

mouchwè, n.m., 1. mouchoir, ex. à *èfarduler, nuk* ; 2. châle, ↑ *cayèts*.

moude, v.tr., traire : *moude lès vatches*, PARÉM. : *i n' moud nèn s' vatche dins-in tamis*, il soigne son bien et ne laisse rien perdre || **moudéye**, n.f., 1. mulsion, opération de traire ; 2. quantité de lait tirée du pis de la vache ou d'un autre animal en une seule mulsion ; 3. quantité d'urine émise en une fois (fig.) : *Vos-ènn'avoze fét yène di moudéye !*, comp. *pichate*.

moufe, n.f., moufle, ex. à *ricloyeû*.

moufeter, v.tr., parler, dire (un sens impérieux et méprisant est attaché à ce verbe qui fait qu'on ne l'emploie guère que dans des discours menaçants) : *Qu'èst ce qui vos moufetez ? ; Qwè moufetez ?*, comp. *divizer* // voir *rimoufeter*.

mougnî, v.tr., manger (pour les animaux) : *donez à mougnî aus bièsses* | • *s' mougnî l' song*, se ronger le cœur, ex. à *fripe*, → *mindjî*.

moulon, n.m., var. *molon*.

mouère, v.tr., moudre, ex. à *Chanchès*, comp. *molin*.

Mouèse, n.pr.f., Meuse [(fleuve)], ex. à *fwin*, comp. *Sambe*.

moussî, v.tr., endosser un vêtement : *moussî si tch'mîje*, ↑ *cayèts*, → *abiyî, riniper*, comp. *mouchî* // voir *dismoussî, rimoussî*.

moustathe, n.f., moustache, ex. à *djoker (si)*.

mouton, n.m., mouton, syn. *bèdot*, PARÉM. : *lèyî p'chî l' mouton, c'è-st-ène bièsse qui piche longtimp*, prenez patience, laissez les choses venir à leur heure.

mouzon, n.m., 1. museau, → *grognon* ; 2. dans le langage grossier, désigne aussi la figure humaine, ↑ *bièsse*, → *gueûye*.

moya, -ale, n.m. et f., muet(te), [sans vigueur, apathique].

³⁴⁰ Définition du deuxième réviseur.

moyén, n.m., moyen, capacité, ex. à *rawè*.

mulia, n.m., gros tas de foin déjà fané : *dès mulias d' fôûr*, comp. *dîja*, *mwéye*.

munuzerîye, n.f., menuiserie : *li maujo èst prèsqui fête, li munuzerîye èst d'djà mètuwe* || **munuzier**, n.m., menuisier : *travayî do munuzier*, s'occuper de travaux de menuiserie, ↑ *mèstî*.

murwè, n.m., miroir : *si r'wéti dins l' murwè*, comp. *cârau*, *glaciêre*, *riglati* ; *vêre*.

muzète, n.f., petit sac de toile dans lequel l'ouvrier emporte des vivres quand il se rend au travail, comp. *bèzace*, *bidon*, *mitche*.

muzicyin, n.m., musicien, ex. à *dicauce*, *galant*, ↓ *flayûte*, *gawe*, *linwète*, *mârcher*, *ôrgue*.

mwârt, 1. n.m., mort, cadavre ; 2. n.f., mort, décès : *après l' mwârt èt après l' mâriadje, i gn'a todi à prinde ou à r'mète*, après un décès ou un mariage, il y a toujours des sujets de contestation, ex. à *soner* || **mwârt**, **mwate**, adj., mort(e), ↓ *bârd*, *cimintière*, *crêver*, *doû*, *intèrer*, *moru*, *vacha*, *wèyî*, comp. *bauye*, *blanc mwârt*, *bouyon*, *ècrachî*, *èraler*, *mèsse*, *oucha*, *soner*, *tchèt*.

mwârtî, n.m., 1. mortier, ex. à *machî* ; 2. mélange de charbon menu ou de poussière de charbon avec de l'argile, ce mélange est brûlé à l'état frais ou sert à confectionner des boulets que l'on fait sécher au soleil avant de les employer comme combustible, → *bougnèt*, comp. *tchèrbon*, *tèroule*.

mwéji (si), v.pr., se fâcher : *i s'a mwéji tot d'in côp* || **mwés**, **mwèje**, adj., 1. mauvais(e) : *i fét mwés* ; 2. fâché(e) : *il èst mwés conte vos* || **mwés-ouy**, n.m., mauvais œil : *èlle a l' mwés-ouy*, elle a le pouvoir de jeter des sorts, → *grimanciène*.

mwère³⁴¹, adj., maigre, PLAIS. : *bon Diè qu' t'es mwère*, dit un homme après avoir tiré sur un corbeau et ramassé la bête, et le corbeau de répondre *dj' so malade di boulome*³⁴², → *sètch*, comp. *tène*, *wêre*.

³⁴¹ [S'oppose au wallon namurois *mwinre* et au wallo-picard *mwénre*.]

³⁴² Plaisanterie donnée par le deuxième réviseur qui précise qu'on lui disait cela lorsqu'il était petit.

mwètî, n.f., moitié³⁴³, PLAIS. : *quand minme ti n'âréves qu'ène fortchète èt in kilî, dj' ènn'âre l' mwètî*, parodie de la messe de requiem, → *diméy, mitan*.

mwéye, n.f., meule [de foin], comp. *mulia*.

mwin, n.f., 1. main |• *ièsse à l' mwin ; awè l' mwin*, être le premier à jouer, ex. à *chipe, ôssî, ↑ djin, ↓ dognon, dwèt, pôce*, comp. *pougn* ; 2. côté, dans les expressions : à *mwin gauche*, à *mwin drwète* |• à *mwin !* garez-vous ! mettez-vous sur le côté³⁴⁴.

mwin.nadje, n.m., 1. ménage, gestion de la besogne intérieure d'une maison : *il a mârié ène comére qui sét t'nu s' mwin.nadje* ; 2. ensemble des objets garnissant une maison : *èlle a in bia mwin.nadje* ; 3. cohabitation d'un homme et d'une femme mariés : *èlle è-st-à s' mwin.nadje* ; 4. ensemble des personnes composant la famille : *gros mwin.nadje*, → *famille, parint* ; *pèkéye*, comp. *acoupler (s')*.

mwin.ner, v.tr., conduire, mener |• *mwin.ner à twa*, faire saillir une vache³⁴⁵ ; *mwin.ner à bok*, faire saillir une chèvre, ex. à *maule, tchamp*, comp. *yèrder* // voir *amwin.ner, èmwin.ner, pormwin.ner, ramwin.ner*.

mwins', adv., moins.

mwint, -e, adj., maint(e) : *mwints côps*, maintes fois.

³⁴³ Le deuxième réviseur corrige : « On dit *mitan* dans le pays d'Arsimont et pas *mwètî* qui est inconnu. »

³⁴⁴ Définition et exemples du deuxième réviseur.

³⁴⁵ Locution du deuxième réviseur.

N

nachard³⁴⁶, **-e**, n.m. et f., fureteur(euse), var. *nachaud* || **nachî**, v.intr., fureter partout, comp. *wéti*.

nachaud, **-e**, n.m. et f., var. *nachard*.

Nameur, n. de lieu, Namur, ex. à *là*, comp. *broke*.

nareûs, **-eûse**, adj., 1. qui est facilement dégoûté(e) ; 2. [nauséeux(euse), écœuré(e),] comp. *rinauder*.

nauji, **-îye**, adj., fatigué(e) physiquement ou moralement : *dj' so nauji d'awè travayî* ; *dj' so nauji d' vos vôi*, → *drincî*, comp. *aye*, *pwin.ne* // voir *auje*.

navia, n.m., navet, ↑ *djârdin*.

naw, **-e**, adj., paresseux(euse), indolent(e), ENC. : *il èst naw come in tchéén d' taneû*³⁴⁷, des chiens étaient employés dans les tanneries pour activer une roue comme le font les écureuils en cage, comp. *ârnikeû*, *viker à pwate sèréye*.

nén, adv.de négation, pas, ne pas, ex. à *ôrtè*, *oucha*.

Nènèche, prénom, diminutif d'Agnès || **Nènèsse**, prénom, abréviation familière d'Agnès, ↑ *lomer*.

nèveu, **-se**, n.m. et f., neveu, nièce, ↑ *parint*.

nèyi, n.m., noyé, ex. à *rapèchî*.

nez, n.m., nez, ex. à *choûrbu*, *stitchî*, ↑ *djin*.

ni, 1. adv., (*nè* devant *l* lorsqu'il est pr. pers.), ne, ex. à *coriant*, *djoû*, *savate* ; 2. conj., *nî*, ex. à *fripe*.

nic-nac, n.m., biscuit minuscule de différentes formes (étoile, caractères d'imprimerie, etc.), ↑ *biscwît*.

nid, n.m., nid, ↑ *mouchon*, comp. *fènasses*, *niyau*.

³⁴⁶ [S'oppose au wallo-picard *nachaud*. Le deuxième réviseur précise que c'est *nachard* qui est employé à Arsimont, et non *nachaud*.]

³⁴⁷ Remarque du deuxième réviseur. Louis Verhulst précise avoir vu de tels chiens.

nin, nin.ne, n.m. et f. et adj., nain(e), ex. à *nûton*.

ninte, n.f., haricot nain (sans perche) : *planter dès nintes*, ↑ *djârdin*, → *fève, manje-tout, pwès-d'Rome*.

nîve, n.f., neige, PARÉM. : *dèl nîve dissu lès broûs, dèl djaléye divant trwès djoûs*, dicton, comp. *gruzia, plouve, rèleye, warglas, wiche-wache* ; *scloyon, siglide* ; *sôrcière* || **nîver**, v.imp., neiger // voir *rinîver*.

niyau, n.m., 1. nichet, comp. *nid, ou* ; 2. argent économisé : à l' *mwârt di leû père, i-z-ont trouvé in fameûs niyau*³⁴⁸, comp. *boûsse, liard*.

non, adv., non // voir *nonfét, non.na*.

nonfét, adv., non, CHANSON : *on va candjê li lwè, on va tortos vôte, on va tortos vôte, on va candjê li lwè, nonfét, sifét, on va candjê li lwè*, refrain du pays de Dinant³⁴⁹ // voir *non, sifét*.

non.na, adv., négation renforcée qui s'oppose à *siya* : non // voir *non*.

1. **nos**, pr.pers. 1^e p. pl., nous, ex. à *bîre, ranéri*.

2. **nos, nosse**, adj.poss., nos, notre, ex. à *djin, djon.ne*.

noû, -ve, adj., neuf, neuve : *in noû tchapia èt ène noûve cote po fé l' dicauce*, ex. à *lacète*, → *novia*.

noûf, adj.num., neuf : *noûv-êfants*, le *f* final s'adoucit en *v* devant les mots commençant par une voyelle, TOP. : *aus noûf bounîs*, lieu-dit d'Arsimont, comp. *yink* || **noûvin.ne**, n.f., neuvaine³⁵⁰, ↑ *èglîje*.

noûri, v.tr., nourrir, ex. à *bidèt, singlé*, ↑ *mindjê* || **noûrin**, n.m., porcelet, cochon de lait, → *pourcia* // voir *rinoûri*.

novia, novèle, adj., nouveau, nouvelle : *i gn'a do novia amon Mardjô*, Marie-Joseph a donné le jour à un enfant, ex. à *fourau, on.in*, → *noû*, comp. *spaugne*.

Nowé, n.m., Noël, ex. à *saut*, ↑ *èglîje*, ↓ *cougrou*.

³⁴⁸ Définition et exemple du deuxième réviseur.

³⁴⁹ Article du deuxième réviseur.

³⁵⁰ Article du deuxième réviseur.

nuk, n.m., nœud | • *v'là l' nuk*, voilà le point difficile de l'affaire, PARÉM. : *fé in nuk à s' mouchwè*, nouer le coin de son mouchoir de poche pour se remémorer un fait.

nûléye, n.f., nuée, nuage : *i va ploûre, i monte ène nûléye*, ex. à *couline*, comp. *plouve, spès* // voir *ènûlé*.

nûton, n.m., 1. sorte de nain, être imaginaire dont l'imagination populaire croyait reconnaître l'action dans certains accidents de la vie domestique³⁵¹, ENC. : *lès nûtons c'èst dès nins, qui vikenut dins dès traus d' tête, ça èst vré, on pout l' crwêre, djè l' tén d' mès vîs parints*, TOP. : *li trau dès nûtons*, lieu-dit de Tamines [(de Falisolle et de bien d'autres endroits)], comp. *aurmonak, nin* ; 2. misanthrope, individu qui mène une vie retirée : *on nè l' wèt jamés, c'è-st-in vré nûton*.

nwâr, -e, adj., noir(e), ex. à *biloke, pokètes*, comp. *blanc, bleuw, gris, roudje, vèt*´.

nwèje³⁵², n.f., noisette, ex. à *Sinte-Brête*, ↑ *frût* || **nwèje di bolèdjî**, n.f., bonbon fait en pâte rappelant par sa composition celle du pain d'épices³⁵³, ↑ *farène*, → *bouboune* || **nwèjetî**, n.m., noisetier, [coudrier,] ↑ *bouchon*, ↓ *bèdèye*, comp. *baguète, côte*.

³⁵¹ Voir la description détaillée dans « Histoire de la famille Wartique », en annexe. Louis Verhulst a également écrit, en 1897-1899 dans *Le Messenger de Fosses*, un article intitulé « Les nûtons ».

³⁵² Fiche reproduite en annexe.

³⁵³ Article du deuxième réviseur.

O

o, prép. (employée uniquement devant les noms masculins), dans, en : *intrer o stauve*, ex. à *rèsselî, stauve*, → *dins, è*, comp. *au*.

octôbe, n.m., octobre.

odant, -e, p.pr., lassant(e), qui excède : *ossi odant qu'in tayan*, importun comme un taon, → *ambêtant* || **odé, -éye**, p.p., lassé(e), excédé(e) : *odé d' vôy ène saquî* || **oder**, v.tr., **1.** lasser, excéder ; **2.** importuner.

ognète, n.f., javelle de luzerne ou de trèfle dressée, comp. *lizêre, trêfe*.

ôle, n.f., huile : *ôle di pèchon*, huile de foie de morue.

oler, v.intr., travailler sans que les autres ne se rendent compte de ce qu'on fait : *Qu'èst ce qui vos-olez là ?*³⁵⁴ | • *oler èt bèrdachî*, s'esquinter à faire beaucoup de besogne mais quelquefois en vain³⁵⁵.

olvin, -e, adj., remuant(e), difficile : *Qui ç 't-èfant là è-st-olvin !*, comp. *malauji, rade, spitant*.

ome, n.m., homme, ex. à *fuzik, poussêre*, ↑ *parint*, → *boulome, maule, monsieur*, ↓ *djon.nia, galopia, gamin, kète, valèt ; brâve, fén, onéte, stocas'* ; *bèrnaî, pourcia, pwartchî ; amûzète, ârnikêû, djodjo, lôlô, losse, naw, pindârt, ronche*, comp. *bèrwète, lache*.

on, pr.indéf., on, ex. à *abrèssî*.

onéte, adj., **1.** honnête ; **2.** civil, bien élevé || **onêteté**, n.f., **1.** honnêteté ; **2.** civilité, politesse ; **3.** procédé courtois et poli, comp. *mèzaumènes*.

on.in, interj., exclamation marquant l'étonnement ou le défi : *On.in ! V'là do novia ! ; Vos-auroz su vosse gueûye. On.in ! Assayîz po vôy !*

onteûs, -eûse, adj., honteux(euse), ex. à *bribeû*.

³⁵⁴ Définition et exemple du deuxième réviseur.

³⁵⁵ Locution du premier réviseur.

onze, adj.num., onze, ex. à *bouyon*, comp. *yink*.

ôr, n.m., or, ex. à *tchîr*.

orbère, n.f., ornière, ↑ *vôye*, → *bâkèt*, *chavéye*.

ôre, v.tr., ouïr, ENC. : *vos-ôroz tchanter lès-andjes*, dit-on aux enfants quand on les menace de les mettre au lit après les avoir privés de souper (repas du soir), → *êtinde*, comp. *choûter*.

orèye, n.f., oreille, ex. à *chîler*, *pindant*, *rissuwer*, ↑ *djin* || **orèyes di bèguène**, n.f.pl., quartiers de pommes séchés au four, leur aspect rappelle vaguement celui des oreilles de certaines personnes à la peau parcheminée et sans carnation, comme celles de beaucoup de religieuses, comp. *figote*.

ôrgue, n.f., orgue, ex. à *grimancyin*, ↑ *muzicyin*.

ôrite, loc., locution employée par le charretier pour commander à ses chevaux en mouvement d'aller à droite ou à gauche suivant l'utilisation des guides, ↑ *tchivau*.

1. **ôrlodjî**, n.m., horloger : *i faut pwârter vosse monte à l'ôrlodjî*, ↑ *mèstî* || **ôrlodje**, n.f., horloge, ex. à *astaurdjî*, *taurdjî*.

2. **ôrlodjî**, n.m., [perche goujonnière,] ↑ *pèchon*, *pèrke*.

ôrtè, n.m., orteil | • *i n' si lét nèn roter su sès-ôrtès*, il n'est pas d'humeur patiente, il ne supporte pas les affronts, ↑ *djin*, *pîd*, comp. *agace*.

ossi, adv., aussi, syn. *èto*, ex. à *singlé* || **ossi rade**, adv., aussitôt // voir *rade*.

ossî, 1. v.intr., osciller, branler : *mès dints oss'nut* ; 2. v.tr., secouer, imprimer un mouvement d'oscillation : *ossî s' tièsse* ; *ossî sès spales*, → *cheûre*.

ôssî, 1. v.tr., lever pour montrer : *il a ôssî s' poun à s' pére* ; 2. v.intr., enchérir | • *il a ôssî su s' mwin*, il a enchéri // voir *rôssî*.

ostant³⁵⁶, adv., autant : *ostant moru qui d' viker po soufri*, autant mourir que de vivre dans la souffrance.

ôte, adj. et pr. indéf., autre, ex. à *dilé*, *potikèt*, *tot-à fét*.

³⁵⁶ Le premier réviseur avertit : « Il faut écrire *ostant*. » (avec le *s* souligné)

1. **ou**, n.m., œuf : *dès-ous d' cloke*, des œufs de Pâques, ↑ *mouchon*, *pidjon*, *pouye*, ↓ *wèsse*, comp. *cover*, *niyau* | • *on dîréve qu'èle rote dissu dès-ous*, dit-on pour caractériser la marche d'une personne qui affecte des manières précieuses, comp. *clinkî*.

2. **ou**, conj., **ou**, ex. à *gougnî*, *mwârt*, *rossia*.

où, adv. et pr.rel., **où** : *dins l' cabarèt où ce qui v'z alez*, var. *èwoù*, *w'*, *woù*, ex. à *pîd*.

oubion, n.m., houblon, ↑ *tchamp*, comp. *gaye-à-flotche*.

oucha, n.m., os : *i n' frè nèn d' vîs-ouchas*, il ne paraît pas taillé pour vivre longtemps, *il î a lèyî sès-ouchas*, il y a laissé la vie, *i pout bén compter sès-ouchas*, menace à l'égard de quelqu'un à qui on se propose de rompre les os, ↑ *djin*.

oudan, n.m., odorat, comp. *pènéye* || **ouder**, v.tr., sentir, percevoir par le sens olfactif | • *dji n' pou l' sinte ni ouder*, je ne le puis sentir, je ne supporte pas cet homme³⁵⁷.

oulote, n.f., hibou, chat-huant, ↑ *mouchon*.

ouy, n.m., œil : *il î tént come à sès-ouy*, il y tient comme à la prune de ses yeux | • *inte quate-z-ouy*, [entre deux personnes,] d'homme à homme, ex. à *clén d'ouy*, *mwés-ouy*, ↑ *djin*, comp. *aveûle*, *burlu*, *bwagne*, *kike*.

ouyeû, n.m., mineur, ouvrier de charbonnage, ↑ *fosse*, *mèstî*, → *îèrtcheû*, *porion*, *quinquinerèsse*, comp. *chique*.

ouyot, n.m., fleur de la bardane, syn. *bouton d' soûdârd* ou *plaque madame*.

ouzârd, n.m., ce mot a perdu toute signification propre pour les gens d'Arsimont, quelques hussards s'étaient plu au pays et s'y étaient mariés, mais on l'emploie comme nom pour les chiens de grande taille : *ouzârd do tonelî*.

ovradje, n.m., travail, besogne, ouvrage, ex. à *galvachî*, → *bèzogne* || **ovrî d'awous'**, n.m., tâcheron engagé pour les travaux d'ordre secondaire de la moisson, ↑ *mèstî*, comp. *cinsî*.

³⁵⁷ Locution du premier réviseur définie par le deuxième réviseur.

oyi, adv., oui, affirmation simple, comp. *sifét, siya* || **oyi-da**, adv., oui-da [, affirmation appuyée] || **oyîye**, adv., oui [, affirmation] (avec une nuance ironique).

P

pa, prép., par : *il èst d' nosse famille pa s' moman ; l' tchèt a mouchî pa l' rayèle ; il a v'nu pa Aujau*, il a traversé Aiseau en venant ; *li feu a pris pa l' tchiminéye* || **pâr**, prép. (*pa* prend un *r* euphonique et un accent circonflexe sur le *a* devant les pronoms *mi, ti, li, nos, vos, zèls, lèye*), par : *pâr li, dj'a ieû dès s'minces di foûr*, comp. *pâr-ci, pâr-là* || **pau**, prép. et art. contracté m.sg. (*pa* employé devant l'article *li* précédant lui-même un nom masculin commençant par une consonne se contracte en *pau*), par le : *li feu a pris pau gurnî, pau stauve ; i faut lèyî fé vosse costume pau tayeûr* || **paus**, prép. et art. contracté pl. (*pa* employé devant l'article *lès* précédant un nom commençant par une voyelle se contracte en *paus*), par les : *il a fêt apwârter l' banse paus-èfants* || **pauzès**, prép. et art. contracté pl. (*pa* employé devant l'article *lès* précédant un nom commençant par une consonne devient par euphonie *pauzès*), par les : *nos-èstans parints pauzès coméres*.

pace qui, loc.conj., parce que, ex. à *passer*.

pache, v.intr., pâtre || **pachi**, n.m., prairie, verger, ex. à *auje, djouweû, sôvèrdia*, → *frèchau, pré, tchamp*, ↓ *drauwe, ièbe, pichoulit, ronche, suréle, tchèrdon, tchèrdon di tchivau, wârîye*, comp. *djârdin, fi d'ârca, toârniquèt*.

pacyince, n.f., patience, ex. à *stron.ner*.

padrî, adv., par derrière, derrière | • *aler padrî*, dit-on souvent pour aller au cabinet (cela se comprend aisément du fait que l'édicule est presque toujours placé derrière l'habitation), ex. à *rissètchê // voir pa, drî*.

pad'vant, adv., par devant, devant // voir *pa, divant*.

pagna, n.m., 1. pan d'une chemise : *il è-st-à pagna volant*³⁵⁸, il est vêtu d'une simple chemise, ↑ *tchimîje* ; 2. par extension, chemise entière.

pale, n.f., vanne [en bois d'une écluse ou d'un bief] : *on-z-a lèvé l' pale, lès-eûwes sont-st-à coûsse*, comp. *vintèle*.

³⁵⁸ Exemple du deuxième réviseur.

palète, n.f., [petite pelle à charbon pour charger le poêle] : *il a volé à l'uch come in stron su ène palète*, ↑ *stûve*, comp. *batch*.

paletot, n.m., manteau, ex. à *cotrawé*, *èburtaker*, ↑ *cayèts*.

Palton, n. de lieu.m., lieu-dit de la commune d'Arsimont : *li chulé do Palton*.

pane, n.f., tuile : *il avèt catchê sès caurs dizos lès panes*, ↑ *twèt*, ↓ *colemint*, *digue*, comp. *scaye*.

panse, n.f., 1. panse ; 2. ventre, ex. à *grimancyin*, ↑ *bièsse*, *djin*, → *vinte*.

pantalon, n.m., pantalon, ex. à *diskeûde*, *trawer*, → *culote*.

papa, n.m., papa, ex. à *ratchê*, *vujin*, ↑ *parint*, → *pére*.

pâpe, n.m., pape, ex. à *couye*, ↑ *èglîje*.

papî, n.m., 1. papier ; 2. écrit, document | • *i pièd sès papîs*, *i n'èst nèn bon po ièsse mayeûr*, dit-on de quelqu'un dont la chemise passe par un trou de la culotte, ↑ *lète* || **papî-come-qwè**, n.m., certificat, attestation, comp. *riçu*.

paquèt, n.m., paquet, ex. à *disfé*.

paradis, n.m., paradis, ex. à *bon Diè*.

parant (mon), loc., interpellation amicale et de forme française dont on use même entre personnes qui n'appartiennent pas à la même famille // voir *parint*.

pâr-ci, loc., par ici || **pâr-là**, loc., par là, là-bas // voir *ci*, *là*, *pa*.

pârdiche, interj., Pardi !

parèy, -e, adj., pareil(le), semblable, ex. à *lavauje*, → *èto*, *minme*.

pârfond, -e, adj., profond(e) : *li pus' èst pârfond* || **pârfondeû**, n.f., profondeur.

parint, n.m., parent, employé au pluriel désigne tout particulièrement les ascendants du premier degré, puis les autres personnes avec lesquelles on est lié par les liens du sang | • *parints dèl gauche fèsse*, gens qui cousinent sans être

apparentés entre eux, comp. *frérot* || **parinté**³⁵⁹, n.f., parenté, → *djin, famille, mwin.nadje*, ↓ *bèle-soû, couzin, djèrmèle, èfant, feume, fèye, fi, gamin, grand-mère, grand-père tauye, man, matante, mère, mononke, nèveû, nèveûse, ome, papa, père, ratauye, soû* // voir *parant (mon)*.

pârvinu, v.intr., parvenir, ex. à *discruker (si)* // voir *vinu*.

pas³⁶⁰, n.m., 1. pas, enjambée, → *ascauchêye* ; 2. seuil d'une porte : *su l' pas d' l'uch*, ↑ *maujo*, → *sou* ; 3. ligne sur laquelle le joueur doit se placer et qu'il ne peut dépasser pour lancer sa boule (jeu de quilles), sa pièce de monnaie, etc. // voir *passer*.

paskéye, n.f., aventure singulière : *V'là ène paskéye !, Voilà une histoire !*, comp. *fauve, mascaråde*.

passé³⁶¹, 1. n.f., passe : *il èst dins-ène mwèje passe* ; 2. n.m., place et joueur placé à la corde d'avant dans la partie étroite du jeu de balle pelote : *djouwer à passe*, ↑ *casse* || **passer**, v.intr., 1. passer : *i passe divant l' maujo* ; 2. être élu : *il a passé aus dérènès élècsions po l' comune*, comp. *candidat* ; 3. trépasser, expirer : *i va passer*, → *moru* || **passer**, v.tr., 1. filtrer : *passer l' caféu* ; *passer ène pia*, la mettre au sel et à l'alun, puis la polir avec un instrument *ad hoc* ; 2. tolérer, permettre : *i lî faut branmint passer pace qu'il èst co djon.ne* ; 3. souffrir, endurer : *il a branmint passé è s' vîye*, comp. *soufri* ; 4. mettre aux enchères publiques : *passer in lét* || **passer (si)**, v.pr., 1. se passer : *i faut qu' djon.nèsse si passe* ; 2. se priver : *si passer d' pwin* // voir *pas, passéye*.

passèt, n.m., petit banc sur lequel les enfants s'assoient, les adultes s'en servent aussi pour y poser les pieds quand ils sont assis sur un siège un peu élevé : *mètoz l' passèt d'zos mès pîds*³⁶², → *chame, tchiyère*.

passète, n.f., passoire, comp. *sgoter* ; *chimerèce, spotchwè*.

passéye, n.f., vente publique aux enchères, comp. *vinde* // voir

³⁵⁹ [S'oppose au wallon namurois *parintéye*.]

³⁶⁰ Fiche reproduite en annexe.

³⁶¹ Le deuxième réviseur signale que c'est un mot nouveau, qui n'était pas employé autrefois.

³⁶² Exemple du premier réviseur.

passer.

Passion, n.f., Passion (chrétienne), ex. à *rimostrer*.

pastinauke³⁶³, n.f., panais, ↑ *djârdin*.

pate, n.f., patte, ex. à *drwèt, tchèt, ↑ bièsse*.

pa-t't-avau, adv., partout : *r'vièsser l'eûwe pa-t't-avau l' cûjène* // voir *avau*.

1. **pau**, adv., peu : *il a in pau d' manôye ; il èst pau fwârt*, il est trop faible | • *ni pau ni pont*, ni peu ni prou | • *di pau*, trop peu, marque un déficit : *i m' fauréve dès caurs po-z-acheter dès solés mins dj'ènn'a d' pau*, → *wêre*, comp. *bêchêye, miète (ène), pont*.

2. **pau**, prép. art. contracté m. sg., par le // voir *pa*.

paujêre³⁶⁴, adj., paisible : *èn-èfant paujêre* || **paujêremint**, adv., paisiblement, → *cwè, djoker (si)* // voir *rapaujê*.

paupière, n.f., paupière, ↑ *djin* || **paupyî**, v.intr., sourciller, remuer les paupières : *i n'a nèn paupyî*, comp. *rapaupyî*.

Pauque, n.f., 1. Pâques (fête) : *i r'vére à Pauque*, PARÉM. : *t'ârès dès gayes à Pauque èt dès bilokes à l' Pintecousse*, dit-on pour signifier à quelqu'un qu'il n'aura rien³⁶⁵, comp. *pwin.neûse samwin.ne* ; 2. branche de buis, spécialement celle que l'on bénit le dimanche des rameaux, ↑ *èglîje* || **pauquî**, n.m., buis, ↑ *bouchon*.

paurt, n.f., part : *i n' done nèn s' paurt au tchén*, il ne fait pas fi de la part qui lui échoit ; *il ènn'a bèn ieû s' paurt*, il a bien eu sa part de malheur ; *il a ieû, mindjê s' paurt*, il a reçu, dilapidé sa part d'héritage | • *paurt di frère*, part obtenue à la suite d'un partage équitable et consciencieux | • *paurt do tchèt*, reliefs qui restent au fond d'un plat quand tout le monde a assouvi sa faim et qui souvent servent à préparer la pâtée du chat || **paurtadjî**, v.tr., partager, ex. à *rossia*.

³⁶³ [S'oppose au wallon namurois *pastinaude* et au wallo-picard *pastinâde*.]

³⁶⁴ Le premier réviseur indique « Inconnu, on dit *paujêre*. » Fiche reproduite en annexe. L'exemple *èn-èfant paujêre* est donné par le deuxième réviseur.

³⁶⁵ Expression du deuxième réviseur.

paurti, v.intr., partir, syn. *ènn'aler*, ex. à *ci*, comp. *èvôye*.

pautche, n.m., 1. espace clôturé où les porcs peuvent s'ébattre devant leur porcherie ; 2. mauvaise couchette : *ç' n'èst nèn in lét qu'il a, c'è-st-ène pautche*³⁶⁶.

paute, n.f., épi, ↑ *strin*, comp. *riveter* || **pautelé**³⁶⁷, adj., monté en épi : *li frumint èst d'djà pautelé* || **pautin**, n.m., gerbe reliée après avoir été battue au fléau.

pavéye, n.f., 1. [trottoir,] espace pavé qui court le long des maisons : *r'nètyî l' pavéye*, ↑ *maujo*, → *tîlia* ; 2. grand-route pavée : *l' pavéye di Djiblou*, route de Gembloux, ex. à *po*, ↑ *vôye*.

pawion, n.m., papillon, ↑ *bièsse*, comp. *alène*, *molon* ; *mote*.

pawon, n.m., paon : *quand l' pawon crête, c'èst qu'i va ploûre*, ↑ *bièsse*.

paye, n.f., balle de céréales battue et passée au tarare, comp. *diâle*.

payî, v.tr., payer, ex. à *adviner*, *tchèr*, comp. *alignî*, *ragrawyî* (*si*) // voir *ripayî*.

payis, n.m., 1. pays ; 2. région, ex. à *tchîr*.

pèche, n.f., pêche : *aler à l' pêche* ; *fé ène boune pêche*, ↓ *flo*, *ligne*, *pûjète*, *trûle*, *vèvrou*, comp. *bètchî*, *pèchon* || **pècheû**, **-eûse**, n.m. et f., pêcheur(euse) || **pèchî**, v.tr., pêcher

pèché, n.m., péché || **pècher**, v.intr., pêcher || **pècheûr**, **-eûse**, n.m. et f., pêcheur(eresse).

pèchon, n.m., poisson, ex. à *ôle*, ↑ *bièsse*, ↓ *chabot*, *èrin*, *govion*, *inwîye*, *ôrlodjî*, *pèrcot*, *pèrke*, *rossète*, *sorèt*, *trûte*, comp. *gravisse*, *pèche*.

1. **pêke**, n.f., [saumure] : *li djambon salé à péke ni d'vint jamés mwés*, comp. *salwè*.

2. **Pêke**, ANTHR. : *amon l' Péke*, sobriquet appliqué à une

³⁶⁶ Définition et exemple du deuxième réviseur.

³⁶⁷ [S'oppose au wallon namurois *pauté*. Le deuxième réviseur indique : « On dit aussi *pauté*. » Louis Verhulst rejette cette proposition.]

famille du village.

pèke, adj., décontenancé(e) : *il a stî tot pèke quand il a seû ça*,
→ *stoumaké*, comp. *ètoner*.

pèker dissus (si), v.pr., se lancer, se précipiter violemment sur
: *i s'a pèké d'su mi*, → *lancî*.

pèkèt, n.m., 1. genévrier, arbuste dont une branche servait
jadis d'enseigne aux cabarets du village, ↑ *bouchon*, → *lèvrone* ;
2. genièvre, → *gote*, *potéye* || **pèkter**, v.intr., boire du genièvre
(implique une idée d'intempérance), → *bwâre* || **pèkteû**, n.m.,
ivrogne, amateur de boissons fortes, → *sôléye*.

pèkéye, n.f., ribambelle, [famille nombreuse] : *il a ène pèkéye
d'èfants* | • *Quéne pèkéye !*, se dit dans un sens défavorable³⁶⁸,
→ *chîléye*, *djon.neléye* ; *mwin.nadje*.

pèlake, n.f., pelure : *pèlake di canada*, comp. *caboléye* || **pèlé**, -
éye, adj., 1. pelé(e), tondu(e) ; 2. chauve, ↑ *tchivia*, comp.
tchènu || **pèler**, v.tr., peler : *pèler dès pomes*.

pêle, n.f., poêle à frire | • *il a in côp d' pêle*, c'est un fou, comp.
casserole, *keuwèt* ; *cûjène*.

pèna, 1. n.m., aile, ↑ *mouchon*, *pouye* ; 2. n.m.pl., pieds : *il a toti
sès pènas su li stûve*, ex. à *trin.ner*, → *pîd* || **pène**, n.f., 1. visière
d'une coiffure : *li pène di s' calote* ; 2. grosse plume de l'aile
d'un pigeon : *vosse pidjon a pièrdu ène pène*³⁶⁹.

pèner, v.intr., priser (du tabac) || **pèneûs**, n.m., individu qui a
l'habitude de priser || **pènéye**, n.f., 1. tabac à priser ; 2. prise,
petite quantité de tabac râpé que l'on introduit en une fois dans
le nez, comp. *toubac'* ; 3. très mauvaise odeur³⁷⁰, comp. *oudan*,
sinte.

pèrcot, n.m., [petite perche,] petit poisson à nageoires
épineuses peu apprécié comme l'épinoche, ↑ *pèchon* // voir
pèrke.

³⁶⁸ Exemple et locution du premier réviseur.

³⁶⁹ Sens inconnu pour le deuxième réviseur. L'auteur indique : « Je crois cependant l'avoir entendu à Arsimont mais peut-être est-ce dans la bouche d'un individu étranger au village. »

³⁷⁰ Définition du deuxième réviseur.

pére, n.m., père, ex. à *avèrète*, *niyau*, ↑ *parint*, → *papa* // voir *copére*, *grand-pére*.

pèrke, n.f., perche, ↑ *pèchon*, ↓ *ôrlodjî* // voir *pèrcot*.

pèrmission, n.f., permission, ex. à *voler* || **pèrmission (di)**, loc., fameux(euse), ex. à *doublûre*, comp. *fameûs*.

pèrson.ne, pr.indéf., personne, ex. à *fayé*, → *djin*, *saquû* (*ène*), comp. *monde*.

pèruque, n.f., perruque, ex. à *rossia*, ↑ *tchivia*.

pèrzin, n.m., persil, ↑ *djârdin*.

pés, n.m., pis : *l' pés dèl gade*.

pèstèler, v.tr., piétiner, syn. *pîteler*, *pîtyî*, → *tripler*.

pètche, n.f., [cenelle,] fruit de l'aubépine que les enfants mangent quand il est d'un rouge incarnat || **pètche di grîve**, n.f., sorbe, fruit du sorbier, ↑ *frût* || **pètchî**, n.m., aubépine, ↑ *bouchon*, → *blankès spènes*.

pété, -eye, adj., **1.** désappointé(e), dépité(e) ; **2.** fendu(e) : *l' botèye èst pètèye* || **pèter**, v.intr., **1.** faire un pet, PARÉM. : *pèter pus aut qui s' cu*, tenter une chose au-dessus de ce que permet son genre de vie, ex. à *sôye*, → *brodeler*, *vèssî*, comp. *prote*, *stron*, *vèsse* ; **2.** faire du bruit en se fendant, ↑ *brût*, → *chèter* ; **3.** crépiter : *volà ène saqwè qui pète èt qui n' bouche nèn*, voilà une chose singulière, étonnante ; **4.** frapper : *il a ieû s' cu pètè³⁷¹* ; **5.** *pèter èvôye*, s'enfuir, → *couru èvôye* || **pèter**, v.tr., **1.** dépiter : *djè l'a pèté*, dit-on de quelqu'un qu'on a piqué au vif, comp. *ritoker* ; **2.** affecter de parler correctement le français sans y parvenir : *pèter l' francès* || **pètèye**, n.f., fessée, gifle, ex. à *gougnî*, → *tchofe*.

Pètit, TOP. : charbonnage d'Arsimont (dont l'ancien propriétaire d'Auvelais avait pour nom Petit) : *i travaye à Pètit*, il travaille au charbonnage d'Arsimont numéro 1 ou 2, ↑ *fosse*.

pètrâte, n.f., betterave, ↑ *tchamp*, comp. *lumerote*.

³⁷¹ Définition et exemple du deuxième réviseur.

peû, n.f., peur, crainte : *n'eûchîz nén peû, dji n' vos frèrè pont d' mau*³⁷², ex. à *djaube, djoker (si)*, comp. *angouche, chitaud, èsbarer*.

peûmon, n.m., poumon : *on lî frèrè ratchî s' peûmon*, dit-on de quelqu'un à qui on cause de grands ennuis et qui s'en fait du chagrin³⁷³, ↑ *djin* || **peûmonîye**, n.f., pneumonie, ↑ *maladîye*.

pèzant, -e, adj., pesant(e) | • *il ènn'a pèzant*, 1. il a bu plus que de raison, 2. il a du chagrin³⁷⁴ || **pèzer**, v.tr., peser || **pèzéye**, n.f., pesée || **pèzia**, n.m., peson, balance romaine, comp. *pwès*.

pia, n.f., 1. peau : *ène pia [d' lapén]*, ↑ *djin*, ↓ *clau, clokète, crape, dôse, pouria*, comp. *chôpe, crin; chwarchî*; 2. femme de mauvaises mœurs : *Ène grande pia, ène cûrîye!*

pîce, n.f., 1. pièce | • *il a todi l' pîce po mète au trau*, il a réponse à tout, ex. à *raclaper*; 2. pièce de cinq francs : *c'è-st-ène bièsse di cénquante pîces*, c'est une tête de bétail qui vaut deux cent cinquante francs, ex. à *manôye*, ↑ *liard*, comp. *çans', caur, mastoke, sou; pîye* // voir *rapîceter*.

picètes, n.f.pl., pincettes : *in bètch à picètes* // voir *picî*.

pichate, n.f., 1. urine, comp. *moudéye*; 2. boisson faible et mauvaise : *c'èst dèl pichate di coq*, dit-on d'une mauvaise bière, → *piquète* || **pichaud**, -aude, n.m. et f., 1. pisseur(euse) : *in grand pichaud*, qui pisse encore au lit; 2. *mète in pichaud dins l' bérce*, mettre plusieurs doubles de vieux linge dans le berceau³⁷⁵ || **p(i)chî**, v.intr., pisser, uriner : *quand on djouwe avou do feu, on piche è s' lét*, dit-on en guise d'épouvantail aux enfants qui jouent avec des allumettes, un tison enflammé, etc. || **pichîye**, n.f., temps pour vider la vessie en urinant // voir *Pichelote*.

Pichelote, TOP. : *li cinse dèl Pich'lote*, lieu-dit // voir *pichate*.

pichoulit, n.m., pissenlit : *dèl salade aus pichoulits*, ↑ *pachi*.

picî, v.tr., pincer || **picîye**, n.f., pincée : *i gn'a qu'ène picîye* // voir *apicî, picètes*.

³⁷² Exemple du deuxième réviseur.

³⁷³ Exemple du deuxième réviseur.

³⁷⁴ Définition du deuxième réviseur.

³⁷⁵ Article du premier réviseur.

picotin, n.m., mesure (pour l'avoine) : *aler doner in picotin d'awène au tch'vau*³⁷⁶, ↑ *mèzeure* || **picotin**, dans la loc. : *fé l' picotin*, se rouler sur le dos les pattes en l'air [, se dit d'un animal].

pîd, n.m., pied | • *aler où li rwè va à pîd*, aller aux toilettes, ex. à *cognou*, *cru*, *distchous*, *lét*, *tchousse*, *tchèstia*, ↑ *djin*, → *pèna*, ↓ *ôrtè* || **pîd d' biche**, n.m., instrument dont les bourreliers se servent pour tracer des lignes parallèles sur les lanières de cuir, ↑ *ayèsse*, *gorlî* // voir *copité*, *pîteler*, *pîter*, *trawe-pîd*.

pîd d' chofo, n.m., renoncule, littéralement « pied de corbeau », ↑ *plante*.

pidjon, n.m., pigeon, syn. *colon*, comp. *colau-mansau*, ↑ *mouchon*, ↓ *pène* ; *cover*, *nid*, *ou*, *ponre* ; *baguer*, *barbakène*, *lachî*, *mouchètes*, *plonkî*, *polène*, *ritchér*, *rôkyî* ; *mârquer*, *tape*, *tchéve*, *twèt*, *wadjî*, *wéti* || **pidjonî**, n.m., pigeonnier || **pidjonisse**, n.m., colombophile, celui qui élève des pigeons ou qui s'occupe des concours de pigeons³⁷⁷.

pièce, n.f., perchoir : *lès pouyes si mèt'nut à pièce*, les poules s'installent sur leur perchoir pour y passer la nuit.

piède, v.tr., perdre : *piède si boûsse* | • *i fét nwâr èwou ç' qui s' piéd*, c'est un homme habile qui se tire habituellement d'affaire | • *piède li caute*, parler, agir avec trouble et égarement ||

pièrdant, -ante, n.m. et f., perdant(e) : *l' pièrdant paye dès pintes* || **pièrdu**, -uwe, n.m. et f. et adj., 1. perdu(e), égaré(e), ex. à *pwin* ; 2. dément(e) : *couru come in pièrdu*, aller et venir d'un air affairé comme quelqu'un qui a perdu sa route ou qui a perdu la carte // voir *piète*, *ripiède*.

pièrère, terrain pierreux³⁷⁸, TOP. : lieux-dits [(notamment à Falisolle)].

pièrot, n.m., moineau : *lès pièrots sont diâles après lès cèréjes*,

³⁷⁶ Article du deuxième réviseur.

³⁷⁷ Voir la description détaillée dans « Le colombier de Maximilien », dans les écrits familiaux, en annexe.

³⁷⁸ Pour expliquer l'étymologie du mot, le premier réviseur note : « Pour moi, ce sont des terrains pleins de pierrailles. » Le deuxième réviseur répond : « Je le pense aussi. »

syn. *sôvèrdia*, ↑ *mouchon*, ↓ *tchîpeler*.

piète, n.f., perte // voir *piède*.

piètri, n.f., perdrix, ↑ *mouchon*.

pilé, n.m., thym, ↑ *djârdin*.

pîler, v.intr., 1. [geindre,] se dit d'un chien qui pousse de sourds gémisséments (par exemple pour se faire ouvrir une porte) ; 2. [siffler, en parlant des bronches, sifflement émis] dans la poitrine quand les glaires y provoquent des râles, comp. *flîmes*, *rôkyî* ; *tchîpeler*.

pilûre, n.f., pilule, comp. *apotikêre*.

pindant, n.m., 1. boucle d'oreille, syn. *dès boukes d'orêyes*³⁷⁹ ; 2. terme d'amitié : *Â ! L' pindant, qu'èst ç' qu'il a fêt là ?*, terme d'amitié donné à un petit enfant qui a commis une espièglerie³⁸⁰, → *ârsouye*, comp. *amitiè* || **pindârt**, exclamation utilisée par les personnes âgées pour désigner un coquin || **pinde**, v.tr., pendre : *pinde li crama*, comp. *barloker*.

1. **pinte**, n.m., peintre, ↑ *mèstî*, comp. *dauborer* || **pinte**³⁸¹, v.tr., peindre.

2. **pinte**, n.f., 1. mesure de capacité qui équivaut à un demi-litre et, par extension, le contenu d'une telle mesure : *ène pinte di lacia* ; 2. verre à bière qui anciennement contenait un demi-litre de liquide mais dont la contenance a été réduite progressivement, ↑ *mèzeure*, → *diméy* ; 3. verre de bière : *v'noz bwâre ène pinte* || **pinter**, v.intr., boire des verres de bière, → *bwâre*, comp. *vêre*.

Pintecousse, n.f., Pentecôte, ex. à *Pauque*, ↑ *èglîje*.

piquer, v.tr., 1. piquer, comp. *waspe* ; 2. [vexer, froisser,] causer une blessure d'amour-propre à quelqu'un : *[il èst piqué]* || **piquer**, v.intr., au jeu de billes, projeter une bille en détendant brusquement et avec force le pouce plié à l'intérieur de la main

³⁷⁹ Le deuxième réviseur affirme qu'on dit des *pindants*. L'auteur écrit alors qu'il s'agit de la forme ancienne.

³⁸⁰ Définition et exemple du deuxième réviseur.

³⁸¹ [S'oppose au wallon-picard *pinturer*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

fermée, comp. *ma*.

piquète, n.f., [médiocre, de qualité insuffisante] : *c'est dèl fameûse piquète*, en parlant d'une boisson médiocre, principalement de la bière³⁸², → *pichate* || **piquète do djoû**, n.f., [aurore,] point du jour : *à l' piquète do djoû*³⁸³, comp. *djoû, matin, vièspréye*.

pîre, n.f., pierre, syn. *cayau*, comp. *gravi* || **pîrète**, n.f., noyau de fruit : *ène pîrète di cèréje*, PARÉM. : *il a mindjî lès cèréjes èt i m'a lèyî lès pîrètes*, il a eu tout le bénéfice de l'affaire, ↑ *frût*.

Pîron-tchomp, n. de lieu, Pironchamps, ex. à *sofis*.

pîssinte, n.f., sentier, ex. à *po*, → *ruwale*, comp. *vôye*.

pîteler, v.intr., piétiner, syn. *pèstèler* // voir *pîd*.

pîter, v.intr., ruer, lancer des coups de pied (se dit pour les bêtes à cornes) : *i pite come in boû*, → *lancî* || **pîtyî**, v.tr., piétiner, syn. *pèstèler* // voir *pîd*.

p(i)tit, -e, adj., petit(e), ex. à *spaugne* || **p(i)tit Jésus**, n.m., myosotis, ↑ *plante* || **p(i)tit-salé**, n.m., lard maigre préparé au sel pour la conservation, → *trèlârdé*, comp. *coyène*.

piyaune, n.f., pivoine, ↑ *plante*.

pîye, n.f., pile, côté d'une pièce de monnaie opposé à la face ; autrefois les pièces de monnaie étaient frappées d'un côté de la tête du roi (*l'ome*) et de l'autre côté de la lettre (*lète*)³⁸⁴, ex. à *djouwer*, ↑ *djè*, comp. *pîce, platia*.

place, n.f., emploi : *i fèt bén s' place*, il remplit bien ses fonctions, comp. *bouter*.

planète, n.f., 1. destin : *elle a ieû ène drole di planète*, elle a eu un destin malheureux, elle n'a pas eu de chance dans la vie ; 2. horoscope que des camelots vendaient soit en démarchage à domicile soit dans les kermesses, comp. *aurmonak*.

plantche, n.f., planche, comp. *linwète* | • *fé dès plantches*,

³⁸² Exemple du deuxième réviseur.

³⁸³ Voir également l'exemple dans « Vision frileuse », dans les écrits familiaux, en annexe.

³⁸⁴ Remarque du deuxième réviseur.

labourer superficiellement, le soc de la charrue ne s'enfonçant guère et versant de larges bandes de terre qui font songer à des planches, comp. *chaver* || **plantchî**, n.m., plancher : *dwârmu su l' plantchî*, ↑ *maujo*.

plante, n.f., *plante*, ↑ *djârdin*, ↓ *aurôse*, *baron*, *bonèt d' corâl*, *bouton d' sôudârd*, *brosse di gade*, *brouwêre*, *brôye di tchèt*, *caclindjî*, *camamine*, *cane*, *chite d'agace*, *chiteroule*, *cloke*, *dama*, *dés*, *dint d' tchéen*, *djènète*, *djibaude*, *drauwe*, *fêchêre*, *feume*, *fleûr di Sint-Djosèf*, *godèt*, *gueûye di liyon*, *ièbe*, *ièbe à pwès*, *ièbe di feu*, *lêsse*, *linwe di tchéen*, *lokinboya*, *manôye di pâpe*, *mauglète*, *mossèt*, *pîd d' chofe*, *pitit Jésus*, *piyaune*, *pontes di leu*, *ramproûle*, *rin.ne di pré*, *rôse*, *rôse d'Èjipe*, *scorête*, *sené*, *Sinte-Caterine*, *soumeçon*, *tchambaréye*, *tchandèle*, *tchapia d' curé*, *tonwâre*, *trin.nasse*, *vêsse*, *violète di tchèt*, comp. *bouquêt*, *bowéye*, *flani*, *tchamp* || **planter**, v.tr., planter, ex. à *ètur*, *ninte*, comp. *disrôyî*.

plaque, n.f., 1. plaque, ex. à *ouyot* ; 2. plaque de métal apposée par les sociétés d'assurances sur les immeubles dont elles couvrent les risques d'incendie, ENC. : *li feu a pris pa l' plaque*, c'est ainsi que la voix publique donne à entendre qu'un bâtiment a été incendié criminellement par l'assuré || **plaquer**, v.tr., 1. [couvrir, étendre,] comp. *couviè* ; 2. adhérer, coller : *man.nèt m'vét*, *vos-èstoz tot plaqué*, sale bougre, vous êtes couvert de boue, de bouse, etc.

plat³⁸⁵, n.m., plat |• *bate do plat*, parler pour amadouer quelqu'un, [se ranger à l'avis de l'autre] || **platia**, n.m., 1. débris d'objet en porcelaine ou en faïence décoré dont les gamins se servent pour jouer à pile ou face, pendant que leurs aînés se servent aux mêmes fins de « çans' » ou de pièces blanches : *djouwer aus platias*, ↑ *djè*, → *ligne*, comp. *pîye* ; 2. plateau : *djè lî r'mètrè ça su s' platia*, je lui resservirai cela à l'occasion³⁸⁶ // voir *asplati*.

plére, v.intr., plaire, ex. à *chôpyî*.

plin, -in.ne, adj., 1. plein(e), rempli(e), ex. à *caracole*, *grète*, comp. *rimpli* ; 2. ivre, comp. *diméy*, *sôléye*.

³⁸⁵ Fiche reproduite en annexe.

³⁸⁶ Exemple du deuxième réviseur repris par l'auteur.

plindaud, -e³⁸⁷, n.m. et f., geignard(e), celui, celle qui se lamente sans cesse, comp. *dôrlin.ne, doudouye, rotelindje* || **plinde**, v.tr., plaindre, comp. *tchûler*.

plomb, n.m., plomb, ex. à *mine*.

plonkî, v.intr., [bondir sur,] plonger, se dit du pigeon qui descend du haut des airs directement dans la lucarne, sans se poser ni sur la planche qui la précède, ni sur le toit.

plope, n.m., peuplier || **plope d'Italiye**, n.m., peuplier à branches appliquées, ↑ *ârbe*, → *blanc bwès*.

plouïre, v.imp., pleuvoir, ex. à *lavauje, rilache (à), rilaye (à), saya*, comp. *racléri (si), ragrignî (si), yute (à)* || **plouve**, n.f., pluie, comp. *brûyard, gruzia, nîve, nuléye, réléye, tonwâre ; ancas*.

ployî, v.tr., plier, [courber] : *ployî in bokèt d' fi d'ârca ; li grawîye a stî ployîye*, PARÉM. : *i faut ployî èwoû qu'on n' sèt deuri*, proverbe, il faut se soumettre quand c'est nécessaire³⁸⁸ || **ployure**, n.f., pli // voir *disployî, riployî*.

po³⁸⁹, prép., pour : *il a pris l' boû po vatche ; purdoz l' pîssinte po-z-ariver pus rade à l' pavéye*, prend un z euphonique devant une voyelle || **por**, prép., employé devant un pr.pers. d'une seule syllabe et à certains endroits devant une voyelle, pour : *por mi, i n' ploûréve pus*, ex. à *brayète, taute, vatche*.

pôce, n.m., pouce | • *d'zos l' pôce*, sous main, secrètement | • *on lî a sintu s' pôce*, on lui a fait révéler des choses assez secrètes, ↑ *dwèt*, comp. *pôs´*.

poke, n.f., 1. avarie causée à un objet par un coup ou par un choc et qui se traduit souvent sous la forme d'une cavité par suite de l'enlèvement d'un éclat [ou par défoncement] ; 2. mauvais coup ou lésion grave produite par une maladie (fig.) : *il est r'lèvé mins il a ieû ène léde poke* || **poker**, v.tr., donner un coup || **pokètes**, n.f.pl., variole : *lès nwârès pokètes*, variole

³⁸⁷ Mot inconnu pour le deuxième réviseur. [Mot existant dans les dictionnaires du wallon namurois.]

³⁸⁸ Proverbe du deuxième réviseur.

³⁸⁹ [S'oppose au wallo-picard *pou*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

hémorragique, ↑ *maladiye*.

polak, n.m., butor, malpropre, individu grossier et brutal, espèces d'Allemands qui se sont distingués durant la guerre de trente ans [1618-1648] par leur saleté et leur barbarie³⁹⁰ : *man.nèt polak*, dit-on à un enfant sale, comp. *pourcia*.

polène, n.f., fiente de poule ou de pigeon ; on disait autrefois qu'en se frottant de la fiente de poule sur la figure, on avait une belle barbe, bien fournie³⁹¹, ↑ *pidjon*, *pouye*, comp. *stron*.

p(o)lu³⁹², v.tr., pouvoir, ex. à *fougnê*, *ouder*, comp. *sawè*.

pome, n.f., pomme, ex. à *coude*, *rôtyî*, ↑ *frût*, ↓ *toûrchon*, comp. *bardache* ; *brotchon*, *conrin*, *figote*, *gozète*, *orèyes di bèguène*, *raubosse* || **pomî**, n.m., pommier, ex. à *saquantes*, ↑ *ârbe*, comp. *brosse di gade*.

pompe, n.f., pompe, ex. à *keûve*, comp. *machine*.

ponre, v.tr., pondre, ex. à *sau*, ↑ *mouchon*, *pidjon*, *pouye*.

1. **pont**, n.m., pont, TOP. : *li Pont-à-Bième*, *l' pont d' Sambe*, lieux-dits de la commune d'Auvelais.

2. **pont**, n.m., 1. point de couture : *taper in pont*, donner un point, faire une réparation sommaire à un vêtement, ↑ *keûde* ; 2. point (en matière de tricotage) ; 3. point (au jeu) || **ponte**, n.f., pointe : *li ponte di l'awîye* || **pontes di leu**, n.f.pl., berce brancursine, ↑ *plante* || **pontu**, **-ûwe**, adj., pointu(e).

3. **pont**, adv., point de, aucun, [pas] : *i gn'a pont*, il n'y a point, ex. à *fîyadje*, comp. *pau*.

porion, n.m., chef d'équipe dans la mine || **porion-mârqueû**, n.m., supérieur hiérarchique du porion, ↑ *fosse*, *mèstî*, → *ièrtcheû*, *ouyeû*, *quinquinerèsse*.

porlètchî (si), v.pr., se purlécher // voir *lètchas'*.

pormwin.ner, v.tr., promener || **pormwin.ner (si)**, v.pr., se promener, ex. à *éti* // voir *mwin.ner*.

³⁹⁰ Précision du premier réviseur.

³⁹¹ Précision du deuxième réviseur.

³⁹² Voir le chapitre des verbes conjugués.

porrière, v.tr., poursuivre, ex. à *sois*.

portchès, n.m., collecte, pourchas³⁹³, comp. *mascarâde* ||
portchèssi, v.intr., quêter, collecter, → *briber* // voir *tchèsse*.

portrèt, n.m., portrait, tout spécialement les portraits obtenus par un procédé photographique : *lèyî tirer s' portrèt ; s' fé tirer è portrèt*, se faire photographier.

pôs', n.m., pouls, comp. *pôce*, *song*.

Potadje, TOP. : écart de la commune de Ham-sur-Sambre : *i d' meûre au Potadje*.

potajer, n.m., espèce de console en maçonnerie qui se trouvait jadis de chaque côté du foyer sous le manteau de la cheminée ouverte et sur laquelle on pouvait s'asseoir ou déposer certains objets³⁹⁴, ↑ *tokwè*.

potche, n.f., poche, ex. à *britchî*, *linwe*.

pot d' tchambe, n.m., vase de nuit [(utilisé couramment du fait que les toilettes se trouvaient à l'extérieur)], ex. à *djouwer*, comp. *tchiyote*.

potèle, n.f., 1. petite niche ménagée dans un mur dans laquelle on peut mettre en place différents objets, comp. *meur* ; 2. [cavité, petit trou creusé dans le sol] : *planter dès canadas à l' potèle*³⁹⁵, ex. à *djouwer*.

1. **potéye**, n.f., 1. grand verre de genièvre, → *gote*, *pèkèt* ; 2. contenu d'un pot, plante qui est dans un pot à fleur : *ène potéye d' héliotropes* ; 3. pain trempé de lait ou de café au lait que l'on prend à même la tasse au moyen d'une cuillère, comp. *cafeu*, *pwin* ; 4. pâtée ou pitance destinée à un chat ou un chien et composée le plus souvent de pain humecté de lait || **potikèt**, n.m., 1. petit pot ; 2. objet quelconque : *po mète ça, purdoz in potikèt ou l'ôte*³⁹⁶ // voir *apotikêre*.

2. **potéye**, n.f., terme de glacerie, [oxyde ferrique pulvérulent

³⁹³ [Littré : ce qu'on pourchasse.]

³⁹⁴ Voir la description détaillée dans « Histoire de la famille Wartique », en annexe.

³⁹⁵ Exemple du deuxième réviseur.

³⁹⁶ Définition et exemple du deuxième réviseur.

rouge utilisé pour teinter en vert le verre dans sa masse ou pour polir la glace].

poûde, n.f., produit pulvérisé, [poudre] : *poûde di sodèque*, poudre de sodex ; *do savon è poûde*³⁹⁷, comp. *poûre*.

pougn, n.m., poing, ex. à *ôssî*, *ruke*, comp. *mwin* || **pougnèt**, n.m., 1. poignet, ↑ *djin* ; 2. manchette en lingerie : *mète sès pougnèts* ; 3. extrémité d'une manche de chemise ou de blouse, à hauteur du poignet : *lès pougnèts d' vosse tchimîje sont man.nèts* || **pougnî**, v.intr., prendre une certaine quantité d'une chose en fermant la main : *il a pougnî dins l' moncia*, comp. *prinde* || **pougnîye**, n.f., poignée, ↑ *ridant*, *uch* // voir *apougnî*.

pouîf, n.m., poulailler // voir *pouye*.

poupène, n.f., poupée || **poupène d'Anvèrs'**, n.f., femme petite et fluette.

pourcia, n.m., 1. pourceau, cochon, ↑ *bièsse*, → *couchèt*, *godi*, *noûrin*, *singlé*, *trôye*, *vèrau*, ↓ *coyène*, *grognon*, *sayin*, *swéye*, *wargauche* ; *batch*, *fougnî*, *pautche*, *pwartchî*, *ran*, *winkyî* ; 2. homme sale ou sans mœurs, comp. *man.nèt*, *polak* || **pourcia-singlé**, n.m., cloporte : *t'as stî noûri avou dès biscwîts èt dès macarons*, *t'as l' pia ossi fine qu'in pourcia-singlé*, disaient les vieilles personnes pour gronder un gosse qui ne voulait pas manger ce qu'on lui présentait³⁹⁸, ↑ *bièsse*, comp. *singlé* || **pourciatîye**, n.f., 1. saleté ; 2. action déshonnête, digne d'un cochon.

poûre, n.f., poudre à tirer, ↑ *fuzik*, comp. *poûde*.

pouria, n.m., 1. poireau, ↑ *djârdin* ; 2. [verruë,] excroissance charnue, ↑ *pia*.

pourpwint, n.m., [pourpoint,] gilet à manches, ↑ *cayèts*.

pousseler, v.tr., [réduire en poussière] // voir *dispousseler*, *poussêre*, *spousseler*.

poûsser, v.tr., pousser, inciter, ex. à *Mèchant*, *sîdje*.

³⁹⁷ Exemple du premier réviseur.

³⁹⁸ Exemple du deuxième réviseur.

poussêre, n.f., poussière : *fé lès poussêres*, [épousseter,] enlever au moyen d'un chiffon des poussières amassées sur les meubles ou les objets d'ornementation d'un appartement, ENC. : *l'ome aus poussêres a passé*, dit-on aux jeunes enfants dont les yeux sont appesantis par le sommeil // voir *pousseler*.

pouye, n.f., poule : *aler dwârmu avou lès pouyes*, se coucher très tôt | *fé l' pouye qui crève*, simuler ou exagérer un malaise pour retenir l'attention de l'entourage | *èle coûrt come ène pouye qu'a pièrdu s' t-ou*, elle est désespérée, ENC. : *il a pwârté l' nwâre pouye*, il a fait un pacte avec le diable ; pour invoquer celui-ci, il faut se rendre (disait-on jadis) à minuit à un carrefour en tenant une poule noire dans ses bras, ex. à *dôrlin.ne*, ↑ *bièsse*, → *coq, coquia*, ↓ *pèna* ; *cover, ou, ponre, taurdjî* ; *polène*, comp. *bwès d' pouye, pièce, tî-tî* || **pouyète**, n.f., poulette || **pouyon**, n.m., 1. poussin, comp. *disclôre* ; 2. terme d'amitié : *mi p'tit pouyon* // voir *poulî*.

pôve, n. et adj., pauvre, ex. à *brayète, cobèzacî, tauve*.

poye, adj., [démuni,] décavé, qui a tout perdu au jeu, ↑ *djè*.

prandjêre, n.f., midi : *il èst prandjêre* | *fé prandjêre*, faire la sieste, ex. à *côp*, → *douze èures*, comp. *djoû, dwârmu*.

pratike, n.f., client, clientèle : *il a pièrdu totes sès pratikes*, comp. *boutique, vinde*.

pré, n.m., pré, ex. à *banauve, rin.ne di pré*, → *frèchau, pachi, tchamp*, comp. *batî*.

prêmî, -mêre³⁹⁹, adj., premier(ère), ex. à *bwès, sinte*, comp. *yink*.

prèsqui, adv., presque, ex. à *munuzerîye*.

prinde, v.tr., 1. prendre : *prinde sès bèrikes po lire li gazète*, comp. *apicî, pognî, rauveler, ricwére* ; 2. attraper : *prinde in pèchon* ; 3. absorber : *prinde in vère di bîre* ; 4. se solidifier, se congeler : *li jèléye prind Bén* ; *li vèvî èst pris [pa l' djaléye]* ; 5. s'attacher, adhérer : *l'èplausse prind come i faut* ; 6. avoir du succès, de la faveur : *sès-afêres prind'nut Bén*.

priyî, v.tr., 1. prier, ex. à *djaler*, ↑ *èglîje* ; 2. inviter : *il a stî priyî*

³⁹⁹ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *preumî*.]

au banquet, il a été invité à la noce.

probâbe, adv., sans doute, peut-être, probablement, → *quéquefiye*.

procureû, n.m., églantier, ↑ *bouchon*, ↓ *grète-cu*.

promète, v.tr., promettre, ex. à *vôye*, comp. *sèrmin*.

prote⁴⁰⁰, n.f., flatulence, pet, vent : *fé prote*, comp. *pèter*, *vèsse*.

prune, n.f., prune : *elle èst nwâre come ène prune*, elle est d'un noir de jais, → *biloke*.

pruster, v.tr., prêter, ex. à *faflote*, *keû* // voir *èpront*.

prusti, v.tr., pétrir, ↑ *pwin*.

pû, n.m., pou, ex. à *rapiner*, ↑ *bièsse*, comp. *puce*.

puce, n.f., puce, ex. à *cheûre*, *djèmi*, ↑ *bièsse*, comp. *pû*.

pûjète, n.f., 1. grande louche pour puiser le purin, comp. *bugau* ; 2. épuisette de pêcheur⁴⁰¹, ↑ *pèche* // **pûjî**, 1. v.tr., puiser : *pûjî do bugau* ; 2. v.intr., prendre l'eau : *solés qui puj'nut*, souliers qui prennent l'eau // voir *dispûjî*, *pus*´.

pupe, n.f., 1. pipe : *ène pupe di tête* ; 2. quantité de tabac nécessaire pour bourrer une pipe, comp. *toubac*´.

purér, v.intr., rejeter l'arrière-faix (en parlant d'animaux) : *fé purer l' vatche*, aider la nature en provoquant l'expulsion de l'arrière-faix [(ce qui reste après l'expulsion du fœtus, c'est-à-dire le placenta et les membranes)], comp. *djon.neler*, *véler*.

purète (è), loc., en bras de chemise [ou en chemisette] : *s' mète è purète* ; *i n' vaut nèn l' pwin.ne di s' mète è purète*, dit-on pour exprimer qu'on fait un ouvrage qui n'offre pas trop de difficulté, qui n'est pas fatigant⁴⁰², ex. à *rapwéri (si)*, ↑ *tchimîje*.

purnèle, n.f., prunelle, ↑ *frût*, → *biloke* // **purnèli**, n.m., prunellier, ↑ *bouchon*.

pus, adv., plus, ex. à *awène*, *racuzète* // voir *dipus*.

⁴⁰⁰ [S'oppose au wallon namurois *proute*.]

⁴⁰¹ Article du premier réviseur.

⁴⁰² Exemple du deuxième réviseur repris par l'auteur.

pus', n.m., puits, ex. à *disvûdî, pârfond*, comp. *ri* // voir *dispûjî, pûjète*.

pusqui, conj., puisque, ex. à *soflète, uch*.

pwâre, n.f., poire, fruit du poirier, ex. à *cheûre*, ↑ *frût*, ↓ *toûrchon* || **pwâre tapéye**, n.f., poire mise en conserve dans le sucre et qui, pour la saveur, tient le milieu entre la poire séchée (*figote*) et la poire confite || **pwâre à glace**, n.f., toupie que l'on met en mouvement au moyen d'une corde enroulée autour d'elle || **pwârî**, n.m., poirier | • *fé l' pwârî*, se tenir sur les mains les pieds en l'air, se dit ironiquement de quelqu'un qui tombe⁴⁰³, ↑ *ârbe* // voir *pwèrè*.

pwartchî, n.m., 1. porcher, ↑ *pourcia* ; 2. homme sans éducation.

pwârter, v.tr., porter, ex. à *kèdje, pouye* // voir *apwârter, rapwârter*.

pwate, n.f., grande porte, ex. à *soris, viker*, → *uch*.

pwèl, n.m., poil : *lès spinasses sont lèvés come dès pwèls su l' tché*n, les semences d'épinard ont levé dru, comp. *tchivia*.

pwèrè⁴⁰⁴, n.m., marmelade de poires, comp. *conrin, figote, jèléye* // voir *pwâre*.

1. **pwès**, n.m., pois : *i done in pwès po-z-awè ène féve*, comp. *splousse* | • *taper dès pwès d'avant lès corons*⁴⁰⁵, [appâter,] faire des avances à quelqu'un par des insinuations || **pwès-d' Rome**, n.m., haricots à perches, ↑ *djârdin*, → *ninte*, comp. *stapète*.

2. **pwès**, n.m., poids | • *aler, roter su s' pwès*, marcher à petits pas pour ne pas se fatiguer ou s'essouffler, comp. *pèzant*.

pwève, n.m., poivre, ex. à *dôse*.

pwîn, n.m., pain : *pwîn bènît*, pain sur lequel l'Eglise a prononcé une bénédiction ; notamment le pain bénît, le jour de la fête de Saint-Hubert, que l'on mange et que l'on fait manger par les animaux domestiques comme protection contre la rage

⁴⁰³ Locution du premier réviseur.

⁴⁰⁴ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *pwârè*.]

⁴⁰⁵ L'auteur indique avec raison que *corons* est altéré de *colons*.

|• *c'est pwin bènit*, on exprime de cette façon sa satisfaction de voir quelqu'un qui commet une action répréhensible éprouver un dommage qui peut être considéré comme la punition de sa faute ; *pwin pièrdu*, pain perdu⁴⁰⁶ [(pain rassis trempé dans un mélange de lait, d'œufs, de sucre et cuit à la poêle)], ENC. : *Bon Diè ! Minon ! On p'tit bokèt d' pwin su l' plantche, nosse tchèt l'a pris, po ène soris. À cate ! À cate ! Minon savate !*⁴⁰⁷, ex. à *cût, tchamagne*, ↓ *djès, farène, mé, prusti, rabulèt, razoule, toûrner ; fonwâre, forni, sicûre, tîlia, vagon ; agace, crosse, mitche, târtine*, comp. *avizance, bolèdjî, potéye*.

pwin.ne, n.f., 1. peine, affliction, douleur, ex. à *rapaujî (si)*, comp. *mau* ; 2. fatigue, effort, ex. à *purète (è)*, comp. *nauji* ||

pwin.neûs, -eûse, adj., douloureux(euse), qui porte à la tristesse : *pwin.neûse samwin.ne*, semaine sainte, comp. *vêrdis*.

⁴⁰⁶ Exemple du premier réviseur.

⁴⁰⁷ Notes du deuxième réviseur qui ajoute : « Les vieilles femmes disaient cela aux petits enfants. »

Q

quand, adv. et conj., lorsque, quand, ex. à *via*.

quarante, adj.num., quarante, ex. à *fwârt, fwate*, comp. *yink*.

quate, (*quatre* devant voyelle), adj.num., quatre, ex. à *clawetî, eûre*, comp. *yink*.

quaute, n.f., quart de setier [(mesure ancienne de volume)], ↑ *mèzeure*, comp. *stî, stritchète* // voir *quauteron*.

quauteron, n.m., 1. quarteron, poids égal au quart d'une livre, au huitième d'un kilogramme ; 2. cent vingt-cinq grammes d'une marchandise vendue au poids : *in quauteron d' bûre*, ↑ *mèzeure*, comp. *kulo, lîve* ; 3. mesure de compte pour les marchandises qui se vendent à l'unité : *in quauteron d'ous*, vingt-six œufs // voir *quaute*.

qué, quéne, adj. int. et excl., quel, quelle : *qué lîve ; quéne afêre*.

quéquefîye, adv., 1. parfois, quelquefois : *i vént quéquefîye à l' maujo* ; 2. peut-être : *si vos taurdjîz ène miète, vos l' wèroz quéquefîye avant d'èraler ; i vérè quéqu'fîye do matin*, → *probâbe* // voir *fîye*.

1. **qui**, conj., que, ex. à *flachî, grimancyin*.

2. **qui**, pr. int., que, ex. à *colau, ravauder*.

3. **qui**, (*què* devant *l* lorsqu'il est pr. pers.), pr.rel., 1. que, ex. à *soflète* ; 2. qui, ex. à *bwès, dicauce, savate*.

4. **quî**, pr.rel., qui, celui qui, ex. à *minteuêr, rachèner*.

quinquêt⁴⁰⁸, n.m., quinquet, → *lampe*, comp. *crassèt, cwarner* || **quinquinerèsse**, n.f., femme qui, au charbonnage, entretient les lampes de sûreté des mineurs, ↑ *fosse, mèsî*, → *ièrtcheû, ouyeû, porion*.

quintos', n.m., coqueluche, ↑ *maladîye* // voir *tos'*.

⁴⁰⁸ [S'oppose au wallo-picard *quénquêt*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

qwè, pr.indéf., quoi, ex. à *didjuner*, *papî*.

R

rabachî, v.tr., rabaisser, ex. à *caquêt* // voir *abachî*, *bachî*.

rabate, v.tr., rabattre, aplatir, ex. à *rôye* // voir *bate*.

rabètchî, v.tr., embrasser à plusieurs reprises : *i bêtche èt i rabètche*⁴⁰⁹, → *rabrèssî* // voir *bètchî*.

rabiner, v.tr., tondre avec des cisailles (en parlant des haies) : *rabiner lès-ayes*.

rabistoker, v.tr., réparer sommairement, grossièrement : *rabistoker ène tchiyêre*, → *raclaper*.

rabiyî, v.tr., 1. habiller à nouveau, → *riniper* ; 2. habiller de neuf : *rabiyî l' molin*, retailler les meules [à moudre le blé] d'un moulin ; 3. dire ses vérités à quelqu'un ; 4. faire connaître désavantageusement quelqu'un // voir *abiyî*.

r(a)bougnî, v.tr., masser, triturer, pétrir : *r'bougnî s' vinte fêt do Bén quand on-z-a mau*, var. *bougnî*.

rabrèssî, v.tr., embrasser, → *baujî*, *bètchî*, *rabètchî*, comp. *galant*, *vôy voltî* // voir *brès*.

rabulèt, n.m., [rebulet,] entre le son et la farine, comp. *farène*, *laton*.

rachèner, v.tr., rassembler : *rachèner sès cotes*, se trousseur, PARÉM. : *quî s' richène si rachène*, qui se ressemble s'assemble, comp. *ramonceler* // voir *èchène*.

r(a)claper, v.tr., 1. recoller, appliquer à nouveau ; 2. réparer grossièrement : *r'claper ène pîce à ène culote*, rapiécer grossièrement une culotte, → *rabistoker*, comp. *riclaper* // voir *aclaper*.

racléri (si), v.pr., s'éclaircir (en parlant du ciel ou du temps) : *li tims èstèt grigneûs mins i s' raclérit* ; *i raclérit*, il redevient clair, comp. *ploûre*, *ragrignî (si)* // voir *clér*.

⁴⁰⁹ Exemple du deuxième réviseur.

raclo, n.m., 1. deuxième dimanche de la fête, comp. *dicauce* ; 2. enfant né longtemps après les autres : *di raclo*, → *raculot*.

racouru, v.intr., revenir en courant, ex. à *tchén*, comp. *rivinu* // voir *couru*.

racrapoté, -éye, adj., rétracté(e), recroquevillé(e) // **racrapoter (si)**, v.pr., se rétracter, se recroqueviller, se replier sur soi-même pour passer inaperçu, comp. *asplati*.

raculot, n.m., [dernier] enfant né longtemps après ses frères et sœurs, → *éfant, raclo*, comp. *rawète*.

racuzer, v.tr., dénoncer, rapporter, comp. *rapwârter* //

racuzète, n.f., rapporteur, surtout employé dans le langage enfantin pour stigmatiser ceux ou celles qui se rendent coupable de délation, ENC. : *racuzète potéye, bêche à l' makéye, bêche ène miète pus long, ti bêch'rès dins-in ston*, paroles dites par les enfants à ceux qui les dénoncent⁴¹⁰.

rade, adv., vite, rapidement, ex. à *vite èt rade* // **rademint**⁴¹¹, adv., vite, → *dayî, rapide, rwèd, vif*, comp. *olvin, spitant* // voir *ossi rade, tot rade*.

radjon.ni, v.intr., rajeunir // voir *djon.ne*.

radossemint, n.m., [ados, talus créé du fait que le labour a été commencé au milieu du terrain,] comp. *arôyemint, rôye* // voir *dos*.

radoteû, -eûse, n.m. et f., radoteur(euse), comp. *fafiaud, ravaudeûs*.

rafafyî, v.tr., fréquentatif de *fafyî*, [bredouiller beaucoup, se répéter] // voir *fafiaud*.

rafyî (si), v.pr., se réjouir par anticipation d'un événement attendu et espéré, comp. *binauje*.

ragrawyî (si), v.pr., 1. se relever d'une maladie ; 2. payer ses dettes, comp. *payî* ; 3. se tirer péniblement d'un trou ou d'un

⁴¹⁰ Ecrit du deuxième réviseur repris par l'auteur.

⁴¹¹ [S'oppose au wallon namurois *raddimint*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

mauvais pas⁴¹² // voir *agrawyî*.

ragrignî (si), v.pr., 1. s'assombrir : *li tîmps èst tot ragrignî*⁴¹³, comp. *ploûre, racléri (si)* ; 2. se renfrogner // voir *grignî*.

rakeûde, v.tr., recoudre // voir *keûde*.

ralaurdji, v.tr., [élargir] : *ralaurdji si ceinture* // voir *laudje*.

raler, v.intr., [retourner,] var. *èraler*, ex. à *scrabîye* // voir *aler*.

ralètchî, v.tr., fréquentatif de *lètchî*, [lécher avec insistance] : *ralètchî sès dwèts* // voir *lètchas'*.

ramadjaud, -e, n.m. et f., celui, celle qui habituellement ramage, comp. *bèrdèlaud* || **ramadje**, n.m., raconter, propos sans importance : *Qu'èst ce qui c'èst d' ça po dès ramadjes ?* | • *ramadje di grîve*, paroles inutiles, n'ayant pas beaucoup de sens⁴¹⁴ || **ramadjî**, v.tr., tenir des propos vains, comp. *divizer*.

ramasser, v.tr., ramasser, ex. à *chipe* // voir *amasser*.

ramon, n.m., balai, → *brouche*, comp. *bôle, chovète, djignès'* ||

ramoner, v.tr., [ramoner,] enlever la suie des cheminées ||

ramoneû, n.m., ramonneur, *tchiminéye*, comp. *soufe*.

ramonceler, v.tr., rassembler, réunir en tas, ex. à *linçoû*, comp. *convôye, rachèner, raploûre* ; *moncia* || **ramonceler (si)**, v.pr., se réunir en bande : *lès-arondes si ramoncèlenut* // voir *moncia*.

ramouyî, v.tr., arroser, mouiller un objet en projetant de l'eau sous forme de gouttelettes : *ramouyî do lindje* ; *vos-avoz stî ramouyî*, dit-on à quelqu'un qui a été trempé par la pluie, comp. *rimouye*.

ramponau, n.m., sac de tissu attaché à une armature métallique et employé pour filtrer le café.

ramproûle, n.f., lierre, ↑ *plante*, → *lèsse*, comp. *lokinboya*.

ramwin.ner, v.tr., ramener // voir *mwin.ner*.

ran, n.f., porcherie, réduit où l'on enferme les porcs : *c'è-st-ène vréye ran*, dit-on d'une maison où règnent la saleté et le

⁴¹² Article du premier réviseur repris par l'auteur.

⁴¹³ Exemple du deuxième réviseur.

⁴¹⁴ Locution du deuxième réviseur.

désordre, ↑ *pourcia*, comp. *tchinis'*.

ranchi, v.intr., 1. toucher, tripoter à quelque chose : *ni ranchîz nèn à mès cayèts* ; 2. faire du bruit en touchant à un objet ou en bougeant : *on-z-a ranchi à l'uch* ; 3. [remuer,] bouger : *ni ranchîz nèn*, comp. *cotaper*.

r(a)néri, v.tr., aérer, renouveler l'air : *vos nos r'néricho*z, dit-on à quelqu'un qui laisse une porte ouverte // voir *ér*.

rang, n.m., rang | • *s' mète su lès rangs*, poser sa candidature : *i s'a mètù su lès rangs po l' comune mins il a stî èmantchî*, il était candidat pour le mandat de conseiller communal mais il n'a pas été élu, ↑ *élècsion* // voir *arindjî*, *disrindjî*, *rindjîye*.

ran.ner, v.tr., herser, ↑ *laborer*, → *dosser*, ↓ *ièsse*.

rapaujî, v.tr., apaiser, calmer, ramener au calme, → *rapaupyî* || **rapaujî (si)**, v.pr., se calmer : *s' i s'a mwéji*, *i s' rapauj'rè*, *il ârè deûs pwin.nes*⁴¹⁵, → *rawè (si)* // voir *paujêre*.

rapaupyî, v.intr., revenir à l'état normal : *dji so tot rapaupyî*⁴¹⁶, → *rapaujî*, comp. *paupyî*.

rapèchî, v.tr., repêcher : *rapèchî in nèyi* // voir *pèche*.

rapîceté, -éye, adj., rapiécé(e) : *in sauro tot rapîceté* // voir *pîce*.

rapide, n.m., 1. individu qui s'empare d'un objet sans laisser aux autres le temps d'intervenir, qui agit ou qui parle pour prévenir toute concurrence : *in rapide* ; 2. désigne ironiquement un lambin : *in rapide* || **rapide**, adj., rapide, employé le plus souvent avec une nuance de désapprobation, → *rade*, comp. *fèl*.

rapiner, v.intr., 1. lésiner ; 2. grappiller : *i rapine su tot*, *i tuweréve in pû po-z-awè l' pia*, → *arâbe*, comp. *riwéti*.

raploûre, v.intr., revenir en quantité⁴¹⁷, [rassembler, concentrer,] comp. *ramonceler*.

rapwârter, v.tr., rapporter, ex. à *so*ris, comp. *racuzer* // voir

⁴¹⁵ Article du premier réviseur.

⁴¹⁶ Article du deuxième réviseur.

⁴¹⁷ Définition du deuxième réviseur.

pwârter.

rapwéri (si), v.pr., se rafraîchir, se refroidir, prendre froid : *ni d'meûrez nén è purète, vos v's-alez rapwéri, comp. frèd // voir ér.*

rascoude, v.tr., 1. attraper au vol : *rascoude ène bale* ; 2. recueillir : *rascoude dès-ous ; rascoude in nid*, dénicher de jeunes oiseaux ; *li feume va rascoude si bwéye*⁴¹⁸ // voir *coude*.

rascouviè, v.tr., 1. recouvrir : *rascouvioz vos*, dit-on à quelqu'un qui a ôté les couvertures du lit⁴¹⁹ ; 2. couvrir à nouveau // voir *couviè*.

raspèchi, v.tr., épaissir davantage⁴²⁰ // voir *spès*.

rassonré, -éye, adj., convenablement vêtu(e), → *abiyê* //

rassonrer, v.tr., remettre de l'ordre dans la toilette ou dans la maison // **rassonrer (si)**, v.pr., se débarbouiller pour faire ensuite un bout de toilette // voir *assonre*

rastoker, v.tr., caler, fixer de nouveau, ex. à *bistoker* // voir *astoke*.

rastrindu, -ûwe, adj., rétréci(e) // voir *strinde*.

ratauye, n.m., ancêtre, ↑ *parint*, comp. *vî* // voir *grand-père tauye*.

ratchèssî, v.tr., chasser à nouveau jusqu'au lieu de départ où se trouve celui qui parle // voir *tchèsse*.

ratchî, v.tr., cracher : *c'est l' portrèt di s' papa tot ratchî*, cet enfant est le portrait vivant de son père, ex. à *djaler*, comp. *blèfer* // **ratchon**, n.m., 1. crachat, expectoration ; 2. salive, comp. *mokion*.

ratchitchi, -îye, adj., desséché(e), ridé(e) : *quand on d'vint vî on-z-èst tot ratchitchi*, comp. *rôtyê* // voir *tchitche*.

ratchitchotadje, n.m., aliment préparé à nouveau :

⁴¹⁸ Exemple du premier réviseur.

⁴¹⁹ Exemple du deuxième réviseur.

⁴²⁰ Article du premier réviseur.

*ratchitchotadje è l' pêle*⁴²¹, comp. *frichetouye, richandi*.

ratêri, v.tr., amollir, ramollir // voir *têre*.

ratinde, v.tr., 1. attendre : *ratindoz m', nos-ènn'îrans èchène*, ex. à *anoyeûs, vièspréye* ; 2. attendre quelqu'un en embuscade⁴²² : *il a stî ratindu èt il a ieû in mwés côp*.

ratoûrner, v.intr., revenir, → *rivinu* || **ratoûrnéye**, n.f., gifle, → *tchofe* // voir *toûrner*.

raubosse, n.f., pâtisserie faite d'une pomme entière tournée dans une enveloppe de pâte et cuite au four, comp. *gozète, pome*.

rauve, n.f., 1. sorte de pelle recourbée, de racloir dont les cantonniers se servent pour tirer la boue des routes sur les accotements, ↑ *ayèsse*, → *awe*, comp. *avèt, fonwâre, ié* ; 2. tire-braises || **rauveler**, v.tr., 1. nettoyer une route au moyen d'une pelle recourbée ; 2. rafler : *il a rauv'lé tot ç' qu'il a trouvé*, comp. *prinde* // voir *arauveler*.

ravaler, v.tr., 1. descendre, rabattre : *ravaler sès culotes* ; *ravaler s' linwe*, se retenir de parler ; 2. diminuer le prix d'une marchandise : *li bûre èst ravalé*, comp. *bachî*.

ravauder, v.tr., 1. remailler : *ravauder dès tchausses*⁴²³, → *rifé* ; 2. raconter des choses peu sensées, dire des sornettes : *Qwè m' ravaudoz là ?* || **ravaudeûs, -eûse**, n.m. et f., individu qui raconte des choses peu sensées : *c'è-st-in ravaudeûs*, comp. *radoteû*.

rawè, v.tr., 1. rentrer en possession de : *il a rieû sès caurs* ; 2. ramener à un état normal de propreté : *i gn'a nén moyén d' rawè vos tch'mîjes* ; 3. obtenir par cession volontaire un objet dont un autre est détenteur : *i m'a lèyî rawè ène lîve di bûre* || **rawè (si)**, v.pr., reprendre son calme, ses esprits, revenir à soi : *l' tonwâre a tcheû à costé d' lî èt i n' s'è sét rawè*, → *rapaujî*

⁴²¹ Exemple du deuxième réviseur.

⁴²² Correction de Jean Haust dans le *BSLW* n° 60, 1926, page 246. La définition de Louis Verhulst était : « Se cacher pour surprendre quelqu'un au passage. »

⁴²³ Le deuxième réviseur indique : « On dit *rifé dès tchausses*. »

(si) || **rawète**, n.f., ristourne, avantage que l'on fait à l'acheteur à l'occasion d'une vente, ce qu'on ajoute au principal ; dans les boutiques du village il était d'usage de donner de menues friandises (nic-nac, boule, etc.) aux enfants des acheteuses, comp. *dringuèle, raçlo, vinde* // voir *awè*.

rayèle, n.f., soupirail, ouverture destinée à donner de l'air et de la lumière à une cave, une grange, etc. : *i douve ène bouche come ène rayèle di cave ; sèrez lès rayèles do stauve, i va djaler*⁴²⁴, ↑ *maujo*, → *laurmî*.

razoule, n.f., grattoir recourbé dont on se sert pour racler la pâte qui adhère aux parois intérieures du pétrin, comp. *mé*.

rechas, n.m., le grand côté du jeu de balle pelote, celui de la rechasse, ↑ *casse*.

rèche, v.intr., sortir : *rèche dèl maujo ; il a ieû fwårt à fé mins il ènn'a rèchu*, → *brotchî, sôrti, vûdî*, comp. *couru* (èvôye).

rècrachî, 1. v.tr., oindre, graisser à nouveau : *dj'a rècrachî vos solés* ; 2. v.intr., fermenter en parlant d'une substance grasse qui doit « se faire » avant d'être à point pour être mangée : *mète do fromadje à rècrachî*, comp. *stofé* || **rècrachî, -îye**, adj., 1. qui a pris ou repris de l'embonpoint ; 2. qui est fait à point pour être mangé : [*li fromadje èst bon à mindjî, i s'a rècrachî*] // voir *crache*.

rècrèster (si), v.pr., se redresser dans une attitude insolente ou orgueilleuse, tel un coq qui redresse sa crête // voir *crèsse*.

rèler, v.intr., [givrer,] geler de telle sorte que la terre et les végétaux sont couverts d'un diaphane tapis blanc : *il a rèlé ç' gnût ci*, → *djaler* || **rèléye**, n.f., [givre,] gelée blanche, → *maule*.

rén, pron.indéf., rien, ex. à *auspler, divu*.

rècontrer, v.tr., rencontrer, ex. à *djin, saquî (ène)*.

1. **rèspe**, n.f., petit panier⁴²⁵ [pour ranger des objets comme des couverts ou le nécessaire à coudre], comp. *bwèsse, tchèna*.

2. **Rèspe**, n.f., TOP. : maisons isolées sur le territoire d'Oignies

⁴²⁴ Exemple du deuxième réviseur.

⁴²⁵ Article du premier réviseur.

: *mi matante d'à l' Rèspe a v'nu ayîr.*

rèsponde, v.tr., répondre, ex. à *rwèd*, comp. *ritoker*.

rèsseler, v.intr., râtelier || **rèsseléye**, n.f., râtelée || **rèsseli**, n.m., râtelier : *mètoz do foûr o rèsseli*, ↑ *stauve* || **rèstia**, n.m., râteau, ↑ *ayèsse*, comp. *dint* // voir *resler*.

reûmyî, v.intr., ruminer : *l' vatche reûmîye*.

rèwèyî, v.tr., éveiller, syn. *dispièrter*, ex. à *sokî* || **rèwèyî, -îe**, n.m. et f., réveill(e) (s'applique à quelqu'un qui est gai ou qui dit une sottise) : *t'ès-t-in rèwèyî* // voir *wèyî*.

ri, n.m., ruisseau : *li ri d' sètch ri*, mince filet d'eau qui coule sur le territoire d'Aisemont et qui, l'été, disparaît entièrement dans les fissures du calcaire, laissant son lit à sec⁴²⁶, ↓ *bî, gofe*, comp. *basse, Baume, étang, pus', vèvî* ; *astantche, bate, vintèle* ; *bagnî, clapoter* || **richot**, n.m., rigole, ruisselet, ex. à *couru*.

r(i)boulu, adj., qui a perdu de sa saveur pour avoir été soumis à des ébullitions successives : *li cafeu èst r'boulu* || **r(i)boûre**, v.intr., bouillir à nouveau // voir *boûre*.

r(i)candjî, v.tr., changer à nouveau || **r(i)candjî (si)**, v.pr., endosser du linge frais ou un costume de rechange // voir *candjî*.

r(i)cèpe, n.f., piège pour capturer les oiseaux || **r(i)cèprèce**, n.f., scie de grande dimension qu'on manie d'ordinaire à deux, comp. *soyelète*.

r(i)cète, n.f., recette.

r(i)chandi, v.tr., réchauffer, comp. *ratchitchotadje, ricûre* // voir *chandi*.

r(i)chènance, n.f., ressemblance || **r(i)chèner**, v.tr., ressembler : *i r'chène si papa* ; *ça lî r'chène*, les actes signalés à charge d'un individu sont bien du genre de ceux qu'il pose habituellement, ex. à *rachèner* // voir *chènance*.

r(i)churer, v.tr., récurer |• *r'churer s' tchoûdron*, expression plaisante employée parfois comme synonyme de se confesser,

⁴²⁶ [*Li ri d' sètch ri* a pratiquement disparu suite à la progression de la carrière.]

comp. *riglati, rinètÿf*.

r(i)ciner, v.intr., prendre la collation de quatre heures⁴²⁷, ex. à *eûre*, ↑ *mindjî*, → *bwâre li cafeu, fé quatre eûres*.

r(i)claper, v.tr., refermer violemment : *r'claper l'uch*, → *riclôre*, comp. *raclaper* // voir *claper*.

r(i)clôre, v.tr., 1. refermer, → *riclaper*, comp. *riployî* ; 2. enclore : *s' djârdin èst bén r'clôs*, comp. *ricloyeû* // voir *clôre*.

r(i)cloyeû, n.m., ouvrier chargé de l'entretien des haies : *dès moufes di r'cloyeû po ranchi dins lès spènes*, ↑ *aye, mètî*, comp. *rabiner, riclôre* // voir *clôre*.

r(i)conèche, v.tr., reconnaître // voir *conèche*.

r(i)coude, v.tr., javeler le blé que le faucheur vient de couper : *r'coude li grin*⁴²⁸ // **r(i)coudeû, -erèsse**, n.m et f., homme ou femme qui suit le faucheur pour javeler⁴²⁹, comp. *djavia, strin* ; *cinsî* // voir *coude*.

r(i)çu, n.m., reçu, comp. *papî-come-qwè* // **r(i)çûre**, v.tr., recevoir, ex. à *côp, guîye* // **r(i)çuveû, -eûse**, n.m. et f., receveur(euse), ↑ *mètî*.

r(i)cûre, v.tr., recuire : *li jèléye èst tchamosséye, i l' faurè r'cûre* | • *s' fé r'cûre*, se chauffer auprès d'un feu très vif, ENC. : *va t' fé r'cûre à Boufiou*, comp. *richandi, rifonte, stûve* // voir *cûre*.

r(i)cwè (au), loc., à l'abri : *au r'cwè do vint*, à l'abri du vent, comp. *rissoflé* // voir *cwè*.

r(i)cwére⁴³⁰, v.tr., reprendre, rechercher : *aler ricwére sès pwins*⁴³¹, comp. *prinde* // voir *cwé*.

r(i)dagnî, -îye, adj., durci(e) par suite d'un tassement : *il a ploû à sayas, l' tête èst r'dagnîye*, comp. *deur* // voir *dagn*.

⁴²⁷ Le deuxième réviseur précise : « Très peu usité à Arsimont. On dit *bwâre li cafeu* quand il s'agit du repas de quatre heures. »

⁴²⁸ Exemple du premier réviseur.

⁴²⁹ Article du premier réviseur.

⁴³⁰ [S'oppose au wallon namurois *ricwé*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

⁴³¹ Exemple du deuxième réviseur.

ridant, n.m., tiroir, ↑ *drèsse, tauve*, ↓ *pougnête*, comp. *clabot* ||
ridant, -e, p.pr., glissant(e) : *i fét ridant* || **rider**, v.intr., glisser,
→ *siglider*.

r(i)djèter, v.intr., pousser des jets : [*lès canadas r'djètnut,*]
comp. *rwayiné* // voir *djèter*.

r(i)fé, v.tr., 1. refaire, → *ravauder* ; 2. guérir : *il a stê malade
mins il èst r'fét* // voir *fé*.

r(i)fonde, v.tr., refondre, refaire complètement, ENC. : *va t'fé
r'fonde à Boufiou*, c'est le conseil charitable qu'on donne à
ceux qui ont un physique peu avantageux ; à Bouffioux
étaient établies des fabriques de pots en grès qui pourvoyaient
aux besoins de toute la région, comp. *ricûre* // voir *fonde*.

rif-raf, loc.adv., var. *rouf-rouf*.

r(i)glati, v.intr., se réfléchir, [briller, étinceler] : *li solia r'glatit
su l' cu do tchoûdron d' keûve*, → *rilûre*, comp. *murwè, richurer*.

rigodène, n.f., tripotée : *vos-auroz ène boune rigodène*, →
trampe || **rigodon**, 1. n.m., danse exécutée sur un air
particulier, [sauterie] | • *dji vos f'rè danser l' rigodon*, dit-on à
quelqu'un qu'on menace d'une correction ; 2. adj., *fé dès sauts
rigodons*.

r(i)guèder (si), v.pr., se rassasier : *dji so r'guèdé* // voir *guèder
(si)*.

r(i)kèrdjî, v.tr., recharger // voir *kèdje*.

r(i)lache (à), loc., abondamment : *plôûre à r'lache*, pleuvoir à
verse, sans arrêt, syn. *rilaye (à)*.

r(i)lachî, v.tr., relâcher, remettre en liberté : *lès jandârmes l'ont
v'nu cwé mins on l'a rilachî li lèd'mwin* // voir *lache*.

r(i)later, v.tr., battre, corriger au moyen d'un bâton ou de toute
autre façon // voir *late*.

r(i)laye (à), loc., abondamment : *i ploût à r'laye*, il tombe une
pluie battante, [drache⁴³²,] syn. *rilache (à)*, → *lavauje*, comp.
plôûre || **rilayî**, v.tr., frapper, lancer : *r'layî in baston dins lès*

⁴³² [Mot le plus souvent utilisé par les témoins de l'éditeur.]

couches, → *flayî*, *lancî*.

r(i)lèver, v.tr., relever, remettre debout, ex. à *poke*, → *astamper*, comp. *rôssî* // voir *lèver*.

r(i)lignî, v.intr., dégeler, ENC. : *Djale-t-i co ? Non, i r'ligne*, sorte de propos par lequel on s'aborde en hiver, ex. à *lètchas'*, → *djaler*.

r(i)loqueter, v.tr., nettoyer le plancher ou le pavement en se servant d'un torchon [(serpillière)] : *i faut r'loqueter l' maujo*, comp. *richurer*, *rinètî* // voir *loque*.

r(i)loyî, v.tr., 1. lier à nouveau : *r'loyî lès djaubes* ; *nos-îtrans r'loyî*, nous irons relier les gerbes qui avaient été ouvertes pour faire sécher la paille ; 2. relier ; 3. rabrouer, remettre quelqu'un à sa place : *il a v'lu fé di s' gueûye, mins il a stî bén r'loyî* // voir *loyî*.

r(i)lûjant, -e, adj., 1. brillant(e), luisant(e) ; 2. prospère : *i n'est nén fwârt rilûjant po l' momint*, actuellement, ses affaires ne marchent guère || **r(i)lûre**, v.intr., reluire : *froter ène clitche di keûve po l' fé r'lûre*, PARÉM. : *tot ç' qui r'lût n'est nén d' l'ôr*, → *riglati* // voir *lûre*.

r(i)mète, v.tr., remettre, ex. à *mwârt*, *platia* // voir *mète*.

r(i)mèzurer, v.tr., mesurer à nouveau |• *i l' va r'mèzurer*, il va lui donner une correction, comp. *trampe* // voir *mèzeure*.

r(i)montrance, n.f., ostensor, ↑ *èglîje*.

r(i)mostrer, v.tr., 1. réprimander, → *boure* ; 2. représenter sur une scène théâtrale : *il a v'nu rimostrer l' Passion* // voir *mostrer*.

r(i)moufeter, v.tr., répliquer, → *rinicter* // voir *moufeter*.

r(i)moussî, v.tr., 1. habiller à nouveau ; 2. habiller à neuf : *il èst r'moussî fén noû*, syn. *riniper* // voir *moussî*.

r(i)mouye, n.f., 1. action d'essorer ; 2. quantité de linge qu'on expose ainsi [sur une pelouse, au soleil, pour le faire blanchir] : *mète à l' rimouye*, comp. *blanki*, *bwéye*, *frèch*, *ramouyî*, *trimper*, *wachote*.

rimpli, v.tr., remplir, ex. à *kèrdjî*, comp. *plin*.

r(i)muwant, -e, adj., **1.** turbulent(e), ex. à *cwè*, → *spitant* ; **2.** [travailleur(euse),] comp. *brâve*.

r(i)naud, n.m., renard : *tossî come in vî r'naud* | • *c'è-st-in r'naud*, c'est un malin⁴³³, ↑ *bièsse*, comp. *fén, malén* ||

r(i)nauder, v.intr., vomir.

rinde, v.tr., rendre | • *rinde pwin.ne*, peiner, ex. à *bidon*.

rindjîye, n.f., rangée⁴³⁴ // voir *rang*.

r(i)nètyî, v.tr., nettoyer, ex. à *pavéye*, comp. *riloqueter, spaumer, stwade, trimper, vûdî* ; *loque* à *riloqueter, poûde, saya* ; *tine*.

r(i)nicter, v.intr., répliquer : *fé ça sins r'nicter*⁴³⁵, → *rimoufeter*.

r(i)niper, v.tr., habiller à neuf, renouveler sa garde-robe, syn. *rimoussî*, → *rabiyî*.

r(i)nîver, v.intr., neiger à nouveau // voir *nîve*.

1. rin.ne, n.f., grenouille, ex. à *bateû* || **rin.ne-côrète**, n.f., variété de grenouille qui sert de baromètre, ↑ *bièsse*, comp. *covis' di rin.ne, maclote*.

2. rin.ne, n.f., reine, comp. *rwè* || **rin.ne di pré**, n.f., reine des prés || **rin.ne-glaude**, n.f., prune reine-claude, comp. *biloke* || **rin.ne-glautî**, n.m., prunier de l'espèce reine-claude, ↑ *ârbe*.

r(i)noûri, -îye, adj., bien en forme après avoir été bien nourri(e) ou bien entretenu(e) : *il èst craus èt bén r'noûri* ; *do cû Bén r'noûri* // voir *noûri*.

rintrer, v.intr., rentrer, ex. à *vôte* // voir *intrer*.

r(i)payî, v.tr., donner en retour : *dji vos r'payerè à doube*, je vous rendrai le double de ce que vous m'avez donné, cette phrase peut comporter une menace, comp. *doner* // voir *payî*.

r(i)piède, v.tr., reperdre, ex. à *gangne* // voir *piède*.

r(i)ployî, v.tr., **1.** plier à nouveau ; **2.** plier un objet sur lui-même ; **3.** refermer un objet qui était étalé : *r'ployî sès lîves*, comp. *riclôre* // voir *ployî*.

⁴³³ Locution du deuxième réviseur.

⁴³⁴ Article du premier réviseur.

⁴³⁵ Exemple du deuxième réviseur.

r(i)pwaser (si), v.pr., se reposer, ex. à *dîmègne*, comp. *fé toubac´*.

rîre, v.intr., rire, ex. à *bîre*, → *djiper*.

rispaumer, v.tr., rincer [à nouveau] // voir *spaumer*.

risque, n.m., risque, ex. à *couru*.

r(i)ssatchî, v.tr., retirer, → *tirer*, comp. *dismoussî*, *ravaler* // voir *satchî*.

r(i)ssètchî, v.tr., sécher, essuyer | • *i n'èst nèn co r'ssètchî padrî lès-orèyes*, il est trop jeune pour parler ou agir comme il le fait (allusion aux soins donnés aux nouveau-nés), comp. *rissuwer* // voir *sètch*.

r(i)ssoflé, -éye, adj., qui subit les assauts d'un vent impétueux // voir *sofler*.

r(i)ssuwer, v.tr., assécher, essuyer : *rissuwer li bagadje ; li solia a r'ssuwé l' tête*⁴³⁶ | • *ti n'ès nèn co r'ssuwé padrî tès-orèyes*, dit-on à quelqu'un qui veut discuter des choses que son âge ne lui permet pas de bien comprendre⁴³⁷, comp. *choûrbu*, *rissètchî*, *seûwer* // **r(i)ssuwé, -éye**, n.m. et f., individu cocasse ou un peu farceur : *c'è-st-in r'ssuwé*⁴³⁸, → *losse*, comp. *couyeteû* // voir *suwer*.

ristinde, v.tr., repasser (le linge), ex. à *fiêr* // voir *stinde*, *tinde*.

r(i)tchaussî, v.tr., rechausser // voir *tchause*.

r(i)tchér, v.intr., 1. retomber ; 2. dans le langage des colombophiles, se dit du pigeon qui rentre au colombier ou qui se pose sur le toit de sa maison // voir *tchér*.

r(i)tchèssî, v.tr., rechasser : [*r'tchèssî in clau*] // voir *tchèsse*.

r(i)toker, v.tr., rabrouer, répondre du tac au tac : *i s'a v'lu foute di mi mins dj' l'a r'toké*, comp. *pèter*, *rèsonde* // voir *toker*.

r(i)toûrner, 1. v.tr., retourner | • *r'toûrner s' cazake*, passer d'un camp politique à l'autre ; 2. v.intr., regagner l'endroit d'où on est parti // voir *toûrner*.

⁴³⁶ Exemples du premier réviseur.

⁴³⁷ Locution du deuxième réviseur.

⁴³⁸ Article du deuxième réviseur.

r(i)trouver, v.tr., retrouver, ex. à *dicauce, galant* // voir *trouver*.

riv(e)ter, v.intr., 1. ricocher en effleurant : *i l'a riv'té, il ne l'a presque pas touché*⁴³⁹, comp. *djonde, sinte* ; 2. prendre un épi d'avoine dans sa main et arracher ses grains en les faisant passer à travers les doigts serrés⁴⁴⁰, comp. *paute*.

r(i)vièsser⁴⁴¹, v.tr., renverser, ex. à *pa-t't-avau, taper à cu*, → *skèyî*, comp. *flachî, staurer*.

r(i)vindjî, v.tr., 1. défendre : *on l'a v'lu bate mins s'frère l'a r'vindjî* ; 2. venger || **r(i)vindjî (si)**, v.pr., 1. se défendre ; 2. se venger.

riv(i)nu, n.m., revenu, [argent,] → *gangnadje* || **r(i)v(i)nu**, v.intr., selon le locuteur, la première ou la seconde voyelle épenthétique peut être élidée, 1. revenir |• *riv'nu di d' lon*, se relever d'une maladie mortelle |• *in grand mau riv'nant*, individu qui a une mine peu rassurante, ex. à *Pauque, uch*, → *ratoûrner*, comp. *racouru* ; 2. lever (en parlant de la pâte) : *l' pwin èst mau riv'nu* ; 3. tourner (jeu de cartes) : *fé riv'nu*, retourner une carte du talon dont la couleur indiquera l'atout // voir *vinu*.

r(i)vôy, v.tr., revoir |• à *r'vôy*, au revoir // voir *vôy*.

r(i)wétant, -e, adj., parcimonieux(euse) : *il èst fwârt riwétant*, comp. *arâbe* ; *spèpieûs, sogneûs* || **r(i)wéti**, v.tr., regarder, comp. *rapiner* // voir *wéti*.

rize, n.f., versoir de la charrue, ↑ *tchèrûwe*.

rôbe, n.f., robe, ex. à *trin.ne*, comp. *cote, fourau*.

rogne, n.f., gale, ↑ *maladîye* || **rogneûs, -eûse**, n.m. et f., galeux(euse), PARÉM. : *quî s' sint rogneûs s' grète*⁴⁴².

rôke, adj., rauque || **rôkyî**, v.intr., 1. ronfler ; 2. [râler,] grondement de la poitrine qui provient d'une personne enrhumée, oppressée⁴⁴³, comp. *pîler* ; 3. roucouler.

⁴³⁹ Exemple du premier réviseur.

⁴⁴⁰ Définition du premier réviseur.

⁴⁴¹ [S'oppose au wallon namurois *r(i)viêrser*.]

⁴⁴² Expression du deuxième réviseur.

⁴⁴³ Définition du deuxième réviseur.

rôler, 1. v.tr., rouler ; 2. v.intr., vagabonder || **rôlete**, n.f., roulette || **rôleû, -eûse**, n.m. et f., celui, celle qui vagabonde, comp. *bribeû* || **rôlia**, n.m., rouleau // voir *bêrôler*.

ronche, n.f., 1. ronce, ↑ *pachi*, ↓ *meûre* ; 2. personne qui agrippe et retient les autres au passage pour potiner ; 3. homme qui s'adonne volontiers à potiner⁴⁴⁴, → *clapète, gazète*.

roncin, n.m., étalon, ex. à *côper*, → *tchivau*.

rond, n.m., cercle, circonférence, comp. *cêke*.

rontia, n.m., roitelet, ↑ *mouchon*.

rôpîye, n.m., pituite, comp. *mokion, tchandèle* || **rôpieûs, -e**, adj., [morveux(euse),] celui qui a la goutte au nez.

rôse, n.f. et adj., rose, ↑ *plante*, comp. *spène* || **rôse d'Èjipe**, n.f., réséda.

rossète, n.f., gardon, ↑ *pèchon*.

rôssî, v.tr., renchérir : *il a rôssî s' bûre*, il a augmenté le prix de son beurre ; *l' bûre est rôssî*, comp. *rilèver* // voir *ôssî*.

rossia, rossète, adj., roux, rousse ; l'instinct populaire déteste les roux, il les juge méchants et dangereux |• *grimaces di rossia tchén*, manières populaires et fourbes destinées à tromper autrui, ENC. : *t'as v'nu trop taurd quand l' bon Diè avèt d'djà paurtadjî totes lès pèruques*, jette-t-on à la tête des malheureux affligés d'une chevelure rousse ; on admet cependant qu'il existe des roux d'un meilleur caractère, mais alors on leur fait la réputation d'être bonasses : *C'è-st-in rossia, tot bon ou tot mwés !*

rosti, 1. n.m., rôti, ex. à *bouli*, ↑ *tchau* ; 2. v.tr., brûler, griller, rôtir, → *cûre*.

rote, n.f., suite de légumes plantés en ligne : *ène rote di canadas*, ↑ *djârdin*, → *ligne, rôye*.

rotelindje, n.f., plainte, jérémiade, comp. *plindaud, spot, tchanter*.

roter, v.intr., marcher, ex. à *agace, pwès* |• *fé roter ène saquû*, 1.

⁴⁴⁴ Définition du deuxième réviseur reprise par l'auteur.

faire obéir quelqu'un, 2. [faire croire des balivernes à quelqu'un,] comp. *chaleter, gambyî, mâcher* ; *choûter* || **roteû, -eûse**, n.m. et f., marcheur(euse) : *in bon roteû*⁴⁴⁵.

rôtyî, -e, adj., ratatiné(e) : *ène pome rôtyîe*⁴⁴⁶, comp. *ratchitchi*.

roudje, n. et adj., rouge, ex. à *canada, mouchon*, comp. *blanc*.

roufe, n.f., [ruée, signal du] glanage ; lorsque le fermier a enlevé sa récolte, les gens du village peuvent ramasser les épis restés sur la terre⁴⁴⁷, comp. *grin, mèchener*.

rouf-rouf, loc.adv., vite-vite, à la diable : *C'est todi rouf-rouf ! ; fé ène saqwè rouf-rouf*, var. *rif-raf*.

rouvioules, n.f.pl., rougeole : *l'èfant a lès rouvioules*, ↑ *maladîye*.

rovyis', -isse, adj., oublieux(euse) || **rovyî**, v.tr., oublier.

rôye, n.f., 1. sillon : *mète l'ansène è l' rôye*, mettre le fumier dans le sillon | • *couru à rôyes*, [passer légèrement avec la charrue sur] une terre en friche⁴⁴⁸, ↑ *laborer*, comp. *forêre* ; 2. ligne : *rabate ène rôye*, retrancher une ligne de l'ardoise lorsque l'on gagne une partie aux cartes, ↑ *caute* // voir *arôyî, royon*.

rôyeû, n.m., individu qui arrache : *mindjî come in rôyeû*, → *aracheû*, comp. *saurteû* || **rôyî**, v.tr., arracher : *rôyî dès pétrâtes*, → *arachi, tirer* // voir *disrôyî, trèrôyî*.

royon, n.m., [petit] sillon | • *dji n' vou nèn couru su vos royons*, je ne veux pas me mêler d'affaires que vous traitez, je ne veux point chasser sur vos terres, → *ligne, rote* // voir *rôye*.

ruche, adj., rugueux(euse), rêche, comp. *crapu*.

rûjes, n.f.pl., 1. difficulté, souci : *dj'ârè dès rûjes di v'nu d'mwin*, ex. à *mile*, comp. *toûrmin* ; 2. discussion, querelle, altercation : *èlle a ieû dès rûjes avou s' t-ome* ; *i-z-ont ieû dès rûjes èchène*, comp. *brouye*.

⁴⁴⁵ Exemple du deuxième réviseur.

⁴⁴⁶ Exemple du deuxième réviseur.

⁴⁴⁷ Article du deuxième réviseur.

⁴⁴⁸ Locution du deuxième réviseur.

ruke, n.f., 1. motte de terre : *dès rukes di tête* ; 2. tête : *t'ârès m' poun su t' ruke*⁴⁴⁹, comp. *tièsse* || **rukète**, n.f., petite motte de terre // voir *acruker (s')*, *discruker (si)*.

ruwale, n.f., ruelle, → *pîssinte*, comp. *vôye* || **ruwalète**, TOP. : mince sentier étranglé entre deux haies qui, partant du chemin de Ham-sur-Sambre, remonte vers le cimetière d'Arsimont.

rwayiné, -éye, adj., tubercules poussés sur les pommes de terre qui ont à leur tour émis des rhizomes et de nouveaux tubercules⁴⁵⁰ : *lès canadas sont rwayinés*, comp. *ridjèter* // voir *wayin*.

rwè, n.m., roi, ex. à *pîd*, comp. *courone*, *rin.ne*.

r[i]wèd, adv., 1. de façon raide ; 2. rapidement : *i lî a rèspondu ossi rwèd qui l' vint*, → *rade* || **r[i]wèd, -e**, adj., raide : *il a djalé, mès cayèts sont tot rwèds* ; *li tiène èst fwârt riwèd* || **r[i]wèdeû**, n.f., 1. raideur : *il a ène riwèdeû dins s' cô* ; *i v'nèt avou ène riwèdeû qu'i n' s'a seû distoûrner* ; 2. vitesse.

rwèjin⁴⁵¹, n.m., raisin, ↑ *frût*.

⁴⁴⁹ Définition et exemple du deuxième réviseur.

⁴⁵⁰ Selon le deuxième réviseur, on dit *r'djète* à Arsimont.

⁴⁵¹ [S'oppose au wallon namurois *reûjin* et au wallon-picard *réjin*.]

S

sâbrer, v.tr., sabrer, ex. à *bauchèle*.

sadje, n.m., sauge officinale, ↑ *djârdin*.

salade, n.f., 1. laitue ; 2. laitue ou autre légume vert préparé cru avec du sel, de l'huile et du vinaigre : *salade di blé*, ↑ *djârdin*, comp. *ôle, pwève, sé* ; 3. mélange de pommes de terre et de légumes cuits sur lequel on verse généralement une sauce au lard : *salade di pwès-d' Rome* ; *salade di manje-tout*, ↑ *canada*, → *caboléye, djote*.

saler, v.tr., saler, ex. à *péke* // voir *pitit-salé, salwè, sârlète, saunî, sé*.

salpéke, n.m., salpêtre⁴⁵².

salwè, n.m., saloir, comp. *péke* // voir *saler*.

Sambe, n.pr.f., Sambre, [rivière affluente de la Meuse,] ex. à *couline, pont*, ↓ *Basse-Sambe*, comp. *batelî, batia* ; *Moûse*.

samwin.ne, n.f., semaine, ex. à *diméy, pwin.neûs, Tchandeleûse*, ↓ *lindi, maurdi, mérkidi, djudi, vêrdi, sèmedi, dimègne*.

sandronète, n.f., bonnet en lingerie que les femmes portaient jadis, ↑ *tchapia*.

sapinète, n.f., thuya, ↑ *ârbe*.

saquantes, pr.indéf.m. et f.pl., quelques-un(e)s : *on-z-a coudu lès pomes, mins il è d'meûre co saquantes su l' pomî* ; *il a vindu sès pidjons mins il ènn'a aurdé saquantes* ; *Avoz dès boûs, dès pouyes ? Dj'ènn'a saquantes* || **saquants**, adj.indéf.pl., (ne varie pas au féminin), quelques : *il a saquants bèdots èt saquants gades* ; *dj'a ach'té saquants pouyes* ; *saquants côps*, quelques fois.

saquî (ène), pr.indéf., quelqu'un : *dj'a rèscontré ène saquî d' con'chance*, j'ai rencontré une connaissance, *èlle èst co pus deure qu'ène saquî*, elle est encore plus robuste que n'importe

⁴⁵² Article du deuxième réviseur.

qui, *Avoz rèscontré ène saquû ?*, → *pèrson.ne*.

saqwè (ène), pr.indéf., quelque chose : *il a vèyu ène saqwè*.

sârlète, n.f., salière⁴⁵³ // voir *saler*.

satch, n.m., sac, comp. *tchèna* || **satchiye**, n.f., ce que peut contenir un sac : *ène satchiye di fôûréye*.

satchî, v.tr., 1. tirer, CHANSON : *po cominci, dji m' va satchî, à l' cwade à tot spiyî*⁴⁵⁴ [(extrait de la chanson *Li bia bouquèt* de Nicolas Bosret)], ex. à *avèt*, → *tirer* ; 2. traîner, → *ièrtchî*, comp. *trin.ner* // voir *cossatchî*, *rissatchî*.

sau, n.f., saule : *i crwèt qu' lès lîves, lès pouyes vont ponre su lès saus*, ↑ *ârbe*, comp. *banse*, *flayûte*.

saunî, n.m., boîte à sel, d'ordinaire suspendue au mur⁴⁵⁵ // voir *saler*.

saupe, n.f., courbet pour fendre le bois ([lame courbée]), ↑ *ayèsse*, comp. *atche*, *fièrmint*, *sèle* ; *chèter*, *cougnèt*.

saurdjète, n.f., sarriette, ↑ *djârdin*.

sauro, n.m., sarrau, ex. à *rapîceté*, ↑ *cayèts*, comp. *cazake*.

1. **saut**⁴⁵⁶, n.m., sart, essart, depuis longtemps on ne défriche plus dans la contrée, aussi le vocable n'est-il resté en usage que dans quelques noms propres : *Saut-Sint-Lorint*, *Saut-à l' Statche*, noms de localités || **saurter**, v.tr., essarter || **saurteû**, n.m., individu qui essarte ; l'emploi du mot s'est perdu avec la profession qu'il désignait, on ne retrouve plus le vocable que dans l'expression *mîndjî come in saurteû*, manger beaucoup, comp. *rôyeû* || **Saute**, n. de lieu.f., la Sarthe, lieu-dit de la commune d'Auvelais, comp. *bwès*.

2. **saut**, n.m., 1. bond, saut ; 2. saillie, PARÉM. : *au Nowé, lès leus vont-st-à sauts*, les loups s'accouplent à la fin de décembre || **sauteler**, v.tr., 1. sauter, franchir d'un bond, → *zoubler*, comp. *ascauchî* ; 2. couvrir, saillir : *fé saut'ler ène bèrbis*, → *akeuwer*

⁴⁵³ Article du premier réviseur.

⁴⁵⁴ Chanson du deuxième réviseur.

⁴⁵⁵ Article du premier réviseur.

⁴⁵⁶ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *saurt*.]

(s') || **sauterale**, n.f., sauterelle, ↑ *bièsse*, comp. *coq d'awous'*, *crèkion*.

Saut-à l' Statche, n. de lieu, Sart-Eustache, ex. à *saut*.

Saut-Sint-Lorint, n. de lieu, Sart-Saint-Laurent, ex. à *mau Sint-Lorint*, *saut*, comp. *bôli*.

sauver, v.tr., sauver, ex. à *gade*, comp. *couru* (èvôye), *fritchî* (èvôye).

sauvlon, n.m., sable : *roudje sauvlon*, sable jaune foncé.

sauyes, n.f.pl., 1. partie du manger que les animaux ou les hommes (surtout les enfants) gâchent et négligent quand ils n'ont pas faim : *vos-avoz doné trop d' foûr au via, i fêt dès sauyes*, comp. *maluzance* ; 2. paille mal arrangée : *fioz in botia avou lès sauyes*⁴⁵⁷ || **sauyî**, v.tr., faire la litière : *vos-îroz sauyî li stauve*⁴⁵⁸, → *stièrni*.

savate⁴⁵⁹, n.f., savate, ENC. : *djouwer à l' savate qui trote*, des enfants sont rangés devant un mur les mains sur le dos, un autre remet un objet (la savate) à quelqu'un du groupe en disant : *nè l' dijoz nèn ni au tchèt ni au tché, catchîz l' bén*, aussitôt cet objet passe de main en main au cri : *à l' savate qui trote, èt qui trote, èt qui trote...* celui qui « y est » cherche à saisir la savate en fouillant derrière les dos, quand il y est parvenu celui qui la détenait prend sa place et le jeu recommence, ↑ *djè*, comp. *solé*.

savon, n.m., savon, ex. à *poûde*.

savôye, n.m., chou de Savoie.

sawè, v.tr., savoir : *i n'a seû v'nu do matin*, comp. *polu*.

saya, n.m., seau (le récipient ou son contenu) |• *i ploût à sayas*, il pleut à verse, ex. à *couru, cu, lavauje*, → *bidon, casserole, cruche, tchoûdron*, comp. *téle* ; *goria, rinètyî*.

saye, n.f., essai || **sayî**, v.tr., 1. [essayer,] faire un essai ; 2. goûter : *sayî l' bûre*, → *èstrimer*, comp. *wazu* // voir *assayî*.

⁴⁵⁷ Définition et exemple du deuxième réviseur.

⁴⁵⁸ Définition et exemple du deuxième réviseur.

⁴⁵⁹ Fiche reproduite en annexe.

sayète, n.f., laine à tricoter ou à remailler, comp. *discomèler*, *filer*, *ravauder*, *tricoter*.

sayin, n.m., saindoux.

scadia, n.m., sorte de cuvelle basse à large fond dans laquelle on travaille le beurre quand il sort de la baratte, ↑ *bûre*, comp. *bateroûle*, *tubèle* ; *toûnwâre*.

scafiote, n.f., écale de coquille [(surtout utilisé pour les noix)] : *dès scafiotes di gayes*, → *scaugne*, comp. *scaye*.

scaneçon, n.m., caleçon, ↑ *cayèts*.

scarwéti, v.tr., 1. guetter ; 2. épier, regarder à la dérobée // voir *wéti*.

s[i]caugne, n.f., écale d'œuf, de noix ou de noisette : *dès scaugnes d'ous* ; *dès scaugnes di gayes*, PARÉM. : *si èlle avèt dès-ous, èle f'rève bén dès scaugnes*, dit-on d'une femme peu économe⁴⁶⁰, → *scafiote*, comp. *scaye*.

scaye, n.f., 1. ardoise pour couvrir les toits, ↑ *twèt*, comp. *pane* ; 2. écaille de poisson⁴⁶¹, comp. *scafiote*, *scaugne* || **scayeté, -éye**, adj., moucheté(e), écaillé(e), → *caflori*, *carouyé*, *mayeté* || **scayeteû**, n.m., [ardoisier,] couvreur en ardoises, ↑ *mèstî*.

scayon, n.m., 1. échelon, ↑ *chaule* ; 2. traverse de bois reliant les pieds d'une chaise, ↑ *tchiyère*.

sclat, n.m., éclat : *in sclat d' bwès*, comp. *skète*.

sclimbwagne, adj., de guingois, de travers : *il èst tot sclimbwagne*, il est de travers⁴⁶², comp. *bwagne*, *chalé*, *clincî*, *vôssi*.

scloyon, n.m., petit traîneau, comp. *siglide*.

s[i]cole, n.f., école, ex. à *seûr*, *tchèt*, *tchîchî*, *ûlaud*, comp. *cârnessière*, *crwèjète*, *madjustêr*, *mésse*, *studyî*.

scorion, n.m., 1. lacet de soulier en cuir, → *cwârdia*, *lacète* ; 2. mince lanière de cuir : *li scorion dèl bwèsse à pènèye*, la

⁴⁶⁰ Exemple du deuxième réviseur.

⁴⁶¹ Définition du deuxième réviseur.

⁴⁶² Article du deuxième réviseur repris par l'auteur.

languette de cuir qui sert à enlever le couvercle ; 3. haut de botte en cuir || **scoriye**, n.f., fouet || **scoryî**, v.tr., fouetter : *i l'a scoryî come i faut*, [il l'a fouetté convenablement,] syn. *zingler*.

scoriye, n.f., liseron des deux espèces, ↑ *plante*.

s[ic]rabîye, n.f., [escarbille,] morceau de charbon en combustion, tison : *ène sicrabîye, in p'tit craya qui tchétt tot roudje*⁴⁶³ ; *fé raler lès scrabîyes au di-d-long dès pwins po lès fé cûre*, ramener les tisons autour des platines contenant les pains afin d'assurer la cuisson de ceux-ci, ↑ *stûve*.

scramer, v.tr., écrémer || **scramé lacia**, n.m., lait écrémé, ↑ *bûre*, comp. *bûré, clér lacia ; téle*.

scrèper, v.tr., racler, gratter : *scrèper l' pourcia ; scrèper lès boyas*, 1. produire chez quelqu'un une vibration nerveuse désagréable et presque insupportable en raclant, en faisant grincer un objet, 2. ennuyer quelqu'un, comp. *ambêtant, grèter*.

scrîre⁴⁶⁴, v.tr., écrire | • *scrîre à sès parints*, écrire à ses parents pour réclamer leur aide, se trouver dans une situation difficile : *asteûre, i pout scrîre à sès parints*, PARÉM. : *li papî s' lét scrîre*, tout ce qui est écrit n'est pas parole d'Évangile, ↓ *lète*, comp. *croyî, grabouyî*.

scroter, v.tr., 1. enlever la boue : *scrotez vos solés, vos culotes*⁴⁶⁵, comp. *bèrdouyes* ; 2. enlever par tromperie, par des moyens déloyaux : *i lî a scroté sès p'tits caurs aus cautes*, → *voler*, comp. *arauveler, briber*.

scroule, n.f., copeau, comp. *skète, soyûre*.

sé, n.m., sel, ENC. : *i leû faut mète do roudje sé su l' keuwe*, dit-on, en manière de conseil ironique, aux enfants qui tentent de s'emparer d'un oiseau, comp. *péke // voir brîje-sé, saler*.

séle, n.f., faucille, ex. à *keûssî*, ↑ *ayèsse*, comp. *keû, saupe*.

sèmedi, n.m., samedi : *i gn'a co d'pus d'yink qui rît l' sèmedi èt*

⁴⁶³ Exemple du premier réviseur.

⁴⁶⁴ Voir le chapitre des verbes conjugués.

⁴⁶⁵ Définition et exemple du deuxième réviseur repris par l'auteur.

qui brét l' dîmègne, [certains sont imprévoyants, ils vivent trop le moment présent sans penser au lendemain,] ↑ *samwin.ne*.

sèmer, v.tr., semer // voir *simince*.

sené, n.m., sénevé ou raphanus, ↑ *plante*.

sèpt, adj.num., sept, ex. à *mèsse*, comp. *yink* || **sèptante**, adj.num., septante, ex. à *sôvèrdia*.

sèptimbe, n.m., septembre, ↑ *anéye*.

sêre, n.f., serrure, appareil de fermeture d'une porte : *l'uch è-st-à l' sêre*, comp. *vèra* || **sèrer**, v.tr., 1. fermer |• *il a sèré s' cu*, il est mort, → *clôre* ; 2. serrer, comp. *strinde*, *tinu* || **sèrer**, v.intr., avancer, au jeu de balle pelote, de façon à diminuer l'espace entre la corde et les joueurs des passes ou entre deux joueurs, ↑ *casse* || **sèrwî**, n.m., serrurier, ↑ *mèstî*.

sèremint, n.m., serrement, [mur, barrage pour retenir l'eau dans une fosse à charbon,] ↑ *fosse*.

sèrmint, n.m., serment, comp. *promète*.

sès, adj.poss., ses, ex. à *skine*, *spale*.

sètch, -e, adj., 1. sec, sèche, ex. à *ri* ; 2. maigre, ex. à *crèkion*, → *mwère*, *stapète*, comp. *skine* // voir *rissètchî*.

seûcia, n.m., sureau, ↑ *bouchon*, comp. *spritchoule*.

seûlemint, adv., seulement, ex. à *faflote*.

seûr, n.f., religieuse : *li seûr l'a dit à scole*, syn. *bèguène*, comp. *soû* // voir *ma-seûr*.

Seuri, TOP. : *li bwès d' Seuri*, lieu-dit à Auvelais.

seûwe⁴⁶⁶, n.f., drain, canal d'écoulement des eaux, comp. *baume* || **seûwer**, v.tr., assécher, débarrasser d'un excédent d'humidité, drainer : *li pwin n'èst nèn bén seûwé*, comp. *rissuwer* // voir *eûwe*.

sgoter, 1. v.tr., mettre dans une étamine ou dans une passoire un aliment dont on veut éliminer de l'eau : *sgoter l' salade* |•

⁴⁶⁶ L'auteur avait écrit « *seue* » et le deuxième réviseur écrit : « *Seuwe*, puisqu'on dit *seuwer*. »

dji m' va sgoter mès canadas, je vais uriner (très vieille expression)⁴⁶⁷ ; 2. v.intr., égoutter, comp. *passète* || **sgotwè**, n.m., égouttoir, espèce de bac à claire-voie placé sous le corps supérieur d'une armoire (*drèsse*) et dans lequel on place la vaisselle après l'avoir rincée pour laisser égoutter l'eau // voir *gote*.

1. **si**, adj.poss., sa, son, ex. à *èri*, *èstrimer*, *kèdje*, *piède*.

2. **si**, adv., aussi, tellement, ex. à *flachî*, *soflète*.

3. **si**, conj., si, ex. à *difaute*, *diskeûde*.

4. **si**, pr.pers., se, ex. à *pièce*, *ramonceler (si)*.

Sicisse, prénom, Alexise, ↑ *lomer*.

s(i)cûre, v.tr., [recuire] : *sicûre in for*, allumer un grand brasier dans un nouveau four de façon à en cuire les parois avant de procéder à toute cuisson de pain ; *sicûre ène casserole*, [première utilisation de la casserole en y faisant bouillir de l'eau,] comp. *èstrimer* // voir *cûre*.

sîdje, n.f., extrémité inférieure du gros intestin ; il arrive qu'à la suite d'un violent effort, ce morceau de boyau soit refoulé à l'extérieur de l'anus, cela s'appelle *poûsser s' sîdje* [(hémorroïde)] | • *i va poûsser s' sîdje*, *i va taper s' via*, dit-on ironiquement de quelqu'un qui s'exténue en une tentative au-dessus de ses forces.

sièrvu, v.tr., servir, être utile, ex. à *grogne*.

sifét, adv., réponse affirmative à une question négative, comp. *oyi* // voir *nonfét*, *siya*.

s(i)glide⁴⁶⁸, n.f., 1. glissoire établie sur une piste de glace ou de neige [sur laquelle les enfants glissent] : *aler à s'glide* ; *dj'a fét fé ène siglide*⁴⁶⁹ ; 2. sorte de traîneau dont on se sert pour transporter certains instruments aratoires tels que charrue, herse, etc. : *li s'glide èst d'meuréye à campagne*⁴⁷⁰, comp. *scloyon* || **s(i)glider**, v.intr., glisser sur une piste de glace ou de

⁴⁶⁷ Locution du deuxième réviseur. Fiche reproduite en annexe.

⁴⁶⁸ [S'oppose au wallon namurois et au wallon-picard *s(i)glisse*.]

⁴⁶⁹ Le second exemple est du deuxième réviseur.

⁴⁷⁰ Exemple du deuxième réviseur.

neige, → *rider* || **s(i)glidwère**, n.f., glissoire, piste de glace ou de neige sur laquelle les enfants glissent : *aler à l' siglidwère à p'tit crotchèt, à cu d' pouyon*, glisser accroupi sur les talons, comp. *nîve, warglas*.

s(i)mince, n.f., semence, ↑ *djârdin*, comp. *djaurner* || **s(i)mince di canari**, n.f., phalaris canariensis [(graminée)] // voir *sèmer*.

singlé, n.m., sanglier : *il a l' pia ossi fine qu'in singlé*, dit-on, par ironie, de quelqu'un qui a l'aspect rustique, ↑ *bièsse*, comp. *pourcia-singlé*.

sins, prép., sans, ex. à *rinicter, voler* || **sins manque**⁴⁷¹, adv., sans doute, [certainement].

sint, -e, n.m. et f., saint(e), ex. à *lèyî, mé*.

sinte, 1. v.tr., sentir, recevoir une impression par le sens du toucher ou par le sens olfactif : *l' prêmî qu' l'a sintu, c'est lî qu' l'a foutu*, dit-on à celui qui se plaint de ce que quelqu'un de la compagnie a lâché une flatulence, comp. *djonde, ouder, pènéye, riveter* ; 2. v.intr., répandre une odeur bonne ou mauvaise.

Sinte-Brîye, n.f., Sainte-Brigide, PARÉM. : *dji vos payerè dès nwèjes à l' Sinte-Brîye*, je vous paierai des noisettes à la Ste-Brigide [(c'est-à-dire aux calendes grecques)], je vous fais une promesse qui n'a aucun sérieux et que je ne tiendrai pas ; Ste-Brigide dont la protection est spécialement réclamée pour la prospérité des étables a sa statue dans une chapelle [qui lui est dédiée, située au sommet de la rue du même nom] à Fosses. Les paysans y viennent en pèlerinage [le premier dimanche de mai] et touchent la statue avec une branche de coudrier soigneusement écorcée qui est ensuite piquée dans un coin de l'étable⁴⁷², comp. *mau Sint-Lorint, Walcoû ; baston*.

Sinte-Caterine, n.f., aster, ↑ *plante*.

siya, adv., affirmation renforcée qui s'oppose à *non.na*, oui : une personne demande *Avoz din.né ?* Une deuxième personne répond *Oyi* ; la première personne reprend *Vos n'avoz nén*

⁴⁷¹ Selon le deuxième réviseur, cet adverbe est peu employé à Arsimont.

⁴⁷² « Pour en écarter les épizooties », précise Louis Verhulst dans son article « La Biesme fossoise », *Sambre-et-Meuse*, n° 2, janvier 1934.

din.né ? La deuxième personne répond *Siya*, comp. *oyi* // voir *sifét*.

skalin⁴⁷³, n.m., escalin⁴⁷⁴, PARÉM. : *dji n' di nèn deûs mèsses po in skalin*, je me refuse à répéter ce que je viens de dire.

s[i]kète, n.f., éclat, morceau : *ène sikète di bwès*, [éclat de bois produit par le bûcheron à l'abattage de l'arbre,] ↑ *ârbe*, comp. *sclat*, *scroule* || **s[i]kèton**, n.m., petit éclat, [écharde,] → *stiche* // voir *skine*.

s[i]kèter, v.tr., déchirer, mettre en morceaux | • *skèter s' culote*, terminer en perte une opération qu'on avait espérée fructueuse, échouer dans une entreprise, → *câsser*, comp. *dichurer*.

skèyî, v.tr., culbuter, renverser, → *rivièsser*.

skine, n.f., 1. vertèbre : *on sint sès skines*, il est maigre, ↑ *djin*, → *crène*, comp. *sèch* ; 2. [côte⁴⁷⁵] // voir *skète*.

sobayî, loc. qui exprime le doute, je me demande : *sobayî s'i vérè ; sobayî s'il érit'rè*⁴⁷⁶, → *ètoner (s')*, comp. *curieûs*.

s(o)couran, n.m., [escourgeon,] orge, ↑ *tchamp*.

sofler, v.tr., 1. souffler : *li bîje sofèle li nîve dins lès fossés* ; 2. éteindre : *sofler l' tchandèle*, éteindre la chandelle ; 3. reprendre haleine : *à l' copète do tiène, i faut lèyî sofler lès tch'vaus* ; 4. instiguer || **soflèt**, n.m., soufflet : [*li soflèt do marchau*] || **soflète**, n.f., instrument (souvent un tuyau de fer) dont on se servait pour souffler sur les braises des feux ouverts, CHANSON : *Pôlo, riv'noz co, vos sèroz todi m' bèdéye. Pôlo, riv'noz co, vos sèroz todi m' bèdot. Pusqui v's-èstoz si bèn riv'nu, nos-alans fé do pwin pièrdu. Li pwin pièrdu qui vos-auroz, c'èst dèl soflète è su vosse dos* // voir *risoflé*.

sogne, n.m., soin : *awè sogne* || **sogneûs, -eûse**, n.m. et f. et adj., soigneux(euse) : *ièsse fwârt sogneûs*, comp. *riwétant*.

sokète, n.f., souche d'arbre || **sokia**, n.m., 1. souche d'arbre, ↑ *ârbe* ; 2. *dwârmu come in sokia*, dormir d'un sommeil de

⁴⁷³ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *skèlin*.]

⁴⁷⁴ [*Littré* : monnaie des Pays-Bas.]

⁴⁷⁵ [Signification la plus courante pour les témoins de l'éditeur.]

⁴⁷⁶ Définition et exemples du deuxième réviseur.

plomb (fig.), comp. *sokî*.

sokî, v.intr., sommeiller, CHANSON : *tot-aspouyî, dj'alè sokî, l'amoûr vént m' r'èwèyî*⁴⁷⁷ [(extrait de la chanson *Li bia bouquèt* de Nicolas Bosret)], → *dwârmu*, comp. *sokia* // voir *èssokî*.

solé, n.m., soulier | • *i n' rote nén drwèt dins sès solés*, il se conduit mal, ↓ *lacète, mastoke*, comp. *bote, chabot, savate* ; *cwamejî, tchausse, tchaussî*.

sôléye, n.f., souillard, ivrogne, ex. à *crole, dôse, loque, yèrder*, → *pèkteû*, comp. *bwâre, plin*.

solia, n.m., soleil, ex. à *flachî, riglati*.

sômî, n.m., poutre qui soutient le plafond, les poutrelles, ↑ *maujo*.

soner, v.tr., sonner | • *soner à mwârt*, sonner le glas, comp. *triboler*.

song, n.m., sang : *ièsse plin d' song*, être couvert de sang | • *s' fé do mwés song* | • *djus d' song*, exsangue | • *i m' mougne mi song*, il me fait enrager⁴⁷⁸, ↑ *djin*, comp. *pôs'* || **son.ner**, v.intr., saigner, perdre du sang.

soper, n.m., souper, repas du soir, ex. à *vitolèt*, ↑ *mindjî* // voir *soupe*.

1. **sôrcière**, n.f., sorcière, → *grimanciène*.

2. **sôrcière**, n.f., appareil en forme de triangle, tiré par un cheval, pour rejeter sur les accotements la neige qui encombre le milieu du chemin.

sorèt, n.m., hareng saur, ex. à *grèyî*, ↑ *pèchon*, comp. *èrin*.

soris, n.f., souris : *i brok'rève dins-in trau d' soris*, il entrerait dans un trou de souris, se dit par exagération d'une personne qui cherche à se cacher par crainte de quelqu'un ou de quelque chose qu'elle redoute | • *c'è-st-ène soris po l' tchèt*, cette personne ne vivra plus longtemps, ENFANTINE : *Qu'èst ce qu'èst mwârt ? C'èst Djauspard. Qu'èst ce qui l'a dit ? C'èst li p'tite soris. Oû èst ce qu'èlle è-st-èvôye ? À mèsse. Qu'èst ce*

⁴⁷⁷ Chanson du deuxième réviseur.

⁴⁷⁸ Locution du premier réviseur.

*qu'èle rapwârt'rè ? Ène courone. Oû èst ce qu'èle li mètrè ? À l'auté Sint-Piêre. Sint-Piêre avou s' lorgnon, Sinte-Marîye avou s' ramon, qui porsût tos lès-èfants, jusqu'à l' pwate di Pîron-tchomp, le quatrain final de cette enfantine entendue jadis à Arsimont contient une moquerie à l'adresse des natifs de Pironchamps qui, dans leur dialecte, rendent par « on » le son « an » de l'idiome arsimontois, ↑ *bièsse*, comp. *tchiproule* // voir *tchauve-soris*.*

sôrti, v.tr., sortir, ex. à *brayète*, *valèt*, → *rèche*.

sot, -e, adj., sot(te), fou, folle : *fwârt come in sot* | • *fé l' sot dwârmant*, simuler le sommeil pour ne pas répondre à une question désagréable ou pour ne pas obtempérer à un ordre importun, ex. à *aloyî*, *couru*, *fén*, *fwârt*, → *bièsse*, *timbré*, *toké*, ↓ *baudèt*, *bauyârd*, *bèzin*, *brouyî*, *cawias´*, *djodjo*, *dôrnis´*, *èwaré*, *folîye*, *godiche*, *lôlô*, *lwagne*, *pièrdu*, *wargnas´* ; *albran*, *bardache*, *storné*, comp. *blèfer*, *pêlè* // voir *assoti*.

1. **sou**, n.m.sg., pièce de dix centimes : *gros sou*, comp. *pîce* // **sous**, n.m.pl., argent | • *pont d' sous*, *pont d' tripes*, donnant donnant, → *liard*.

2. **sou**, n.m., seuil : *l' sou d' l'uch*, ↑ *maujo*, → *pas*.

soû, n.f., sœur : *c'èst s' nèveûse*, *li fèye di s' soû*, comp. *ma-seûr*, *seûr* // voir *bèle-soû*.

soûdârd, n.m., soldat, CHANSON : *grand-mère sauvez vosse gade*, *là lès soûdârd*s, *là lès soûdârd*s, *grand-mère sauvez vosse gade*, *là lès soûdârd*s *qui vont passer*⁴⁷⁹, comp. *gârnissére*, *lèvéye*, *tirer* // voir *bouton d' soûdârd*.

1. **soufe**, n.m., soufre.

2. **soufe**, n.m., suie, comp. *ramoner*.

soufri, v.intr., souffrir, ex. à *ostant*.

soumeçon, n.m., séneçon vulgaire, ↑ *plante*.

soupe, n.f., soupe, ex. à *clér*, *suréle*, comp. *bouyon* // voir *soper*.

sovenu (si), v.pr., se souvenir, ex. à *èplausse*.

⁴⁷⁹ Chanson du deuxième réviseur.

sôvèrdia, n.m., 1. moineau : *in nid d' sôvèrdias*, ENC. : *on compte céng' abîyes, deûs, trwès mile pachis, sèptante deûs tchèstias couvièts d' nids d' sôvèrdia*⁴⁸⁰, syn. *pièrot*, ↑ *mouchon* ; 2. membre viril, surtout en parlant aux petits garçons (fig.), comp. *kèkète*.

sovronde, n.f., [entablement sur lequel s'appuient les chevrons du toit,] ↑ *twèt*, comp. *tchiviron*.

sôye, n.f., soie, tissu de soie | • *èle pète didins dèl sôye*, c'est une prétentieuse, elle fait des embarras, ex. à *fén*, → *chamwèse*, comp. *cinzori*, *dintèle*, *sayète* ; *swéye*.

soyelète⁴⁸¹, n.f., scie, ↑ *ayèsse*, comp. *ricèprèce* || **soyeû**, n.m., scieur || **soyî**, v.tr., scier, → *côper* || **soyûre**, n.f., sciure, comp. *scroule*.

s[i]pale, n.f., épaule : *il a branmint do touûr mint, tot lî r'tchèt su sès spales*, il a beaucoup de tracas, tout retombe sur lui | • *il a dès bounès spales* ou *il n'a nèn mau sès spales*, dit-on pour désigner quelqu'un qui a une certaine fortune⁴⁸², ↑ *djin*.

s[i]paude⁴⁸³, v.tr., [épancher] : *spaude do lacia*, comp. *staurer*.

s[i]paigne, n.f., épargne, ENC. : *N'avoz co pont di spaigne ?* ou *N'avoz nèn ène pitite sipaigne ?*, demande-t-on aux gens mariés pour savoir si la femme est enceinte (à l'enfant curieux, il est répondu que les bébés sont achetés), comp. *chou*, *novia* || **s[i]paigne-mauye**, n.f., tirelire || **s[i]paurgnî**, v.tr., 1. épargner, réaliser des économies, comp. *liard*, *tchén* ; 2. ménager, → *branscoter*.

spaumer, v.tr., rincer, ex. à *vûdi*, comp. *rinètî* // voir *rispaumer*.

s[i]pècheû, n.f., épaisseur || **s[i]pèchi**, v.tr., épaissir : *fé r'cûre li jèlèye èt l' lèyî spèchi* // voir *spès*.

s[i]pène, n.f., épine : *dj'a tcheû dins lès spènes* ; *dj'a ène sipène*

⁴⁸⁰ Ecrit du deuxième réviseur.

⁴⁸¹ [S'oppose au wallon-picard *soyète*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

⁴⁸² Locution du deuxième réviseur.

⁴⁸³ Voir le chapitre des verbes conjugués.

dins m' dwèt, ex. à blankès spènes, ↑ aye, bouchon, comp. spine.

spèpiaud, -e, n.m. et f., celui, celle qui a l'habitude de *spèpyî* || **spèpieûs, -eûse**, adj., [pointilleux,] qui épiluche, qui cherche la petite bête, comp. *riwétant* || **spèpyî**, v.tr., **1.** manger du bout des lèvres, grignoter, prendre la nourriture par petites bouchées : *i trouve todi à spèpyî après lès pouyes* ; **2.** examiner par le menu.

s[i]pès, -se, adj., **1.** épais(se) : *l' pourcia a l' coyène fwârt sipèsse ; li soupe èst spèsse* ; **2.** brumeux : *i fèt spès*, l'atmosphère est chargée de brume, de vapeurs // voir *raspèchi, spècheû*.

s[i]piète, n.f., épeautre : *i gn'a do frumint mèlé à l' sipiète, ↓ grin*, comp. *bôkète, blé, frumint*.

s[i]pinasse, n.f., épinard, ↑ *djârdin*.

s[i]pine, n.f., épingle : *ène sipine, dès spines, → atatche*, comp. *spène*.

spirou, n.m., **1.** écureuil, ↑ *bièsse* ; **2.** BLASON POP. : surnom des gens de Spy.

s[i]pitant, -e, adj., **1.** pétillant(e) ; **2.** éveillé(e), vif, vive, → *rimuwant, wèspiant*, comp. *olvin, rade* || **s[i]pîte**, n.f., éclaboussure || **s[i]piter**, **1.** v.tr., éclabousser ; **2.** v.intr., jaillir en gouttelettes, s'échapper avec force, se précipiter hors de, pétiller : *l'eûwe sipite*, comp. *spritchî*.

s[i]piyî, v.tr., réduire en miettes, briser complètement : *spiyî in vêre*, CHANSON : *po cominci, dji m' va satchî, à l' cwade à tot spiyî*⁴⁸⁴ [(extrait de la chanson *Li bia bouquet* de Nicolas Bosret)], → *câsser*.

s[i]plousse⁴⁸⁵, n.f., cosse vidée de son contenu : *dès splousses di pwès* || **s[i]ploussî**, v.tr., écosser : *sploussî dès pwès*.

sponde, n.f., pièce de bois en forme d'équerre attachée à la face principale du lit pour réunir celle-ci à la tête ou au pied :

⁴⁸⁴ Chanson du deuxième réviseur.

⁴⁸⁵ Mot inconnu pour le deuxième réviseur qui écrit : « On dit *dès cosses*. » [Mot existant dans les dictionnaires du wallon namurois et du wallo-picard.]

*dwârmu à li sponde*⁴⁸⁶, dormir du côté du lit qui ne touche pas le mur, ex. à *lét*, comp. *culot*.

spot, n.m., 1. sobriquet, surnom, comp. *lomer* ; *Bayi*, *Colitche*, *Kézèrlîk*, *Péke* ; *boûtî*, *chinèl*, *copèere*, *gadî*, *spirou*, *vatchî* ; 2. expression populaire, dicton, propos : *boutez mè l' ; Djale-t-i co ? Non, i r'ligne*, ex. à *ârdjint*, *auje*, *awène*, *batch*, *bon Diè*, *bribeû*, *bwès*, *caur*, *cayau*, *chover*, *clawefî*, *conèche*, *coq*, *cwamejî*, *cwane*, *diâle*, *djaler*, *djaléye*, *djin*, *farène*, *flayûte*, *fwin*, *gaye*, *lavauje*, *licote*, *maurlî*, *maurticot*, *minteuûr*, *minti*, *moude*, *mouton*, *naw*, *nîve*, *nuk*, *Pauque*, *pèté*, *pîrète*, *ployî*, *rachèner*, *rilûjant*, *rogneûs*, *saut*, *scaugne*, *scrîre*, *Sinte-Brîye*, *skalin*, *stauve*, *taute*, *tchandeलेuse*, *tchaud*, *tchèrûwe*, *tchèssî*, *tchiyère*, *tièsse*, *vêrdi*, *via* ; *asplati*, *astchér*, *aveûle*, *balouje*, *baudèt*, *bèrwète*, *boû*, *chipe*, *choufler*, *clau*, *côpeûs*, *cotaper (si)*, *cougnou*, *crèche*, *crèkion*, *dislachî*, *djaube*, *djèmi*, *drwèt*, *éti*, *fén*, *feu*, *flachî*, *fuzik*, *fwârt*, *guîye*, *long*, *ouy*, *palète*, *papî*, *pièrdu*, *piter*, *prune*, *pwèl*, *rayèle*, *rinaud*, *rôyeû*, *saurteû*, *sokia*, *sot*, *tchausse*, *tchén*, *tchènon.ne*, *tchiyote*, *tigneûs*, *tikèt*, *tos´*, *tot-à fét*, *tron.ner*, *voleûr*, *vôy*, comp. *rotelindje*, *tchanter*.

s[i]potchi, v.tr., écraser, → *asplati*, comp. *brotchî* ||

s[i]potchwè, n.m., pilon, instrument de bois qui sert à écraser les aliments dans la passoire.

s[i]pousseler, v.tr., épousseter, var. *dispousseler* ||

s[i]pousselète, n.f., sorte de brosse formée d'une poignée de crins attachée à un manche en bois et qui sert à nettoyer le cheval après l'avoir étrillé, comp. *striye* // voir *pousseler*.

spraute, n.f., chou de Bruxelles.

spréwe⁴⁸⁷, n.m., étourneau, ↑ *mouchon*.

s[i]pritchî, v.intr., s'emploie pour marquer le mouvement d'un liquide qui s'échappe d'un endroit où il était sous pression, par exemple l'eau sortant d'une seringue, comp. *brotchî*, *spiter* ||

s[i]pritchoule, n.f., clifloire⁴⁸⁸.

stampé, adj., debout // voir *astampé*.

⁴⁸⁶ Exemple du deuxième réviseur.

⁴⁸⁷ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *spreuwe*.]

⁴⁸⁸ [*Littré* : jouet que les enfants se font avec une tige de sureau pour lancer de l'eau comme avec une seringue.]

stancener, v.tr., étançonner, pourvoir d'étançons, → *astoker*.

stapète, n.f., 1. perche à haricot ou à houblon ; 2. personne maigre et élancée (fig.), → *sètch* || **stapia**, n.m., étançon, rame, perche à haricot ou à houblon || **stapler**, v.tr., ramer, mettre les rames (aux pois), ↑ *djârdin*.

s[i]taurer, v.tr., épandre, [étaier,] renverser : *staurer l' foûr* ; *staurer di l'ansène*, comp. *rivièsser, spaude, stinde*.

s[i]tauve, n.m., étable, écurie, PARÉM. : *on vént cwé lès bounès vatches o stauve*, les filles sérieuses et qui promettent d'être de bonnes ménagères trouvent épouseurs sans devoir courir les kermesses, les bals, etc., ↑ *cinse*, ↓ *rèsselî, crèpe*, comp. *stièrni*.

stî, n.m., setier, boisseau (mesures de capacité), il se subdivise en *deûs d'méy stîs, quate quautes*, ↑ *mèzeure*, comp. *stritchète*.

1. **stièrni**, v.intr., éternuer, comp. *rinauder, tèzé, tossî*.

2. **stièrni**, v.intr., donner la litière aux bêtes à l'étable, → *sauyî*, comp. *ansène, stauve, strin*.

stin, n.m., étain : *in plat di stin*, ENC. : *chaurdés dints, plat di stin, rôye ti gueûye, dji tchîrè d'dins*, criaient autrefois les enfants pour tourmenter un brèche-dent⁴⁸⁹ [(un édenté)].

s[i]tinde, v.tr., étendre, comp. *couviè, staurer // voir distinde, ristinde, tinde*.

s[i]titche, n.f., [écharde,] éclat de bois enfoncé dans la main, → *skèton* || **s[i]titchî**, v.tr., 1. enfoncer dans : *il a stichî s' nez dins mès-afêres* ; 2. fourrer : *i s'a stî stichî dins-ène drole d'afêre*, comp. *mète, tchôkî*.

sto, n.m., 1. tronc, étoc, ↑ *ârbe* ; 2. terme d'amitié : *vî sto*, expression familière correspondant à l'argot français « ma vieille branche », comp. *amitiè*.

stocas', n.m., individu gros et fort, [robuste] : *c'è-st-in p'tit stocas'*.

stofé, n.m., fromage blanc : *craus stofé*, fromage fabriqué au moyen de *makéye* pressée dans une étamine pour en éliminer

⁴⁸⁹ Ecrit du deuxième réviseur.

les éléments aqueux, épicée à convenance et roulée en boulette de la grosseur d'un poing qu'on laisse ensuite fermenter dans un panier déposé dans un lieu sec, ↑ *fromadje*, comp. *rècrachî*, *stofer*.

stofer, v.tr., étouffer : *ni mètoz nèn tant d' mwârtî su l' feu, vos l'alez stofer*, comp. *stofé* || **stofant**, adj., étouffant : *i fèt stofant*, il règne une chaleur incommode, comp. *malade, stofé, tchaud* // voir *stoper*.

s[i]tokéye, n.f., ensemble des tubercules dépendant d'une même plante de pommes de terre : *ène sitokéye di canadas*, comp. *bowéye*.

stoper, v.tr., boucher, [obstruer] // voir *stofer*.

storné, -éye, adj., étourdi(e), maladroit(e), ↑ *sot*, → *brichôdeûs*.

stoumak, n.m., 1. estomac : *dj'a mau mi stoumak*, ↑ *djin*, comp. *brûlant* ; 2. terme d'amitié : *vî stoumak*, dit-on parfois, en guise de plaisanterie familière, à un homme d'âge déjà avancé, comp. *amitiè* || **stoumaké, -éye**, adj., profondément étonné(e), ahuri(e), → *pèke*, comp. *ètoner*.

stragne, adj., désigne quelqu'un qui fait beaucoup de façons pour accepter de manger chez des personnes étrangères à sa famille⁴⁹⁰, ↑ *mindjî*.

strègne, adj., rigide, sévère.

strin, n.m., paille, ↓ *frumint, paute*, comp. *foûr, lizêre ; bouchète, fistu ; awous', bate, djavia, fautchî, fèner, ricoude ; botia, dîja, djaube, fwè, loyin, pautin, riloyî ; fortchî, fotche-cheûrèsse ; amebau, cina ; ansène, stièrni*.

strinde, v.tr., 1. étreindre, serrer, comp. *sèrer* ; 2. provoquer de la crainte dans le cœur de quelqu'un || **strinde**, v.imp., inquiéter, rendre anxieux : *i strind, l'eûre èst critique* || **strindu, -ûwe**, adj., tenaillé(e) par la peur, ex. à *vèsse*, comp. *chitaud* // voir *rastrindu*.

s[i]tritché, n.f., pièce de bois qui sert à frotter le fer de la faux pour en effiler le tranchant, elle s'attache au manche de la faux,

⁴⁹⁰ Article du deuxième réviseur.

comp. *keû* || **s[i]tritchète**, n.f., instrument utilisé pour racler le trop plein du setier quand on mesurait à ras : *il a stî mèzuré à l' sitritchète*, il a eu son compte parcimonieusement mesuré ou pesé, comp. *quaute, stî* || **s[i]tritchî**, v.tr., 1. frotter la faux avec la pièce de bois ; 2. au jeu de balle pelote ou petite balle dure, se dit de l'envoi d'une balle rasant le sol pour toucher terre sans que les joueurs du camp adverse puissent la rechasser || **s[i]tritchî**, v.intr., pointer, se dresser : *lès-orèyes do lîve stritch'nut*, comp. *drèssî*.

striye, n.f., étrille, comp. *spousselète*.

stron, n.m., étron, excrément, ex. à *mouche, palète, racuzète*, → *nwàre aurzîye, bwagnes-ouy, chite*, comp. *bratche, comission, courante, tchîr ; dibèrné, pèter, polène*.

s[i]tron.ner, 1. v.tr., étrangler ; 2. v.intr., s'étrangler : *i n'a nèn pus d' pacyince qu'in via qui stron.ne*.

studyî, v.tr., étudier, ex. à *bole*, → *aprinde*, comp. *scole*.

s[i]tûve, n.f., poêle [(la première tâche journalière est d'allumer le poêle. Il est utilisé quotidiennement car complémentairement à sa fonction de chauffer les pièces d'habitation, il permet de chauffer de l'eau pour se laver et pour lessiver, de cuisiner, de chauffer le fer à repasser,...)], ex. à *baguète, pèna*, → *tokwè*, ↓ *craya, scrabîye, tchèrbon ; batch, forgon, grawîye, grèyî, palète ; brocale, feu ; mine, ricûre, stofer* || **stuver**, v.tr., étuver || **stuvéye**, n.f., mets cuit à l'étuvée, → *caboléye*.

stwade, v.tr., tordre, comp. *rinètyî* || **stwardwè**, n.m., machine employée pour retirer l'huile de la graine de lin⁴⁹¹ // voir *toursî*.

s[i]twale, n.f., étoile || **s[i]twale-à-keuwe**, n.f., comète, ex. à *long*.

su, prép., 1. sur, ex. à *fotche, gaye* ; 2. vers : *i va su...* // voir *dissu*.

suke, n.m., 1. sucre ; 2. dragée ; faisant allusion à une des cérémonies du baptême, on dit aux enfants qu'on donne du sel

⁴⁹¹ Article du deuxième réviseur.

à manger aux nouveau-nés pour qu'ils chient des dragées, *pittit suke* est habituellement dit pour dragée⁴⁹² || **suke di pot**, n.m., cassonade.

suker, v.intr., [cosser,] donner des coups avec la tête à la façon d'un bélier |• *in bokèt d' suke*, dit-on, par jeu de mots, quand deux personnes entre-choquent leurs têtes.

sûner, v.intr., suppurer, suinter : *li cruche féléye sûne*⁴⁹³, → *djèter* // voir *suwer*.

suréle, n.f., oseille : *dèl soupe à l' suréle*, ↑ *djârdin, pachi*.

suwer, v.tr., suer, transpirer, ex. à *tchimîje* // voir *rissuwer*, *sûner*.

swè, n.f., soif || **swèlant, -e**, adj., qui donne soif : *i fèt swèlant*, expression employée pendant les grandes chaleurs, lorsqu'on éprouve vite la sensation de soif⁴⁹⁴ || **swèleû**, n.f., soif intense, comp. *bwâre*.

swéye, n.f., soie de porc ou de sanglier, comp. *sôye*.

⁴⁹² Précision du deuxième réviseur.

⁴⁹³ Exemple du premier réviseur.

⁴⁹⁴ Expression du deuxième réviseur.

T

tachelète, n.f., 1. mouvement de bras qui décrit rapidement un cercle complet pour lancer un objet avec plus de force : *il a ène bèle tachelète*, dit-on d'un joueur de balle pelote qui a une belle façon de lancer la balle ; 2. *fé ène saqwè à l' tachelète*, faire une besogne à la hâte et sans soin pour en être quitte, → *maulevau (à), mistonflûte (à l')*, comp. *couche*.

tamblète, n.f., jus de Calabre [(pâte de réglisse)], → *djus*.

Tamène, n. de lieu, Tamines, comp. *nûton*.

tamis, n.m., 1. tamis, ex. à *moude*, comp. *colwè* ; 2. surface d'où s'élance le livreur au jeu de balle, ex. à *bratchî*, ↑ *casse*.

taneû, n.m., tanneur, ex. à *naw*, ↑ *mèstî*.

tant, adv., autant, tellement | • *tant mia*, c'est mieux, ex. à *stofer, vatche* || **tantafère**⁴⁹⁵, n.m., vantard (faiseur d'embarras), comp. *minteuûr*.

1. **tape**, n.f., gifle : *il a ieû ène tape è s' gueûye*⁴⁹⁶, → *tchofe* || **taper**, v.tr., jeter, lancer | • *taper ène divide*, faire la causette | • *taper djus*, abattre, → *côper* | • *taper èvôye*, jeter, comp. *foute* | • *taper s' feu*, éliminer la chaleur ou les résidus produits par une fermentation intérieure, → *tchauforné* | • *taper in pont*, donner un point de couture | • *taper s' via*, 1. avorter⁴⁹⁷, comp. *sîdje*, 2. renoncer à une chose qu'on ne sait pas faire ou qu'on n'a pas le courage de faire⁴⁹⁸ | • *taper foû*, 1. arracher, 2. écarter (au jeu de cartes), ↑ *caute* | • *taper à cu*, se renverser (en parlant d'une charrette dont l'arrière retombe sur le sol pendant que les bras se relèvent vers le ciel), ex. à *filé, pwâre* || **tapeû, -eûse di cautes**, n.m. et f., cartomancien(ne) : *taper lès cautes*, tirer les

⁴⁹⁵ Il s'agit ici de la correction de Jean Haust : « Tant-à-faire ». L'auteur avait écrit : « Tente-affaire ».

⁴⁹⁶ Article du deuxième réviseur.

⁴⁹⁷ Correction de Jean Haust dans le *BSLW* n° 60, 1926, page 246. La définition de Louis Verhulst était « vèler ».

⁴⁹⁸ Définition du deuxième réviseur.

cartes, prédire l'avenir d'après la disposition des cartes, comp. *aurmonak*.

2. tape, n.f., concours de pigeons : *mète su tape*, faire participer ses pigeons à un concours ; à ce propos il est intéressant de noter que les convenances locales interdisent de mettre ses pigeons aux concours pendant toute la saison quand un décès s'est produit dans la maison || **taper**, v.intr., envoyer ses pigeons au concours.

tapissériye, n.f., papier peint, ex. à *disclaper*, comp. *boulfiye*.

târtine, n.f., tartine, ex. à *dauborer*, *mitan*, ↑ *pwin*, → *mitche*, *taye*, comp. *bûre*, *fromadje*, *jèléye*, *lârme*.

tasson, n.m., blaireau, ↑ *bièsse*.

tatache, n.f., bavarde, qui s'occupe plus de cancans que de son ménage, → *canlète*, *clapète*.

tateler, v.intr., bavarder, commérer, tailler une bavette, → *canlèter*.

Tatî⁴⁹⁹, prénom, var. *Matî*, ↑ *lomer*.

taurd, adv., tard, ex. à *rossia* || **taurdjî**, v.intr., **1.** attendre, atermoyer, ex. à *quéquefiye* ; **2.** être arrêté, avoir interrompu son mouvement : *l'ôrlodje taudje* ; **3.** cesser de pondre (pour les poules) : *quand lès pouyes ont mindjî dès s'minces di foûr, èle taudj'nut* || **taurdu**, **-ûwe**, adj., tardif(ive), attardé(e), ex. à *fwârt* // voir *astaudje*.

taute, n.f., tarte, PARÉM. : *i n' faut nén gâter s' taute por èn-ou*, il ne faut pas gâter sa tarte pour un œuf [(avarié)], il ne faut pas compromettre le principal par une économie du détail mal entendue, ↑ *farène*, comp. *conrin*, *frût*, *suke* ; *clôye*, *volète*.

tauve, n.f., table : *on n' sârève ièsse mia qui s' vinte à l' tauve èt s' dos au feu*⁵⁰⁰, ↑ *meûbe*, ↓ *ridant*, comp. *lagnèt* || **tauve dès pôves**, n.f., [organisme de charité remplacé successivement par le bureau de bienfaisance puis par l'assistance publique] : *èlle a ieû èn-èfant su l' tauve dès pôves*, elle a eu un enfant hors

⁴⁹⁹ Le deuxième réviseur indique n'avoir jamais entendu ce nom.

⁵⁰⁰ Exemple du premier réviseur.

mariage || **tauveléye**, n.f., ensemble des gens qui prennent place à table pour manger en commun : *ène grosse tauveléye di din.neûs*.

tay, loc., [tayaut] | • *Tay, tay, abîye !*, locution employée pour appeler un chien.

tayan, n.m., taon | • *t'ès co pus ambêtant qu'in tayan*, tu es encore plus insupportable qu'un taon, dit-on aux personnes agaçantes, ↑ *bièsse*.

tayant, n.m., tranchant d'un couteau ou d'une arme, ↑ *coutia* || **taye**, n.f., tranche : *ène taye di pwin*, → *târtine* || **tayeûr**, n.m., tailleur d'habits, ↑ *mèstî*, comp. *assayî, costri, cizète* || **tayî**, v.tr., couper, trancher, → *côper* // voir *cotayî*.

tchabote, n.f., 1. creux dans un arbre, ↑ *ârbe* ; 2. creux dans tout autre corps : *dints à tchabotes*, dents cariées || **tchaboté, -éye**, adj., qui a des creux : *l'pwârî d'Grijon èst tot tchaboté*⁵⁰¹.

tchafor, n.m., four à chaux, ↑ *cârière*, ↓ *tchaus'* // voir *for*.

tchamagne, n.f., moisissure, état de ce qui est moisi : *l'pwin sint l'tchamagne* // voir *tchamossé*.

tchambaréye, n.f., narcisse jaune, ↑ *plante*, → *godèt*.

tchambe, n.f., chambre : *tchambe di machines*, salle des machines, des pompes, etc. ; *tchambe di tchèrdjadje*, chambre de chargement, ex. à *pot d'tchambe*, ↑ *maujo* || **tchambes**⁵⁰², n.f.pl., boîte explosive que l'on tire à l'occasion de réjouissances : *tirer lès tchambes*, comp. *feuweter*.

tchamossé, -éye, adj., moisi(e), ex. à *ricûre* || **tchamosser**, v.intr., moisir // voir *mossèt, tchamagne*.

tchamp, n.m., 1. champ ; 2. pâture : *aler aus tchamps* ; *mwin.ner aus tchamps*, → *clôzère, pachi, pré, trî*, ↓ *awène, bôkète, cok, frumint, golzau, oubion, pètrâte, socouran*, comp.

⁵⁰¹ Définition du premier réviseur reprise par l'auteur. Voir les écrits familiaux en annexe.

⁵⁰² Dans un premier temps, Louis Verhulst avait indiqué *cambe*. Le premier réviseur donne l'exemple *tirer lès cambes*. Le deuxième réviseur indique « A Arsimont on dit *tchambes*. » L'auteur s'aligne sur le deuxième réviseur. Voir les écrits familiaux en annexe.

dispouyî, djârdin, plante // voir champète.

1. tchandèle, n.f., 1. chandelle, comp. *crassèt* ; 2. goutte au nez, → *mokion*, comp. *rôpîye* || **tchandelé**, n.m., chandelier || **Tchandeleûse**, n.f., Chandeleur, PARÉM. : *quand l' solia lût su l'Evanjîle, à l' Tchandeleûse, l'iviêr dure co chô samwin.nes, ↑ èglîje.*

2. tchandèle, n.f., gouet ou pied-de-veau, ↑ *plante*.

tchanter, v.tr., chanter, ex. à *ôre* ; *bauchèle, bédéye, bidèt, bîre, brayète, cafeu, cwamejî, dicauce, dilé, diskeûde, èmantchî, gade, galant, liard, nonfét, satchî, soflète, sokî, soûdârd, spiyyî, uch* ; *caracole, Chanchès, djoker (si), gruzèle, lauvau, soris*, comp. *rotelindje, spot*.

tchape, n.f., cuir embrassant les extrémités du battoir et du manche du fléau, ↑ *flaya*.

tchapia, n.m., chapeau, ENC. : *tos lès vîs tchapias sont todi come ça, tos lès cabouyîs vont todi padrî*, ↓ *barète, godiche, sandronète*, comp. *boûrlèt* || **tchapia d' curé**, n.m., fleur du fusain, ↑ *plante* || **tchapurnéye**, n.f., salut du chapeau : *Il è fét dès tchapurnéyes ! On wèt bén qu'il èst candidat aus-élècsions*, comp. *mèzaumènes*.

tchau, n.f., chair, viande, ↓ *bouli, djambon, rosti, trèlârdé, vitolet, yû-yû* ; *atchis', boya, coréye, dispouye, fête, frichetouye, grogne* ; *avizance*, comp. *boutcherèsse, sayin*.

tchaud, -e, adj., chaud(e) : *l' solia èst fwârt tchaud*, PARÉM. : *Asses tchaud tès pîds ?*, spot par lequel on s'aborde entre camarades, comp. *stofant, tiène* || **tchaudemint**, adv., chaudement : *il èst tchaud'mint mètu*, il est chaudement vêtu || **tchauder**, v.tr., [échauder,] PARÉM. : *in tchèt tchaudé*, [un chat échaudé craint l'eau froide] || **tchaudêre**, n.f., chaudière, comp. *machine*.

tchaudronî, n.m., chaudronnier // voir *tchoûdron*.

tchauforné, -éye⁵⁰³, adj., en fermentation par suite d'échauffement, → *taper s' feu*.

⁵⁰³ [S'oppose au wallo-picard *tchaufourné, -éye*.]

tchaur, n.m., chariot, ex. à *akeuwer, lét, wéti*, ↓ *chalète* ||

tchaurlí, n.m., charron, ex. à *boutique* // voir *tchèrète*.

tchaurnia, n.m., charme, ↑ *ârbe*.

tchaus', n.f., chaux : *blanki à l' tchaus'*, ↑ *tchafor* ||

tchaustrer, v.tr., chauler le grain.

tchause, n.f., bas, ex. à *ravauler* |• *il a in gozî come in pîd d' tchause*, il boit comme un trou, comp. *loyure* || **tchaussète**, n.f., chaussette || **tchaussî**, v.tr., chausser : *i faut tchaussî l' gamin, i lî faut mète sès solés, vos di dje* // voir *distchaus, ritchaussî*.

tchauve-soris, n.f., chauve-souris, ENC. : *tchauve tchauve-soris, passe par ci, t'ârès in bokèt d' pwin trimpé dins dèl pichate di canari*, les enfants crient cela pour attirer les chauves-souris⁵⁰⁴, ↑ *bièsse* // voir *soris*.

tchauwe, n.f., corneille, ↑ *mouchon*, → *chofe*.

tchén, -ène, n.m. et f., chien(ne) |• *fé s' tchén*, amasser une petite somme sou par sou, on dira d'un jeune homme qu'il *fét s' tchén po l' dicauce*, ENC. : *adon dj'a pris in p'tit tchén d' bûre èt dj'a racouru, mins quand dj'a stî au tiène Baudwin il èstèt tot fondu*, c'est par cette formule qu'on termine les fables quand on veut exprimer qu'on ne sait ce que les personnages du récit sont devenus dans la suite⁵⁰⁵, ex. à *bastaurdé*, ↑ *bièsse*, → *liche*, ↓ *gueûye, keuwe, pate*, comp. *clawetia, coagnî, dislachî, èkeuwer (s'), ouzârd, potéye, tay, trau* ; *bawer, grûler, pîler, winkyî*.

tchèna, n.m., panier : *tchér dins l' mau Sint-Tchèna*, tomber en pâmoison, ex. à *tchèstia*, comp. *rèspe, satch*.

tchène, n.f., 1. chanvre : *il a dès tch'vias come dèl tchène* ; 2. corde de chanvre, dans l'expression : *atraper dèl tchène*, être sévèrement corrigé, être battu, → *cwade* || **tchèner**⁵⁰⁶, v.tr., battre en donnant des coups de corde de chanvre : *il a stî bén tchèneté pa s' pére*, comp. *apougnî (s')*.

⁵⁰⁴ Ecrit du deuxième réviseur.

⁵⁰⁵ L'auteur termine l'histoire de la famille Wartique, en annexe, par une variante de cette phrase.

⁵⁰⁶ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *tchèneteter*.]

tchènon.ne, n.m., chanoine : *craus come in tchènon.ne*, TOP. : *li bwès dès tchènon.nes*, bois situé sur le territoire de Fosses et qui appartenait jadis au chapitre de l'église Saint-Feuillen de la dite ville.

tchènu, -ûwe, adj., 1. [dégarni(e)⁵⁰⁷] ; 2. qui commence à avoir des cheveux blancs⁵⁰⁸, comp. *grijon*, ↑ *tchivia*, comp. *pèlé*.

tchér⁵⁰⁹, v.intr., tomber, choir, comp. *bèrôler*, *tribouler* | • *tchér flauwe*, tomber en syncope, → *mau Sint-Tchèna* // voir *astchér*, *ritchér*.

tchêr, adv., cher : *i l' faut payî tchêr èt vilin*, dit-on en parlant d'un objet rare et cher || **tchêr, -e**, adj., cher, chère (onéreux).

tchèrbon, n.m., charbon, ex. à *batch*, ↑ *fosse*, *stûve*, → *gayète*, *greûje*, *tèroule*, comp. *bougnèt*, *mwârtî*.

tchèrdjadje, n.m., action de charger, ex. à *tchambe*, comp. *kèdje*.

tchèrdon, n.m., chardon ou cirse || **tchèrdon di tch(i)vau**, n.m., *cirsium lancealatum*, ↑ *pachi*.

tchèrète, n.f., charrette (le véhicule ou la charge qu'il peut contenir) | • *ça n' vout nèn dire tchèrète*, l'argument que vous produisez n'est pas concluant, ↑ *tchivau*, → *bègnon*, *cariole*, comp. *voyadje* || **tchèrèye**, n.f., charretée, ex. à *tinkyî*, *vôte* ||

tchèrî, n.m., apprentis sous lequel on remise les chariots, ↑ *cinse* || **tchèriadje**, n.m., voiturage || **tchèron**, n.m., charretier, ex. à *discruker (si)* || **tchèryî**, v.tr., charrier // voir *tchaur*.

tchèrûwe, n.f., charrue, PARÉM. : *i n' faut nèn mète l' tchèrûwe divant lès boûs*, ↓ *chî*, *coûte*, *èrére*, *rize* || **tchèrwer**, v.tr., labourer au moyen de la charrue, ↑ *laborer*.

Tchèslèt, n. de lieu, Châtelet, ex. à *mârtchi*.

tchèsse, n.f., chasse : *aler à l' tchèsse*, comp. *afut (à l')*, *cârnessière*, *fuzik*, *ricèpe* || **tchèsseû**, n.m., chasseur, ex. à *bidèt* || **tchèssî**, v.tr., chasser, PARÉM. : *li cén qui m' tchèsse èst co lon*, proverbe, je n'ai d'ordre à recevoir de personne⁵¹⁰, comp. *alignî*

⁵⁰⁷ [Signification la plus courante pour les témoins de l'éditeur.]

⁵⁰⁸ Article du deuxième réviseur repris par l'auteur.

⁵⁰⁹ Voir le chapitre des verbes conjugués.

⁵¹⁰ Proverbe du deuxième réviseur.

// voir *cotchèssî, ratchèssî, ritchèssî* ; *portchès*.

tchèstia, n.m., château, ENC. : *au pîd do tchèstia, gn'a ène comère qui vind dès-ous dins m' tchèna*, faisait-on dire aux Flamands⁵¹¹, TOP. : *au tchèstia*, lieu-dit de la ville de Fosses.

tchèt, n.m., chat : *c'è-st-on vré tchèt, i r'tchèt todi su sès pates* | • *fé l' tchèt*, faire l'école buissonnière | • *c'è-st-ène soris po l' tchèt*, c'est une personne que la mort guette, ENC. : *tchèt d'après l' Sint-Jan*, chat né à la Saint-Jean ou après ; d'après la voix populaire, les chats de la Saint-Jean sont frileux et n'ont pas les qualités requises d'un bon chat, au figuré on applique l'expression aux gens frileux, ex. à *baloûje, brôye di tchèt, fêl, trau d' tchèt, violète di tchèt*, ↑ *bièsse*, → *marou, minon*, ↓ *cate* ; *gnâward, marcauder*.

tchètia, n.m., ligneul enduit de poix, ↑ *aurpi*.

tchètwêre, n.f., ruche, comp. *bassiner, mouche à miel*.

tchève, n.f., panier en osier servant principalement au transport des pigeons : *il a mètu l' taute dins s' tchève*, comp. *banse*.

tch(i)mîje, n.f., chemise : *suwer ène tchimîje*, transpirer au point de mouiller complètement son linge de corps | • *i vaut mia à s' tchimîje qu'à s' cote*, je préfère pour moi que pour vous, ↑ *cayèts*, ↓ *pagna, purète (è)*.

tch(i)minéye, n.f., cheminée, ex. à *crwès, pau*, ↑ *maujo*, ↓ *tokwè* ; *ramoner*.

tchinis', n.m., [bric-à-brac,] lieu sale et en désordre, → *assonre*, comp. *man.nèsté, ran*.

1. **tchin.ne**, n.f., chaîne // voir *distchin.né*.

2. **tchin.ne**, n.m., chêne, ↑ *ârbe*, ↓ *chwache*.

tchîpelaud, -e, n.m. et f., celui, celle qui piaille, comp. *brèyaud* || **tchîpeler**, v.intr., piailler (en parlant des moineaux), ↑ *mouchon, pièrot*, comp. *pîler*.

tchipot, -e, n.m. et f., celui, celle qui est malhabile, → *brichôdeûs* || **tchipoter**, v.intr., bricoler, comp. *bouter, brichôder*.

⁵¹¹ Ecrit du deuxième réviseur.

tchiproule, n.f., musaraigne, ↑ *bièsse*, comp. *soris*.

tchîr, v.intr., chier | • *il a tchî dins mès botes*, il m'a fait une crasse que je ne lui pardonne pas | • *dji nè l' vôréve nèn quand minme èle tchîréve di l'ôr au culot do feu*, dit-on pour affirmer énergiquement qu'on ne voudrait pas telle femme pour épouse | • *va-z-è tchîr à Malon.ne, c'èst payis d' Lîdje*, fiche-moi la paix, cette locution ordurière ne peut s'expliquer que par une circonstance historique [(jusqu'à la Révolution française, Malonne appartenant à la principauté de Liège était entièrement ceinturé par le comté de Namur)] | • *dji dwè fé*, dit-on aussi pour indiquer la nécessité de satisfaire à ses besoins naturels, comp. *ausse, mayèt, stron* // voir *tchîtchî, tchiyote*.

tchitche, n.f., 1. prune séchée, pruneau, comp. *biloke* ; 2. vieille personne toute ridée // voir *ratchitchi*.

tchîtchî, n.m. et f., [jeune enfant] : *il èst cor avou lès p'tits tchîtchîs*, terme de mépris usité parmi la population scolaire pour désigner les élèves des cours inférieurs des classes primaires, ENC. : *c'èst fé scole po lès caracoles, c'èst condji po lès p'tits tchîtchîs*⁵¹² // voir *tchîr*.

tch(i)vau, n.m., cheval, ex. à *awène, mèsse*, ↑ *bièsse*, → *bidèt, roncin, yû-yû*, ↓ *keuwe* ; *arnachî, atatche, atèléye, barète, gorïa, keuwî, trèpsi* ; *alez, auw, ôrite, yû* ; *cwârdèle, lignole, wétroules* ; *awène, picotin* ; *spousselète, striye* ; *èni, gôrlî, stauve, tchèrète, troter* || **tch(i)vau-godin**, n.m., cheval-jupon⁵¹³, [personnage déguisé partiellement en cheval dont la fonction est de faciliter le passage des sociétés carnavalesques dans la foule,] comp. *mascaråde*.

tch(i)via, n.m., cheveu, ex. à *tchène, trin.ner*, ↓ *chiène, crole, grijon, pèlé, pèruque, rossia, tchènu, tignasse*, comp. *pwèl*.

tch(i)viron, n.m., chevron⁵¹⁴ [(bois utilisé en charpente, placé sur les poutrelles et supportant les lattes)], ↑ *twèt*, comp. *sovronde*.

⁵¹² Exemples du deuxième réviseur.

⁵¹³ Article du deuxième réviseur.

⁵¹⁴ Article du deuxième réviseur.

tchiyêre⁵¹⁵, n.f., chaise, PARÉM. : *i s'a lèyî tchér inte deûs tchiyêres*, il s'est assis entre deux chaises, pour avoir poursuivi deux buts simultanément, il n'en a atteint aucun, ↑ *meûbe*, → *chame*, *passèt*, ↓ *scayon*.

tchiyote, n.f., cabinet, lieu d'aisance, w.c. : *il a dès djambes come dès montants d' tchiyote*, il a des jambes mal faites, la plaisanterie au gros sel de nos pères se retrouve dans cette phrase qui fait allusion aux procédés et aux matériaux rudimentaires employés dans la construction des « commodités », comp. *padrî*, *pot d' tchambe* // voir *tchîr*.

tchofe, n.f., gifle, soufflet : *djè lî a foutu ène tchofe è s' gueûye*⁵¹⁶, → *bafe*, *calote*, *clape*, *clatche*, *lètche*, *pètéye*, *ratoûrnéye*, *tape*, comp. *pèter*, *trampe*.

tchôkî, v.tr., 1. pousser ; 2. fourrer : *i lî a tchôkî l' tièsse è l'eûwe*, comp. *bourer*, *mète*, *stitchî*.

tchoûdron⁵¹⁷, n.m., chaudron, seau : *in tchoûdron d' lacia*, → *saya* // voir *tchaudronî*.

tchûler, v.intr., pleurer, se lamenter sur un mode élevé et perçant, → *brére*, comp. *lôlô*, *plinde* // voir *ûlaud*.

té, n.m., thé, ex. à *tiyou*, ↓ *camamine*.

téle, n.f., écuelle, récipient en terre [avec un bec] dans lequel on met crêmer le lait, ex. à *caracole*, ↑ *bûre*, comp. *cruche*, *saya* ; *scramer*.

tènawète, adv., de temps en temps, [parfois,] comp. *momint*.

tène, adj., 1. mince : *Li couvêrte èst fwârt tène, n'âroz nèn frèd ?* ; 2. faible, [léger] : *vosse cafeu èst fwârt tène* ; *tène t'ès tène*, dit-on parfois pour renchérir cet adjectif, comp. *clér*, *mwère*.

tènoz, interj. employée pour marquer l'étonnement, Tiens, tiens ! // voir *tinu*.

⁵¹⁵ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *tchèyêre*.]

⁵¹⁶ Exemple du deuxième réviseur.

⁵¹⁷ [S'oppose au wallo-picard *tchaudron*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

tère (si), v.pr., se taire, ex. à *bawiârd, fèye*.

1. **têre**, n.f., terre, ex. à *aurziyas', trî, ↓ aurzîye, canistèle, comp. ruke, filia*.

2. **têre**, adj., tendre // voir *ratêri*.

têroule, n.f., charbon domestique de basse composition (terre-houille⁵¹⁸), → *tchèrbon, comp. mwârtî*.

tès, adj.poss., tes, ex. à *rissuwer, tchaud*.

têtaud, -e⁵¹⁹, n.m. et f., enfant qui prend encore le sein à un âge avancé, ↑ *èfant* || **tête**, n.f., mamelle, trayon : *doner l' tête, donner le sein, allaiter* || **têter**, v.tr., téter, prendre le sein.

Tèteche, prénom, Thérèse, ↑ *lomer*.

tèzé, -éye, adj., oppressé(e) par le besoin de roter, comp. *licote, rinauder, stièrni*.

tî, t', pr.pers. 2^e p.sg., tu, var. *tu*, ex. à *fuzik, gaye, rissuwer*.

1. **tiène**⁵²⁰, n.m., [côte, colline, montée] : *su l' tiène dèl Saute ; monter l' tiène*⁵²¹, comp. *copète, crèsse, crupèt, gripelote, montéye, uréye ; vòye, TOP. : li tiène Baudwin, lieu-dit d'Auvelais à proximité d'Arsimont*⁵²².

2. **tiène**, adj., tiède : *l'eûwe èst tiène, → chandi, comp. tchaud*.

tièsse, n.f., tête : *li tièsse dèl vatche, do lét ou do mârta* | • *i l'a aut è l' tièsse, c'est un ambitieux, PARÉM. : i n'a nèn pus d'idéyes è s' tièsse qu'in tchén n'a d' vèsses è s' cu, il est dépourvu d'intelligence et d'imagination, ↑ djin, comp. bole, cabu, ruke* || **tièstu, -ûwe**, adj., entêté(e), obstiné(e), ex. à *tikèt*,

⁵¹⁸ [Les premières exploitations de houille se faisaient à ciel ouvert ou dans des fosses peu profondes pour suivre un affleurement des veines. Comme l'extraction concerne la partie supérieure des veines, on n'en tire qu'un mélange composé de houilles peu consistantes et de pierres, d'où ce nom. Cet agglomérat n'est utilisé que pour chauffer les habitations locales. D'après Thirion Jacques, *Les puits de Falisolles*, 1989, page 4.]

⁵¹⁹ [Voir la remarque à *gadî* concernant le blason populaire des Falisollois, *Lès Têtâr di Fârjole*.]

⁵²⁰ [La forme *terne*, qui possède le même sens, est présente dans les noms des lieux-dits.]

⁵²¹ Exemples du deuxième réviseur.

⁵²² Lieu-dit situé par le deuxième réviseur.

comp. *awe*, *baudèt*, *tokade*.

tignasse, n.f., chevelure emmêlée, mal soignée⁵²³, ↑ *tchivia* ||
tigne, n.f., 1. teigne, ↑ *maladiye* ; 2. cuscute du trèfle, ↑ *trèfe* ||
tigneûs, **-eûse**, n.m. et f., celui, celle qui est atteint de la teigne
|• *franc come in tigneûs*, effronté.

tikèt, n.m., tique : *il èst tièstu come in tikèt*⁵²⁴, ↑ *bièsse*.

tîlia, n.m., carreau de pavement en terre cuite : *pwin cût su l' tîlia*, pain cuit sur la pierre, sans platine⁵²⁵, ↑ *pwin*, → *pavéye*, comp. *têre*.

timbe, n.m., timbre, ↑ *lète*.

timbré, **-éye**, adj., un peu fou, folle, → *sot*.

timpe, adv., tôt : *tot timpe*, très tôt || **timpru**, **-ûwe**, adj.,
hâtif(ive), précoce // voir *timps*.

timpréyemint, adv., lentement et avec soin : *fé s' bèzogne timpréyemint*, var. *atimpréyemint* // voir *timps*.

timps, n.m., temps (dans les divers sens du mot français) : *li timps va candjê* ; *piède si timps* ; *à timps*, à temps ; *dins l' timps*, jadis, autrefois ; *d'vant timps*, prématurément ; *à timps à eûre*, à l'heure dite, avec exactitude, sans traîner : *fé s' bèzogne à timps à eûre* ; *di nosse timps*, expression par laquelle les gens âgés désignent le temps de leur jeunesse ou de leur âge mûr, celui qui parle semble se retrancher déjà du nombre de ceux à qui appartient le temps présent et dont la façon de sentir et d'agir est moderne, influencée par l'évolution |• *fé s' timps*, accomplir un terme de milice, comp. *eûre* // voir *bon-timps*, *divant-timps*, *longtimps*, *timpe*, *timpréyemint*.

tinde, v.tr., tendre, ex. à *bricole*, → *tinkyê* // voir *distinde*, *ristinde*, *stinde*.

tine, n.f., cuvelle |• *aler è l' tine*, prendre un bain, se laver tout le corps : *li sèm'di lès-èfants vont è l' tine*, comp. *bagn*, *rinètyê*.

⁵²³ Article du deuxième réviseur.

⁵²⁴ Exemple du deuxième réviseur.

⁵²⁵ Voir également les exemples dans « Histoire de la famille Wartique », en annexe.

tinkyî, v.intr., tendre : *tinkyî ène cwade* ; *tinkyî ène tchèréye* (tendre la corde qui l'entoure)⁵²⁶, → *tinde*.

t(i)nu, v.tr., tenir, ex. à *lampe*, *mwin.nadje*, comp. *aurder*, *sèrer* // voir *tènoz*.

tirant, n.m., [fane] de pommes de terre, [syn. *ranche*,] ↑ *canada*, comp. *burton*.

tirer, v.tr., 1. tirer, traîner, → *satchî* ; 2. ôter, enlever : *il a tiré sès solés* ; *tirer l' tauve*, desservir la table, ex. à *chaule*, → *rissatchî* ; 3. arracher : *tirer saquants fouyes di pètrâte*, → *rôyî* ; 4. tirer un coup de fusil ou d'une autre arme à feu ; 5. participer au tirage au sort : *i va tirer ç't-anéye ci*, comp. *bidèt*, *clau*, *lèvéye*, *liard*, *mârcher*, *soûdârd* ; 6. photographier : *lèyî tirer s' portrèt*, se faire photographier || **tireû**, **-eûse**, n.m. et f., tireur(euse).

tî-tî, interj., cri que l'on fait pour appeler les poules : *Tî-tî-tî-tî-tî*, *vinoz*, *vinoz*, *vinoz*, *vinoz* !

tiyou, n.m., tilleul : *do té d' tiyou*⁵²⁷, ↑ *ârbe*.

todi, adv., toujours, ex. à *pîce*, *spèpyî*, comp. *tofêr*.

tofêr, adv., 1. fréquemment, [à plusieurs reprises] ; 2. sans discontinuer : *i ploût tofêr*, comp. *todi*.

togna, n.m., petit tonneau [contenant cinquante ou soixante litres] : *i bwèréve lès cèkes èt lès tognas*, dit-on d'un soiffard, ↓ *broke*, *clape*, → *badou*, comp. *abrokadje*, *bîre*, *cèkeler*, *eûwe* (*di gotêre*) // voir *tone*.

tokade, n.f., 1. lacune de l'intelligence ; 2. idée fixe : *il a ène tokade*, comp. *avizance*, *tièstu* || **toké**, **-éye**, adj., 1. simple d'esprit, fou, → *sot* ; 2. original, → *vèrdas'* // voir *toker*.

toker, v.tr., frapper : *toker à l'uch* || **toker (si)**, v.pr., s'éprendre vivement : *i s'a toké dèl fèye da Mèlîye* // voir *bistoker*, *ritoker*, *tokade*, *tokeû*.

tokeû, n.m., équarrisseur, syn. *chwarchaud*, comp. *boutcherèsse*, *boutchî* // voir *toker*.

⁵²⁶ Définition et exemples du premier réviseur.

⁵²⁷ Exemple du deuxième réviseur.

tokwè, n.m., feu ouvert [(âtre)], employé dans le pays avant l'introduction du poêle⁵²⁸, ↑ *tchiminéye*, → *stûve*, ↓ *cimaudje*, *crama*, *potajer*, comp. *soflète*.

tone, n.f., grand tonneau [contenant cent ou cent vingt litres (de bière, etc.)] : *ène tone di bîre* || **tonelî**, n.m., tonnelier // voir *togna*.

1. **tonwâre**, n.m., tonnerre, foudre : *l' tonwâre a tcheû su l'èglîje*, comp. *alumwâre*, *plouve*.

2. **tonwâre**, n.m., coquelicot, ↑ *plante*.

toreler, v.intr., pousser des beuglements caractéristiques pendant la période du rut (pour une vache).

tortos, pr.indéf., tous, tout le monde, ex. à *nonfét*, *tron.ner*, comp. *monde* // voir *tot*.

tos', n.f., toux, ↑ *maladîye* || **tossî**, v.intr., tousser | • *tossî come in vî r'naud*, avoir une toux de poitrine grasse et profonde, comp. *acruker (s')*, *cloussî*, *stièrni* // voir *quintos'*.

1. **tot**, adv., tout, entièrement, ex. à *bauchèle*, *cabouyî*, → *fén*, *fine*.

2. **tot**, pr.indéf., tout(e), ex. à *couline*, *farène* // voir *tortos*.

3. **tot**, prép. (devant un part.pr. pour former un gérondif), en, ex. à *fé*.

4. **tote**, **totes**, adj.indéf., toute(s), ex. à *auspler*, *ècwadelé*.

tot-à fét, adv., tout à fait : *i n'èst nén tot-à fét come èn-ôte*, → *fén*, *fine*.

tot d' chûte, loc., immédiatement, tout de suite, sans retard // voir *chûte*.

tot rade, adv., tantôt (dans le sens d'un futur rapproché compris dans la même journée) : *i vérè tot rade* // voir *rade*.

toubac', n.m., 1. *tabac*, comp. *chique*, *pèner*, *pupe* ; 2. *raclée* : *vos-âroz do toubac'*, vous aurez une *raclée*⁵²⁹, → *trampe* ; 3. *fé toubac'*, [faire une pause ou] ne pas travailler, chômer un jour ouvrable, ex. à *viker* || **toubac' do bièrdjî**, n.m., *tabac à feuilles*

⁵²⁸ Définition du deuxième réviseur.

⁵²⁹ Définition et exemple du deuxième réviseur.

rondes, dit à la violette.

toûnwâre, n.f., baratte, tonneau installé sur un trépied et à l'intérieur duquel des palettes mises en action par une manivelle mue à bras battent le lait pour produire du beurre, ↑ *bûre*, comp. *machine* ; *bateroûle*, *tubèle* ; *scadia* // voir *toûrner*.

toûrchon, n.m., trognon de fruit, partie intérieure que l'on ne mange pas parce qu'elle contient les pépins et leurs alvéoles, var. *toûrcha*, ↑ *pome*, *pwâre*, comp. *buk*.

toûrmint, n.m., souci, malheur : *awè branmint dès toûrmints*⁵³⁰, comp. *rûjes* || **toûrminter**, v.tr., agacer, mettre en colère, → *aradjî*, *distchin.ner*, *ènondé*, *ûler*, comp. *vif* || **toûrminter (si)**, v.pr., 1. se faire du mauvais sang ; 2. se mettre en colère.

toûrner, v.tr., 1. tourner, comp. *dôrnis'* ; 2. tourner (une des opérations de la panification) || **toûrner**, v.intr., aigrir, [surir (en parlant du lait)] : *li lacia va toûrner*, comp. *fromadje*, *lacia* || **toûrniquêt**, n.m., tourniquet, ex. à *Chanchès*, comp. *pachi* // voir *cotoûrner*, *distoûrner*, *ratoûrner*, *ritoûrner*, *toûnwâre*.

toûrsî, v.intr., lutter amicalement [au corps à corps] pour mesurer ses forces à celles d'un adversaire à qui on ne cherche pas à nuire, comp. *apougnî (s')* // voir *stwade*.

trampe, n.f., raclée : *il a ieû ène boune trampe*, → *dispousseléye*, *doublûre*, *rigodène*, *toubac'*, *zingléye*, comp. *apougnî (s')*, *blouke*, *late*, *oucha*, *rimèzurer*, *tchèner*, *tchofe*.

trau, n.m., 1. trou, ex. à *diskeûde*, *mouchî*, *nûton*, comp. *baume* ; 2. niche d'un chien : *Dins l' trau, Liyon !* ; 3. prison, → *gayole* || **trau d' tchèt**, n.m., chatière // voir *trawe-pîd*.

travayî, v.tr., travailler, ex. à *couye*, *dispins'*, *mécanique*, *nauji*, → *bouter*.

trawe-pîd, n.m., [lamproie de rivière,] petit animal aquatique qui ressemble à une petite anguille ou à une sangsue, ↑ *bièsse* || **trawer**, v.tr., trouser : *C'è-st-in maleûr qu'in pantalon trawé !* | *il èst si mwère qui trawe*, les os percent presque sa peau tant il est maigre || **trawéye**, n.f., trou pratiqué dans une haie, trouée :

⁵³⁰ Article du premier réviseur.

il a passé pa l' trawéye, ↑ *aye* // voir *cotrawé*, *trau*.

trècinsî, n.m., métayer, celui qui exploite une ferme en régie pour compte du propriétaire // voir *cinse*.

trèfe, n.m., 1. trèfle, syn. *clâves*, ↓ *tigne*, *triyànèle*, *triyànèle d'Èjipe*, comp. *ognète* ; 2. trèfle (couleur de carte à jouer).

trèlârdé, n.m., lard dont la graisse est striée de filets de viande maigre, ↑ *tchau*, → *pitit-salé*, comp. *coyène*.

trèpsi, n.m., trait employé pour l'attelage des chevaux de halage le long des canaux ou dans les galeries des houillères, ↑ *fosse*, *tchivau*.

trèrôyî, v.tr., éclaircir, arracher [dans un semis] les plantes qui sont en excédent et qui nuiraient au développement de leurs voisines : *trèrôyî dès-agnons*, ↑ *djârdin* // voir *rôyeû*.

trétwè, n.m., entonnoir.

trèvûdî, v.tr., transvaser (pour mélanger intimement un liquide, en assurer la composition uniforme), comp. *machî*, *mèler* ; *trétwè* // voir *vûdî*.

trî⁵³¹, n.m., terrain de mauvaise qualité, laissé en friche : à l' *valéye do trî* ; *il a lèyî couru sès têres à trî*, TOP. : *au trî Caujin*, charbonnage, → *tchamp*.

triboler, v.intr., sonner les cloches de l'église d'une manière spéciale [à toute volée et à plusieurs reprises], à l'occasion d'un baptême, comp. *cloke* ; *soner*.

tribouler, v.intr., tomber, dégringoler : *il a triboulé à l' valéye do tiène*⁵³², → *bèrôler*, comp. *tchér*.

tricoté, n.m., gilet en tricot de laine que les hommes portent en hiver, ↑ *cayèts* || **tricoter**, v.tr., tricoter, comp. *ravauder*, *sayète*.

trimper, v.tr., tremper, plonger, ex. à *tchauve-soris*, comp. *bwéye*, *frèch*.

trin.nârd, **-aude**, n.m. et f., traînard(e), syn. *lonjenârd* // voir

⁵³¹ [On trouve également une forme *trieu*, utilisée dans les noms de lieux-dits.]

⁵³² Article du deuxième réviseur.

trin.ne.

trin.nasse⁵³³, n.f., renouée des oiseaux, ↑ *plante* // voir *trin.ne.*

trin.ne, n.f., traîne : *ène rôbe à trin.ne* ; *trin.ne di pourcia*, [trace continue de saleté] || **trin.ner**, v.tr., 1. traîner : *il a trin.né s' feume pazès tch'vias* ; *i s' lérève trin.ner su s' cu di d'ci jusqu'à... po-z-awè...*, comp. *satchî* ; 2. lambiner : *trin.ner su l' bèzogne*, comp. *lonjener* ; 3. être atteint d'une maladie de langueur : *i n'îrè pus long, i trin.ne* |• *trin.ner lès pènas*, être atteint d'une maladie qui ne sait finir // voir *trin.nârd*, *trin.nasse*.

tripe, n.m., tripe, boyaux, ex. à *sous*, → *boya*.

tripler, 1. v.intr., trépigner ; 2. v.tr., piétiner : *tripler d' l'aurzîye*, → *pèstèler*.

triyanèle, n.f., trèfle violet || **triyanèle d'Èjipe**, n.f., trèfle incarnat, ↑ *trèfe*.

tron.nemint, n.m., tremblement, → *balzin* || **tron.ner**, v.intr., trembler : *nos tron.nén' tortos come dès fouyes*, comp. *frumejê*.

trop, adv., trop, ex. à *bomèl*, *sauyes*.

troter, v.intr., trotter, ex. à *savate*.

troupe, n.f., troupe.

troupèle, n.f., assemblage de fruits à l'extrémité d'une branche : *ène troupèle di cèréjes*, comp. *frût*, *guèrné*.

trouver, v.tr., trouver, ex. à *spèpyî* // voir *ritrouver*.

trôye, n.f., truie |• *man.nète trôye*, femme [facile ou] sale et repoussante, → *pourcia*.

trûle, n.f., truble, filet de pêche carré dont les quatre coins sont attachés aux extrémités de deux bâtons croisés pliés en arcs |• *pèchî drî l' trûle*, faire une opération qui ne rapporte rien⁵³⁴, ↑ *pèche*, → *vèvrrou*.

trûte, n.f., truite, ↑ *pèchon*.

⁵³³ Mot reconnu par les réviseurs. [Mot absent dans les dictionnaires consultés et inconnu par les témoins de l'éditeur.]

⁵³⁴ Locution du deuxième réviseur reprise par l'auteur.

truviès (au d'), loc., à travers, ex. à *aye*, comp. *aviè*.

trwès, adj.num., trois, ex. à *fauve*, comp. *yink* || **trwèzyinme**, adj.num., troisième.

tu, pr.pers. 2^e p.sg., tu, var. *ti*, *t'*, ex. à *djon.ne*.

tubèle, n.f., [baratte,] vaisseau en bois en forme de cône tronqué dans lequel on battait la crème pour obtenir du beurre, ↑ *bûre*, comp. *bateroûle*, *toûnwâre* ; *scadia*.

tuwer, v.tr., tuer, ex. à *ârdjint*, *rapiner*.

tûzer, v.tr., réfléchir, songer.

twa, n.m., taureau, ex. à *mwin.ner*, ↑ *vatche*, → *maule*.

twèt, n.m., toit, ENC. : *fé do twèt*, se dit des pigeons qui s'attardent sur le toit au lieu de rentrer à l'intérieur du colombier, ce qui fait bondir les colombophiles les jours de concours, ↑ *maujo*, ↓ *barbakène*, *bawète*, *colemint*, *côrniche*, *fîsse*, *gotère*, *pane*, *scaye*, *sômî*, *sovronde*, *tchiviron*.

U

uch, n.m., porte | • *il èst mèsse padrî l'uch*, il n'a rien à dire chez lui, CHANSON : *On bouche à l'uch, dji d'mande qu'èst ce là, on dit qu' c'èst... èt Colau. Pusqui v's-èstoz si bén riv'nu, nos-alans fé do pwin pièrdu.*, vieux refrain⁵³⁵, ↑ *drèsse, maujo*, → *pwate*, ↓ *bajoûr, clitche, montant, pognîye, sêre, vèra* || **uchî**, n.m., huissier, syn. *ussier*.

uker, v.tr., appeler, mander, comp. *criyî, dimander*.

ulaud, -e, n.m. et f., 1. hurleur(euse), ENC. : *li scole dès ûlauds*, surnom d'une école confessionnelle de Fosses, [*reuwe dès ûlauds*,] où les élèves en récréation font retentir la ville de leurs cris ; 2. n.m., sirène : *l'ûlaud dèl glacière* || **ûler**, v.intr., hurler, → *criyî, toûrminter* // voir *tchûler*.

uréye, n.f., talus [d'un chemin encaissé, d'une berge,] comp. *chavéye, tiène*.

ussier, n.m., huissier⁵³⁶, syn. *uchî*.

⁵³⁵ Chanson du deuxième réviseur.

⁵³⁶ Le deuxième réviseur écrit : « On dit *uchî* en vrai wallon. » Et l'auteur répond : « Oui, mais *ussier* est fort employé à l'heure actuelle. »

V

vacha, n.m., cercueil |• *dès claus d' vacha*, 1. malheurs, épreuves qui abrègent les jours de celui qui en supporte le poids, 2. personne qui en rend une autre malheureuse au point d'abrèger ses jours⁵³⁷, ↑ *mwârt*, comp. *bârd*.

vagon, n.m., platine en tôle dont on se sert pour la cuisson du pain, ↑ *pwin*.

valèt, n.m., 1. Garçon ! (terme pour interpeller amicalement quelqu'un) : *Èt bén, valèt, quand véroz nos vòy ?*, ↑ *ome*, comp. *gamin, vaurlet* ; 2. valet (jeu de cartes) : *i falèt sòrti vosse valèt d' keûr* ; *valèt d' cârau*, insulte que l'on disait à un joueur de balle qui ne donnait pas satisfaction aux spectateurs, surtout aux tenants de la partie, comp. *djouweû d' pachi*.

valéye (à l'), loc., en bas : *tchér à l' valéye dès montéyes*, [tomber au bas des escaliers] ; *à l' valéye do trî*, lieu-dit, terrain situé sous les terres incultes, TOP. : *à l' valéye*, il y a une partie basse et une partie haute à Arsimont ; l'habitant de la partie haute utilise cette locution lorsqu'il se rend dans la partie basse du village, comp. *dizos, djus* ; *copète, couline, fond*.

valu, v.tr., valoir, ex. à *gaye, liard*.

vatche, n.f., vache |• *dji nè l' dôréve nèn co por ène vatche di cròye*, je ne le donnerais pas en échange d'une vache de craie, cela m'est infiniment précieux |• *il a pris boû po vatche*, il s'est trompé lourdement |• *ni d'meûrez nèn tant vatche qui via*, ne restez pas trop longtemps, ↑ *bièsse*, → *aumaye, boû, gayèt, twa, via*, ↓ *keuwe, panse, pès* ; *asmètante, véler* ; *banauve, ètoner (s'), flate, goria, lacia, moude, pache, piter, reûmyî, stauve, toreler* || **vatchî**, n.m., 1. vacher ; 2. BLASON POP. : surnom des gens d'Auvelais.

vaurlet, n.m., valet, domestique : *li vaurlet d'au molin*, → *mésse-vaurlet*, comp. *cinsî, valèt*.

⁵³⁷ Définition inconnue par le deuxième réviseur.

véci, adv., ici : *vinoz véci* || **vélà**, adv., là, là-bas : *nos-îrans vélà* // voir *ci*, *là*.

védje, n.f., 1. verge, baguette, → *baston* ; 2. mesure de surface, il y a environ vingt grandes verges et quatre cents petites dans l'hectare, ↑ *mèzeure*.

vêler, v.tr., vêler, ex. à *via*, comp. *djon.neler*, *purer*.

vélo, n.m., vélo, ex. à *dîmègne*, comp. *voyadje*.

vèpes, n.f.pl., vèpres, office religieux qui se célèbre l'après-midi : *aler à vèpes*, ↑ *èglîje*.

vèra, n.m., verrou : *mète li vèra*, pousser le verrou, ↑ *uch*, comp. *clitche*, *sêre*.

vèrau, n.m., verrat, syn. *godî*, → *pourcia*.

vèrdas´, -asse, 1. adj., verdâtre ; 2. n.m., *c'è-st-in vèrdas´*, c'est un singulier coco, → *aplopin*, *apotikêre*, *toké* ; *bon-timps*, *cadèt*, *chame* // voir *vèt´*.

vèrdi, n.m., vendredi : *li bon vèrdi*, Vendredi saint, PARÉM. : *vos-auroz ça l' samwin.ne aus deûs vèrdis*, vous aurez ça aux calendes grecques, comp. *pwin.neûse (samwin.ne)*.

vèrdjale, n.f., glu, syn. *glou*.

vêre, n.m., récipient en verre, ex. à *prinde*, *spiÿî*, comp. *pinte*, *potéye* ; *cârau*, *murwè*.

1. **vèsse**, n.f., 1. flatulence nauséabonde émise sans bruit, comp. *prote* ; 2. peur : *awè l' vèsse*, être tenaillé par la peur, comp. *strindu* || **vèssî**, v.intr., émettre un pet, → *pèter*.

2. **vèsse**, n.f., vesce : *sèmer dès vèsses*⁵³⁸, ↑ *plante*.

vèt´, -te, adj., vert(e) : *dès chous vèt´*, comp. *blanc* // voir *vèrdas´*.

vèvî, n.m., étang, vivier, ex. à *prinde*, TOP. : *li Grand Vèvî*, à Fosses, → *étang*.

vèvrou⁵³⁹, n.m., verveux, filet de pêche, ↑ *pèche*, → *trûle*.

⁵³⁸ Article du premier réviseur.

⁵³⁹ [S'oppose au wallon namurois et au wallo-picard *vivrou*.]

vî, -îye, adj., vieux, vieille, ancien(ne), ex. à *lon*, comp. *ratauye* // voir *avîyi*.

via, n.m., veau, → *vatche*, PARÉM. : *il èst lètchî come in via qu'a deûs méres*, il est dorloté ; *i faut prinde li via quand l' vatche véle*, il faut saisir l'occasion quand elle se présente, ex. à *taper* (*s' via*).

via d' mârs', n.m., giboulée de mars, → *gruzia*.

vichau⁵⁴⁰, n.m., putois | • *c'è-st-in fameûs vichau*, dit-on pour désigner un roublard⁵⁴¹, ↑ *bièsse*, comp. *fén*, *malén*.

vièspréye, n.f., [crépuscule,] tombée du soir : *i faut ratinde li vièspréye po-z-aler à l'afut* | • *li vièspréye vérè co d'avant l' gnût*, dit-on quand quelqu'un prépare plus de besogne qu'il ne saurait en faire pendant la journée, comp. *djoû*, *piquète do djou*.

vif, vive, adj., 1. rapide : *il è-st-ossi vif qui l'alumwâre*, → *rade* ; 2. agile ; 3. brusque, qui s'emporte facilement, comp. *toûrminter*.

vikant, -e, n.m. et f., vivant(e) : *ça n'arive qu'aus vikants*, dit-on pour excuser quelqu'un qui a trop bu || **vikér**, v.intr., vivre : *vikans bén nos mouÛrrans craus* | • *viker à pwate sèréye*, vivre à porte fermée, sans travailler ni se livrer à aucune profession // voir *vîye*.

viladje, n.m., village, ex. à *mitan*, → *comune*.

vilin, -in.ne, adj., vilain(e), ex. à *tchèr*, comp. *bateû*.

vinde, v.tr., vendre, ex. à *baguète*, comp. *boutique*, *passéye*, *pratike*, *rawète* ; *ravaler*, *rôssî*.

vint, n.m., vent, ex. à *ricwè (au)*, *rwèd*, ↓ *bîje*, *chwache*, comp. *rissoflé*.

vinte, n.m., ventre, ex. à *rabougnî*, *tauve*, ↑ *djin*, → *panse*.

vintèle, n.f., décharge latérale pratiquée dans le bief d'un moulin pour permettre, en cas de besoin, l'écoulement de l'eau sans la faire passer sur la roue, comp. *astantche*, *bî*, *pale*, *ri*.

⁵⁴⁰ [S'oppose au wallon namurois *vèchau* et au wallo-picard *féchau*.]

⁵⁴¹ Locution du deuxième réviseur.

v(i)nu, v.intr., venir, arriver, ex. à *rilachî, rûjes, sokî*, comp. *ariver* // voir *divinu, pârvinu, rivinu*.

violète di tchèt⁵⁴², n.f., viola canina, [violette des chiens,] ↑ *plante*.

vite èt rade, loc.adv. employée pour un nom, diarrhée : *il a l' vite èt rade*, il a un besoin urgent à satisfaire, syn. *chite, courante*, comp. *disvûdî*.

vitèrinêre⁵⁴³, [néologisme,] n.m., vétérinaire, ↑ *mèstî*, → *èspêrt*.

vitolèt, n.m., boulette de viande hachée mélangée de mie de pain, cuite dans une poêle ou dans une casserole, ↑ *tchau*, comp. *atchis'* || **vitolèts d' Malon.ne**, n.m.pl., variété de pomme de terre : *po soper, nos-ârans dès vitolèts d' Malon.ne*⁵⁴⁴, ↑ *canada*.

1. **vîye**, n.f., vie (dans les diverses acceptions du mot français), ex. à *auspler, passer* // voir *vikant*.

2. **vîye**, n.f., querelle, dispute : [*quéne vîye il a foutu,*] comp. *brouye, criyêt*.

vizadje, n.m., visage, ex. à *mascaråde*, ↑ *djin*, → *gueûye*.

v(o)ci, prép., voici || **v(o)là**, prép., voilà, ex. à *atèléye* // voir *ci, là*.

1. **voler**, v.intr., voler : *l' mouchon vole*, ex. à *palète* || **volant, -ante**, adj., volant(e), ex. à *pagna*.

2. **voler**, v.tr., [prendre,] enlever furtivement : *prinde sins pèrmission, c'èst voler*, → *scroter* || **volerèsse**, n.f., voleuse : *c'è-st-ène volerèsse* || **voleûr, -eûse**, n.m. et f., voleur(euse) : *voleûse come ène agace* || **volerîye**, n.f., vol.

volète, n.f., [plateau à tarte en vannerie,] comp. *banse, clôye*.

voltî, adv., volontiers, ex. à *vôy voltî*.

v(o)lu, v.tr. et intr., vouloir, ex. à *riloyêt, ritoker*, comp. *djêrî*.

⁵⁴² Mot composé reconnu par les réviseurs. [Inconnu par les témoins de l'éditeur. C'est *violète di tchin* qui est repris dans les dictionnaires du wallon namurois.]

⁵⁴³ [S'oppose au wallon namurois *vètèrinêre*.]

⁵⁴⁴ Article du deuxième réviseur.

vorer, v.intr., s'élancer contre, fondre sur⁵⁴⁵, syn. *daurer* (*si*).

1. **vos**, pr.pers., vous (sg. ou pl.), ex. à *rapwéri* (*si*), *stofer*.

2. **vos, vosse**, adj.poss., vos, votre, ex. à *scroter*, *valèt*.

vôssi, -iye, adj., vouûté, comp. *sclimbwagne* || **vôssûre**, n.f., 1. vouûte ; 2. concavité.

vôte, n.f., crêpe, il était de tradition jadis de faire des crêpes le jour de la Toussaint à l'occasion des réunions de famille où l'on priaît pour les défunts, cet usage est perdu : *on fiève lès vôtès quand on rintrève li dérène tchèréye di grins di l'awous*⁵⁴⁶, ex. à *à fêt*, ↑ *farène*.

vôter, v.intr., voter, ex. à *nonfêt*, ↑ *élècsion*.

vôy, v.tr., voir : *i couît come s'il avèt vèyu l' diâle*, ex. à *saqwè (ène)*, comp. *wéti* || **vôy èvi**, v.tr., détester, haïr || **vôy voltî**, v.tr., aimer, affectionner, → *amitiè*, *amoûr*, comp. *galant*, *rabrèssî* || voir *rivôy*.

voyadje, n.m., voyage, ex. à *à*, comp. *bagadje* ; *convwè*, *tchèrète*, *vélo* // voir *vôye*.

vôye, n.f., 1. voie, chemin : *il a pièrdu s' vôye* ; *li vîye vôye*, ex. à *lètchas'*, *man.nèt*, *mitan*, ↓ *brîzé*, *lèvèye*, *pavèye* ; *bâkèt*, *chavèye*, *orbère*, comp. *pîssinte*, *ruwale* ; *tiène* ; 2. pèlerinage : *promète li vôye à Walcoû* [(des gens de la Basse-Sambre s'y rendaient à pied pour participer à la procession)] // voir *èvôye*, *voyadje*.

vré, -éye, adj., vrai(e), ex. à *nûton*, *tchèt*.

vûdî, v.tr., 1. vider, → *rèche* ; 2. décrasser (du linge ou de la bonneterie) : *avant di spaumer, i faut bén vûdî lès cayèts*, comp. *rinètîyî* // voir *disvûdî*, *trèvûdî*.

vujin, vujène⁵⁴⁷, n.m. et f., voisin(e) : *nos-èstans vujins, vujènes* ; *W' è-st-i vosse papa ? Au vujin*, chez le voisin || **vujiner**⁵⁴⁸, v.intr., voisiner || **vwèzinadje**, n.m., voisinage.

⁵⁴⁵ Selon le deuxième réviseur, *vorer* est inconnu à Arsimont.

⁵⁴⁶ Précision du deuxième réviseur.

⁵⁴⁷ [S'opposent au wallon namurois et au wallo-picard *vijin, vijène*. Ces mots sont davantage utilisés par les témoins de l'éditeur.]

⁵⁴⁸ [S'oppose au wallon namurois *vwèziner*. Ce mot est davantage utilisé par les témoins de l'éditeur.]

W

w', adv., où : *W' èst ce qui v's-alez ? ; W' èstoz ?*, Où êtes-vous ?, var. *èwoù, où, woù*, ex. à *vujin*.

wachis', n.m., gâchis, bourbier ; on racontait autrefois que le curé de Lambusart, de joyeuse mémoire, aurait dit en commençant un sermon : « Si le ciel tombait dans la mer, quel *wachis'* mes frères », → *bèrdouyes, wiche-wache*.

wachote, n.f., machine à laver⁵⁴⁹, → *machine*, comp. *bwéye* || **wachoter**, v.tr., agiter un liquide ou un récipient contenant un liquide : *wachoter l' botèye*, → *cheûre*.

wadjî, v.tr., parier, gager || **wadjure**, n.f., gageure, pari : *fé ène wadjure*⁵⁵⁰.

Walcoû, n. de lieu, Walcourt, ex. à *vôye*, comp. *mau Sint-Lorint, Sinte-Brîye*.

waléye, n.f., quantité d'une certaine importance : *ène waléye d'ansène*, comp. *mèzeure, tchèrèye*.

wargache, n.f., [baudruche,] morceau d'intestin de porc que l'on gonfle et dégonfle pour produire du bruit⁵⁵¹.

warglas, n.m., verglas, comp. *nîve, rider, siglide*.

wargnas', -asse, n.m. et f., lourdaud(e), [idiot(e),] ↑ *sot*.

wârtîye, n.f., ortie || **wârtîye di dinde**⁵⁵², n.f., ortie brûlante, ↑ *pachi*.

waspe⁵⁵³, n.f., 1. guêpe, ↓ *awion*, comp. *mouche* ; 2. personne colérique, facile à exciter, comp. *piquer, wèspiant*.

wayin, n.m., regain, foin de la deuxième coupe, → *foûr* // voir

⁵⁴⁹ Article du deuxième réviseur.

⁵⁵⁰ Exemple du deuxième réviseur.

⁵⁵¹ Article du deuxième réviseur. [Mot absent dans les dictionnaires consultés et inconnu par les témoins de l'éditeur.]

⁵⁵² Mot composé reconnu par les réviseurs. [Mot absent dans les dictionnaires consultés et inconnu par les témoins de l'éditeur.]

⁵⁵³ [S'oppose au wallon namurois et au wallon-picard *wèspe*.]

rwayiné.

wazu⁵⁵⁴, v.tr., oser, comp. *afranchi (s')*, *sayî.*

wêre, adv., guère, [peu,] ex. à *djou*, → *pau*, comp. *mwère // voir ènawêre.*

wèspiant, -e, adj., remuant(e), turbulent(e), → *spitant*, comp. *waspe.*

wèsse, n.f., œuf anormal, dont la coquille est remplacée par une enveloppe membraneuse, ↑ *ou.*

wéti, v.tr., **1.** regarder : *wéti l' solia* ; *wéti aus pidjons*, guetter la rentrée des pigeons, → *aguignî* | • *wéti à craye*, regarder à travers une cloison disjointe, par l'entrebâillement d'une porte | • *wéti à cwane*, regarder de côté, à la dérobée ; **2.** chercher : *wéti après ène saqwè*, chercher un objet, → *cachî, cwé*, comp. *nachî* ; **3.** [essayer de,] tâcher, : *wéti d'awè fét d'vant l' gnût*, tâcher d'avoir terminé avant la nuit ; **4.** veiller à la sécurité, à la conservation de quelque chose : *wéti aus vatches* ; *wéti au feu* ; **5.** éviter quelque chose, s'en garer : *wéti aus tchours*, se garer des véhicules, comp. *vôy // voir riwétant, scarwéti, wétroules.*

wétroules, n.f.pl., œillères, pièces de cuir placées de chaque côté de la tête d'un cheval pour l'empêcher de regarder // voir *wéti.*

wèyî⁵⁵⁵, v.tr., veiller : *wèyî in mwârt*, veiller un mort, faire la veillée funèbre auprès d'un cadavre ; il est dans les mœurs du pays que des parents ou des voisins veillent jour et nuit auprès des morts depuis l'ensevelissement jusqu'à la levée du corps le jour de l'enterrement // voir *rèwèyî.*

wiche-wache, **1.** n.m., borbier (se dit surtout de la neige fondante au moment du dégel) ; **2.** s'emploie aussi adverbialement pour éveiller par onomatopée l'idée du bruit produit par un piéton qui marche dans la neige fondante : *i-z-è vont wiche-wache*, → *wachis'*, comp. *nîve.*

winkyî, v.intr., crier de douleur, tel un chien dont on écrase la

⁵⁵⁴ Voir le chapitre des verbes conjugués.

⁵⁵⁵ [S'oppose au wallon namurois *wîyî* et au wallon-picard *vèyi.*]

patte ou un porc qu'on égorge, → *criyî*.

wôrs, adv., hors : *mète lès djaubes wôrs dèl grègne*⁵⁵⁶, → *foû*.

wouè, adv., où, var. *èwouè, ouè, w'*, ex. à *w'*.

⁵⁵⁶ Article du deuxième réviseur.

Y-Z

yèrdi, yèdrèsse, n.m. et f., [gardien(ne) de troupeau] dans les champs, → *bièrdjî* || **yèrder**, v.tr., garder le troupeau : *djè l'a yèrdé jusqu'à s' maujo*, dit-on d'un soûlard qu'on a reconduit chez lui⁵⁵⁷, comp. *mwin.ner*.

yink, yène, adj.num., devant voyelle, un(e), ex. à *fîye, moudéye*, comp. *ène, in ; prêmî ; deûs, trwès, quate, cénq', chîj, sèpt, noûf, dîj, onze, douze, quarante, cénquante, sèptante, cint, mile, milion*.

yû, interj., Hue ! Locution employée par le charretier pour donner à son cheval l'ordre d'avancer, → *alez*, comp. *auw, ôrite* || **yû-yû**, n.m., **1.** cheval, dans le langage des petits enfants, → *tchivau* ; **2.** viande de cheval⁵⁵⁸, ↑ *tchau*.

yute (à), loc., à couvert, [à l'abri des intempéries] : *i s' faut mète à yute quand i ploût*, comp. *cwète*.

zèls, zèles, pr.pers.pl., eux, elles, ex. à *inte*, → *èle, i*.

zingler, v.tr., cingler, frapper au moyen d'un fouet ou d'une verge : *il a stî zinglé*, il a reçu une correction, syn. *scoryî* || **zingléye**, n.f., correction, → *trampe*, comp. *cingue*.

zoubler⁵⁵⁹, **1.** v.tr., franchir d'un saut : *zoubler l' fossé ; zoubler lès-ayes èt lès bouchons* ; **2.** v.intr., sauter, bondir, → *sauteler*, comp. *ascauchî* || **zoup**, interj., cri que l'on fait pour exciter quelqu'un ou un animal à sauter, à franchir un obstacle en bondissant : *fé zoup*, sauter.

⁵⁵⁷ Rubrique du deuxième réviseur.

⁵⁵⁸ Définition du deuxième réviseur.

⁵⁵⁹ Mot inconnu pour le deuxième réviseur et biffé. [Mot existant dans les dictionnaires du wallon namurois et du wallo-picard.]

8 Bibliographie sommaire

Bibliographies et ouvrages généraux

BAL Willy (textes édités par), *Dialectologie en Wallonie*, Cabay Louvain-la-Neuve, 1981, introduction.

BAL Willy (coordinateur scientifique), *Lîmês I, Les langues régionales romanes en Wallonie*, Bruxelles, Traditions et parlers populaires Wallonie-Bruxelles, 1992.

COUNET Marie-Thérèse, *Mots et choses de Wallonie. Aspects du lexique dialectal de nos régions*, Liège, Société de Langue et Littérature Wallonnes, 1990.

COUNET Marie-Thérèse, FAUCONNIER Jean-Luc, MAQUET Albert (coordination de), *Lîmês II, Choix de textes en langues régionales romanes de Wallonie*, Bruxelles, Traditions et parlers populaires Wallonie-Bruxelles, 1992.

FELLER Jules, *Règles d'orthographe wallonne*, Liège, 2^e édition, 1905.

GENICOT Léopold (directeur de la publication), *Histoire de la Wallonie*, Toulouse, Privat éditions universitaires, 1973.

GRIGNARD Adelin, *Phonétique et morphologie des dialectes de l'Ouest-wallon, accompagnées de douze cartes*, Liège, Société liégeoise de littérature wallonne, 1908.

REMACLE Louis, *La différenciation dialectale en Belgique romane avant 1600*, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, fasc. 256, 1992.

Le français en Belgique, Duculot, 1997, article de Jean Lechanteur, pages 81-102.

La Wallonie, le pays et les hommes, histoire-économies-sociétés, tome I : Des origines à 1830, La Renaissance du livre, 1975.

Atlas et dictionnaires wallons

BALLE Arthur, *Dictionnaire wallon de Cerfontaine*, Mémoires de la Commission royale de toponymie et de dialectologie section wallonne, 11, Musée de Cerfontaine, 1990.

CARLIER Arille, *Dictionnaire de l'Ouest-wallon*, édité par Bal Willy, assisté de Jean-Luc Fauconnier, Charleroi, 1985-1991, trois volumes.

COPPE Paul et PIRSOU Léon, *Dictionnaire bibliographique des littérateurs d'expression wallonne, 1622 à 1950*, Duculot, 1951.

FRANCARD Michel, *Dictionnaire des parlers wallons du pays de Bastogne*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1994.

HAUST Jean, *Dictionnaire liégeois*, Liège, Musée de la vie wallonne, 1999.

HAUST Jean (d'après l'enquête de), *Atlas linguistique de la Wallonie (ALW)*. Tableau géographique des parlers de la Belgique romane. Liège

Remacle Louis, tomes I - 1953 et II - 1969 ; Legros Elisée tome III - 1955 ; Lechanteur Jean, tomes IV - 1976 et V - 1991 ; Boutier Marie-Guy, tome VIII - 1994 ; Legros Elisée et Counet Marie-Thérèse, tome IX - 1987.

LECHANTEUR Jean, BOUTIER Marie-Guy, COUNET Marie-Thérèse, *Petit atlas linguistique de Wallonie*, Université de Liège, Institut de dialectologie wallonne, tome I, 1990, tome II, 1992, tome III, 1995.

LEONARD Lucien, *Lexique namurois*. Dictionnaire idéologique d'après les dialectes d'Annevoie, de Bioul et de Warnant, Liège, Société de Langue et Littérature Wallonnes, 1969.

LURQUIN Auguste, *Glossaire de Fosse-lez-Namur*, *Bulletin de la Société de Langue et Littérature Wallonnes (BSLW)*, n° 52, 1910, pages 105-170 et les douze cahiers manuscrits inédits, *Assaye di dikcyonaire do paurler d'Fosses, Patwès-Francès avou on bokèt d' Rèpèrtwêre Francès-Patwès*, 1907. Bibliothèque des Dialectes de Wallonie où l'on peut les consulter.

PIRSOUL Léon, *Dictionnaire wallon-français, dialecte de Namur*, Namur, 2^e éd., 1934.

SOMME Lucien, *Lîve di mots d'après Nameur èt avaurlà*, Namur, « Lès Rèlîs Namurwès », 1997.

VERHULST Louis (1881-1958), *Glossaire d'Arsimont*, médaille d'argent au concours de la Société de Langue et Littérature Wallonnes en 1920. Fiches manuscrites inédites. Institut de Dialectologie wallonne, Université de Liège.

Grammaires

DARTEVELLE Walter, *Grammaire Wallonne* (Wanfercée-Baulet), Luttre, Des presses de F.& N. Dantinne, 1956.

GILLIARD Emile, *Conjugaison et lexique de 5000 verbes wallons classés en 70 modèles types, parler de Moustier-sur-Sambre*, « Dire èt scrîre è walon », 2000.

LEONARD Lucien, *One saye di creûjète di nosse patwès*, Namur, Vers l'avenir, 1952 ; et seconde édition corrigée de 1972.

Dictionnaires français et dictionnaires étymologiques

HANSE Joseph, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, Louvain-la-Neuve, De Bœck-Duculot, réédition de 1996.

HAUST Jean, *Etymologies wallonnes et françaises*, Liège, imp. H. Vaillant-Carmanne, 1923.

LITTRÉ Emile, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Librairie Hachette, 1872.

ROBERT Paul, *Le Grand Robert de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, deuxième édition, 2001.

Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle, Paris, Editions du Centre national de la recherche scientifique, puis Gallimard, 1971-sv.

VON WARTBURG Walther, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, Bonn, Leipzig, Paris, Bâle, 1922-sv.

Travaux

Sur Louis Verhulst

FOUSS E.P., « Louis Verhulst », *Le Pays Gaumais*, n° 19, 1958, pages 162-165.

HAUST Jean, « Glossaire régional, 14^e concours de 1920, rapport », *Bulletin de la Société de Langue et Littérature Wallonnes*, n° 60, 1926, pages 245-249.

LEGROS Elisée, « Louis Verhulst », *Vie Wallonne*, n° 32, 1958, pages 212-214.

Sur Arsimont et ses environs

BORNET Jules, *Cartulaire de la commune de Fosses*, Namur, Typographie de Ad. Wesmael, Fils, 1867.

Bulletin de la commission royale de Toponymie et dialectologie, XLIX, 1975.

MM. les abbés CLAUSSET et MAUCLET, *Les Communes Namuroises*, monographies historiques « Auvélais et Arsimont (canton de Fosses) », Editions Culture et Civilisation, 1981. Impression anastatique de l'édition d'A. Servais & Fils, Namur 1905-1906.

HERBILLON Jules, *Les noms des communes de Wallonie*, édité par le Crédit Communal, collection histoire série in-8°, n° 70, 1986.

KAIRIS Charles, *Notice historique sur la ville de Fosses*, Liège, Imprimerie de A. Charron, 1858.

LAMBERT Marcy, *La région de la Basse-Sambre*, Essai de synthèse économique et sociale, Huy, Editions J.C.H., 1963.

LARDINOIS Jacques, « Le parler de Tamines », *èl bourdon*, n° 494 et 495 de mars et avril 1997.

L'association charbonnière et l'industrie houillère des bassins de Charleroi et de la Basse-Sambre, Editions Sogédi, S. A. Couillet 1931.

Divers

WARTIQUE Edmond (Arsimont), « Tote ène vîye » (poèmes), *Les cahiers wallons*, n° 32, 1940. / « Les dérins contes » (prose), *Les cahiers wallons*, n° 10, 1954.

9 Annexes de Louis Verhulst

9.1 Introduction accompagnant le glossaire

Tempora mutantur nos et mutamur in illis
« Les temps nous changent et nous changeons en eux »

Essai d'un inventaire onomastique et idéologique des patois wallons usités à Arsimont (province de Namur - canton de Fosses) pendant le XIX^e siècle.

Je suis né à Arsimont. Les premières paroles qui ont frappé mes oreilles d'enfant étaient prononcées par des lèvres qui, sans être inhabiles à parler le français, avaient l'habitude courante du patois wallon. La carrière administrative de mon père m'a promené aux quatre coins du pays mais j'ai passé toutes mes vacances à Arsimont pendant une première jeunesse ; j'ai partagé les jeux des gamins du village, criant, me disputant avec eux dans l'idiome de nos ancêtres qui dorment dans l'humble cimetière au bout de la « ruwalète ». De ce temps dont me séparent pas mal d'amis déjà j'ai gardé une connaissance assez précise du langage local et le culte pieux de notre patois. A l'âge d'homme je n'ai pas perdu le contact avec mon village natal et j'ai pu me convaincre du danger que présente pour le wallon l'instruction généralisée.

Le français s'impose, non seulement il chasse le wallon de beaucoup de foyers mais là où il n'est pas encore parvenu à détrôner et à bannir son rival, il procède par infiltrations et le langage savoureux et original de nos pères s'abâtardit, perd son relief et sa couleur. J'ai conçu le projet de tenter de sauver de l'oubli les mots, les expressions entendues jadis dans la bouche de mon grand-père (né à Arsimont en 1822 et y décédé dans sa 89^e année) ou dans celle des vieux compagnons qui fréquentaient sa maison. J'ai été ainsi amené à confectionner

une sorte de répertoire d'où j'ai éliminé tous les mots qui ont avec leur correspondant français une ressemblance telle qu'il n'y avait aucun intérêt scientifique à les mentionner. Sans doute il eût été curieux de suivre le parallélisme des patois avec la langue littéraire, diplomatique qu'est devenu le français, mais cela m'eût entraîné trop loin et j'y ai renoncé pour limiter mes recherches aux mots caractéristiques, aux expressions du terroir. Cependant le français a été mon guide dans mon travail en ce sens que, pénétré de l'origine commune de cette langue et du wallon et de leur évolution pareille quoique soumise à des vitesses différentes pour l'une et pour l'autre, j'ai employé pour la notation des sons du wallon les signes conventionnels adoptés pour le français. J'y ai vu et voulu une facilité plus grande pour le lecteur qui n'est pas familiarisé avec les patois wallons, à la condition toutefois de tenir note de certaines remarques qui seront consignées ci-après.

Je tiens à déclarer encore que, défiant à l'égard de moi-même parce que mes séjours en différents points de la Wallonie m'ont fait faire connaissance avec plusieurs patois régionaux, ce qui a pu avoir pour résultat d'établir dans mon esprit une certaine confusion quant à l'emploi de tel ou tel mot à Arsimont, j'ai eu soin de faire revoir mes fiches par deux personnes différentes, connaissant l'une et l'autre le wallon local, qui ont apporté les modifications nécessaires.

9.2 Règles données par l'auteur

oi se prononce *wè* (*crwès, pwès, rwè*) et parfois *wa* (*bwâre, pwâre*),

en, em, se prononcent *in, im* (*djinti, timps*),

in se prononce avec un son nasal qui lui donne une intonation tenant le milieu entre le *é* et le *in* français (*bén, rén*),

g et *j* se prononcent *dj* (*djoû*), ils sont doux quand ils remplacent un *s* français (*vujin*),

ch se prononce parfois *tch* (*tchèstia*), parfois aussi il est doux et dans ce cas il tient généralement la place d'un *s* français, prononcé comme *tel* ou comme *z* devant une voyelle (*chîje, chîj, uchî*),

w prend souvent la place du *g* ou du *v* dans le mot correspondant français (*waspe*),

au remplace le *al* français dans la terminaison des mots (*tchivau*),

aur remplace le *ar* français dans certains cas assez nombreux (*maurdi, rinaud*),

oi prononcé *wa* représente le *or* français (*fwârt, pwârter*),

ia tient la place de la terminaison *eau* française (*mârtia, pouria, tchapia*),

û est substitué au *ui* des mots français (*brût, cût, gnût*).

9.3 Quelques fiches manuscrites représentatives

Bâbire . s. f. = graine de la manne que les enfants
mangent verte et qu'ils appellent de ce nom
parce qu'elle ressemble plus ou moins à une
" livre de beurre .
On dit ici des bœufettes
C'est le mot d'Arson
mais j'ai entendu
" bâbire " dans la bouche
d'enfants en village il y a plus de
30 ans .

Claque . s. f. = cloche .
On dit aux enfants quand ils font des
contorsions ou des grimaces qu'ils seraient
figés dans leur attitude grotesque si les
cloques de Rome .. venaient à sonner au
moment même .
A joindre au glossaire d'Arsonant
(40^e concours) . s. v. p .

Côper - v. a. = couper, trancher, diviser
 côper delle fourie
 2/ châtres
 fe côper in rouain.
 3/ séparer ou deux mjen de cartes qui veul d'être mêlé.
 4/ au jeu de balle, côper c'est placer sa balle entre la ligne et les joueurs des passes, ou entre deux joueurs de telle façon que le rebas soit impossible.
 5/ s'assurer un pli en jetant un atout sur des cartes d'une couleur différente.

Côpeu - s. m. = coupeur.
 Gagner des cours comme in côpeu
 les bouisses = ramasser facilement
 beaucoup d'argent.

Doivre - v. a. = ouvrir
 Doivre l'huiche = ouvrir la porte
 fe donne - nos doivians ^{ou doivians} - is doiv'nu.
 fe doiviane - nos doivianes - is doivianent
 fe doiviet
 fe doivrais - nos doivrans, vos doivros, is doivront
 fe doivrais - nos doivrais
 Doivre - Doivians - Doivies
 qui fe doivre - nos doivianches, vos doiviches, is doiv'nechit

Doiviet - partic. employé adj. = ouvert.
 Doiviette

Fin (in nasal: é) = adj. fin

C'est to c'qui quia d' fin des ann'
banse di pélaques = c'est tout ce
qu'il y a de fin dans une masse
d'objets. (C'est un objet sans
valeur. C'est un homme sans identité)

Formaistri - v. a. = remporter un avantage
sur quelqu'un, se montrer
supérieur à quelqu'un.

Il a été à l'apprendre lez l'v. gorki, mais
à c. b. haire c'est li qui el formaistrit.

Ce mot est est tout à fait nouveau.
Il n'a cependant été signalé par
quelqu'un de la localité.

Noige [nwi:ge] s. f. = noisette.

Noigi [nwi:gi] s. m. = noisetier.

Si vos paierais des noiches à l. Sainte Brie =
Je vous paierai des noisettes à la Sainte Brigitte,
c. à d. je vous fais une promesse qui n'a aucun
sérieux et que je ne tiendrai pas.

St^e Brigitte dont la protection est spécialement
recherchée pour la prospérité des étables a sa statue dans
une chapelle de Fosces. Les paysans y viennent en pèlerinage
à un certain jour de l'année et touchent la statue avec
une branche de coudrier soigneusement écorcée qui est
ensuite brûlée dans une corn de l'étable.

Pas s. m. = 1) pas, enjambée

- 2) seuil d'une porte. sus l'pas d'l'fruche.
- 3) ligne sur laquelle le joueur doit se placer
et qu'il ne peut dépasser pour lancer sa
boule (jeu de quilles), sa pièce de monnaie
(jeu à l'aligne), etc.

Passé s. f. = passe (nouveau jeu simplifié
il est dans une mivaige passe. autre jeu)

s. m. = joueur (il y en a deux: le gauche/passe, et
le droit/passe) placé à la corde d'avant
dans la partie étroite du jeu de boule.

place occupée par les joueurs indiqués ci-dessus.
jouer [jouer] à passe ou aux passes.

Pangisa (c). adj. = paisible

Inconnu, on dit pangisa
Jean D.

Pangisimint - adv. = paisiblement.

Papangsi - v. a. = calmer

Plat - s. m. = plat

Batte do plat = parler beau pour amadouer
quelqu'un.

Allez rapwuyi (arroses) d'indighe.

amincer se paissir par évaporation; laji
animer l'riz Rate, rat'mint, tot rate.

Ni vo raffiyi nin surbei;

ratindome one miette (un peu)

(Je déclare ici une fois pour toutes
n'avois fait aucune attention à Barth.
wallonne.)

Savatte . s. f. = savatte

Jouer à l' savatte qui trotte . Des enfants sont rangés devant un mur les mains sur le dos. Un autre remet un objet (la savatte) à quelqu'un en groupe en disant -

n'el djos ni ni au chît (chît) ni au chin (chin)

Cachis-l' bin (cachis l' bin)

Aussitôt cet objet passe de main en main au cri
"à l' savatte qui trotte, çqui trotte, çt qui trotte,
çt qui trotte"

Celui qui y est, cherche à saisir la savatte, en fouillant derrière les dos, quand il y a personne celui qui la détient prend sa place et le jeu recommence.

Sgotter . v. int. = égauffer

Sgottoi [sgotwè] s. m. = égauffoir.

Beaucoup de maisons possèdent encore d'anciennes dressos, montées sur des pieds d'un mètre de haut réunis par des lattes pour former un "sgottoi", où s'entassaient casseroles et ustensiles de cuisine.

J'ai connu quelques vieux, très vieux
qui employaient l'expression:

Il m' va sgotter mes canadas = uriner

9.4 Chansons et rébus accompagnant le glossaire⁵⁶⁰

9.4.1 Fragments d'une chanson de conscrits usitée à Arsimont vers 1880.

Les conscrits, le chapeau orné de roses en papier rouges, bleues, vertes, jaunes ou blanches ou de rubans, et précédés de musiciens, déambulaient par les rues en dansant et en chantant. Ils visitaient force cabarets.

I.

Alons, m' chère amiye,
Ni vos disbautchîz nin !
Dji va sièrvu l' patriye ;
Consolez mès parints.
Dji v's-a [promètu] mâriadje,
Ç' sèrè quand dji r'vèrè.

II.

EN AVANT !
SOYONS TOUS CONTENTS ;
NOUS R'VIENDRONS DU TIRAGE
EN CHANTANT.

Wéte on pau,
Qué numèrô
Qui dj'a stî cwé
Dins li scole dès libèraus.

III.

NOUS BOIRONS TOUT :
LA CHARRETTE ET LES ROUES.

⁵⁶⁰ Ces chansons sont transcrites en orthographe Feller.

IV.

Ni brèyoz nin, ma seûr,
C'è-st-in bia p'tit tchèsseû.
I vaut mia l' bidèt,
Qui d'mèrer gris baudèt.

V.

Si Popôl a dandjî d' soûdârd,
Qu'i 'nn'achète au bazâr,
C'est li qu'a tos lès liards.

ou cette variante :

Si Popôl a dandjî d' soûdârd,
qu'il avôye sès mèskènes,
Nos li f'rans dès bastârd.

VI.

CONSCRIT, QUAND TU PARTIRAS,
NE PLEURERAS-TU PAS,
EN QUITTANT TA MERE ?

CONSCRIT, QUAND TU PARTIRAS,
NE PLEURERAS-TU PAS,
AU SERVICE DU ROI ?

VII.

Soûdârd, tra-la-la (bis)
CE N'EST PAS LA BARBE QUI FAIT LE BEAU SOLDAT.

VIII.

Non, m' fî, non, (bis)
I n' faut pont d' vagabonds,
L' vî Popôl n'è vout pont.

9.4.2 Chanson du pays de Namur⁵⁶¹

1^{er} couplet

Voci l'iviêr nos-alans nos rastrinde
Tot rafûrlés cauzer lès gngnos su l' feu
Dins totes lès bouches ci n'èst vraîmint qu'one plinte
I chène dèdjà qu'on-z-ètind li pas do leu
Li vint qui ûle, li vèra qui clicote
Ène miète après dèl pleuve èt dèès gruzias
Li bouÛsse bin plate èt tot l' cwârps qui grelote
Li bousse bin plate èt rin dins lès boyas.

2^e couplet

Nos n' vèyans pus tot-avau lès campagnes
Djouwer èchène tos lès bias p'tits mouchons
Nos n' vèyans pus tot-avau lès montagnes
Lès djon.nès gades po broster lès bouchons
Di tos costés li nature si dispouye
Pupont d' vèrdeû ni di fleûrs dins lès tchamps
Nosse pôve vî coq èst tot pènu dispus
Et l'alouwète ni choufèle pus sès tchants.

3^e couplet

Pupont d'èspwêr, tot, à fêt, divint trisse
Tot va moru, pus rin dins lès cortis
Li bîje èst v'neuwe [...] bètch qui pice
Li bîje èst v'neuwe po lès grands èt lès p'tits
L'ér èst couvièt pa dèès sipènes èt nûléyes
Li tête bintôt va bouter s' blanc mantia
Deûs pîds d'zos l' nîve nos légumes èdjalés
Et ni pus vòy nosse binamé solia.

4^e couplet

Qwè faut-i fé [...] feume so sôladje
Li cia di là-wôt tint compte di tos nos maus
Brâmint d' s' èfants, i nos faut prinde coradje

⁵⁶¹ Chanson rédigée en wallon namurois.

Ouche qui fêt frèd, sitofans tos lès traus
Risèrans nos [...] nos djambes èchènes
Tot rastrindu tinans nos bin pa l' mwin
Quausu pont d' feu rin qui sère è l' maujone
Ouche qui fêt frèd vikrans n' co tortos d' mwin.

9.4.3 Li cafeu

C'èst l' cafeu, l' cafeu, l' cafeu, qui fêt caqu'ter lès comères,
abîye, li cok'mwâr au feu, po fé do bon cafeu [(extrait de la
chanson *on cafeu* de Charles Wérotte)].

9.4.4 St-Grégwâre

St-Grégwâre nos bénira
In quauteron d'ous dins nosse tchéna
Ène lîve di bûre su nosse platia
Ène pète (Ène botèye) di lacia po nosse papa
Vive St-Grégwâre aye
Et co èn-ou aye
Si vos n' donez nén vos-agnons ni lèveront nén.

9.4.5 Maria Mardjô

Voici une chanson qui accompagnait nos jeux : Scie scie
Maria Mardjô lès chabots qui sont câssés è mile morceaux.

9.4.6 Rébus

Dji so in djoudjou ène cacaye
In djeu ca on djouwe avou mi
Tos lès mouchons n'impôrte leû taye
Voulenut [...] ossi
Çu qui li galant dimande à s' mayon
Çu qui l'èfant done à s' maman
Fiant li djôye do pècheû ou l' tristèsse
Si l' pèchon fêt ou ni fêt nin ça

Afin di mia vos fé comprinde
Dji vos dirè qui dj' so li nom d'one Sinte
Réponse : Ste-Begge (St-bètch).

9.5 Exemples d'articles publiés

9.5.1 Le grand feu dans le Namurois⁵⁶²

Continuateurs d'une tradition venue du fond des âges, les peuples de l'Europe occidentale ont accoutumé de célébrer, aux approches du printemps, une fête dont le sens chargé de mystérieux symbolisme s'est effrité, puis perdu au cours des siècles. A une date déterminée les habitants de chaque localité dressaient jadis – et dans certaines régions dressent encore aujourd'hui – un bûcher dans un endroit élevé, à l'écart des agglomérations, et quand la nuit tombait, ils y mettaient le feu. Autour du brasier et jusqu'à son extinction se formaient des danses, des rondes accompagnées de chants qui étaient de véritables incantations. Pareille coutume se maintient en Allemagne, en particulier dans les montagnes du Hartz. En Alsace, elle se retrouve telle que Erckmann-Chatrian en donnent une relation dans un de leurs romans. Pendant que le bûcher se consumait sous les yeux des paysans accourus, on « soudait⁵⁶³ » c'est-à-dire qu'un jeune homme, anticipant sur le rôle d'un moderne speaker, proclamait les amours des jeunes gens et jeunes filles du village et d'aventure les faux pas des gens mariés. Après chaque proclamation ses compagnons, armés de longues gaules, lançaient vers le ciel des rondelles de bois allumées au brasier et qui s'élevaient, pareilles à des étoiles de feu, aux cris répétés de « *Chibé ! Chibé !* ».

⁵⁶² Mihien d'Alvallée, « Le grand feu dans le Namurois », *Sambre-et-Meuse*, n° 6, décembre 1935. Orthographe wallonne de l'auteur. Mihien d'Alvallée est un pseudonyme de Louis Verhulst. Le lecteur peut identifier aisément les nombreux éléments qui permettent de soutenir cette observation.

⁵⁶³ Voir ce que Rodolphe de Warsage dit de la *Paskêye* et du *Soudage* dans son livre : *Le Calendrier populaire wallon*, Anvers, 1920, pages 83 et 86.

Chez nous aussi, le soir du premier dimanche de Carême, les grands feux s'allument encore sur les rives de la Sambre et paraissent se répondre de village à village. A Arsimont le bûcher est établi sur le « *Tienne aux Caïaux* », derrière l'antique calvaire qui s'y dresse. Les masques, c'est-à-dire, les individus déguisés pour le carnaval, l'entourent en dansant. L'organisation du grand feu est dévolue à la jeunesse masculine qui collecte le combustible : vieux bois, paille, branches et brindilles provenant de l'élagage des arbres et du « *rabinage* » des haies, et qui, en contrepartie, a le droit de procéder à l'adjudication des cendres quand le foyer est éteint. Le produit de la vente est employé au mieux par le capitaine de la jeunesse. Mon bisaïeul, né en 1787, disait que le jour du grand feu il fallait voir 7 grands feux. La chose était possible du haut d'Arsimont d'où l'on domine le Val de Sambre et les villages qui s'étagent sur ses pentes et dont chacun avait son bûcher. L'oncle qui m'a rapporté le propos n'a pu malheureusement me dire quelle vertu ou quel présage s'attachait à la vue des sept grands feux⁵⁶⁴.

A l'époque où les communes possédaient des forêts et des aisances les matériaux du bûcher étaient fournis par le magistrat, soit qu'ils fussent pris dans une coupe communale soit qu'ils fussent achetés aux frais de la communauté. On en trouve la confirmation dans les archives de la ville de Fosses, en un curieux record provoqué par un incident qui dut fort émouvoir les esprits. Qu'on en juge par le document ci-après :

« Nous les bourguemaîtres et Magistrat de la ville de Fosse⁵⁶⁵, ce iourd'hui 29 juillette 1741 spécialement assemblez par Ponslet, vallet de ville, recordons... que de tous temps immémorielle, nous et nos devanciers avons donné une corde de bois aux jeunes hommes⁵⁶⁶, chasque année, le dimanche

⁵⁶⁴ Pour les filles, mariage dans l'année, dit Rodolphe de Warsage dans le même ouvrage, page 205. Pour se prémunir, durant l'année, des *sôrcières* et des *grimancyins* dit-on à Bouge.

⁵⁶⁵ Les deux bourgmestres et les jurés élus par les bourgeois réunis dans les cinq mairies (les Monts, Vitriaval, Laiche, Bambois et le Marché) formaient le Magistrat, c'est-à-dire le conseil communal de la cité.

⁵⁶⁶ On trouve mention de dons de l'espèce dans des comptes communaux, notamment dans celui qui porte sur la période de la Pentecôte 1682 à la

d'après les Cendres communément dit le jour du Grand Feu. – Que la ditte corde de bois s'est tousiours ainsy donnée pour les divertissements et récréations publiques. – Que d'ordinaire le feu s'alume vers les six à sept heurs du soire et dure régulièrement iusque aux dix à onzes heurs du soire et quelquefois davantage. – Que les bourguemaîtres, en vertu des privilèges de ce lieu, tenant le gouvernement de la ville, ont aussy de tous temps immémorielle permis que le peuple, assemblés iusque au nombre d'un ou de deux cens personnes, prisse ses divertissement le dit iour⁵⁶⁷, allentour du dit feu, sans que l'on eut pendant ces intervalles souffert de qui que ce soit aucuns troubles ny empeschement. – Que la ditte corde de bois se donne aux jeunes hommes pour y brusler sur la place jusque à sa consommation ; après quoy, ils ont la liberté de vendre le brazier et applicquer le revenu à ce qu'ils trouvent bon. – Qu'indépendamment de cette coustume ancienne et immémorielle, qui n'at jamais souffert aucune atteinte, le sieur Melchior, bailly mayeur⁵⁶⁸ de cette ville, contre le gouvernement de la ville appartenant aux bourguemaîtres, est famé de s'être rendu sur la ditte place le 25 février dernier, jour du Grand Feu, accompagné du sieur Servais, eschevin, et d'avoir voulu contraindre partie des jeunes hommes à vendre le feu dans l'instant, lequel n'étoit pas encore consommé. – Que de plus, quelques jeunes hommes résistant, notamment les fils du sieur Paul Noël, à ce que le feu ne seroit pas vendu avant d'être réduit en braize, ne fût pour faire prier Dieu pour les âmes des trépassés, le même officier est famé de les avoir attaquez et frappez avec espée déguainée en publicque. – Que

Pentecôte 1683 : « Item at estez livrez aux jeusnes hommes pour faire le grand feu, une corde de bois, IIII florins ». Même dépense en 1711 (le prix de la corde n'est plus que de trois florins) et en 1752 (le prix du bois est remonté à quatre florins) (Borgnet Jules, *Cartulaire de la commune de Fosses*, page 311).

⁵⁶⁷ Le Magistrat intervenait aussi dans les frais de certains divertissements populaires, témoins le compte de 1737 : « Payé au maistre d'école six florins pour la comédie des carnavales » et celui de 1740 : « Payé quinze florins aux jeunes hommes qui ont joué la comédie aux carnavales ».

⁵⁶⁸ Le mayeur, officier à la nomination du prince-évêque de Liège, présidait le collège des sept échevins choisis aussi par le souverain. La cour ou échevinage exerçait le pouvoir judiciaire.

le bruit de ville est que les intentions du même officier estoient de faire esteindre le feu après la vente prématurée, pour le dit sieur Servais. – En foy de quoy nous avons ordonné à notre greffier de sousigner le présent record et de le munir de notre séel, ce jour’huy 29 de jullette 1741⁵⁶⁹ ».

(s) Mihien d’Alvallée

9.5.2 Ducasses d’autrefois au pays de la Biesme (extrait)⁵⁷⁰

Li dicausse ! Détente nécessaire au milieu du labeur éreintant d’une population qui devait demander le pain quotidien aux travaux des champs ou de la mine ; pour tous, abandon momentané du régime frugal invariablement suivi depuis des générations ; pour quelques familles, trêve aux privations journalières, lot des déshérités. Aussi accumulait-on en ces deux⁵⁷¹ ou trois jours de fête un maximum de divertissements et de goinfreries à la mesure de l’époque ; car l’on imagine bien qu’en ces années voisines de 1850 dont je parle d’après les récits de mes oncles et tantes, il n’était question, dans nos villages agricoles, ni de démonstrations athlétiques⁵⁷², ni d’ascensions de ballons, ni de carrousels fermés, ni de gâteaux à la crème, ni de vins fins, ni... de tout ce qui est pour vous, ami lecteur, l’accompagnement habituel et obligé des réjouissances.

A Arsimont – et il en allait de même dans les localités des environs – l’organisation de la *dicausse* était confiée au collège des quatre capitaines de jeunesse qui choisissaient

⁵⁶⁹ Borgnet Jules, *Cartulaire de la commune de Fosses*, page 288.

⁵⁷⁰ Louis Verhulst, « Ducasses d’autrefois au pays de la Biesme », *Sambre-et-Meuse*, n° 6, janvier 1936. Orthographe wallonne de l’auteur.

⁵⁷¹ Normalement la durée d’une ducasse était de deux jours, ainsi qu’en atteste une phrase d’un record de l’échevinage de Fosses en date du 21 août 1442 : « Item, at le dit voveit (avoué) la garde de la franche feste de saint Michiel commenchant la nuit saint Michiel à nonne et finant lendemain du dict jour à nonne » (Borgnet Jules, *Cartulaire de la commune de Fosses*, page 69).

⁵⁷² Comme cela a existé entre les deux guerres.

parmi eux le « maître jeune homme ». Les ressources étaient fournies par le subside obtenu de l'administration communale auquel s'ajoutaient les cotisations des jeunes gens. La plupart des ménages fournissaient aussi une contribution en nature, remise le samedi, chez l'un des capitaines : qui une tarte, qui un panier d'oignons, un troisième donnait des pommes ou quelque autre denrée. Ces dons avaient une affectation spéciale ; ils étaient vendus aux enchères, le lundi, à l'issue de la « messe de jeunesse » dont le produit de la vente devait couvrir les frais.

Pour annoncer, pour « ouvrir » la fête quelques jeunes hommes, sous la conduite de leur capitaine, employaient la soirée du samedi à tirer des *campes su l' Louet*, place publique située à l' *Copette*, c'est-à-dire dans la partie haute du village. Pendant cette ultime journée, les ménagères, aidées de leurs enfants et parfois de leurs époux, avaient terminé les préparatifs traditionnels de la fête : blanchissage des façades soulignées par une bande noircie au goudron ; ajout d'une nouvelle couche de peinture à toutes celles recouvrant déjà portes, châssis et volets ; nettoyage approfondi des pièces de l'habitation et surtout cuisson de ces savoureuses tartes au riz⁵⁷³, au *conrin*, aux prunes, au sucre dont, pour la plus grande délectation de nos palais, la recette s'est perpétuée jusqu'à nous. Le tailleur, la couturière tiraient fébrilement l'aiguille pendant que leurs aides allaient livrer les vêtements qui seraient étrennés le lendemain.

La matinée du dimanche était consacrée aux cérémonies du culte. Quand les cloches, à toute volée, sonnaient *li dérain cô* de la grande messe, de toutes les maisons sortait un véritable essaim de gens portant leurs plus beaux atours et se dépêchant vers l'église. Là femmes et jeunes filles avaient fort à faire à détailler les toilettes nouvelles ; elles en oubliaient d'écouter le sermon de M. le Curé sur les dangers de la danse.

⁵⁷³ Le record déjà cité de l'échevinage de Fosses mentionne la redevance de cinq sols et d'une tarte due annuellement par le meunier à la justice (Borgnet Jules, *Cartulaire de la commune de Fosses*, page 73).

Au sortir de l'office la jeunesse masculine, menée par ses capitaines dont la veste s'adornait d'un nœud ou d'un ruban blanc frangé d'or, faisait une sortie dans le village derrière quelques musiciens spécialement engagés pour la fête. Au *Louet* des forains installés sous une tente ou derrière une table vendaient aux enfants quelques friandises : babillaires, marteaux, chapeaux de curé, boules de diverses espèces, ou de menus jouets, tels que sifflets, billes, toupies, etc. Le tourniquet, quand il y en avait un, mettait en branle sa cavalerie rustique et les balançoires montaient à l'attaque du ciel.

Les « attractions » étaient impuissantes à retenir leur clientèle quand venait l'heure du dîner. Comment en eût-il été autrement ? La mère de famille sachant ce festin destiné au ban et à l'arrière-ban des parents, alliés et amis, l'avait préparé avec un soin que seules, peuvent comprendre et égaler leurs petites-filles, qui, dans les mêmes circonstances, mettent le même orgueil à faire *honnêtement* les choses pour leurs invités. Chez les pauvres, où la viande ne paraissait sur table qu'en cet unique dimanche de la fête, chacun voulait sa part du *bouli*. Ailleurs, au bouillon et au bouilli, succédaient les *vitolets*, le rosbeaf ou quelque poule. Partout la tarte fermait le couronnement de ce que le truculent Rabelais dénommait le « harnois de gueule ». La bière et le péquet arrosaient et complétaient le repas.

Après vêpres entendues, retour au *Louet* où l'équipe d'un village voisin disputait à la partie locale la victoire au jeu de petite balle. Ici des gâs, carabine à l'épaule, s'évertuaient à éteindre une bougie plantée au fond d'une caisse dressée sur une table. Une rose en papier récompensait leur adresse... ou leur chance. Plus loin les costauds abattaient, de tout l'effort de leurs biceps, un maillet de bois sur une espèce de ressort qui projetait un mobile le long d'une perche surmontée d'une sonnette. Qui la mettait en branle recevait une médaille, fièrement portée sur la poitrine : Honneur à la force ! Mais la jeunesse, jeunes gens et jeunes filles cette fois, attendait avec impatience le moment où, la vesprée venue, les musiciens se hisseraient sur leur estrade champêtre construite au moyen de tonneaux supportant un plancher de fortune accosté de sapins

ébranchés que des guirlandes de verdure reliaient entre eux. Le soir, les lanternes vénitiennes venaient s'ajouter aux guirlandes. Dès les premières mesures l'espace réservé pour le bal était couvert de couples exécutant avec plus ou moins de grâce et de légèreté des polkas, des valse, des scotiches. Les plus avancés dans l'art chorégraphique osaient seuls affronter les difficultés d'un quadrille sous les regards du cercle formé autour des danseurs, assistance tantôt admirative, tantôt narquoise, où les gamins provoquaient des remous en se poursuivant et en allumant des fusées de couleur ou des pétards. Le bal se prolongeait ainsi pendant quelques heures, coupé de repos dans les cabarets ou devant les *baragues* des marchands de caramels dont les « bouts rimés » enveloppant le bonbon étaient lus et commentés au milieu des rires. Les mères – évidemment – étaient les premières à remarquer et à faire remarquer à leurs filles, jamais lasses, que l'heure de rentrer au logis était venue.

Le lundi matin avait lieu la messe pour les défunts de la paroisse, à laquelle chaque famille était représentée, et la *passée* dont il a été question plus haut. L'après-midi était consacrée à des divertissements divers : jeu de cuvelle, mât de Cocagne, course dans des sacs, course aux grenouilles, etc.

Le mardi, alors que beaucoup de gens avaient déjà repris leurs travaux, on célébrait la journée des femmes (*c'était l'djoû des commères*). Vers 4 ou 5 heures de relevée les musiciens et les capitaines de jeunesse faisaient le tour du village et emmenaient les jeunes filles au *Louet*. Celles-ci, en arrivant sur la place, exécutaient une ronde, après quoi, se dispersant, elles allaient inviter les jeunes gens, chacune choisissant son danseur pour l'un ou l'autre des numéros du bal. La danse finale, celle qui terminait irrévocablement la sauterie était une danse particulière dite « des sept sauts⁵⁷⁴ ».

La fin du bal ne marquait pas la fin des libations pour les jeunes gens : ils allaient de café en café jusqu'au moment où le maître jeune homme procédait à *l'inspection des boûsses*

⁵⁷⁴ Voir ce qu'en dit Rodolphe de Warsage, à propos de Couvin, dans *Le Calendrier populaire wallon*, Anvers, De Tavernier, 1920, page 108.

pour recenser ceux qui étaient à sec... dans leur portemonnaie, et ceux à qui il restait encore quelques sous.

Passé la fête, fini le repos ! Il fallait retourner au labeur ingrat de chaque jour. Finies aussi les ripailles ! La frugalité coutumière reprenait ses droits. C'est ce que soulignait une coutume originale observée à Aisemont et à Fosses jusqu'à la fin du XIX^e siècle, tout au moins dans la première de ces localités.

A Aisemont, les affiches portant le programme des festivités à la connaissance des habitants, mentionnaient pour le lundi la sortie *delle limodje*. Cette bête – car il semble bien que la *limodje* était un animal fabuleux – était représentée par un homme affublé d'un drap de lit dont il soulevait deux coins au-dessus de sa tête, au moyen d'une fourche en bois, donnant ainsi à son personnage l'apparence d'un être cornu. Elle faisait le tour du village accompagnée d'un tambour et d'un groupe de fêtards qui n'avaient pas passé la nuit dans leur lit : s'arrêtant à chaque porte, elle menaçait de ses cornes les gens du logis pendant que ses gardiens récoltaient pièces de monnaie ou morceaux de tarte.

L'itinéraire était ainsi réglé que le groupe se trouvait sur la place au moment où les fidèles quittaient l'église à l'issue de la messe pour les défunts. Alors, au son de la musique, la *limodje* se livrait à des danses et à des contorsions jusqu'au moment où elle tombait et demeurait sans bouger. Elle était morte et un air funèbre saluait son trépas, mais ceux qui l'avaient accompagnée dans ses pérégrinations s'affairaient autour d'elle et la soignaient en lui introduisant dans le gosier force péquet. Et, voyez le miracle de l'eau-de-vie, voici que la *limodje* ressuscitait. De nouveau elle gambadait, de nouveau elle se tirebouchonnait, aux rires et aux applaudissements des spectateurs, cependant que la musique jouait des airs joyeux et que les gardiens mettaient burlesquement⁵⁷⁵ aux enchères les morceaux de tarte recueillis

⁵⁷⁵ Qui met à prix ? criait un jour l'un deux en brandissant un morceau de tarte à la cassonade (*suc di pot*). *Delle taute aux maux !* Faisant ainsi allusion à la ressemblance que présente la cassonade caramélisée avec des croûtes formées sur des plaies ou des scrofules.

au cours de leur collecte. La *limodje* et ses suivants disparaissaient ensuite, sans doute pour aller dormir, et la jeunesse prenait part pendant une heure environ à un bal sur la place publique.

Dans sa *Notice historique sur la ville de Fosses*, Kairis⁵⁷⁶ décrit une cérémonie analogue : « Le lundi de la fête de Fosses, une troupe de jeunes gens, tambour en tête, descend dans la ville d'une colline voisine, où se trouve le hameau du Haut-Vent. Au milieu d'eux, marche un homme recouvert de serpillière, ce qui lui donne l'aspect d'un spectre ; il est conduit en laisse par deux compagnons. Auprès de lui marchent deux autres satellites, dont l'un porte une patte de poule, dans un sabot, et l'autre un valet de pic (sic). Cette espèce de spectre s'appelle *li limodje* ; il s'efforce de faire les contorsions les plus ridicules, qu'il se hâte de cesser, dès qu'on lui montre le valet de pic. Pour couronner cette grotesque plaisanterie, on simule d'abattre la *limoche*, à grands coups de gourdin, au coin de chaque rue. »

A soixante-quinze ans de distance un correspondant local me fait de la *limodje* telle qu'on peut la voir à chaque ducasse du Haut-Vent, une description qui diffère de celle de Kairis par quelques détails seulement. Il signale que le gourdin dont les gardiens se servent pour frapper la *limodje* consiste en une torche de paille fortement serrée. « Parfois, ajoute-t-il, sous les draps de lit qui forment l'enveloppe extérieure de la bête – sa peau si l'on peut dire – se dissimulent deux lurons attachés dos à dos ; chacun veut aller de l'avant, d'où des piétinements, une lutte, des reculs qui mettent les badauds en joie. »

...

(s) Louis Verhulst

⁵⁷⁶ Kairis Charles, *Notice historique sur la ville de Fosses*, page 57. Voir aussi Rodolphe de Warsage, *Le Calendrier populaire wallon*, Anvers, De Tavernier, 1920, page 102.

9.6 Ecrits familiaux rédigés vers 1928⁵⁷⁷. A l' chête (à la veillée)

Soirs d'automne.

Tous les propos ici relatés, ont été tenus en wallon, ce qui leur conférait une saveur particulière que le français ne peut rendre .

- - - - -

Dehors, il fait sombre . Les grands peupliers qui s'alignent derrière la maison bruissent sous les rafales ininterrompues du vent froid , mêlé de brume. Volets et portes bien clôs, la cuisine est , au milieu du comportement, hostile à la nature, une oasis de bien-être. On a " refait" le feu avant de le recharger de " mortier" pour le restant de la soirée. Le souper s'achève et pendant que Maria(fille de Vincent Wartique) dessert la table chacun rapproche sa chaise du grand poêle à buse plate (poêle de Louvain) qui dispense à la ronde une douce chaleur. Le cercle s'élargit pour faire place à Célestin Djodjo coiffé de sa "barette" (bonnet de coton orné d'une ' floche ') bleue, qui vient d'entrer après avoir laissé ses sabots dans " l'allée " pour ne garder que ses chaussons, bientôt suivi par Aline Bruyr (nièce de Vincent Wartique) accompagnée de ses filles Marie et Antoinette, après l'échange des salutations habituelles. Aline qui a eu la visite du grand Louis revenant de son travail au numéro 2 (charbonnage d'Arsimont) annonce qu'elle a appris par lui, qu'un nouveau médecin vient de s'établir à Tamines , non loin de la fonderie. C'est à se demander, dit-elle, comment les médecins, dont le nombre va toujours croissant , peuvent vivre de leur clientèle. Oui, répond parrain, (Vincent Wartique) les temps sont bien changés. Quand j'étais jeune(vers 1850) dans toute la région , il n'y avait de médecin qu'à Balâtre, aussi faisait-il ses visites à cheval et ne l'appelait-on pas pour soigner un mal de gorge. C'est à lui qu'il est arrivé un jour qu'il était très pressé, ayant à intervenir d'urgence auprès d'un blessé , de ne pouvoir décider sa monture à dépasser un certain cabaret où il s'arrêtait d'ordinaire pour se rafraîchir, ce qui lui valait, au cheval, un morceau de sucre que lui offrait la tenancière . Quoi qu'il lui en coûtât , il dut faire halte comme d'habitude après quoi le cheval, qui avait reçu sa friandise ne fit plus nulle difficulté pour avancer. 'Balâtre ', enchaîne Célestin, 'drôle di paï ! J'y suis allé un jour pour assister à un enterrement et vous savez ce que le marguillier qui faisait la quête disait à qui déposait quelque pièce sur son plateau ? Que Dieu vous serve d'engrais, répétait-il à chacun ! - Mais Célestin , ce n'est pas possible, vous avez mal entendu . - Je n'ai pas mal entendu . Il l'a répété au moins dix fois à mes côtés. - Alors vous avez mal compris, répond parrain. (En effet la formule était celle-ci: Que Dieu vous ait en gré .) Si l'aventure vous était arrivée à Assesse, j'aurais peut-être pensé : Il y a là quelque drôlerie du curé Dethy ,

⁵⁷⁷ Ce sont les dactylographies originales de l'auteur, sans adaptation, qui sont reproduites ici. Elles nous ont été transmises par Claire Laurent.

mais à Balâtre, ce ne peut être le cas.

- Le curé Dethy , interrompt Aline, savez-vous qu'il est nommé chanoine à Namur.

- Il va ainsi rentrer dans sa bonne ville qu'il a célébrée de si jolie façon en une chanson que chacun connaît: Vive Nameur po to , et sans doute ajoutera-t-il encore de multiples frasques à celles qu'il a déjà à son actif.

A Assesse, les visiteurs qui se présentent à la cure, entendaient une voix stridente leur crier: " Serre l'huche noir diâle". C'était l'accueil du perroquet que le curé avait dressé à l'intention de morfondre ses confrères.

Dans le même village, on cite de lui le trait suivant . L'abbé en ornements sacerdotaux attend sur le quai de la gare, l'arrivée d'un train dont sera déchargé le cercueil d'un paroissien décédé à Namur et qui sera inhumé au cimetière local. D'un train venant de Ciney descend un camarade qui, en lui serrant la main, demande: "Commin va-ti?" Oh ça "n'va nin. T'èl wè bin . I faut qui dj'faie rivnu des mwârs!"

A Auvelais, où il a été longtemps vicaire, on raconte encore , dit Marie Bruyr, qu'il avait un jour, dans un groupe parlant à la porte de l'église, une jeune fille dont les sentiments tendres à l'égard d'un jeune homme appelé Wodon (prononcé Vodon dans le langage local) étaient notoires et lui lance en passant: " Et bien Lucie , vous n'avez certainement pas oublié de dire aujourd'hui votre oraison personnelle ? "

" Mon oraison personnelle, Monsieur le vicaire, laquelle voulez-vous dire ? "

" Oh , mon Dieu , donnez-moi , je vous prie , vodon et vos grâces; (Wodon et vos grâces !)"

L'abbé s'éloigne en riant tandis que l'intéressée rougit jusqu'à la racine des cheveux.

- Il y en a de plus verdasses que celle-là , reprend parrain Quand il venait à Arsimont il ne manquait jamais de s'arrêter, même d'entrer dans la maison , et de demander des nouvelles. Comme une fois, je lui raconte qu'un habitant de la localité avait battu sa femme jusqu'à lui donner des coups de pied dans le ventre, au point qu'elle avait dû s'aliter il me répondit: " des scènes pareilles sont lamentables , mais écoute Vincent, " I gna bramin des commères qui mèrit'nu d'awè di tins in tin des baffes su leu geuefe çà n'pou qui leu fé do bin . "

A l'époque un professeur de Gembloux répétait' chaque année aux élèves du cours d'arboriculture : " les noyers comme les femmes, ils doivent être gaulés au moins une fois par an . "

- Et tant d'autres histoires ! Mais s'il fallait conter tout aujourd'hui, nous en aurions jusque passé minuit. Voilà 9 heures qui sonnent, il est temps d'aller au lit. Célestin reprend ses sabots et s'en va en même temps qu' Aline et ses filles , après l'échange des souhaits de " bon-ne nuit " et l'offre , à la ronde d'une "pennée" (prise de tabac) .

- Dji sôrte avou vos autes, dit parrain, puis il ajoute en élevant la voix pour Maxilien qui entend dur : Dji m'va voie au s'tauve. Dji mettré l'verra en rintrant!

Le colombier de Maximilien.

La nature ne l'avait vraiment pas avantagé, ce pauvre Maximilien. A sa naissance, elle l'avait doté d'un crâne difforme dont la malfaçon devait avoir nui au fonctionnement des organes profonds de la vision car, sa vie durant, Maximilien eut la vue basse et même pendant une partie de sa vieillesse fut atteint de cécité qui se dissipa un beau jour, la situation antérieure s'étant rétablie on ne sait par quel miracle. Des "âmes charitables" tentèrent de persuader ma grand-mère que son enfant était la victime d'un mauvais sort jeté par la vieille "Catherine de Tonnel" qui passait pour sorcière parce que, toute voutée, elle ressemblait à la fée Carabosse. Certains mirent le mal sur le compte de l'émotion violente éprouvée par la mère pendant sa grossesse, à la vue d'un accident qui coutait la vie à un chien écrasé par un chariot. N'allez pas croire au moins que sa tête mal faite ait nui à l'intelligence de Maximilien; celle-ci pouvait soutenir la comparaison avec celle de la moyenne des gens du village. Il fréquenta l'école primaire et y apprit tout ce qu'on enseignait aux gamins de son âge. Une faculté était même très prononcée chez lui : la mémoire, qui resta excellente même dans sa vieillesse. Combien de fois n'ai-je pas vu son frère François ou sa soeur Maria s'adresser à lui pour retrouver un détail généalogique, une date, le nom d'un personnage avec qui la famille avait été en relations jadis! La participation au jeu de balle ou au jeu de quilles lui était interdite par son infirmité. Il trouva son délassement dans l'entretien d'un colombier. Le local mis à cette fin à sa disposition avait été aménagé à l'étage au débouché de l'escalier menant au grenier. Il comprenait deux compartiments à des niveaux différents. Le plus élevé était pavé de carreaux en terre cuite. On y voyait une ouverture donnant accès à l'extérieur (li barbakenne); une seconde, munie d'une planche amovible permettant aux pigeons de passer de la partie basse à la partie haute de leur colombier. Dans cette dernière, se voyait la fontaine, récipient en fer galvanisé où les volatiles trouvaient en tout temps de l'eau fraîche, et un gros bloc de sel qu'ils venaient becqueter de temps à autre. Les femelles faisaient, dans la partie basse, les nids très sommaires où elles couvaient leurs oeufs. C'est dans la partie haute qu'on distribuait la provende : maïs, céréales, vesces, petites graines, aussitôt ramassées à grands coups de bec qui, frappant le pavement, faisaient un bruit analogue à celui de la grêle sur un toit d'ardoises. "Li barbakenne" était un petit couloir en planches fermé par des fourchettes en fer galvanisé, très mobiles, dont les dents avaient un écartement suffisant pour laisser passer la tête et le cou d'un pigeon mais trop étroit pour le corps de l'oiseau qui devait, par une poussée, soulever l'obstacle, lequel glissait sur son dos et retombait derrière lui. Au moyen d'une tringle transversale, on pouvait caler les "mouchettes" en rendant le jeu impossible dans les deux sens, on pouvait aussi les caler uniquement dans le sens de l'extérieur en sorte qu'un pigeon pouvait entrer dans le colombier mais n'en pouvait plus sortir.

C'est ce dispositif qui était utilisé les jours de concours. La planche formant la plate-forme de la "barbakenne" basculait légèrement vers le bas, au passage du pigeon et ainsi, faisait tinter une sonnette, en dehors du colombier, à laquelle elle était reliée par un fil de cuivre; ainsi, la rentrée d'un pigeon était annoncée sans qu'il fut besoin d'un observateur. Tout l'aménagement qui vient d'être décrit avait pour raison d'être la participation de pigeons aux concours organisés par des sociétés colombophiles. Celle à laquelle Maximilien était affilié avait son local dans un café situé "au culot" (lieu-dit d'Arsimont). C'est là que se faisait l'inscription et la mise en paniers des pigeons engagés dans une épreuve. Primitivement, les pigeons étaient identifiés par un cacnet apposé sur une aile et, à leur retour, devaient être représentés au constateur, ce qui obligeait à s'en saisir dès qu'ils étaient rentrés au colombier, à les glisser dans une bourse de toile à fond de bois, pour courir avec eux jusqu'à l'endroit où se tenait le constateur officiel, c'est-à-dire, un individu désigné par la société pour noter l'heure de la présentation des pigeons d'après une montre contrôlée, placée dans une boîte métallique scellée par la société. Dans la suite, les opérations furent simplifiées par l'introduction des constateurs automatiques, sortes de réveils dans lesquels on introduit une petite boîte contenant une bague numérotée en caoutchouc, que chaque pigeon a reçue au moment de la mise en paniers et qui lui est enlevée dès son arrivée au retour au pigeonnier. (dans la partie haute de celui de Maximilien).

Les épreuves sont des concours de rapidité de vol et de la valeur du sens de l'orientation des pigeons qui y participent. Des prix sont attribués aux premiers classés d'après l'importance des mises acquittées au moment de l'inscription. Maximilien consacrait à ses pigeons, la plus grande partie de l'argent qu'il recevait pour ses menus services mais il n'en retirait aucun profit, car, faute d'entraînement et pour toute autre cause, ses pigeons étaient bien rarement classés en ordre utile pour recevoir un prix. L'essentiel était l'intérêt qu'ils mettaient dans une vie où les possibilités étaient plutôt clairsemées, aussi aucune critique ne fut-elle jamais adressée à l'intéressé, à ce sujet.

Le colombier de Maximilien a disparu. Le partage de la maison entre les héritiers de Vincent Wartique a mis l'emplacement qui lui était réservé dans le lot de François qui a été complètement transformé. Seul, le souvenir subsiste dans de vieilles mémoires pour quelques temps encore.

La gardienne du foyer.

C'est dimanche. La cloche appelle aux vêpres les quelques fidèles qui suivent encore cet exercice religieux. Jadis, tante Maria (fille de Vincent Wartique) faisait partie du groupe - plus fourni alors - qui respectait la pratique ancestrale, aujourd'hui l'usure de son cœur, elle a 83 ans, ne lui permet plus la rude montée du "tienne aux cafaux" et c'est de son fauteuil, au coin de l'âtre, qu'elle suit l'office. Les prières dites, le chat sur ses genoux, elle laisse son regard caresser les objets qui l'entourent, tout chargés de souvenirs familiaux. Là-bas, contre la fenêtre et la porte de "l'allée" c'est la dressé de vieux chêne où de tout temps on a remis la vaisselle et les verres nécessaires au ménage, cependant les casseroles prenaient place au "sgotwè". Plus loin, le mur qui lui fait face, est occupé par une lourde et solide armoire à quatre portes dont les charnières et les entrées de serrures sont en fer. Elle se rappelle avoir entendu son aïeul Jean Louis raconter qu'il avait acheté à la vente du mobilier d'un prêtre retraité à Auvelais, ce meuble style Louis XIV vieux, certainement de deux siècles. Autre achat de Jean Louis, l'armoire à rabattant en beau chêne du pays, qui se trouve devant le mur du côté du jardin. Ces deux armoires ont eu une existence dans un passé, antérieur à leur entrée dans la maison Wartique, dont le souvenir est à jamais perdu dans le gouffre de l'oubli. Tel n'est pas le cas de l'horloge à gaine placée entre les deux. Celle-ci a été fabriquée sur commande de Jean Louis, la caisse en a coûté 10 couronnes et son cadran en verre chargé de roses peintes a été payé le même prix. Depuis plus de cent ans, son tic-tac règle la vie de la maison. Elle a sonné l'heure de la venue au monde des enfants de Jean Louis: Vincent, Louis, Marie-Alexise, Anne-Joseph, et Agnès, puis des enfants de Vincent: Hélène, François, Maria, Maximilien et Edmond, et enfin des petits enfants de Vincent, descendants d'Hélène: Louisa Verhulst et son frère Louis. Elle a sonné aussi la dernière heure de Jean Louis et de son épouse Marie Joseph Pacquet, de Vincent et de sa femme Louise Hubeau ainsi quede leurs enfants Edmond, Maximilien... en attendant de sonner celle de Maria. Car la pensée de la mort ne l'effraye pas. Sa vie toute de travail et d'honnêteté a été vouée au service des siens, sous le toit paternel. Eut-elle jamais le désir de fonder une famille? Elle seule le sait. Je me souviens d'une demande formulée après la mort de Louis Hubeau par un prétendant qu'elle repoussa. La mort, elle l'a d'ailleurs vue de près pendant la bataille d'Arsimont en août 1914. Par la faute d'un habitant du village qui avait tiré sur un soldat allemand, toute la population avait été rassemblée dans l'église pour être fusillée le lendemain.

Heureusement , l'unité qui devait exécuter la sentence fut obligée de se lancer à la poursuite des Français en retraite, et le régiment qui la suivit , ignorant tout de l'affaire, permit aux prisonniers de rentrer chez eux. Elle ne se doute pas qu'elle verra une seconde ruée des Allemands dont l'approche provoquera une panique qui videra complètement Arsimont , la laissant seule avec un vieillard de son âge et que sa vie trouvera son terme quelques jours après le retour des fuyards. Son rôle sera achevé: jusqu'à son dernier souffle, elle aura veillé sur ceux des siens qui avaient besoin d'elle et sur la maison qui fut la leur.
Que son souvenir vive longtemps. († 1940)

A prandgère.

(la sisste)

Grand-père (Vincent Wartique) a déposé sa fourchette sur l'assiette qu'il repousse. Il se lève et traînant sa " mauvaise jambe " celle dont la congestion dont il fut frappé a rendu caduque , il va s'asseoir dans son fauteuil , au coin du feu , (1) mais avant de se laisser aller aux bras du sommeil, il veut fumer un peu et demande qu'on lui donne la " vessie " (2) restée dans la poche de son sarreau . Du tabac qu'il puise , il bourre le fourneau de sa pipe et y met le feu à l'aide d'une " brocale " (3) qu'il a fait flamber en la plongeant dans le poêle . La fumée sort de sa bouche en spirales épaisses comme à l'époque de la récolte des pommes de terre , on la voit monter des " forgnias " (4) de tirans (fanés) desséchées. La cuisine est pleine , il faut, pour donner de l'air, entrouvrir la porte de " l'Allée " (5) . Mia , le chat ; en profite pour se glisser dans la pièce . Vite il va à son écuelle et en avale les meilleurs morceaux puis il saute et se couche sur une chaise à proximité du fauteuil de grand-père . Celui-ci lance une dernière bouffée , baille à plusieurs reprises : " ah, aïaie , ah , aïaie " renverse la tête et bientôt un ronflement annonce qu'il s'est endormi . C'est le moment attendu pour Mia de s'installer sur la jambe - la bonne - du dormeur qui, lorsqu' il se réveillera , le chassera parcequ'il fait parfois ses griffes au travers du pantalon sur lequel il se prélassse. Tout est quiétude dans la cuisine où l'on entend plus que le souffle de grand-père et le tic-tac de la vieille horloge .

(1) N'est-ce pas la réalisation du tableau décrit par un poète français:

" Ce coin, près du foyer , c'est le coin du grand-père
" C'est là, je m'en souviens, qu'il aimait à s'asseoir "
" Les pieds sur les chenêts, dans sa vieille bergère, "
" Là qu'il lisait le jour et sommeillait le soir. "

(2) vessie de porc utilisée comme blague à tabac .

(3) tige séchée d'un végétal en mince lamelle de bois utilisée comme allumette . Une provision de brocales était placée dans un récipient de métal (brocalif) accroché à proximité du poêle.

- (4) tas de fanes desséchées auxquelles on met le feu après le ramassage des pommes de terre.
(5) vestibule.

Vision frileuse.

C'matin là , dji m'avais rêvêi à l'piquette do djou è dgi m'avais lèvé po avanci m'iovrage . Dja douvru les volès ; dja allumè l'feu a mettu l'coqmar dissu. Adon , il a failu sognf les biesses .Es rêchant su l'pavée dja avizè d'avant mon Bresseu , enne djin - one homme ou one feume on n'arrève seu l'dire à fwace qui l'air estait spè qui v'nait d'après les quat' bâti. Quand elle a stî d'lez mōjō Dache , on lait dja voïe qu'c'estait one homme , in pōve vïe homme rotant avou on baston ses pîs d'chaud din des sabots sin britte , in paltot to trawé , enne man-nette èchèrpe au cō è des rôpies a s'né . Trop timpru po z'allé d'mandé ; trop minâpe po z'allé travaf , pinsèd'je . Oû n'nallait - ti ? M'a - ti vèiu ? Il a tourné di noss costé trafnant à s'cu totes les foufes mech'nées au long des hafes pa in cō d'vint qui m'a r'sofflé jusqu'à l'cérenne di mes squennes? Il avançait todi, i m'allait causé , min dji l'avais r'connu è dji li a r'clapé l'huche au visadje en criant: I faurait apprestèr mes s'canneçons Maria, l'hivière est là .

Ces quelques notes sont de la plume de notre parent Louis Verhulst.

La grande horloge dont il parle lui appartenait par héritage de sa tante Maria Wartique; il en a fait cadeau à Thérèse pour qu'elle sonne l'heure de sa naissance.

La "dresse" "sgotwè" est celle qui se trouve à la salle à manger et voisine maintenant avec la vieille horloge .

Les autres meubles dont parle le cousin Louis sont disparus , l'un remis à la famille Edmond Wartique, l'autre perdu dans un garde-meuble .

9.7 Histoire de la famille Wartique (rédigée en 1954⁵⁷⁸)

Pour les petits enfants de ma cousine germaine
Jeanne Wartique.

(L. Verhulst)

Mes petits amis,

En suite d'une suggestion de votre grand' mère maternelle , j'entreprends de noter à votre intention des souvenirs personnels déjà lointains (j'ai 73 ans) qui se soudent à d'autres, plus anciens encore, recueillis jadis de la bouche des membres, depuis longtemps décédés, de la famille wartique (à laquelle vous et moi , appartenons) qui, pendant plus d'un siècle a habité cette maison d'Arsimont chère à nous tous. J'espère ainsi vous faire connaître une lignée de gens probes et travailleurs et vous encourager à suivre la tradition qu'ils nous ont laissée.

x x

Le premier ancêtre dont je puis vous parler est Jean Wartique, dit Djean l'flamin, qui vint s'établir à Auvelais vers le milieu du XVIII e siècle . Une ancienne copie de l'acte de baptême d'un de ses enfants mentionne que Jean est né à Bruxelles et avait été baptisé en cette ville dans l'église de la Chapelle , mais les recherches faites dans les archives de cette paroisse n'ont pas confirmé ce renseignement . A Auvelais , il habitait " sur les tiennes " c'est-à-dire sur la colline dominant la rive droite de la Biesme et le moulin Ledoux , ancien moulin banal de la localité avant la révolution française et la conquête de nos provinces par les Sans-Culottes. A cette époque, une partie de la commune d'Auvelais relevait de la Principauté de Liège et l'autre , du Comté de Namur .

Le nom d'une rue de la localité (rue des deux Puissances) rappelle le tracé de la ligne de démarcation des deux Auvelais .

Jean Wartique eut plusieurs enfants , parmi lesquels deux fils qui, désignés pour la conscription , furent incorporés dans les armées de Napoléon et, en 1812 , firent la désastreuse campagne de Russie d'où l'un d'eux ne revint pas; on raconte qu'il aurait été vu la dernière fois au passage de la Bérésina. A-t-il péri à cet endroit ? A-t-il été fait prisonnier et maintenu en captivité par les Russes ? On ne le saura jamais.(I)
A la différence de ses frères, Jean Louis ne fut pas soldat ,

François Jean

(I) Mon grand-père, Vincent wartique racontait que, dans une localité proche de Gembloux, il avait vu un café portant l'enseigne " aux deux hommes " rappelant le fait qu'un soldat du village rentrant de captivité en Russie bien des années après la chute de Napoléon avait trouvé sa femme remariée, le croyant mort .

⁵⁷⁸ Ce sont les dactylographies originales de l'auteur, sans adaptation, qui sont reproduites ici. Les quelques notes manuscrites de ce document ainsi que le texte du bas de la page précédente, relatif à l'horloge et au meuble légués en 1953, sont d'Arthur Dervaux, mari de Claire Laurent.

et après son mariage, vint s'installer à Arsimont, hameau d'Auvelais, érigé en commune distincte en 1887 seulement. Pour s'installer, il acheta et fit aménager une petite propriété, peut-être au moyen des couronnes dont, aux dires des "vieux" de la famille, sa femme lui aurait apporté en dot tout un coffre(1).

x

x

x

De la maison où vécut et mourut, Jean Louis, ne subsistent plus que quelques murs perdus dans les transformations qu'elle a subies au cours des années qui ont suivi la 1ère et la 2e guerre mondiale. L'habitation prolongée par l'étable faisait face au chemin d'Auvelais. Elle présentait un quadrilatère dont les côtés coïncident assez bien avec les murs extérieurs au bloc formé aujourd'hui par la demeure de votre grand'mère Jeanne Wartique, et par celle du nommé Liénard.

Toutes les pièces habitables étaient au rez-de-chaussée et étaient commandées par "l'allée", petit vestibule carré où s'ouvraient cinq portes : celles de la rue, de la cuisine, de la cave du grenier et de la "chambre" servant de salon. L'hiver, "l'allée" abritait le laurier en cuvette qui, pendant la bonne saison avait sa place "sur l'pavée" (trottoir) à côté de la chapelle ménagée dans la façade, pour recevoir une statue de la Vierge, cette chapelle assez grande, portait la date 1862.

Au-delà de la cuisine, éclairée par deux fenêtres donnant l'une sur la rue et l'autre sur le jardin et le verger, il y avait une chambre à coucher dont l'unique fenêtre avait vue, elle aussi, sur la rue. Chacune de ces trois fenêtres avaient des volets extérieurs en bois, se fermant au moyen d'une barre mobile attachée à l'un des volets et pouvant se rabattre dans un crochet fixé à l'autre volet. On fermait les volets chaque soir. Il fallait aussi passer par la cuisine pour avoir accès aux deux "cabinets" en enfilade, réduits étroits où il n'y avait guère place que pour un lit. Dans le premier se trouvait deux peintures sur verre représentant la Vierge et St Joseph. Celle-ci, de facture assez grossière, me faisait pousser des cris de terreur au point qu'il fallait la retourner contre le mur pour me décider, le soir, à aller dormir dans le second "cabinet" en traversant le premier. L'unique fenêtre de chacun des "cabinets" donnait sur le jardin et était garnie de volets extérieurs en bois se repliant de chaque côté en deux parties.

Entre la fenêtre arrière de la cuisine et la porte des cabinets, se dressait l'horloge à gaine qui se trouve maintenant à Loyers. Elle faisait face à la dresse avec "sgotwè" que votre grand'mère a donnée à votre maman. Dans le mur jouxtant la chambre à coucher était ménagée la cheminée de la cuisine dont la chaleur contribuait à

(1) Il y avait au grenier, un vieux coffre, était-ce celui-là?

relever la température de la pièce voisine. L'hiver, on aimait à dormir "au culo do lè" parce que le lit était placé contre le mur tiède. Dans les premières années de mon enfance (vers 1886) la partie supérieure de la cheminée (ce qui avait précédemment été la hotte d'un feu ouvert) faisait encore saillie dans la cuisine. Elle était bordée d'une corniche en bois, garnie d'un volant en lustrine verte. Sur ce support se dressaient un crucifix et deux chandeliers en cuivre rouge. Le manteau de la cheminée surplombait deux consoles en maçonnerie dont le dessus était recouvert de tilias (petits carreaux en terre vernissée); c'était le "potager" sur lequel on cherchait à trouver place de part et d'autre de la buse plate du poêle, le soir, pour écouter les histoires et les propos tenus par les gens assemblés pour la "chfge" jusqu'au moment où les yeux clignotants dénonçaient le passage de "l'homme aux pouchères", contre lequel il n'y avait nulle défense sinon le sommeil au lit. Avant de se retirer dans leur chambre, les adultes disaient la prière en commun, agenouillés par terre devant leur chaise; seuls les parents restaient assis; puis c'était par ceux-ci la bénédiction des fronts que leurs enfants inclinaient devant eux en sollicitant: "Bénédiction papa, si vo plait; Bénédiction Maman si vo plait". Un dernier devoir restait à remplir: il fallait aller à l'étable voir si tout y était tranquille, puis verouiller la porte de la maison et tourner la clef dans la vieille serrure qui, paraît-il, provenait de l'abbaye de Oignies.

La "tchambe" avait, vers la rue, une fenêtre identique à celle de la cuisine, sa cheminée, dans le mur joignant l'étable, était flanquée de deux placards profonds où l'on remisait des vêtements, des provisions et des objets de ménage.

C'est de l'un d'eux que je vis, un Samedi Saint, ma tante Maria tirer les oeufs coloriés que, quelques instants plus tard, les cloches revenant de Rome, déposèrent parmi les plantes du jardin.

Au dessus des pièces habitées, il y avait, à droite, au débouché de l'escalier, un grenier à céréales, pavé de "tilias" dont le mur faisant face à la porte, était percé d'une ouverture donnant accès à "l'anebô" surplombant la grange; il y avait, à gauche, le grenier proprement dit planchéé au-dessus de la cuisine et vouté au-dessus de la chambre à coucher. Au-dessus de l'escalier et des "cabinets" était installé le colombier de mon oncle Maximilien.

x

x

x

En façade de la propriété venait ensuite l'étable où ruminait une vache, parfois une génisse. Le soir, c'est-à-dire à la tombée du jour, elle donnait asile aux poules qui venaient se "mettre à pièce" sur des perches à haricots pour passer la nuit. Pendant plusieurs années, elle fut aussi le lieu d'élection d'un couple d'hirondelles dont le nid était collé à une solive; quand la porte était fermée, ces oiseaux entraient et sortaient par la "raffelle". (••) L'étable s'adossait à la grange et à "l'ran" du porc dont la porte s'ouvrait devant l'édicule servant de W.C.

• Le marchand x se percher •• le souffrail. x* la soue à porc
de su blé.

Après la récolte , une fois l'automne venu, on battait les gerbes de céréales sur l'aire pavée de la grange et l'on entendait à l'ogueur de journée , le clic et clac des fléaux de bois frappant durement le sol et sa couverture . Puis il fallait vanner les grains en se servant d'un tarare (d'iale) qui projetait des vagues de poussières et de paillettes.

La description ne serait pas complète si je ne signalais pas la présence , devant l'étable, au delà "d'el pavée" d'une fosse malodorante contenant le fumier et le "bigō" dont le jus fertilisant se perdait , en partie, dans une rigole qui aurait dû l'amener à la prairie, derrière " li boutique " , qui , de tout temps, servit d'atelier à mon grand-père Vincent Wartique.

"Li boutique" était une petite batisse en moellons, complètement séparée de l'habitation principale. On y entrait de plein pied dans une pièce basse, voutée, où se voyait un escalier de quelques marches menant à la source qui, dans la cave fournissait l'eau potable, et une porte mal rabotée fermant une petite pièce ne recevant le jour que par une étroite lucarne; de ce local où parfois on remisait la provision de charbon, un escalier conduisait à un grenier directement sous les tuiles.

Dans la première pièce s'ouvrait la gueule du four qui faisait saillie sur le mur extérieur du jardin.

Il est de tradition , dans la famille, que dans "li boutique" Jean Louis a vendu "à boire" aux Prussiens en 1814-1815.

Il fallait aller chercher le péquet dans une distillerie de St Gérard en le portant dans une cruche attachée à un bâton tenu à ses extrémités par deux hommes .

"Li boutique" a été démolie et il n'en reste nulle trace, son emplacement même a été vendu .

Aucune porte ne donnait directement accès de la maison au jardin; pour y arriver , il fallait sortir par le devant, contourner l'étable et la grange.

La superficie de ce jardin n'a guère varié depuis les origines mais l'affectation du sol cultivable a souvent été modifiée; celle qui, je crois, a été la plus longue se présentait comme ceci, les planches de 1 à 4 étant réservées pour la culture des légumes et des pommes de terre suivant l'assolement:

• *li jardin.*

Le verger complètement enclavé dans d'autres propriétés est séparé de la propriété Wartique et jouit du droit de passage sur le sentier qui s'amorce entre la maison Legrain et celle de Liénard ? C'est par là qu'on menait la vache au " pachi" quand elle pouvait paître l'herbe , sous surveillance , car il fallait l'empêcher de manger des pommes tombées par crainte du météorisme, et aussi d'aller brouter dans les champs voisins. Parfois aussi , on la menait dans les prés bordant la Biesme , près de la Batte , où le droit de pâture banale pouvait être exercé , après l'enlèvement de la première coupe de foin.

Le verger était planté d'une double rangée de gros pommiers disparus depuis peu et d'un énorme poirier , encore verdoyant, dont l'âge dépasse de beaucoup cent ans. Etant gamin j'ai entendu mon grand-père Vincent Wartique rappeler que : dans sa maturité, il avait dit à un voisin octogénaire :

" Martin, i m'chenne qui noss poiri d'vin vie". Et Martin de répondre : " Dji la todi connu comme ça" De fait, aussi loin que ma mémoire peut porter, je revois le poirier portant sur le flanc une "tchabotte" où les moineaux venaient installer leur nid. Ils furent une année, éliminés par un essaim de guêpes dont le voisinage était dangereux pour bêtes et gens. En vue de s'en défaire en l'enfumant , on fora un trou dans l'arbre un peu au-dessus de la tchabotte (I) et de ce trou on vit couler des parcelles de bois consommé; le coeur du poirier était donc attaqué et l'on jugeait sa fin plus ou moins prochaine.

Il y a de celà plus de 60 ans et il est toujours là, dominant les arbres voisins de toute sa tête ébranchée par les orages et les tempêtes. A chaque printemps il reverdit et fait un effort pour fleurir encore; il y réussit souvent et s'entoure d'un véritable tapis de petites poires qu'il sème à sa base. Avalanche bienvenue autrefois, quand on fabriquait encore à la maison du poiret et des figottes pour constituer avec les "oreilles di bégienne" des provisions pour l'hiver . (3)

Cet arbre nous est cher. Nous le considérons comme une sorte d'emblème de la famille dont les anciens nous ont entretenus dans ces sentiments en en faisant le centre de certains récits livrés à notre naïveté enfantine. C'est ainsi qu'il nous est apparu comme un dôme sous lequel St Nicolas venait fabriquer des galettes à distribuer aux enfants sages .

Ceux-ci pouvaient parfois apercevoir, de loin, le rougeoiement du feu allumé par le grand Saint mais malheur à ceux qui tentaient de s'approcher : tout disparaissait dans l'obscurité et l'assiette ou le soulier disposé dans la cheminée restait vide. (Le poirier est tombé en 1992).

Il y avait aussi, mais il y a très longtemps, des Nutons (4) qui venaient , de nuit, effectuer là certains travaux. Les Nutons peut-être ne le savez-vous pas, étaient des petits nains , hommes et femmes, qui vivaient dans des grottes ou des cavernes dont l'une à dû se trouver sur la rive droite de la Sambre au sortir de la tranchée du "Tienne d'Amion"

(I) L'écorce s'est renourrie sur la " tchabotte " et le trou est cicatrisé.

(2) un chasseur

(3) quatres de poire sèches

(4) nains du pays Wallon

en un lieu dénommé " frô des nutons " . Ces petits êtres quoi qu'évitant tout contact direct avec les humains, étaient très serviables et s'occupaient volontiers de la réparation d'ustensiles et du lessivage du linge. On déposait , à proximité de leur demeure ce qu'on leur confiait , en ayant soin d'y ajouter une rémunération en nature , sous forme de vivres et deux jours plus tard , on trouvait le travail fait. Il n'y a plus de nutons , tous ensemble ont quitté la contrée.... par la faute des habitants, s'il faut en croire le chansonnier wallon Lagrange qui prétend qu'on mettait " del terre din l'farenne qu'on leu d'nait" .

Dans le cadre matériel qui vient d'être retracé, s'est inclus en tout ou en partie , la vie de plusieurs de nos parents dont je vais tenter de vous faire faire connaissance:

Jean Louis Wartique, par son mariage avec Marie Joseph Pacquet , entre dans la famille de gens entreprenants et travailleurs; des comptes de salaire remontants au règne de Marie Thérèse m'ont appris qu'à cette époque, ils étaient occupés à la construction d'une écluse dans la Flandre Orientale. Avec deux beaux-frères, Jean Louis se tourne vers la houillerie; le droit d'exploiter une veine , celle du "Cruqueur " sur le territoire d'Arsimont, au lieu dit " les Ruaux" leur fut affermé et ils le conservèrent assez longtemps. Pour son entreprise, Jean Louis avait des chevaux dont l'écurie se trouvait de l'autre côté de la route de Ham s Sambre, là où fut bâtie, plus tard, la maison d'Aline Bruyr. La possession de chevaux lui valut un jour , un désagrément. Des troupes prussiennes , entrées dans le pays pour combattre Napoléon , soumettaient les populations à toutes sortes de vexations , notamment en matière de corvée. Jean Louis fut ainsi requis de guider deux officiers de cavalerie jusqu' à un village au delà de la Sambre; arrivé là, il s'entendit dire qu'on allait à une localité plus éloignée; enfin il fut question d'un endroit au delà de Gembloux . Mais le voyage creusait l'estomac des militaires et une auberge d'assez bonne apparence ayant été rencontrée au bord de la route ils mirent pied à terre et tendirent les rênes à Jean Louis qui les vit s'installer dans une pièce de l'arrière de la maison et aussitôt attacha les chevaux à des anneaux et caressant son bidet de sa houssine, partit au grand galop pour aller se cacher derrière un tas de fagots . La nuit était venue quand il osa rentrer chez lui , sans incident d'ailleurs.

Son voisin et ami , Chanchet, fumait sa pipe sur le seuil de sa demeure sans donner suite aux conseils de sa mère qui lui disait de rentrer parce que un soldat prussien , lourdement chargé , descendait la rue. Arrivé à proximité de notre homme, le Prussien lui adresse un geste impérieux ponctué d'un " Kom, Kamarad . " puis ayant transféré son fournement et son fusil sur les épaules de Chanchet, il le fit marcher devant , pendant qu'il allumait sa pipe en porcelaine . L'autre rongea son frein et attendait le moment de sa délivrance . Le chemin atteignit bientôt un bois où Chanchet plongea dans les buissons après y avoir lancé son fardeau à la volée. " I courait comme on lève " disait Jean Louis avec un gros rire .

Vous qui connaissez Arsimont, sans doute avez-vous pensé en lisant cette aventure : la corvée doit avoir été longue car il n'y a pas de bois dans le voisinage immédiat du village. Détrompez-vous, à l'époque, quand d'Arsimont (à l'valée) on voulait se rendre à Namur, il fallait emprunter le

chemin passant par Ham sur Sambre , qui entrait dans les bois à quelques cent mètres de la maison Wartique, pour n'en sortir qu'aux portes du chef-lieu. De même dans la direction de Falisolle , le sol était en culture forestière , ainsi qu'en témoigne le nom " terre do bwè " d'une terre de famille , aujourd'hui dérodée, située à la limite d'Arsimont et de Falisolle . Les routes et chemins étaient mal entretenus et qui ne pouvait user d'une voiture ou d'un cheval pour ses déplacements, devait se résigner à patauger dans la boue et les fondrières. La "Vie voie " de Fosses (1) avait entre " les Villers" , la Grosse Haie , la crête de Nèvrement et la sortie du chemin creux à l'entrée de Fosses , différents passages où les attelages risquaient de s'enliser, ainsi que les "tchèrons" qui devaient avoir soin de charger , entre les marchandises à transporter, une provision de fagots destinés à combler provisoirement les ornières .

Jean Louis et ses associés connurent la crainte de se voir évincer dans leur activité professionnelle . Le progrès était en marche et des groupes financiers disposant de capitaux qui leur permettaient d'introduire dans la lutte économique des machines puissantes et coûteuses, négocièrent le rachat des parts de houilleries concédées avant ou peu après 1800. Jean Louis se rebiffa et sa résistance ne cessa qu'après que, sur son lit de mort, sa femme lui eut fait promettre de s'incliner. Après son acquiescement au transfert, une société française fit forer deux puits (le N° 1 et le N° 2) qui épuisèrent , au bout d'une cinquantaine d'années , les veines économiquement exploitables . Ils furent alors abandonnés et le meilleur témoin de leur existence arrêtée à jamais , sont les terrils qu'ils ont ramenés à la surface.

x
x

Jean Louis , père de plusieurs enfants dont deux fils: Vincent et Louis, n'orienta pas ceux-ci vers la carrière paternelle. Louis fit ses humanités au séminaire de Floreffe , puis suivit des cours d'un institut agronomique (à Gembloux) à l'issue desquels il fut chargé , par la noble famille roumaine des Philipescu de gérer le domaine sis dans la plaine du Danube. Mon grand-père , en confirmation de ces renseignements , ajoutait que les lettres qu'il recevait de son frère lui parvenaient affranchies , sur la lettre même, au moyen de timbres ornés d'une tête de boeuf (timbres de Valachie, très rares , dont je n'ai trouvé aucun exemplaire à Arsimont, parce que, après son retour au pays, Louis demanda à Vincent de lui remettre sa correspondance.)

Dans son rôle d'intendant, Louis gagna rapidement l'estime et la confiance de son employeur et qu'il traitait avec la mansuétude de chez nous .

Plus de châtiments corporels, plus d'attitudes méprisantes rupture complète avec le passé d'avant son arrivée.

(1) Jalonnée par des croix de pierre -notamment la Croix Delcorde - rappelant de mortels accidents de roulage.

(2) *chibardiers*.

Malheureusement, la maladie vint interrompre cette carrière bien commencée dans la vallée grasse du Danube; la fièvre paludéenne régnait à l'état latent. Louis fut atteint et dut se résigner à regagner un pays plus sain. Il revint se faire soigner à Arsimont dont l'air salubre lui rendit la santé, sans qu'il eut à employer le remède drastique signalé à Jean Louis, par une espèce de rebouteux: le malade devait se rendre à minuit dans un cimetière pour y récolter un os de mort qu'il "pilait" en une sorte de poussière à mélanger à son verre de vin et absorber ensuite. Après sa guérison, Louis épousa une demoiselle Lagrange de Namur et avec elle exploita à Dinant, un commerce très prospère de tissus. Le ménage eut dix huit enfants dont la grosse part mourut en bas âge. Il se racontait; à Arsimont, que la fécondité de la tante de Dinant était si proverbiale que, après chacun de ses accouchements, le médecin la saluait en disant, un sourire au coin des lèvres: "Madame, au revoir, à l'année prochaine" ! Quand la famille émigra à Namur, le fils Philippe resta sur place pour continuer le commerce de ses parents. Il a fait souche à Dinant et son fils Louis y a été longtemps attaché au greffe du tribunal.

x

x

x

Vincent, lui, embrassa la carrière artisanale: celle de bourrelier, dont il fit l'apprentissage chez un sellier de Gembloux. Pas question de rentrer chaque soir au foyer paternel, il fallait espacer les voyages à faire, à pied, la route dans les deux sens. C'est à ces déplacements que se raccroche la singulière anecdote que j'ai entendu plusieurs fois raconter par mon aïeul.

Donc, il retournait à Gembloux, affligé d'une rage de dents qui ne voulait pas s'apaiser. N'y tenant plus, il entre dans une cabane dont la porte était surmontée d'une traditionnelle branche de genévrier et demande une "potée" au vieux bonhomme qui se présente pour le servir. "Vo z avo mau" lui demande celui-ci. - "Di m'vie dji n'a jamais ieu si mau." "Vôrf bin yesse délivré?" - "Dji vo crwé." . Le cabaretier se retire dans une soupente joignant le cabaret et Vincent l'entend marmoter des mots inintelligibles, il revient ensuite et dit: "Vous pouvez aller en confiance. Vous aurez encore mal jusqu'à l'entrée de Gembloux mais après ce sera fini." Tout se passa comme il l'avait prédit et le plus curieux c'est qu'à partir de ce moment, dans la suite des ans, je n'ai jamais plus eu de maux de dents. Quand Vincent eut 20 ans, il dut subir le sort avec les jeunes gens de son âge; il tira un mauvais numéro. Plutôt que d'interrompre sa formation par un service militaire de longue durée, il préféra "se racheter" et en 1842, passa devant notaire, un contrat avec celui qui consentit à prendre sa place.

Ainsi libéré, il put rester au village dans la maison paternelle (1)

(1) Chose curieuse, pour beaucoup de gens d'Arsimont, Vincent était "Vincent Brozé" le nom Wartique ne leur était pas familier. Est-ce parce que la grand'mère maternelle originaire de Franière, s'appelait "Boserez" ?

A cette époque de sa vie, Vincent avait une force peu commune qui faisait rechercher sa compagnie par les jeunes gens d'Arsimont quand ils allaient à la kermesse dans les villages voisins , parce qu'ils savaient que sa réputation de vigueur, paisible d'ailleurs, préviendrait les batailles toujours possibles en pareilles circonstances . Il trouva aussi à se montrer en une autre occasion . Les gens n'osaient plus passer, à la chute du jour, dans la tranchée du " Tienne d'Amion " (route de Falisolle Tamines) parce que , sans qu'on y vit personne, on y entendait un tintinabusement comme des grelots. Ce bruit, croyait-on, ne pouvait être produit que par " li diâle à chilettes " . Vincent résolut de mettre un terme à cette hantise et se rendit sur place avec quelques amis. Ayant repéré l'endroit d'où le son paraissait provenir, ils escaladèrent la "hurée" et constatèrent que des morceaux de verre attachés à des ficelles avaient été disposés au-dessus d'un parc de pois pour en écarter les moineaux ? Cette verroterie, quand elle s'entrechoquait sous le souffle du vent produisait les sons qui avaient semé la peur dans les environs.

Sa profession de bourrelier lui laissait le loisir de se livrer à une modeste culture permettant l'élevage d'une vache et d'un porc; elle s'étendait sur une partie du jardin, sur le pachi , sur une parcelle louée et sur environ 1 hectare, propriété de la famille Wartique, réparti en diverses parcelles éloignées les unes des autres et peu étendues (terre du bois, terre du diable, tienne Mahau, Hazois) . Vincent avait des dispositions pour les travaux agricoles notamment pour les semailles (il n'y avait pas, alors, des machines à semer) Il avait la cadence et la largeur des gestes requises pour une dispersion égale des semences à confier au sol . Souvent son intervention en cette matière était demandée par les cultivateurs qui, en retour, effectuaient pour lui son labourage ou un transport de fruits du sol ou d'engrais.(1)

Aux côtés de Vincent , besognait vaillamment sa femme Louise Hubeau , née à Auvelais , qui s'occupait du ménage , de ses enfants et de la culture dans la mesure où elle en avait la possibilité, sans négliger ses cinq enfants; dans les moments difficiles, elle se faisait assister par des femmes d'ouvrage, notamment par " Riette " femme d'un houilleur, qui habitait sur les tiennes . Au début de son mariage, il n'y avait pour la vente du beurre, que le marché de Chatelet où il fallait se rendre à pied , portant les marchandises dans un panier plat , reposant sur un coussinet(cossette) placé sur la tête.

Plus tard c'est à Auvelais que le beurre fut confié pour la vente, à un certain magasin d'épicerie. Au fur et à mesure que ses deux filles grandirent, elle en reçut une aide appréciable. Hélène comme Maria ne rechignèrent jamais au travail. Des trois fils, l'ainé et le plus jeune (François et Edmond) affirmèrent des dispositions spéciales pour les études et se destinèrent à la carrière de l'enseignement; le troisième(Maximilien) naquit avec les fontanelles du crâne non soudées; quand elles se solidifièrent, le crâne était déformé(2) et les yeux de l'enfant ne supportèrent pas la lumière; sa mère dut vivre avec lui dans la cave pendant un certain temps. La situation s'améliore dans la suite mais sa vie durant Maximilien dut porter des lunettes à verres fumés; il alla à l'école primaire et y apprit tout ce qu'enseignait aux gamins du village l'instituteur Defoin . Elo-

(1) Vincent jouissait de la considération générale. Il fut , pendant des années, membre du conseil de fabrique , mais il échoua à la seule élection pour le conseil communal

suite des notes du bas de la page précédente

pour laquelle il consentit de se porter candidat.

(2) Des "tataches" comme on en rencontre partout, tentèrent de persuader ma grand'mère que l'enfant avait été victime d'un sort jeté par une sorcière et que celle-ci était la vieille Catherine, toute courbée et ridée, qui habitait avec son mari " li tonnelf " la dernière maison sur la route d'Auvelais. La maison de ce vieux couple était précédée d'une niche d'où s'élançait, en tirant sur sa chaîne, un grand chien hargneux appelé Houzar dès que quelqu'un s'approchait. Son nom était passé en proverbe; d'un homme brutal et grossier on disait: " in vrai Houzar do Tonnelf " .

gné des amusements de la jeunesse par son infirmité, il mit son plaisir à élever des pigeons voyageurs, mais ceux-ci ne remportèrent que rarement des prix . Après la mort de ses parents, il continua d'habiter la maison paternelle avec sa soeur Maria qui le soigne toujours de son mieux . Avec l'âge sa vue subit une crise qui le laisse complètement aveugle pendant des années, mais brusquement et sans savoir subi de traitement médical, il peut de nouveau voir les choses extérieures comme antérieurement . Une après-midi Maria et Maximilien avaient fait la méridienne chacun d'un côté du poêle quand Maximilien dit à sa soeur: " Maria, ouvrez la fenêtre le chat voudrait rentrer." "Où voyez-vous le chat ?" " Là , devant " Et c'était vrai. Le bonheur de voir avait été rendu au dormeur pendant son sommeil. Hélène se marie avec mon père qu'elle avait rencontré chez des connaissances (Despontin) à Marchienne . Maria reste célibataire et dernière occupante de la vieille maison . C'est là qu'elle vécut la terrible bataille d'Arsimont en août 1914 et la seconde ruée des Allemands en mai 1940, qui provoque la fuite générale de la population , au point qu'il ne reste au village qu'un vieillard caduque et Maria, alors âgée de 85 ans , qui ne résiste pas aux émotions et mourut le 26 mai peu après le retour de voisins revenus de l'exode .

x

x

x

Un deuil terrible sema la tristesse sur l'existence de Louise Hubeau . Son fils Edmond donnait les plus belles espérances ; de caractère enjoué et foncièrement bon, plein de vie et d'initiative, il était aimé de tous: parents, amis, condisciples, professeurs. Il avait fait des études au collège de Thuin et était allé poursuivre sa formation à l'école normale de Bruges. C'est dans cette ville qu'il contracte le typhus . Rentré à Arsimont , où il fut soigné par un jeune médecin d'Auvélais, le docteur Winand , et malgré le danger de contagion, il fut veillé par un ami de la maison , le bon et dévoué Célestin Djodjo . Ma grand'mère avait bien recommandé au médecin de la prévenir en cas de danger de mort imminent, afin d'appeler le prêtre au chevet de son garçon. Celui-ci décéda sans avoir reçu le secours de la religion . La mère en eut un chagrin fou dont sa figure mélancolique porta la marque tout le reste de son existence. Elle se désolait à la pensée que le sort éternel du défunt pouvait avoir été défavorablement influencé par cette absence des sacrements , et bien des gens qui ont cru également que le cancer qui l'emporta quelques années plus tard, avait ce chagrin pour origine . Des membres de la famille , Philippot -Wartique de Charleroi la persuadèrent de venir assister à une séance de spiritisme au cours de laquelle serait évoqué l'esprit d'Edmond. Celui-ci à l'appel du médium à la question: " Où êtes-vous ? " répondit qu'il avait souffert dans son premier séjour mais que maintenant , il était bien .

x

x

x

En filigranes à ces heurs et malheurs dont la maison War-
tique fut le théâtre ou le centre pendant un siècle , apparais-
sent périodiquement des animaux dont certains ont déjà été cités
ci-dessus: le porc, les vaches- généralement dénommées "Roudjet-
te" parce que de poil brun tournant sur le rouge- , les hiron-
nelles, les pigeons parmi lesquels j'ai gardé souvenir du "gros
maîeté " , superbe bête qui faisait l'orgueil de Maximilien -
les poules, sans omettre leur cocq. Il me reste à vous parler
de quelques autres .

Voici d'abord Jacques.

Jacques était un enfant perdu , une jeune pie tombée du nid ,
que mon père avait trouvée au cours d'une promenade et qu'il
avait rapportée pour la sauver d'une mort certaine. Elle fut
nourrie dans une caisse , puis, ayant pris des forces , intro-
duite dans le poulailler où elle se fit accepter par les occu-
pants dont elle partagea la pitance . Enfin , des essais de vol
en liberté lui furent permis , dans l'idée qu'elle profiterait
de cette latitude pour disparaître . Jacques prit plaisir à
ces promenades , mais revint au logis où elle trouvait sa nour-
riture préparée . Elle voletait autour de la maison en lâchant
des "chittes d'agasse" qui souillaient "li pavée" et par-fois
les gens. Cela finit par énerver mon grand-père qui mit Jacques
dans un panier et s'en fut le lâcher à la Batte où des pies
colonisaient les peupliers .

" I serait en compagnie et i l'y resta" pensait-il . Quelle
ne fut pas sa surprise en rentrant au "boutique", d'y être reçu
par Jacques, perché sur la porte . Il fallut un voyage au bois
de Ham pour se débarrasser du trop familier Jacques.

Vient ensuite une série de chats , car la maison en eut tou-
jours au moins un (1); chats rustiques sans aucune bâtardise
avec des représentants d'espèces exotiques. Pendant toute une
période, ils furent choisis parmi les chatons à pelage entiè-
rement noir avec une simple tolérance pour une touffe de poils
blancs sur la gorge. Je me souviens des exclamations admiratives
des passants, à la vue de ces belles bêtes , prenant leur bain
de soleil devant la maison . Avant ceux-là, il y eut le " carouil-
lé" , gros chat costaud, ainsi nommé, parce que sa fourrure gri-
se était striée de lignes sombres . Carouillé se trouvait sur
le seuil de la grange, un jour où l'on battait au fléau .
Brusquement quelqu'un tourne le coin de la maison et tout cou-
rant, se dirige vers le jardin; le chat prend peur , fait de
mi tour et fonce dans la grange où il reçoit un coup de fléau
qui l'étend sans vie. On le prend par la queue, il reste inerte
on le juge mort et on le jette sur le fumier . Pauvre Carouillé,
le soir même , on le revoyait mangeant la pâtée ... il avait
été étourdi et justifiait le dicton wallon: " les cnats ont la
vie dure " . Un de ses prédécesseurs avait eu une autre aven-
ture ou plutôt mésaventure . Sous la " buse plate " de la cui-
sine était suspendu un coffre en tôle, mobile sur deux glissi-
ères: on pouvait, ainsi le rapprocher ou l'éloigner du pot,

(1) Sauf dans les tout derniers ans de la tante Maria,
celle-ci croyant le terme de sa vie assez proche, n'avait pas
remplacé son chat "décédé" , mais elle avait adopté le chat
de son voisin Legrain qui venait journallement lui rendre
visite et recevait à boire du lait acheté chez le même Legrain.

suyvant les nécessités de la préparation des mets. Il régnait dans ce coffre une température plus élevée que celle de la pièce . Un jour , ma grand'mère , venant du jardin fut saisie au nez par une odeur de brûlé répandue dans le poêle, on eut dit d'une loque se consumant lentement ; elle se rapelle avoir, au moment de sortir, rappelé le coffre vers le pot et s'empresse de le recuier et par là de créer une ouverture d'où jaillit le chat aux poils tout raussis. Il avait eut la fâcheuse idée de chercher dans le coffre un lieu de sieste confortable et n'en était pas sorti à temps .

Méritent encore une mention spéciale , Mia et Mille rûjes . Le premier était vraiment extraordinaire ; elle semblait réaliser dans la gent féline, le type de la demoiselle restée fille par vocation . Vêtue d'une robe teintée de blanc et de gris, toujours méticuleusement propre , jamais elle ne prit part aux séances de " maroutage " des chats du voisinage ; jamais elle ne donna le jour à des rejetons et dans ses yeux , il y avait un regard rêveur d'une douceur infinie . Il lui arriva cependant plus d'une fois de croquer un imprudent moineau surtout l'hiver , quand la faim rabattait les oiseaux vers les demeures des hommes . Mille rûjes n'a guère besoin de présentation, son nom seul évoque des mauvais souvenirs et ses mauvais tours. Rusé et voleur, il était toujours à l'affût d'un larcin à commettre , et malgré les précautions prises pour tenir à l'écart il réussissait souvent là où on croyait avoir mis l'un ou l'autre aliment hors de sa portée. On avait été amené à "sauver " le lait du ménage dans un pot en faïence à goulot assez étroit que l'on plaçait sur la dresse (celle qui est chez votre grand'mère à Arsimont) Se trouvant seul à la cuisine, le fripon saute d'une chaise sur la table, de celle-ci sur la dresse et avec effort introduisit sa tête dans le pot à lait . Survient quelqu'un . Au bruit, mille rûjes voulut dégager sa tête et prendre le large ; il n'y parvint pas et tentant de se dépêtrer tomba tout casqué du pot sur le sol où le vase s'y brisant, lui rendit la liberté qu'il paya d'une correction . Il avait aussi la vilaine habitude de "faire ses griffes" sur les tissus passant à sa portée , sans s'inquiéter s'ils étaient ou non de valeur. Vincent Wartique le chassait quand il prenait place sur ses genoux parce qu 'il plantait ses griffes non seulement dans le drap du pantalon mais aussi dans la peau qui se trouvait en - dessous.

Si Mia faisait bon ménage avec Cora, le chien, au point de dormir avec lui dans la caisse qui lui servait de couchette, contre la cheminée, il n'en allait pas de même de Mille rûjes avec qui Cora avait souvent des attrappades . On ne peut dire cependant que Cora eut mauvais caractère , bien au contraire. Cora était une petite chienne noire au poil ras et brillant; elle re plissait très exactement son rôle de gardienne de la maison en aboyant quand elle entendait toucher à la porte de la rue , ou quand un étranger pénétrait dans la cuisine, mais jamais elle ne faisait mine de mordre et regagnait sa couchette dès qu'elle y était invitée. Elle se laissait volontiers caresser et donnait des marques d'amitié aux gens de la maison. On a pu la voir souvent manger à la même écuelle que Mia. Elle offrait une particularité qui amusait beaucoup l'entourage . Certaines modulations de ma voix prononçant son nom déclenchait chez elle un réflexe qui la faisait " pîler" sans qu'elle donnât le moindre signe de mal. Ainsi face à face , nous paraissions poursuivre un dialogue sur un mode langoureux. Personne ne pouvait me remplacer dans mon rôle, seule ma voix produisait

l'effet cherché , d'autres s'y efforçaient en vain.

Enfin, il y a eu "Bibi" , caniche blanc qui avait perdu son maître un jour de foire à Fosses et que mon père avait recueilli en attendant qu'on vint le réclamer . Plusieurs foires se passèrent sans qu'on parût s'inquiéter du chien et celui-ci demeura à la maison. Mon père en fit le compagnon de ses promenades au cours desquelles il manifesta une grande crainte à l'égard de l'eau des rivières profondes et de-s étangs, puis à l'époque des vacances on l'emmena à Arsimont où la vie lui, parut plus agréable qu'à Fosses, parce que la porte de la maison, au large durant le jour, lui permettait de courir librement. De retour à Fosses, la nostalgie ne le quitta plus, dès qu'il pouvait tromper la surveillance , il disparaissait et c'est à Arsimont qu'il fallait aller le rechercher . Le manège agaçait mon père qui cherchait un nouveau maître pour Bibi , quand celui-ci se perdit au cours d'une excursion sur la rive gauche de la Sambre .

x
x x

Mes petits amis,

J'ai secoué ,pour vous, le sac de mes souvenirs:
pas même pour " enn' vatche di croïe " je n'en saurais plus rien
extraire .

Dès lors, terminant mes histoires comme celles entendues jadis à la veillée, je vous dis:

" Adon dja pris in ptit tchvau d'bûre di deux
" caurs è dja raccouru , min quand dja stf au Tienne
" Baudwin , i l'estait to fondu . "

X+X+X+X+X+X+X+X+X+X+X+X+X+X+X

10 Annexes de l'éditeur

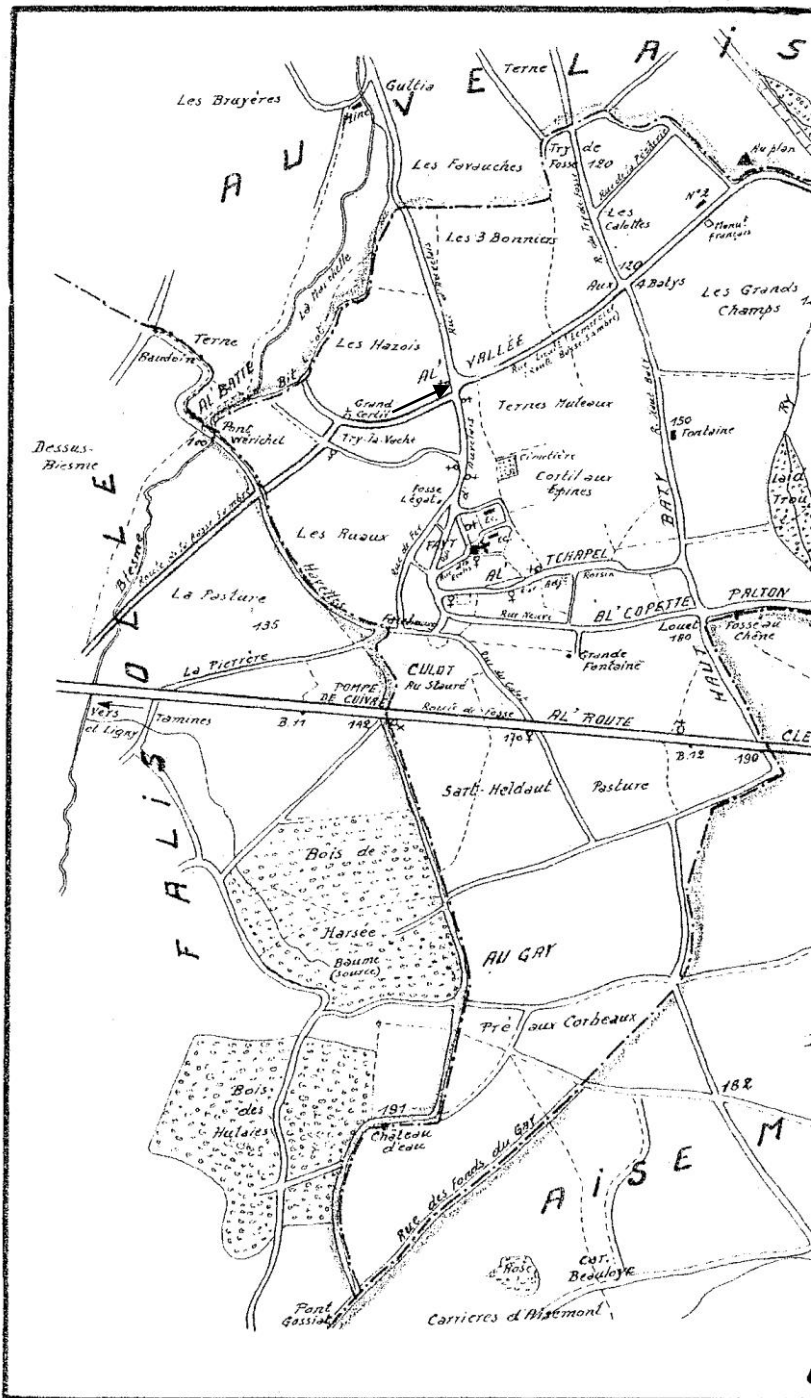
10.1 Carte d'Arsimont

On y voit *li crwès Dèlcôrde* à la rue du *Palton*. *Li ruwalète* est la ruelle qui relie la rue Lieutenant Lemercier au cimetière d'Arsimont. Nos témoins n'ont pu situer les *noûf bounîs*. La flèche désigne l'emplacement de la maison familiale Wartique.

L'église, le presbytère, les écoles et l'agglomération principale se situent sur le versant de la colline qu'escalade la route de Fosses. Les autres habitations sont éparpillées au pied de cette colline dans le plateau du terne ou sur le sommet du Gay, unique hameau d'Arsimont.

Le ruisseau sillonnant le bas de la colline sur laquelle le village est bâti s'appelle la Biesme⁵⁷⁹. Le ruisseau de la Pêcherie, quant à lui, prend sa source dans le fond Mathias.

⁵⁷⁹ La Biesme y est uniquement présente sur une distance vraiment réduite et limitrophe avec Auvelais.



Il existe de nombreux lieux-dits, mélangeant souvent wallon et français : *L'Auspèche*, auprès de la carrière d'Aisemont ; *La bate*, barrage sur la Biesme ; *La campagne de la Sarthe*, au-dessus de la Pêcherie ; *A l' copète*, reprenant toute la partie haute du village ; *Le cortil*⁵⁸⁰ *aus épines*, au-dessus du cimetière ; *Les Coutures* ; *Li crwès Dèlcôrde*, croix de pierre visible au *Palton* ; *Au culot*, terre près de Falisolle ; *Le fond Mathias*, ravin coupant à l'ouest les campagnes de la Sarthe ; *Au grand cortil*, terre avoisinant la Biesme ; *Le haut batî*, la rue allant du bas à la partie supérieure du village ; *Les Hazois (Lès Azwès)*, terre située entre *le trî-la-vache* et *la bate* ; *Le Palton*, terre de la partie haute du village, proche d'Aisemont ; *A l' pompe di keûve*, à la limite entre Arsimont et Falisolle ; *Aus quate batîs*, à l'intersection des rues Lieutenant Lemercier et du *haut batî* ; *Aus quate lauris*, ferme près de Ham-sur-Sambre ; *Les Ruaux*, terres proches de Falisolle ; *La ruwalète*, ruelle du cimetière ; *Le terne*⁵⁸¹ *Muleau*, au nord du cimetière ; *Le trieu*⁵⁸² *retourné*, terre près du Gay ; *Le trî de Fosse*, jouxtant Auvelais ; *Le trî-la-vache*, dans la partie basse du village, au nord des *Ruaux* ; *Les trois bonniers*, terre accolée à Auvelais ; *A l' valéye*, reprenant toute la partie basse du village.

⁵⁸⁰ Voir article *djârdin*.

⁵⁸¹ Voir articles *chaver* et *tiène*.

⁵⁸² Voir article *trî*.

10.2 Histoire sommaire de la langue wallonne⁵⁸³

Au 1^{er} siècle avant J.-C., Jules César conquiert la Gaule, et diffusa le latin aux habitants des nouveaux territoires. Cette latinisation s'est maintenue au sud de la ligne traversant la Belgique, qui sépare les Wallons des Flamands. Dans le territoire de la Flandre actuelle, des Germains s'imposèrent dès le 3^e siècle et empêchèrent la diffusion du parler roman en privilégiant les dialectes germaniques encore parlés aujourd'hui. Par contre, dans le territoire de la Wallonie actuelle, les langues germanique et romane coexistèrent pendant plusieurs siècles, en s'influçant. Le parler roman de Wallonie, même s'il fut marqué par des langues celtique et germanique, est un continuateur direct du latin vulgaire.

Les invasions germaniques ruinèrent l'administration centralisée de l'Empire romain et causèrent le chaos et le morcellement politique. C'est pendant la longue période de troubles qui suivit ces invasions, du 6^e au 12^e siècle, que se développèrent les évolutions divergentes des différents parlers. Ces évolutions sont décisives dans le morcellement du domaine d'oïl puisque le champenois, le gaumais, le picard et le wallon furent considérés comme des langues romanes différentes les unes des autres vers le 11^e siècle⁵⁸⁴. Dans le domaine wallon, la différenciation entre le liégeois et le namurois était acquise dès 1200. Après 1600, il n'y eut plus de transformation fondamentale des langues régionales wallonnes, comme on peut le déduire de la grande proximité entre la langue des textes de cette époque et les parlers contemporains. Les langues régionales wallonnes ne sont donc pas des patois : elles découlent de l'évolution du latin sur un

⁵⁸³ Ce chapitre se base sur la lecture, et parfois reprend des extraits des livres suivants : *Lîmès I, les langues régionales romanes en Wallonie*, Traditions et Parlers populaires Wallonie-Bruxelles, Bruxelles, 1992 ; *La Wallonie, le pays et les hommes*, histoire-économies-sociétés, tome 1 (des origines à 1830), La Renaissance du livre, 1975 ; *Le français en Belgique*, Duculot, 1997.

⁵⁸⁴ Voir Louis Remacle, *La différenciation dialectale en Belgique romane avant 1600*.

territoire particulier, situé le plus au nord du domaine gallo-roman. La caractéristique principale du wallon est la présence, dans son lexique, de mots d'origine germanique en plus grand nombre que dans les autres langues romanes.

Petit à petit, le français s'est imposé dans les textes écrits. Une hiérarchie s'est alors instaurée entre le français diffusé par les lettrés, réservé aux productions écrites officielles (textes administratifs et juridiques, littérature, enseignement,...), et les parlers endogènes qui sont confinés à des situations informelles de communication (famille, groupe de pairs,...). Néanmoins, à cette époque, il existe encore une relation de complémentarité entre les deux langues : le wallon est parlé alors que le français s'écrit⁵⁸⁵.

Cette situation se modifie au 16^e siècle : le français, langue écrite, commence à se répandre dans le domaine de l'oral. Pour sa part, le wallon commence à être transcrit⁵⁸⁶. L'essor de la littérature wallonne est de peu postérieur à cette époque, lorsqu'un choix existe véritablement, pour l'écrivain, entre le français et la langue régionale ancestrale. L'écart se creuse et les deux langues entrent alors dans une véritable situation de concurrence.

Les élites urbaines continueront de pratiquer le bilinguisme français-wallon jusqu'au 19^e siècle, moment à partir duquel les progrès du français en dehors des classes favorisées vont donner un tour plus conflictuel aux rapports

⁵⁸⁵ Par un diplôme daté du mois de mai 1477, par exemple, l'héritière du dernier duc de Bourgogne déclarait : « Que les commissaires nommés par le souverain, pour renouveler annuellement les échevins, devraient être nés, ou avoir été baptisés dans le comté de Namur, en connaître la langue et posséder du reste les qualités requises. » Borgnet Jules, *Histoire du comté de Namur*, Bibliothèque nationale, Bruxelles, Ajamar, 1847, page 176.

⁵⁸⁶ Il existe des textes très anciens, datant du Moyen Âge, contenant ce que certains ont considéré comme le premier état de la langue wallonne. Mais ces documents, appelés *scriptae*, étaient rédigés par des clercs dans une langue formalisée, qui ne correspondait pas aux usages linguistiques oraux des populations de l'époque. Il faut attendre 1620 pour voir apparaître les premiers textes d'une littérature wallonne adoptant une langue plus proche des usages quotidiens.

entre les deux langues. De plus, le monde politique veut, à l'époque, donner un « ciment commun » à un pays naissant, « le français pour unir la Belgique », et rejeter les spécificités pouvant différencier les populations.

Après la première guerre mondiale, le français s'impose définitivement, dans l'ensemble de la Wallonie, suite à l'instruction primaire obligatoire. L'école prône l'éradication des langues régionales, présentées comme des obstacles à l'apprentissage du français et à l'ascension sociale qu'il permettait. La progression du français sera surtout spectaculaire dans le milieu rural, resté jusque-là fidèle aux parlers locaux : trois générations vont suffire pour renverser la hiérarchie des pratiques linguistiques.

Les bouleversements sociaux consécutifs à la seconde guerre mondiale (industrialisation accélérée, brassage accru des populations, développement des communications et des médias) achèveront de déstabiliser les communautés qui, repliées sur elles-mêmes, avaient sauvegardé le parler ancestral. En quelques décennies, une population qui, dans sa grande majorité, s'exprimait en wallon, deviendra francophone. Néanmoins, il y a toujours des poches de résistance et quantité d'expressions wallonnes sont toujours utilisées actuellement sous une forme francisée. Ces expressions en français, accompagnées parfois de belgicisms, sont souvent incomprises par les locuteurs francophones étrangers à la Wallonie.

Le déclin des parlers régionaux et ancestraux au profit du français s'est accompagné d'une modification des rapports de force entre les deux langues. Les parlers régionaux semblent désormais être utilisés par les couches inférieures de la population, face à la langue de culture et de grande diffusion qu'est le français. Pourtant, durant plus d'un millénaire, tous les échanges oraux se sont faits, dans nos régions, dans ces seuls parlers. L'emprunt de la langue française par les masses populaires ne remonte qu'à un siècle, soit à hier dans l'échelle du temps. Il n'est pas question ici d'être passéiste, ni de

dénigrer cette avancée nécessaire et essentielle. Il est indéniable que cette langue romane qui s'est imposée en Wallonie permet d'accéder à l'universel. Mais fallait-il pour autant concéder une importante perte d'identité ? Alors, restons rêveurs et émerveillés à l'idée qu'aujourd'hui encore, en Wallonie, il est possible de communiquer avec des locuteurs qui utilisent une langue qui s'est constituée progressivement, depuis la nuit des temps, et que la tradition orale amena jusqu'au 21^e siècle.

10.3 Pour un enseignement du wallon

Dans notre société mercantile de standardisation, branchée sur l'utilitaire et le spectacle, où les médias sont le plus fréquemment affligeants, c'est l'argent, la surconsommation et le dogme de la recherche constante d'originalité qui supplantent le plus souvent le reste. Dans cette fuite continue vers l'avant pour rester à la mode, c'est la civilisation de l'économiquement fort qui s'impose mondialement. Tout s'uniformise, en engendrant l'oubli radical des origines, la perte des valeurs et l'aliénation. La mondialisation s'impose, au détriment de l'universalité qui, elle, ne cesse de s'appauvrir.

L'école enseigne une série de langues anciennes et modernes ainsi que l'histoire du monde, rien de plus normal. Mais ce qui l'est moins, c'est que notre parler régional et nos particularités ne sont même pas évoqués. Pour tenter de connaître ses origines, ce qui est pourtant légitime, il faut avoir une démarche personnelle demandant des recherches intenses, des efforts soutenus, que bien peu d'individus peuvent mener à bien !

Or, si nous n'entretenons pas la transmission de notre passé, qui le fera ? Ce ne sont pas les actions très généreuses mais dispersées de bénévoles qui pourront sauvegarder les langues régionales et l'héritage culturel. C'est surtout par des cours organisés à l'école qu'il serait possible de conserver une

certaine identité. Pour cela, il est crucial que le monde politique s'accorde pour donner les moyens financiers afin de mettre en œuvre les décrets⁵⁸⁷ relatifs aux langues régionales endogènes de la Communauté française et à leur culture. Par la suite, il conviendrait de définir les objectifs, cibler les publics visés, retenir les matières, reconnaître des ouvrages de référence⁵⁸⁸ (et les revoir en utilisant la standardisation Feller lorsque cela s'avère nécessaire), établir des manuels sous-régionaux dans lesquels serait ajouté au contenu général un contenu personnalisé à la sous-région, former des enseignants et coordonner l'ensemble.

Une initiation au « patrimoine culturel en Wallonie » pourrait être instaurée dès l'enseignement primaire et être approfondie lors du secondaire pour ressourcer chaque élève qui le souhaite. Ces leçons devraient aborder les lettres, la pratique de la langue régionale, la vie quotidienne, les traditions populaires, l'histoire, les arts,... de la Wallonie. Ces cours, qui ne prendraient que quelques pour cent du temps des études, renforceraient l'appartenance, le développement de la convivialité par l'échange de savoirs avec les plus âgés, le discernement des besoins vitaux de la vie, la notion d'esthétique et la formation à la citoyenneté. Ils contribueraient à donner du sens à sa vie et à la situer dans la succession des générations.

⁵⁸⁷ Ce sont les décrets de la Communauté française du 24 janvier 1983 et du 24 décembre 1990.

⁵⁸⁸ Il s'agit des ouvrages existants : généraux, dictionnaires, grammaires, conjugaisons, littératures,...

Née à Namur en 1980, je suis licenciée en langue et littérature romanes depuis 2002, agrégée depuis 2003, professeur de français et d'espagnol à l'Athénée de Jemeppe-sur-Sambre. Durant toute la durée de mes études universitaires, je me suis intéressée au parler wallon de la région de la Basse-Sambre. Ce livre est mon mémoire de fin d'études porté à son terme.

Je vous propose de redécouvrir le langage parlé par nos aïeux. Cet ouvrage est un dictionnaire authentique du wallon parlé à Arsimont au 19^e siècle, contenant les mots les plus souvent utilisés dans la vie quotidienne, et reste d'une réelle actualité. Créé en 1918 par Louis Verhulst, sous format de fiches manuscrites, il a été remarqué par les dialectologues de l'Université de Liège et a reçu, en 1920, la médaille d'argent de la Société de Langue et Littératures Wallonnes. Depuis, ce travail était tombé dans l'oubli.

De 2001 à 2005, sous la direction de Marie-Guy Boutier, professeur à l'Université de Liège, j'ai rassemblé, corrigé, retravaillé et réorganisé ces différentes fiches dans un ouvrage concis. Ce livre de vulgarisation permet d'aborder quantité de domaines, en laissant des portes ouvertes au lecteur désireux d'approfondir certains aspects évoqués.

Nous dirons, avec Louis Verhulst, avoir, pour la postérité, « *conçu le projet de tenter de sauver de l'oubli les mots, les expressions entendues...* ». Puisse cet ouvrage contribuer, en ces temps de défense de diversité culturelle, à la transmission de notre héritage et susciter chez certains l'envie de *causer ène miète è walon*.